

Au Nom

d'ALLAH

le Miséricordieux, le Compatissant



La Personnalité du Musulman

- Titre: ***La Personnalité du Musulman***
- Auteur: Dr Mohammed AL HACHIMI
- Traduit par D. Babiker DAYOUMA
- Edition Française 1: 2007
- Mise en page: Hicham CHALLAH
- Cover Design: Samo Press Group
- Filming: Samo Press Group

La Personnalité du Musulman

شخصية المسلم

Dr Mohammed AL HACHIMI

Traduit par:

D. Babiker DAYOUMA

INTERNATIONAL ISLAMIC PUBLISHING HOUSE

King Fahd National Library Cataloging-in-Publication Data

Al-Hashimi, Muhammad A.M.

La personnalité du musulman : Muhammad A.M. Al-Hashimi ; Traduit par D. Babiker Dayouma ; 1ère édition - Riyadh, 2007

...p ; cm

ISBN Hard Cover: 9960-9748-1-2
ISBN Soft Cover: 9960-9748-2-0

1- Islamic ethics 2-Islamic culture
I-Title

212 dc

ISBN Hard Cover: 9960-9748-1-2 Legal Deposit no. 1427/1681
ISBN Soft Cover: 9960-9748-2-0 Legal Deposit no. 1427/1682

International Islamic Publishing House (IIPH)
P.O.Box 55195 Riyadh 11534, Saudi Arabia
Tel: 966 1 4650818 - 4647213 - Fax: 4633489
E-Mail: iiph@iiph.com.sa - www.iiph.com.sa

Veuillez participer à ce travail noble en transmettant vos commentaires par e-mail, fax ou à l'adresse postale.

INTRODUCTION

Mon intérêt, relatif au sujet de *La personnalité du musulman, telle qu'elle est façonnée par l'Islam*, remonte à plus d'une décennie. J'ai remarqué, durant ces années, que beaucoup de musulmans sont souvent préoccupés par certaines pratiques tout en en négligeant d'autres. Vous pouvez constater, par exemple, qu'un musulman insiste à être présent au premier rang dans toutes les prières. Pourtant, il ne fait aucune attention quant à la mauvaise odeur émanant de sa bouche ou de ses vêtements. Il obéit, certes, et craint Allah, mais il néglige les liens de parenté. Ou bien il consacre beaucoup de temps à l'adoration et les études tout en négligeant d'élever ses enfants. Il peut même ignorer ce qu'ils lisent ou quels sont leurs amis. Il peut s'occuper de ses enfants, mais il maltraite ses parents. Il peut s'occuper de ses parents, mais au détriment de sa femme. Il peut traiter sa femme et ses enfants avec respect, tout en causant des désagréments à ses voisins. Ou bien il s'occupe exclusivement de ses affaires privées tout en ignorant ses amis et le bien-être de la communauté musulmane en général. Ou bien, il est un homme de religion, pieux mais ne faisant pas attention aux principes islamiques tels que: saluer les autres, consommer convenablement nourriture et boissons ou encore avoir des rapports corrects avec les autres.

Chose étrange! Ce défaut existe chez quelques-uns parmi ceux qui sont censés jouer un rôle primordial et actif dans l'Appel à l'Islam, c'est-à-dire chez ceux qui s'occupent de la propagation d'un Message pratique, à savoir: fournir une véritable compréhension des

pratiques et valeurs islamiques, conformément aux orientations de la Religion. La nature colossale de leur travail, l'inattention ou l'oubli les ont peut-être conduits à commettre ces erreurs, consciemment ou inconsciemment.

Mon intérêt à explorer *la personnalité du musulman, telle qu'elle est façonnée par l'Islam,* m'a conduit à me référer à des sources islamiques portant sur l'homme, et comment celui-ci devrait être guidé et élevé. J'ai accompli tout cela dans le souci de présenter aux musulmans, notamment aux pratiquants, une étude complète sur cette *personnalité,* décrivant ses traits et ses attitudes. J'espère que le présent travail constituera un guide pour ceux qui laissent apparaître des défaillances dans certains domaines, afin qu'ils puissent s'élever au niveau exigé par la Religion.

Combien n'étais-je pas étonné quand je me suis rendu compte du grand gouffre existant entre ce que l'Islam veut pour les musulmans et ce que ces derniers veulent pour eux-mêmes, à l'exception toutefois d'un nombre réduit d'entre eux, qui sont sincères dans leur Foi et dont les cœurs et les esprits sont purs et pleins d'ambition leur permettant ainsi de s'imbiber de leur Religion avec sincérité, amour et ardeur en puisant de sa Source limpide et en tirant quotidiennement profit de son Eclairage resplendissant et rayonnant.

Quiconque prend le temps d'étudier l'Eclairage d'Allah (ﷻ) et celui de Son Prophète (ﷺ), relatifs à l'homme, et tels que consignés dans le Livre d'Allah et le Hadith de Son Messager, sera étonné de la densité de ces textes contenant et englobant faits mineurs et majeurs relatifs aux questions de l'individu avec son Seigneur, avec lui-même et avec ceux qui l'entourent. Tout cela est alors orientation, formation et édification de *la personnalité du musulman,* dans chacune de ses facettes, tout comme il s'agit d'une habilitation à même de lui permettre de mener une vie idéale en tant qu'individu et en tant que membre de la grande Société.

Or, il paraît que le musulman, tel que façonné par ces Textes, est censé être quelqu'un de décent, de sociable, de distingué par cet ensemble de caractéristiques honorables. Ces traits ont été décrits par le Coran et les Hadiths, qui les présentent en tant qu'obligations religieuses qui doivent être scrupuleusement suivies par tout homme espérant avoir la Récompense d'Allah (ﷻ).

J'ai donc commencé à réunir et à classifier les références tirées du Coran et de la Sunna.

Autant j'avançais dans la compilation de la documentation, autant les repaires du sujet devenaient plus clairs, tout en étant finalement agencés dans les parties suivantes:

1 — Le musulman vis-à-vis de son Seigneur

2 — Le musulman vis-à-vis de lui-même

3 — Le musulman vis-à-vis de ses parents

4 — Le musulman vis-à-vis de sa femme

5 — Le musulman vis-à-vis de ses enfants

6 — Le musulman vis-à-vis de ses parents

7 — Le musulman vis-à-vis de son voisin

8 — Le musulman vis-à-vis de ses frères et amis

9 — Le musulman vis-à-vis de sa Société.

A travers l'étude des connaissances abondantes révélées par ces sources, je me suis rendu compte de la grandeur de la miséricorde d'Allah (ﷻ) envers Ses serviteurs dans la mesure où Il leur a envoyé une véritable Orientation à travers Ses Messagers, Ses Livres et Ses Lois afin de les sauver des errements pour que l'Humanité puisse trouver le droit chemin en évitant de se perdre dans les ténèbres.

Les êtres humains ont grandement besoin de cette Orientation afin de jouir de leur humanité et d'accomplir le rôle qu'Allah (ﷻ) leur a assigné. Sans cette Orientation divine, l'Humanité serait amenée à errer dans l'égoïsme, la haine, la domination et l'oppression.

L'évidence est frappante, pour ce que nous venons de dire, à travers le comportement de l'enfant qui s'efforce de démontrer à ses parents qu'il est meilleur que son frère, tout en cherchant à prouver que ce frère ne possède aucune des qualités décentes dont il jouit. Or cela est une propension naturelle consistant à vaincre son frère et à prouver qu'on est le meilleur.

Cette caractéristique naturelle est nécessaire pour le bien-être de l'homme à condition qu'elle soit modérée et contrôlable. Cette tendance à se faire valoir l'incite à chercher le meilleur en soi: quand il se rendra compte des bonnes qualités dont il est pourvu, il aura alors davantage envie de les accroître et même de réaliser des choses autrement plus importantes. Pourtant, si ce désir de s'affirmer est exagéré et dépasse les limites, il se transformera alors en une maladie dangereuse et répugnante. L'homme devient ainsi arrogant, prétentieux, dédaignant ses pairs bien qu'il soit très loin de jouir des qualités dont il se réclame. D'où l'importance de la Religion, de l'éducation et des bonnes mœurs pour freiner une telle maladie et corriger ce sentiment d'arrogance: cela mettra l'individu dans le droit chemin — celui de la modération, du raisonnement et de la modestie.

La Religion est la source intarissable pour toute vertu et toute bonne action dans cette vie. Et tout ce que contiennent les principes d'éducation et tout ce qui a été souligné par les fondements de la morale comme étant hautes valeurs, bonnes habitudes et comportement avec droiture n'est finalement que ce que lui a légué, à travers les siècles, cette Source divine généreuse et débordante.

Il paraît toutefois clair que les êtres humains ont plus tendance à la déchéance et la déviance — toujours plus attractives — qu'à l'ascension et la persévérance en matière de droiture. Il faut donc qu'ils aient un élément dissuasif à chaque fois que les cœurs s'égarent ou qu'ils s'écartent du droit chemin.

Les penseurs et les écrivains doivent donc expliquer aux gens, d'une manière facile et séduisante, ces valeurs nobles afin de leur permettre de développer les qualités et les attitudes qu'Allah (ﷻ) a voulu qu'ils s'approprient, pour que leur vie soit belle, joyeuse et heureuse. Allah (ﷻ) n'a pas fait descendre cette Religion des sept cieux pour qu'elle constitue des théories procurant aux esprits, à leur propos, une discussion avec délectation, ni pour être des Paroles sacrées que les gens lisent sans en comprendre la signification. Cette Religion a été révélée pour organiser la vie de l'individu, celle de la famille, pour orienter la vie de la Société, et pour qu'elle soit un Signal lumineux éclairant le chemin des hommes:

> ﴿Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah. Par ceci, Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers *[le]* droit chemin﴾
>
> *[Coran 5: 15-16]*

A l'ombre d'une telle Orientation, la vie devient plus belle, plus heureuse. Or, la première étape vers cette vie heureuse, c'est de former l'individu musulman sincère, capable de donner une belle image vivante de l'Islam. L'homme qui, quand les autres le regardent, voient en lui la véritable image de l'Islam, et quand ils traitent avec lui, leur foi accroîtra.

C'est justement ce que le Prophète (ﷺ) a accompli au commencement de son Appel à Allah (ﷻ). Sa première démarche, dans le long chemin de l'Islam, était de façonner les individus qui vont incarner l'Islam et apparaître comme des exemplaires du Coran

marchant sur terre en donnant ainsi un exemple unique pour une vie exemplaire à tous ceux qu'ils rencontrent aux quatre coins du monde. Quand les gens réalisent cette manière de vie unique, menée par des individus croyants et sincères, ils se convertissent en masses en Islam.

L'Humanité, notamment les musulmans, a grand besoin aujourd'hui de ce modèle unique parmi les hommes. Car en son absence, la vie n'est pas douce et même les hautes valeurs humaines ne prendront le dessus qu'en sa présence. Tout comme la vraie lumière de l'Islam ne peut briller qu'avec une telle compagnie.

Mais quelle donc la belle image de ce modèle humain unique? Nous allons répondre à cette question dans les pages suivantes.

J'implore Allah (ﷻ) d'accepter ce travail pour son égard et d'en faire bénéficier les autres et de le faire un secours pour moi...

﴿...Le Jour où ni bien ni enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain﴾ *[Coran 26:88-89]*

Mohammed AL HACHIMI
Riyadh, le 27 Jumada Al-Akhira *1410 H,*
1er mai 1981

CHAPITRE PREMIER

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SON SEIGNEUR

Un croyant vigilant

La première chose que l'Islam exige du musulman est d'être un vrai et sincère croyant en Allah (ﷻ), d'être puissamment lié à Lui (ﷻ), se Le rappelant toujours (ﷻ) et ayant confiance en Lui (ﷻ) quand il entreprend quoi que ce soit. Le musulman doit sentir, dans le tréfonds de son esprit, qu'il a toujours besoin du secours du Seigneur en dépit des efforts qu'il fait lui-même.

Le vrai musulman sincère et éveillé a un esprit ouvert quant à la magnificence de la création d'Allah (ﷻ). Il sait que c'est Allah (ﷻ) qui dirige les affaires de l'Univers et de l'Humanité. Il réalise les signes de Son pouvoir illimité dans tous les aspects de la création. Alors là seulement, sa foi en Allah (ﷻ) augmentera. Il L'invoque constamment et met sa confiance en Lui:

> ﴾En vérité, dans la création des cieux et de la Terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les *[gens]* doués d'intelligence. Qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des

cieux et de la Terre *[en disant]:* «Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu.»} *[Coran 3: 190-191]*

Il obéit aux Commandements de son Seigneur

Il n'est pas étonnant, dès lors, que le musulman sincère accepte d'obéir modestement à Allah (ﷻ) en toute chose. Il ne transgresse jamais Ses lois et suit les règles d'Allah, même si elles contrarient ses propres passions. Or, l'épreuve de la foi du musulman réside dans le fait d'accepter les préceptes d'Allah (ﷻ) et de Son Messager (ﷺ) en toute chose, grande ou petite, sans aucune hésitation ni réserve:

«Aucun de vous ne deviendra véritablement croyant, que lorsque ses passions se seront pliées à ce que je vous ai apporté.» *[Nawawi]*

{Non! Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé aucune angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se seront soumis complètement *[à ta sentence].*} *[Coran 4: 65]*

C'est donc une soumission totale et une obéissance complète à Allah (ﷻ) et à Son messager (ﷺ). Sans de telles soumission et obéissance, il n'y a pas de foi: donc, il n'y a pas d'Islam. Le musulman sincère ne se détourne pas de l'Orientation tracée par Allah (ﷻ) ni des Instructions apportées par son Messager (ﷺ), que cette Orientation et ces Instructions le touchent en tant qu'individu ou qu'elles touchent ceux qui dépendent de lui.

Il se sent responsable de ceux qui dépendent de lui

Si un membre quelconque de la famille du musulman se montre défaillant dans ses devoirs envers Allah (ﷻ) et son Messager (ﷺ), c'est lui qui sera responsable, car:

> *«Chacun de vous est gardien et chacun de vous est responsable de son troupeau.»* [Boukhari et Muslim]

Ce sens de responsabilité se manifeste dans le fait que le musulman sincère se soucie beaucoup lorsqu'un membre de sa famille échoue dans une chose importante. Il ne peut tolérer un tel défaut. Il se précipite donc à vérifier les causes de cet échec en dépit des conséquences que cela engendrera. Mais l'homme qui ignore et néglige une telle responsabilité est un homme dont la foi est faible et dont le statut d'homme est amoindri.

Il accepte la Volonté et le Décret d'Allah (ﷻ)

Le musulman sincère est toujours prêt à accepter la Volonté et le Décret d'Allah (ﷻ), se rappelant le Hadith:

> *«Qu'est-ce qu'il est étonnant, le sort du musulman! Son sort est toujours bien. S'il est l'objet d'un bienfait et qu'il remercie, cela lui fera du bien. S'il est atteint d'adversité en faisant preuve de patience, cela lui fera du bien.»* [Boukhari]

Or le musulman sincère est convaincu que croire en la Volonté et le Décret d'Allah (ﷻ) est l'un des piliers de la foi et que ce qui lui arrive dans la vie ne peut pas être évité, parce que c'est Allah qui en aura décidé ainsi. Son acceptation, donc, de la Volonté et du Décret d'Allah (ﷻ) lui sera bénéfique dans la mesure où Allah (ﷻ) le considérera comme l'un des croyants obéissants.

C'est justement pour cela que le Hadith indique que le comportement du croyant ne lui apporte que du bien: quand il est

dans l'aisance, il est reconnaissant et cela lui apporte du bien et quand un malheur le frappe, il prend son mal en patience et cela lui apporte également du bien.

Il cherche le repentir auprès d'Allah (ﷻ)

Le musulman peut se trouver négligent, s'écartant du chemin de la droiture. Il pourrait commettre un péché qui n'est pas digne de lui en tant que croyant, soumis et vigilant. Mais tout de suite, il se rappelle son Seigneur, retrouve Sa mansuétude, se repent et demande pardon pour ses errements:

> ﴿Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du diable les touche, ils se rappellent *[le châtiment d'Allah]*: et les voilà devenus clairvoyants.﴾ *[Coran 7: 201]*

Le cœur plein d'amour et de crainte d'Allah (ﷻ) est toujours loin d'être négligent. Ce sont ceux qui ignorent les Règles et l'Orientation d'Allah (ﷻ) qui sont égarés. Le cœur du musulman sincère cherche le repentir et demande pardon. Il trouve sa félicité dans l'obéissance, l'Orientation et l'Agrément d'Allah (ﷻ).

Sa préoccupation majeure est l'Agrément de son Seigneur

Dans tous ses actes, le musulman sincère cherche à obtenir l'Agrément d'Allah (ﷻ). Peu lui importe d'être approuvé par les autres. Il peut même s'attirer les foudres et la haine des gens dans ses efforts d'obtenir la Grâce divine, comme l'a dit le Prophète (ﷺ):

> *«Quiconque cherche l'Agrément d'Allah (ﷻ) au prix de la colère des humains, Allah se chargera de lui, le protégera contre eux. Mais quiconque cherche l'agrément des humains au prix de la colère d'Allah, Allah l'abandonnera entre* [leurs mains].» *[Tirmidhi et Ibn Assakir]*

Le musulman se retient donc et freine ses passions afin de plaire à Allah (ﷻ). Les barrières et le chemin de droiture sont clairement tracés pour lui. Toutefois, le musulman peut commettre des contradictions ridicules lorsqu'il obéit à Allah à propos d'une chose tout en Lui désobéissant à propos d'une autre. C'est-à-dire lorsqu'il considère une telle chose comme licite *(halal)* durant une année et comme illicite *(haram),* pendant une autre année. Or, il n'y a pas lieu de contradiction tant les modèles et les principes sont clairs et sains.

On voit souvent des gens qui accomplissent dévotement leurs prières rituelles à la mosquée, tout en pratiquant l'usure au marché. Quand on les voit chez eux, dans la rue, à l'école ou dans leur voisinage, ils n'appliquent apparemment pas les règles d'Allah (ﷻ) — ni à eux-mêmes, ni à leur femme, ni à leurs enfants, ni à toute personne dépendant d'eux. Ces gens ignorent la réalité de l'Islam, cette Religion qui oriente le musulman pour plaire à Allah (ﷻ). Ce grand objectif conduit le musulman à évaluer tous ses actes à la lumière des Règles définies par Allah (ﷻ). Ces gens-là pourraient être considérés comme étant à moitié musulmans. Ils sont des musulmans nominalement. Ce dédoublement de personnalité est l'un des grands dangers rencontrés par ces temps chez les musulmans.

Il accomplit régulièrement les piliers, les devoirs et les bonnes actions facultatives

Le musulman sincère accomplit parfaitement et dévotement toutes les actions obligatoires constituant les piliers de l'Islam. Il doit accomplir principalement ces actions sans trouver d'excuses à ne pas les exécuter.

Il accomplit les cinq prières

Alors, il accomplit la prière rituelle, en accomplissant chacune des cinq prières en son temps, car la prière est le pilier de la Foi.

«Quiconque accomplira parfaitement la prière, aura édifié la Religion, et quiconque négligera la prière aura détruit la Religion.»[1]

La prière est la meilleure des œuvres, comme l'indique le Hadith rapporté par Abdallah Ibn Massoud (ﷺ), et dans lequel il dit:

J'ai demandé à l'Envoyé d'Allah (ﷺ): quelle est la meilleure œuvre? Il me répondit: *«Faire la prière à son heure».* — Ensuite? Repris-je. — *«Etre bon envers tes père et mère»,* dit-il. Ensuite, répliquai-je. — *«Le combat dans le Chemin d'Allah (ﷻ)»,* rétorqua-t-il. *[Boukhari et Muslim]*

L'importance de la prière vient du fait qu'elle est le lien entre le serviteur et son Seigneur. C'est pendant la prière que le musulman oublie tout ce qui relève de la vie quotidienne pour s'adonner complètement à son Seigneur, demandant Son secours, Son Orientation, Son assistance pour continuer dans le chemin de la droiture. Pas d'étonnement, donc, que la prière soit considérée comme la meilleure des œuvres, parce qu'elle constitue la source dont le croyant pourrait remplir le cœur d'adoration, et dont l'eau pure pourrait aussi le purifier des péchés. Abu Hurayra (ﷺ) a dit: j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Que pensez-vous s'il y avait une rivière coulant devant la porte de chacun de vous et dont il se baignait cinq fois par jour: y aurait-il une trace de saleté sur lui? Les gens répondirent: il n'y aura pas de trace de saleté sur lui. Il dit: *cela ressemble aux cinq prières quotidiennes avec lesquelles Allah efface les péchés.» [Boukhari et Muslim]*

Selon Jabir (ﷺ), le Messager d'Allah a dit:

«Les cinq prières quotidiennes sont comparables à un courant

---

1 Voir *Ihya ouloum ad-dine,* 1/47

d'eau passant près de la demeure de chacun de vous et où il se lave cinq fois par jour.» [Muslim]

Ibn Massoud (ﷺ) dit:

Un homme embrassa [*illégalement*] une femme, puis il vint le dire au Prophète (ﷺ). Alors Allah (ﷻ) a révélé:

﴿Et accomplis la Prière aux deux extrémités du jour et à certaines heures de la nuit. Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises. Cela est une exhortation pour ceux qui réfléchissent.﴾ *[Coran 11: 114]*

L'homme en question demanda alors: ça s'applique à moi? Le Prophète (ﷺ) répondit: *«Cela s'applique à toute ma Communauté»*.

Abu Hurayra (ﷺ) a rapporté que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit:

«Les cinq prières, la prière du vendredi jusqu'au vendredi suivant, le jeûne du Ramadhan jusqu'au Ramadhan d'après: ils expient les fautes commises entre ces intervalles pourvu qu'on évite les péchés capitaux.»

Othmane Ibn 'Affane (ﷺ) a rapporté: j'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

«Il n'est pas une personne qui, devant l'arrivée de l'heure d'une des cinq prières obligatoires, fasse parfaitement ses ablutions, se concentrant profondément et faisant correctement ses [rak'a], *sans que cela expie les péchés qu'il aura commis avant cette prière, pourvu qu'il ait évité les péchés capitaux. Et cela sera valable pour l'éternité.» [Muslim]*

Et les Hadiths exaltant les vertus de la prière et décrivant son importance et ses mérites sont fort nombreux. Il est impossible de les citer tous ici.

Il prend part à la prière en groupe à la mosquée

Le musulman dévoué accomplit ses prières, dans la mesure du possible, avec le premier groupe *(jama'a)* à la mosquée, car le Prophète (ﷺ) dit que:

> *«Prier en groupe est vingt-sept fois meilleur que de prier tout seul». [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a aussi dit que:

> *«Si* [le musulman] *fait parfaitement ses ablutions, puis il sort dans l'intention unique d'aller faire la prière à la mosquée, chaque pas qu'il fait augmentera son statut au Paradis d'un degré et expie l'un de ses péchés*[1], une fois sa prière accomplie. Les Anges continueront à prier pour lui tant qu'il gardera ses ablutions valides sur le lieu de sa prière: Ô Allah, bénis-le, Ô Seigneur, accorde-lui la grâce. Et il est considéré [comme étant dans] *la prière tant qu'il attend pour* [faire] *la prière.» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) dit aussi que celui qui prie en groupe *(jama'a)*, à la mosquée, matin et soir, le Paradis lui est promis:

> *«Allah préparera un endroit au Paradis pour celui qui se rend à la mosquée le matin ou le soir, chaque fois qu'il s'y rend.» [Boukhari et Muslim]*

Or les Compagnons (anhom) (ﷺ)étaient toujours pressés d'accomplir leurs prières en groupe, guidés par le dire rapporté par Abdallah Ibn Massoud (ﷺ):

> *«Quiconque voudrait rencontrer Allah en tant que musulman,*

---

[1] C'est pour cette raison qu'Abdallah Ibn Omar (ﷺ) avait l'habitude de marcher à petits pas quand il voulait se rendre à la mosquée afin d'augmenter sa récompense.

qu'il prenne l'habitude d'attendre les prières chaque fois qu'on appelle pour elles. Allah a montré à votre Prophète (ﷺ) le chemin de la droiture. Or ces prières font partie de ce dernier. Si vous priez chez vous, à l'instar de cet homme qui reste chez lui, alors vous abandonnerez la Sunna du Prophète (ﷺ) et vous serez égarés. Il fut un temps où seul l'hypocrite (mounafik), *d'une hypocrisie connue, se déroba et fit la prière chez lui. Et l'on en arriva même à amener tel homme soutenu par deux hommes pour qu'il puisse rester debout dans le rang afin de prier.»*

Le Prophète (ﷺ) était très soucieux de ce que les gens fassent leur prière en groupe à la mosquée, au point qu'il a voulu brûler les demeures de ceux qui ne rejoignaient pas l'assemblée des fidèles:

«Je pensai donner l'ordre pour appeler à la prière, charger un homme pour y présider, puis partir en compagnie d'autres qui ont des fagots en bois, chez des gens et les brûler dans leurs demeures». *[Boukhari et Muslim]*

Ce n'est donc pas étonnant de savoir que Saïd Ibn Al-Mussayyab (رضي الله عنه), et parce qu'il était toujours au premier rang avant l'appel à la prière, n'a pas vu, durant une trentaine d'années, le dos d'un autre homme à la mosquée. Il y en a eu plusieurs exemples de Saïd dans l'Histoire de l'Islam.

La distance ne constituait aucun problème pour les Compagnons qui arrivaient à la mosquée dès qu'ils entendaient l'appel à la prière. Peu importait la distance qui séparait leurs foyers de la mosquée. La prière en commun était tellement chère à leurs yeux qu'ils se réjouissaient de la longueur de la distance entre leurs demeures et la mosquée, car chaque étape vers la mosquée sera comptée parmi leurs bonnes actions et ils seront, ainsi, bien récompensés.

Ubay Ibn Ka'b (ﷺ) a rapporté:

Il y avait un homme que personne à ma connaissance n'habitait aussi loin de la mosquée que lui, et malgré cela, il ne manquait aucune prière. On lui disait — ou, suivant une autre version, je lui suggérais: et si tu t'achetais un âne pour le monter quand il fait très obscur ou très chaud? Il répondit: je ne trouverais aucun plaisir si ma maison était tout près de la mosquée. Je veux que la récompense soit inscrite dans mon actif en vertu des pas que j'effectue pour arriver à la mosquée, ainsi que mon retour vers ma famille. L'envoyé d'Allah (ﷺ) lui dit alors: *«Allah a rassemblé tout cela pour toi». [Muslim]*

Prophète (ﷺ) conseillait à ses compagnons dont les demeures étaient loin de la mosquée de ne pas déménager pour habiter près de celle-ci. Il les rassura que les efforts qu'ils déployèrent pour arriver à la mosquée seront comptés parmi leurs bonnes actions, et que leurs pas ne seront pas vains. Jabir (ﷺ) a rapporté que les Béni Salama, voulaient se rapprocher de la mosquée bien qu'il n'y ait pas d'habitations autour d'elle. On fit parvenir cela à la connaissance du Prophète (ﷺ). Il (ﷺ) leur dit: *«Il a été porté à ma connaissance que vous aviez l'intention de déménager près de la Mosquée? Ô Béni Salama! Demeurez là où vous êtes. Toutes vos* [bonnes] *actions seront écrites pour vous.»* Les hommes de Béni Salama répliquèrent: il nous aurait déplu si nous avions déménagé! *[Muslim]*

Abu Moussa (ﷺ) a rapporté que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

> *«Celui qui aura la plus grande récompense pour sa prière, est celui qui arrive de loin. Celui qui attend pour prier avec l'*imam *sera mieux rétribué que celui qui prie puis va se coucher.» [Boukhari et Muslim]*

Les croyants sont particulièrement encouragés dans plusieurs Hadiths d'assister matin et soir à la prière en groupe *(jama'a)*. Le Prophète (ﷺ) a expliqué qu'il y a une grande récompense pour ceux

qui vont à la mosquée pour les deux prières *(Fajr* et *'icha).* Il suffit de citer, dans cette perspective, deux propos:

1.- Othmane Ibn 'Affane (رضي الله عنه) a dit:
j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

*«Celui qui fait la prière d'*Al-Icha *en commun, c'est comme s'il a fait la prière la moitié de la nuit. Et celui qui fait la prière d'*Al-Fajr *en commun, c'est comme s'il a fait la prière la nuit toute entière.» [Muslim]*

2.- Abu Hurayra (رضي الله عنه) a rapporté
que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

«Les prières les plus pénibles pour les hypocrites sont celles du soir et de l'aube. Et s'ils savaient ce qu'il y avait pour ces deux prières, ils se seraient rendus à la mosquée même en rampant.» [Boukhari et Muslim]

Il accomplit les prières surérogatoires (sunan et *nawafil)*

Le musulman dévoué qui attend la récompense dans l'Au-delà n'hésite pas à accomplir nuit et jour le plus d'actions surérogatoires accessibles. En effet, faire de telles actions rapproche le serviteur de son Seigneur et le met dans la catégorie de ceux qui reçoivent Son secours, comme le montre le Hadith *Qodoussi* [*propos divins hors Coran*], rapporté par Boukhari:

«Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par des pratiques surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime, et lorsque Je l'aimerai, Je serai l'oreille par laquelle il entendra, le regard par lequel il verra, la main avec laquelle il frappera, le pied avec lequel il marchera. S'il Me sollicite, certes, Je lui accorderai Ma faveur, et s'il implore Ma protection, certes, Je la lui accorderai.» [Boukhari]

A cause de l'amour d'Allah (ﷻ) pour Son serviteur, ce dernier sera aimé par tous les habitants de la terre, comme l'atteste ce qu'Abu Hurayra (رضي الله عنه) a rapporté du Prophète (ﷺ) qui dit:

> *«Lorsque Allah aime un serviteur, Il appelle* [l'Archange] *Jibril et lui dit: J'aime untel, aime-le. Jibril l'aime et s'écrie dans le ciel: Allah aime untel, aimez-le. Les habitants du ciel l'aiment, puis on impose son affection sur terre. Et lorsque Allah hait un serviteur, Il appelle Jibril et lui dit: Je hais untel. Alors Gabriel hait ce serviteur puis s'écrie au sein des habitants du ciel: Allah hait untel, haïssez-le. Les habitants du ciel le haïssent et on impose sa haine sur terre». [Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de veiller la nuit pour faire la prière. Il restait debout jusqu'à ce que ses pieds enflassent. Aïcha (qu'Allah l'agrée) lui demanda: mais pourquoi fais-tu [*tout*] cela, Ô Messager d'Allah, puisque Allah t'a pardonné tous tes péchés passés et futurs? Il (ﷺ) répondit:

> *«N'ai-je pas à être un serviteur reconnaissant?» [Boukhari et Muslim]*

Il accomplit parfaitement la prière

Le vrai musulman essaie d'accomplir parfaitement toutes ses prières. Il ne s'agit pas de faire des mouvements pendant que le cœur est vide et l'esprit ailleurs. Le musulman ne s'enfonce pas directement dans les affaires de la vie quotidienne aussitôt la prière terminée. Loin s'en faut, car il cherche le pardon d'Allah (ﷻ), il Le remercie et Le glorifie, comme la Sunna l'a si bien montré. Puis, il retourne à Allah (ﷻ) dans une imploration pleine de modestie, Lui (ﷻ) demandant de le guider et de lui offrir le Bien dans ce bas monde et le Bien dans la vie future. La prière joue ainsi son rôle dans la purification du cœur et de l'esprit. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire:

«Et c'est dans prière qu'a été placée la joie de chacun [de mes yeux].»

Ceux qui accomplissent leur prière d'une manière sincère et modeste sont sous la protection d'Allah (ﷻ). Ils ne craignent pas Satan et ne regretteront pas le bien qui paraîtrait leur échapper:

﴿Certes, l'homme a été créé frileux: quand le malheur le touche, il est abattu; et quand le bonheur le touche, *[il s'acharne à]* refuser *[de donner]* — sauf ceux qui pratiquent la prière.﴾ *[Coran70: 19-22]*

Il s'acquitte de la Zakate

Le vrai musulman, s'il est riche, s'acquitte aussi de la *Zakate* — «aumône» obligatoire. Il calcule avec précision et honnêteté la somme due et la distribue conformément aux Commandements de l'Islam. Il se précipite à payer la *Zakate* même s'il doit verser des milliers, voire des millions.

Cela tient au fait que la *Zakate* est une obligation financière bien définie. Mais elle est d'abord une action d'adoration. Or le musulman sincère ne peut pas se dérober à ce devoir pécuniaire décrit par la *Chari'a*.

Il y a donc normalement un défaut dans la foi du musulman qui hésite à s'en acquitter. Il est à noter, ici, qu'il est permis de combattre celui qui refuse de s'acquitter de la *Zakate* et même de le tuer s'il ne s'exécute pas. Or les mots d'Abu Bakr (رضي الله عنه) sur les apostats[1] restent

[1] Apostats: après la mort du Prophète (ﷺ), de nombreuses tribus arabes qui se sont converties à l'Islam, ont renoncé à la Foi et s'étaient rebellées. Elles ont refusé, particulièrement, de verser la *Zakate* bien qu'elle soit l'un des piliers de la Religion qu'elles ont pourtant juré de suivre. Abu Bakr était responsable de les ramener à l'Islam en les obligeant de s'acquitter de la *Zakate. (Trad.)*

vivants à travers les siècles, nous rappelant le lien que l'Islam fait entre "affaires religieuses" et "affaires de la vie quotidienne": "Je combattrai quiconque sépare la Prière de la *Zakate*". Ces propos d'Abu Bakr (ﷺ) montrent qu'il avait une compréhension profonde de cette Religion et de la liaison étroite entre la Prière et la *Zakate*, à l'instar des versets du Coran, les uns confirmant les autres en faisant un lien entre les deux:

> ﴾Les croyants qui accomplissent la Prière, s'acquittent de la *Zakate*.﴿ *[Coran 5: 55];*

> ﴾Et accomplissez la Prière et acquittez-vous de la *Zakate*.﴿ *[Coran 2: 43];*

> ﴾*[Ceux qui ont]* accompli la Prière et acquitté la *Zakate*.﴿ *[Coran 2: 277]*

Il jeûne durant le Ramadhan tout en faisant la prière durant ses nuits le vrai musulman accomplit le jeûne du Ramadhan dans l'intention sincère d'obtenir la récompense d'Allah (ﷻ) et avec un cœur plein de foi:

> *«Quiconque accomplit le jeûne du Ramadhan comme acte de foi et dans l'espoir d'en être récompensé, tous ses péchés antérieurs seront pardonnés.» [Boukhari et Muslim]*

Il sait que jeûner veut dire également garder sa langue, sa vue et toutes ses facultés sensorielles afin d'éviter tout péché pouvant annuler son jeûne et le priver de la récompense:

> *«Quand quelqu'un parmi vous accomplit le jeûne, qu'il ne prononce pas des mots impurs et qu'il ne crie pas trop fort. Si quelqu'un le provoque ou le combat, qu'il dise: je suis en état de jeûne.» [Boukhari et Muslim]*

«Quiconque n'abandonne pas les fausses déclarations et leur transformation en actes, Allah n'a pas besoin pour qu'il abandonne [le] *manger et le boire.» [Boukhari]*

Le musulman qui accomplit le jeûne doit savoir que ce mois est différent des autres mois. C'est le mois du jeûne pour l'amour et la récompense d'Allah (ﷻ) le Généreux, le Munificent. Or cette récompense est si grande, tellement vaste que personne n'est capable de l'imaginer:

«Toute œuvre du 'fils' d'Adam sera multipliée en sorte que chaque bonne action soit décuplée et elle pourra être multipliée par sept cents... Allah (ﷻ) a dit [hors Coran]*: ...à l'exception du jeûne qui M'appartient et c'est Moi qui en accorde la récompense; car, le serviteur qui jeûne abandonne pour Moi son manger et son désir charnel. Le jeûneur a deux joies: lorsqu'il rompt son jeûne, il se réjouit; et lorsqu'il rencontre son Seigneur, il se réjouit aussi de son jeûne. Le relent de la bouche du jeûneur est plus parfumé auprès d'Allah que l'odeur du musc.» [Muslim]*

Alors, le bon musulman profite au maximum de ce mois béni. Il s'occupe, pendant la journée, du jeûne, de la prière, de la récitation du Coran, de la charité et d'autres bonnes actions. Il remplit ses nuits par les prières nocturnes (*kiyam* et *tahajoud*) et l'Invocation *(dou'a):*

«Quiconque fait la prière nocturne pendant le Ramadhan en en acte de foi et dans l'espoir d'en être récompensé, tous ses péchés antérieurs seront pardonnés.» *[Boukhari et Muslim]*

Le Messager d'Allah (ﷺ) s'efforçait de faire au cours de ce mois plus de bonnes actions qu'il n'en faisait en d'autres mois, notamment pendant les dix derniers jours du mois sacré. Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit:

«Le Messager d'Allah (ﷺ) redoublait d'efforts pour faire plus de bonnes actions au cours du Ramadhan qu'en d'autres [mois], *notamment au cours de sa dernière décade.» [Muslim]*

Aïcha (qu'Allah l'agrée) a rapporté également:

«Quand les dix derniers jours du Ramadhan arrivent, le Messager d'Allah (ﷺ) s'éveillait durant toute la nuit, éveillait sa famille, s'adonnait à l'adoration et il s'abstenait d'approcher ses femmes.» [Boukhari et Muslim]

Le Prophète (ﷺ) ordonnait aux musulmans d'être en quête de la Nuit du Destin *(Al-Qadr)* en les encourageant de passer cette nuit en faisant notamment la prière:

«Soyez en quête de Laylat Al-Qadr *pendant les dix derniers jours du Ramadhan.» [Boukhari et Muslim]*

«Soyez en quête de Laylat Al-Qadr *dans les nuits impaires des dix derniers jours du Ramadhan.»*

«Quiconque passe Laylat Al-Qadr *dans la prière et l'adoration sincère en espérant la récompense, tous ses péchés antérieurs seront pardonnés.» [Boukhari et Muslim]*

Ce mois béni est un temps complètement consacré à l'adoration. Le musulman sérieux n'a donc pas de temps à perdre dans le bavardage et la flânerie futile pendant la nuit. Il ne doit pas être parmi ceux qui courent ça et là jusqu'à l'approche de l'aube, mangeant avant de dormir profondément, au point qu'ils manquent la prière d'*Al-Fajr!*

Or, en rentrant chez lui après avoir fait les *tarawih* (prière surérogatoire après *Al-'Icha*), le musulman, qui comprend vraiment sa Religion, ne reste pas éveillé jusqu'à tard sachant qu'il doit s'éveiller après quelques heures pour accomplir la prière nocturne

non obligatoire, prendre son *suhour* (repas d'avant l'aube) avant d'aller faire la prière d'*Al-Fajr* à la mosquée.

Le Prophète (ﷺ) conseillait aux musulmans de prendre le *suhour*, parce que c'est une bénédiction. Il (ﷺ) dit:

«Prenez le suhour, *car il y a dans le* suhour *une bénédiction.»* *[Boukhari et Muslim]*

L'importance du *suhour* vient du fait qu'il rappelle au musulman d'accomplir la prière nocturne non obligatoire, et qu'il l'encourage à aller faire la prière d'*Al-Fajr* en commun à la mosquée. Ajoutons à cela que le *suhour* aide les gens à mieux supporter le jeûne. Il est important aussi parce que c'est la Sunna que le Prophète (ﷺ) a apprise à ses compagnons. Zeyd Ibn Thabit (رضي الله عنه) a rapporté: nous mangeâmes le *suhour* avec le Messager d'Allah (ﷺ), puis nous priâmes. Quelqu'un a demandé: combien de temps y avait-il entre les deux? Il a répondu: *[Le temps de réciter]* cinquante versets. *[Boukhari et Muslim]*

Il jeûne en dehors du Ramadhan

Le musulman dévoué ne néglige pas le jeûne non obligatoire en dehors du Ramadhan tel que le jour d'*Arafa,* les neuvième et dixième jours du mois de *muharram.* Accomplir le jeûne durant ces jours est considéré parmi les bonnes actions qui effacent les péchés — comme l'a souligné le Prophète (ﷺ). Abu Qutada (رضي الله عنه) a rapporté: «Le Prophète (ﷺ) avait été questionné à propos du jeûne du jour d'*Arafa.* Il (ﷺ) répondit:

«Le jeûne de ce jour est un Pardon couvrant les péchés commis durant l'année passée et l'année présente.» *[Boukhari et Muslim]*

Ibn Abbas (رضي الله عنه) a rapporté:

«Le Prophète (ﷺ) jeûna le jour d'Achoura (le dixième jour de muharram) et conseilla aux autres aussi de jeûner ce jour.»

Abu Qutada (رضي الله عنه) a rapporté aussi:

On demanda au Prophète (ﷺ) au sujet du jeûne du jour d'*Achoura*. Et il (ﷺ) répondit: *«C'est un Pardon couvrant les péchés commis durant l'année passée.»* *[Muslim]*

Ibn Abbas (رضي الله عنه) a aussi rapporté: le Prophète (ﷺ) dit:

«Si Allah me prête vie jusqu'à l'an prochain, je jeûnerai certes le neuvième jour [de Muharram].» *[Muslim]*

Accomplir le jeûne de six jours de *shawal* (le mois lunaire qui suit le mois de Ramadhan) est aussi conseillé, comme l'a précisé le Prophète (ﷺ):

«Le jeûne du mois de Ramadhan et de six jours de Shawal *est considéré comme un jeûne continu* [ad-dahr].» *[Muslim]*

Il est aussi conseillé de jeûner trois jours de chaque mois, à propos desquels Abu Hurayra (رضي الله عنه) a rapporté: mon bien-aimé le Prophète (ﷺ) m'a conseillé d'accomplir trois choses:

«Jeûner trois jours de chaque mois, faire deux rak'a *lors de la prière du* dhouha [durant la matinée] *et de ne jamais dormir avant de faire le* witr [une *rak'a*].» *[Boukhari et Muslim]*

Abu Ad-Darda (رضي الله عنه) a rapporté: mon bien-aimé le Prophète (ﷺ) m'a conseillé d'accomplir trois choses que je ne devrais pas laisser tomber durant toute ma vie:

«Jeûner trois jours de chaque mois, faire la prière du dhouha *et ne pas dormir avant de faire la prière du* witr.» *[Muslim]*

Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-As (ﷺ) a rapporté: le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«Jeûner trois jours de chaque mois est considéré comme un jeûne continu.» *[Boukhari et Muslim]*

Certains textes indiquent que ces trois jours sont le treizième, le quatorzième et le quinzième de chaque mois: on les appelle *Al-Ayyam Al-bidh* (les Jours Blancs). D'autres textes rapportent que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de jeûner trois jours indéterminés de chaque mois. Mu'adhah Al-Adawiyyah a rapporté:

Je demandai à Aïcha (qu'Allah l'agrée): le Messager d'Allah (ﷺ) avait-il l'habitude de jeûner trois jours de chaque mois? Elle répondit: oui. Je lui demandai: durant quelle partie du mois avait-il l'habitude de jeûner? Elle répondit: peu lui importait dans quelle partie du mois il jeûnait. *[Muslim]*

Il accomplit le Haj

Le musulman consciencieux projette le pèlerinage à la maison d'Allah (ﷻ) si les conditions de voyage le permettent. Avant de commencer son voyage vers les Lieux Saints, il étudie les règles de *Haj* dans le détail, examinant tous ses aspects, qu'ils soient majeurs ou mineurs pour que son *Haj* soit complet et correct. Il doit bien comprendre la raison d'être de ce grand devoir religieux pour que la foi et la joie remplissent son âme. Après avoir accompli correctement son *Haj*, il reviendra auprès de sa famille et dans son pays, tous ses péchés ayant été pardonnés. Il reviendra débarrassé des péchés comme s'il était un nouveau-né, conscient de la grandeur de cette Religion qui a réuni toutes les nations autour de la Maison d'Allah, dans une grande conférence mondiale comme il n'en voit jamais ailleurs. Une conférence où, en dépit des différences de couleurs, de nationalités et de langues, les pèlerins sont unifiés par leur réponse à

l'Appel d'Allah (ﷻ) et sa glorification et son adoration, Lui (ﷻ), le Seul, le Tout-Puissant.

Il accomplit le Petit Pèlerinage ('Omra)

Le musulman obéissant à son Dieu ne doit nullement oublier d'accomplir, en dehors du *Haj*, le Petit Pèlerinage. Et notamment durant le Ramadhan: il aura alors en récompense l'équivalent d'un *Haj* en compagnie du Prophète, comme cela a été rapporté dans le *Sahih* de Boukhari, selon Ibn Abbas qui dit: le Prophète (ﷺ), de retour de son Pèlerinage, disait à Umm Sinan Al-Ansariya:

> *«Qu'est qui t'a interdite de pèlerinage?»* Elle dit: Abu untel — son époux. Il possédait deux chameaux: il accomplit le pèlerinage sur l'un pendant que le second nous servait dans l'irrigation d'une terre nous appartenant. Il dit (ﷺ):
>
> *«Une* 'Omra *pendant le Ramadhan compense un* Haj *avec moi.»*

Il est un véritable serviteur d'Allah (ﷻ)

Le musulman croit fermement que son objectif unique est d'adorer son Seigneur:

> ﴾Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent.﴿ *[Coran 51: 56]*

Or être un serviteur et un adorateur d'Allah (ﷻ) pourrait être réalisé par toute action de l'homme dans son effort de créer une civilisation, d'établir le seul pouvoir d'Allah (ﷻ) sur terre et vivre conformément à Ses Règles. La croyance qu'il est un serviteur d'Allah (ﷻ) est profondément enracinée dans le cœur du musulman. Ce sentiment constitue le point de départ pour toutes les actions par lesquelles il s'efforce de plaire à Allah (ﷻ). Chaque action que le

musulman accomplit peut être donc considérée comme une œuvre d'adoration tant que son but est de plaire à Allah (ﷻ).

Ainsi, l'action la plus importante que le musulman puisse réaliser est de s'efforcer d'établir le Règne d'Allah (ﷻ) sur terre et de suivre le mode de vie qu'Il a défini pour les humains. L'Islam dirigera donc la vie de l'individu, de la famille, de la communauté et de la nation.

Le musulman sincère doit sentir que son adoration reste incomplète s'il ne s'efforce pas de réaliser le but pour lequel Allah (ﷻ) a créé les djinns et les hommes, de réclamer la suprématie du pouvoir d'Allah (ﷻ) sur terre, qui est la seule manière par laquelle l'Humanité peut véritablement adorer Allah (ﷻ):

> ﴾Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent.﴿ *[Coran 51: 56]*

Voilà la seule manière par laquelle le véritable sens de *Lâ ilaha illa Allah, Mohammed rassoul-Allah,* trouvera son sens dans cette vie.

Avec une telle compréhension claire de la réalité de l'adoration en Islam, le musulman aura vraiment une mission dans cette vie. Une mission qui a pour but d'établir le Règne suprême d'Allah (ﷻ), Seul, dans tous les aspects de la vie. Sa foi ne sera complète s'il n'a pas assumé sa responsabilité de réaliser cette mission par le déploiement sincère de tous ses efforts. Car c'est cette mission qui donne au musulman un vrai sens de son appartenance à l'Islam. C'est le seul moyen qui lui permette de rejoindre le rang des croyants. Elle donne un sens à sa vie, comme l'exige d'ailleurs son rôle en tant que *lieutenant* sur cette terre: une créature qu'Allah (ﷻ) a préférée à beaucoup de ses créatures:

> ﴾Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer et nous leur avons attribué de

bonnes *[choses matérielles]* et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.》 *[Coran 17: 70]*

Sans doute le musulman sincère accepte-t-il cette mission avec joie. Et il consacre ainsi tous ses moyens, son temps, son énergie et ses biens pour la réaliser. Parce qu'elle représente la caractéristique distinguée de sa vie et parce qu'elle lui permet d'être proche d'Allah (ﷻ). Sans cette mission, sa vie sera dépourvue de sens. Et il n'y aura pas de garantie pour lui de plaire à Allah (ﷻ) s'il ne s'efforce pas de l'accomplir. La lutte pour établir le Règne d'Allah (ﷻ) sur terre est la plus grande action d'adoration que le musulman puisse accomplir. Cela le rapproche du Seigneur et lui offre les moyens d'obtenir Son Agrément. Le musulman ne doit donner allégeance ni se battre, sauf pour la cause de l'Islam. Aussi ne doit-il adhérer qu'aux principes de cette Religion.

Il récite très souvent le Coran

Pour parvenir à un tel niveau élevé, le musulman doit toujours se placer sous l'ombre du Glorieux Coran, tirant profit avec délectation de son Orientation. Il doit laisser le Coran le guider dans le chemin de la droiture. Il récite souvent le Coran dans un esprit de soumission, cherchant à en comprendre les sens. Il consacre avec assiduité certains moments pour cette récitation: des moments dévoués uniquement à la lecture des Mots de son Seigneur. Il laisse les sens du Coran pénétrer son âme afin de la purifier, et fleurir son esprit pour l'agrandir, tout en s'incrustant dans son cœur qui gagnera en foi et en quiétude:

《Ceux qui ont cru et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs!》 *[Coran 13: 28]*

Le musulman se souvient de l'image grandiose et éloquente que le Prophète (ﷺ) a donnée de celui qui récite le Coran. L'image de celui

qui remplit ses jours et nuits en récitant le Livre Saint et en se réjouissant de ses sens bénis. Le Prophète (ﷺ) a dit:

«Le croyant qui récite le Coran est comparable au cédrat: son odeur est parfumée et sa saveur est délicieuse. Le croyant qui ne récite pas le Coran est comparable à une datte: elle n'a pas de parfum, mais son goût est sucré. L'hypocrite qui récite le Coran est comparable à un mythe: son odeur est bonne mais son goût est amer. L'hypocrite qui ne récite pas le Coran est comparable à une coloquinte: elle n'a aucune odeur et son goût est amer.» *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a dit aussi:

«Récitez le Coran, car il intercèdera en faveur de son lecteur le Jour de la Résurrection.» *[Muslim]*

Et il (ﷺ) dit encore:

«Celui qui récite le Coran avec habileté sera avec les [Anges] *purs et nobles. Et celui qui récite le Coran avec difficulté aura deux récompenses.»* *[Boukhari et Muslim]*

Alors, quel est le musulman qui peut ignorer le Coran en s'abstenant de le réciter et de réfléchir sur ses sens?

Nous disons, pour conclure, que la responsabilité du vrai musulman envers son Seigneur est d'avoir une foi profonde et sincère en Lui (ﷻ), d'accomplir de bonnes œuvres, de chercher sans cesse à plaire à Allah (ﷻ), d'être un véritable serviteur de son Dieu unique (ﷻ) et d'accomplir le but de son existence tel qu'Allah (ﷻ) l'a conçu:

﴾Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent.﴿ *[Coran 51: 56]*

CHAPITRE 2

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE LUI-MEME

Introduction

L'Islam veut que le musulman soit quelqu'un de distingué de par son apparence, ses vêtements, son comportement décent et ses bonnes actions et ce, afin de donner le bon exemple et d'être digne du grand Message qu'il transmet aux gens. Selon le dire rapporté par le grand Compagnon Ibn Al-Handhaliya (ﷺ), le Prophète (ﷺ) dit à ses compagnons (anhom) lors de leur voyage pour rencontrer quelques frères en Islam:

> *«Vous allez rendre visite à vos frères, alors réparez vos selles et soyez sûrs que vous vous habillez bien pour apparaître tel un ornement parmi les gens, car Allah (ﷻ) n'aime pas la laideur.»* *[Abu Daoud et Al-Hâkim]*

Le Prophète (ﷺ) considère la tenue débrayée, la négligence De l'apparence et la nonchalance dans l'habillement — et dans ce qu'y s'assimile — comme étant des formes de laideur détestée et interdite par l'Islam.

Le vrai musulman ne se néglige pas en dépit de ses grandes responsabilités religieuses, car l'apparence extérieure d'un homme est inséparable de sa nature intérieure. Une apparence raffinée et plaisante est certes digne d'une essence noble et décente. Or, le musulman qui appelle les autres à Allah (ﷻ), doit avoir une telle apparence.

Le musulman habile est celui qui tient un équilibre entre son corps, son esprit et son âme. Il donne à chacun l'attention qu'il mérite sans exagérer dans un aspect au détriment des autres. Le musulman suit, dans son effort de tenir la bonne balance, le sage conseil du Prophète (ﷺ).

Abdallah Ibn Amr Ibn Al-As (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) a entendu parler de ses excès en matière d'adoration, car il lui a demandé: *«N'ai-je pas entendu que tu jeûnes le jour et que tu fais la prière toute la nuit?»* Abdallah répondit: c'est vrai, Ô Messager d'Allah. Le Prophète (ﷺ) lui dit: *«Ne fais pas cela. Fais le jeûne par intermittence. Dors* [par intermittence], *car ton corps a un droit sur toi, tes yeux ont un droit sur toi, ta femme a un droit sur toi et tes visiteurs ont un droit sur toi.»* *[Boukhari et Muslim]*

Alors comment le musulman peut-il tenir un équilibre entre son corps, son esprit et son âme?

A.- SON CORPS

La modération en matière de nourriture et de boisson

Le musulman s'occupe bien de son corps, prend soin de sa santé et de sa force. Il doit donc être modéré en matière de nourriture et de boissonS. Il doit éviter l'avidité, consommant uniquement ce dont il a besoin pour maintenir son bien-être et son énergie, en obéissance à l'Orientation d'Allah (ﷻ):

﴿Et mangez et buvez et ne commettez pas d'excès, car Il n'aime pas ceux qui commettent *des excès.*﴾ *[Coran 7: 31]*

De même, le Prophète (ﷺ) conseille la modération dans le boire et le manger:

«Le 'fils' d'Adam n'a pas rempli de pire récipient que son ventre. S'il doit le remplir, qu'il consacre donc un tiers pour son manger, un tiers pour son boire et un tiers pour sa respiration.» [Ahmed, Tirmidhi et certifié par Al-Hâkim]

Omar (رضي الله عنه) a dit:

"Méfiez-vous de remplir vos ventres de nourriture et de boissons parce que c'est nuisible pour le corps et c'est une source de maladie et de paresse, lors de l'accomplissement des prières. Soyez modérés dans le boire et le manger parce que c'est sain pour vos corps et efficace contre le gaspillage. Allah (ﷻ) n'aime pas l'homme obèse *[du fait de l'opulence]*, et l'homme ne serait égaré que s'il préférait ses désirs à sa Religion."[1]

Le musulman évite les drogues et les stimulants, notamment ceux qui sont considérés illicites (*haram*). Il dort tôt et s'éveille tôt. Il ne prend pas de médicaments, sauf en cas de maladie. Ajoutons à cela que toute chose dans sa manière de vie doit viser à consolider sa santé et son énergie.

Le musulman éveillé sait qu'un croyant fort est plus aimé par Allah (ﷻ) qu'un croyant faible, comme l'a souligné le Prophète (ﷺ). Alors, il essaye de fortifier son corps en suivant un mode de vie salubre.

---

[1] *Al-Kanz* 8/47 et le Dr Mohammed N. Nassimi *in* la revue *Hadharat Al-Islam*, numéros 5 et 6 de la 15e année.

Il fait régulièrement du sport

En dépit du fait que le musulman jouit d'une bonne santé physique due à son abstention de prendre des choses illicites (*haram*), et qu'il reste loin du manger et du boire nuisibles et des mauvaises habitudes telles que veiller jusqu'à tard ou s'adonner à des activités qui peuvent être nuisibles pour son bien-être, il doit aussi s'efforcer de développer sa force corporelle.

La nourriture saine, les exercices qu'il pratique selon un programme approprié à sa condition physique, son âge et son statut social: tout cela donnera force, énergie et vitalité à son corps aussi bien qu'une immunité contre les maladies.

S'il veut obtenir des résultats concrets de ces exercices, il doit persévérer dans son activité sportive. Tout cela doit être exécuté d'une manière systématique et modérée, attitude qui distingue le musulman croyant partout et en tout temps.

Son corps et ses vêtements sont propres

Le musulman, que l'Islam veut comme ressemblant à un ornement, est très propre. Il garde un haut niveau d'hygiène personnelle: il prend régulièrement son bain conformément à l'orientation du Prophète (ﷺ) qui encourageait les gens à se laver complètement et à se parfumer, notamment le vendredi:

> *«Prenez un bain le vendredi et lavez vos têtes même si vous n'êtes pas dans un état d'impureté rituelle* (janaba) *et parfumez-vous.»* *[Boukhari]*

Le Prophète (ﷺ) mettait tellement l'accent sur la propreté et le bain que quelques-uns parmi les quatre *imams* ont considéré que se purifier avant la prière du vendredi est quelque chose d'obligatoire (*wajib*). Abu Hurayra (ﷺ) a rapporté: le Prophète (ﷺ) a dit:

«C'est le devoir de chaque musulman de prendre, au moins, un bain par semaine et de se laver la tête et le corps.» *[Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman garde ses vêtements et ses chaussures salubres, les vérifie de temps à autre pour s'assurer qu'ils n'ont pas d'odeur désagréable. Il se parfume également pour être propre, car il a été rapporté qu'Omar (ﷺ) disait: "Ce n'est pas gaspiller que de dépenser un tiers de sa fortune pour le parfum''. Le musulman habile prend soin de sa bouche de manière à ce que personne ne peut sentir une mauvaise haleine émanant d'elle. Il fait cela en se brossant les dents chaque jour avec un *siwak*, une brosse à dents avec notamment un dentifrice. Il doit se rendre régulièrement chez le dentiste pour examiner sa bouche et ses dents au moins une fois par an. Il doit aussi consulter d'autres spécialistes tels que celui en ORL, quand cela s'avère nécessaire pour que sa bouche reste propre et son haleine fraîche.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) a rapporté que le Prophète (ﷺ) *«ne s'éveille jamais, à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit, sans qu'il (ﷺ) se brosse les dents avec un siwak et cela avant même de faire ses ablutions.»* *[Rapporté par Ahmed et Abu Daoud]*

Le Prophète (ﷺ) était tellement soucieux de l'hygiène buccale qu'il disait:

«Si je ne craignais pas de surcharger ma communauté, je lui aurais ordonné d'utiliser le siwak *avant chaque prière.»* *[Boukhari et Muslim]*

Aïcha (qu'Allah l'agrée) a été interrogée: lorsque le Prophète (ﷺ) entrait chez elle, quelle était la première chose qu'il faisait? Elle répondit: "Il se frottait les dents avec le *siwak.*'' *[Muslim]*

Mais certains musulmans négligent, malheureusement, ces pratiques qui sont au cœur même de l'Islam, et ne s'occupent pas de

la propreté de leur bouche, leur corps ou leurs vêtements. Vous pouvez les voir se diriger vers la mosquée, vers une autre rencontre religieuse ou vers les lieux des études en causant des désagréments, par leurs mauvaises odeurs, à leurs frères aussi bien qu'aux Anges qui entourent ces rassemblements bénis. Ce qui est encore vraiment étrange, c'est le fait que ces gens entendent et répètent le dire du Prophète (ﷺ) qui souligne que quiconque mange de l'oignon, de l'ail ou du poireau ne doit pas faire la prière en commun avec les autres, car les Anges répugnent ce que les 'fils' d'Adam répugnent:

«Celui qui a mangé de l'ail, de l'oignon et du poireau ne doit pas faire la prière en commun avec nous. Les Anges répugnent ce que les 'fils' d'Adam répugnent.» [Muslim]

Le Prophète (ﷺ) a interdit à ceux qui ont mangé ces légumes piquantes de s'approcher de la mosquée au risque d'offenser les gens et les Anges par leur mauvaise haleine. Pourtant ces odeurs sont peu nuisibles, comparées à la puanteur des vêtements, des chaussettes, des corps et des bouches pas suffisamment propres des gens insouciants qui offen+sent les autres dans toute assemblée.

Ahmed et Nassa'i ont rapporté que Jabir (رضي الله عنه) a dit:

Le Messager d'Allah (ﷺ) était venu nous rendre visite. Il a vu un homme qui portait des vêtements sales. Il a dit:

«Cet homme, ne pouvait-il pas trouver de quoi laver ses vêtements?»

Le Prophète (ﷺ) n'aimait pas que le musulman apparaisse devant les gens avec des vêtements sales, surtout s'il avait les moyens de les nettoyer. Il (ﷺ) encourageait toujours les musulmans à porter des vêtements lavés et d'avoir une apparence propre et attractive. Il (ﷺ) disait:

«Rien n'empêche l'un d'entre vous de garder deux vêtements pour le vendredi et deux autres [comme tenue] *de travail.»* *[Abu-Daoud et Ibn Maja]*

L'Islam encourageait toujours ses adeptes à être propres, à parfumer leurs vêtements et à s'assurer que leurs corps sentent toujours la fraîcheur et la propreté. C'est ce que le Prophète (ﷺ) faisait selon ce que l'*imam* Muslim a rapporté d'Anas Ibn Malik (رضي الله عنه) qui dit:

«Je n'ai jamais senti musc ou ambre plus parfumé que l'odeur de l'Envoyé d'Allah (ﷺ).»

Beaucoup de Hadiths décrivent la propreté des vêtements et du corps du Prophète (ﷺ) et la bonne odeur de sa sueur. Par exemple, s'il serre la main à un homme, sa bonne odeur restera dans la main de cet homme le reste du jour, et s'il met sa main sur la tête d'un enfant, ce dernier sera distingué des autres par son odeur agréable. L'*imam Boukhari* rapporte dans *At-Tarikh Al-Kabir*, selon Jabir, que le Prophète (ﷺ) n'est jamais passé par un endroit sans qu'une personne qui le suivait sache qu'il était passé par cet endroit-là, et ce, à cause de l'agréable odeur prolongée qu'il laissait derrière lui.

Une fois, le Prophète (ﷺ) dormait chez Anas. Il transpirait et Umm Anas (qu'Allah l'agrée) vint collecter la sueur dans une bouteille. Le Prophète (ﷺ) lui demanda ce qu'elle faisait. Elle lui (ﷺ) répondit: «C'est ta sueur, nous l'ajoutons à notre parfum pour obtenir le meilleur des parfums.» *[Muslim]*

Que le besoin du musulman de suivre le conseil de ce grand Messager (ﷺ) est urgent quant au soin qu'il doit prendre des cheveux, de veiller sur leur propreté conformément aux Commandements de l'Islam. Cela a été rapporté dans le Hadith qu'Abu Daoud a rapporté d'Abu Hurayra (رضي الله عنه) qui dit que le Prophète (ﷺ) dit:

«Que quiconque a des cheveux, prenne soin de leur propreté.»

Prendre soin de ses cheveux exige, selon les Consignes de l'Islam, de les garder propres, les peigner, les parfumer et les lisser soigneusement.

Le Prophète (ﷺ) n'aimait pas que les gens laissent leurs cheveux ébouriffés, mal peignés, rappelant les monstres sauvages. Il comparait une telle image laide à celle de Satan. L'*imam* Malek rapporte un Hadith dans son *Muwatta* selon 'Ata Ibn Yassar (رضي الله عنه) qui dit: le Messager d'Allah (ﷺ) était à la mosquée, lorsqu'un homme dont les cheveux étaient mal peignés et la barbe ébouriffée entra. Le Prophète (ﷺ) lui fait signe comme s'il voulait lui suggérer de peigner ses cheveux et sa barbe. L'homme sortit, fit ce que le Messager lui suggéra, puis il revint. Le Prophète (ﷺ) dit:

«N'est-il pas mieux comme cela que de venir avec des cheveux mal peignés, comme Satan.»

Si le Prophète (ﷺ) compare un homme avec des cheveux mal peignés à Satan, cela montre comment l'Islam est soucieux de l'apparence propre et agréable et comment il est contre l'insouciance et la laideur.

Le Prophète (ﷺ) était toujours exigeant quant à l'apparence des gens. Il n'a jamais vu un homme mal vêtu, avec des cheveux mal peignés, sans le lui reprocher. L'*imam* Ahmed et Nassa'i rapportent que Jabir (رضي الله عنه) dit:

Le Messager d'Allah (ﷺ) vint nous rendre visite. Il vit un homme dont les cheveux étaient mal peignés et allaient en toutes directions, alors il (ﷺ) dit:

«Il ne pourrait trouver de quoi calmer [les cheveux de] *sa tête?»*

De bonne apparence

Le vrai musulman prend soin de ses vêtements pour se montrer avec une bonne présentation sans être pour autant extravagant. Il est agréable à voir, à rencontrer, parce qu'il n'offense pas les autres par une apparence négligée et désagréable. Il s'examine avant de sortir rencontrer les autres. Il essaye de se faire beau, comme le faisait le Prophète (ﷺ) à l'attention de ses compagnons et encore plus pour sa famille:

Commentant le verset suivant:

﴿Dis: qui a interdit la parure d'Allah, qu'il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les mets succulents? Dis: elles sont destinées à ceux qui ont la foi, dans cette vie, et exclusivement à eux le Jour de la Résurrection.﴾ *[Coran 7: 32],*

Al-Qortobi dit: "Mak'houl rapporta selon Aïcha (qu'Allah l'agrée):

Un groupe de compagnons du Prophète (ﷺ) se mit à attendre devant sa porte. Alors, il se prépara pour aller les voir. Il y avait un récipient d'eau dans la maison. Il lissa sa barbe et ses cheveux. Aïcha dit: je lui demandai: Ô Messager d'Allah (ﷺ), même toi tu fais cela? Il (ﷺ) répondit:

«Oui. Quand un homme sort voir ses frères, qu'il se prépare de par sa personne, car Allah est beau et Il aime la beauté.»

Le musulman accomplit tout cela conformément à l'idéal islamique de modération. Il évite l'exagération et la négligence:

﴿Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares, mais se tiennent au juste-milieu﴾ *[Coran 25: 67]*

L'Islam veut que ses adeptes, notamment ses défenseurs, apparaissent agréablement dans les rencontres, en ne passant pas

inaperçus ni en étant insupportables. Se négliger, au nom de l'ascétisme et l'humilité au point d'offenser ses compagnons est interdit par l'Islam. Le Prophète (ﷺ), qui était le maître des ascètes et des gens humbles, s'habillait convenablement et paraissait agréablement devant sa famille et ses compagnons. Il (ﷺ) considérait les bons habits et l'apparence agréable comme étant des signes de la bénédiction d'Allah (ﷻ):

> *«Allah aime voir les signes de Sa grâce sur Son serviteur.»*
> *[Tirmidhi et Al-Hâkim]*

Ibn Sa'd rapporte dans *At-Tabaqate* que Jundub Ibn Makith (رضي الله عنه) dit que chaque fois qu'une délégation venait voir le Messager d'Allah (ﷺ), il mettait ses meilleurs vêtements et ordonnait à ses principaux compagnons de l'imiter. J'ai vu le Prophète (ﷺ), quand il a reçu la délégation de Kindah, dans un vêtement yéménite, et Abu Bakr et Omar étaient vêtus de manière semblable.

Ibn Al-Moubarak, Tabarani, Al-Hâkim, Al-Bayhaqi et d'autres rapportent qu'Omar (رضي الله عنه) a dit:

J'ai vu le Messager d'Allah (ﷺ) demander des vêtements neufs. Il les a portés. Quand il commençait à mettre les vêtements et qu'ils arrivaient au niveau de ses genoux, il dit: *«Grâce à Allah qui m'a donné des vêtements avec lesquels je peux me couvrir et qui m'embellissent dans cette vie.»*

Abdarrahman Ibn Awf (رضي الله عنه) portait un vêtement évalué à quatre ou cinq cents dirhams [*Tabaqate* d'Ibn Sa'd, 3/131], et Ibn Abbas a acheté un vêtement qui coûtait mille dirhams, et le portait même [*Tabaqate* d'Ibn Sa'd, 3/131].

Tant qu'on prend soin de ses vêtements sans, pour autant exagérer, cela est alors considéré comme une partie de la beauté qu'Allah (ﷻ) a promise à Ses serviteurs et les a encouragés à la chercher:

﴾Ô enfants d'Adam, dans chaque lieu de prière portez votre parure. Et mangez et buvez, et ne commettez pas d'excès, car Il n'aime pas ceux qui commettent des excès. Dis: qui a interdit la parure d'Allah qu'il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les mets succulents?'' Dis: elles sont destinées à ceux qui ont la foi, dans cette vie, et exclusivement à eux le Jour de la Résurrection. Ainsi exposons-nous clairement les versets pour les gens qui savent.﴿ *[Coran 7: 31-32]*

Muslim rapporte selon Ibn Massoud (ﷺ) que le Prophète (ﷺ) dit:

«Personne ne sera admis au Paradis s'*il a un tant soit peu un grain d'arrogance dans le cœur.»* Un homme lui demanda: l'homme aime que ses vêtements et chaussures soient beaux? Le Prophète (ﷺ) répondit: *«Allah est beau et Il aime la beauté. L'arrogance signifie nier la vérité et mépriser les autres.»*

C'est là une attitude adoptée sincèrement par les Compagnons (anhom) et ceux qui les ont suivis. L'*imam* Abu Hanifa (ﷺ) prenait toujours soin de ses vêtements et s'assurait qu'il sentait bon et frais. Il demandait aux autres de faire la même chose. Un jour, il vit un homme qui suivait son cercle d'études, mais qui était mal vêtu. Il le prit à part et lui donna mille dirhams pour se faire beau. L'homme lui dit: je ne suis pas dans le besoin, je n'ai pas besoin de cet argent. Abu Hanifa lui dit: n'as-tu pas entendu le Hadith:

«Allah aime voir les signes de Sa grâce sur Son serviteur?»
...Alors tu dois te changer et n'attriste point ton ami!

Ceux qui appellent les autres à la Cause d'Allah (ﷻ) doivent être naturellement meilleurs et plus beaux dans leur apparence que les autres. Cela leur permet d'attirer les gens et les rendre plus réceptifs à l'égard de leur Message. Ils doivent être ainsi, même s'ils ne sortent pas pour rencontrer les gens, car ceux qui défendent la Cause d'Allah (ﷻ) doivent prendre soin de leur apparence et de faire attention à la

propreté de leurs corps, vêtements, ongles et cheveux: ils doivent accomplir cela en étant guidés par l'innéité *(fitra)* non altérée, même s'ils vivent dans l'isolement et la retraite. Le Prophète (ﷺ) nous a parlé de cette innéité, de ses conditions:

«Cinq choses font partie de l'innéité (fitra): *la circoncision, l'enlèvement des poils pubiens, l'épilation des aisselles, la coupe des ongles et l'*[*arrangement*] *de la moustache.» [Boukhari et Muslim]*

Prendre soin de sa personne, conformément à cette *fitra*, est une attitude encouragée par l'Islam et maintenue par toute personne faisant preuve de bon sens et de bon goût.

Pourtant, et dans son souci de prendre soin de son apparence, le musulman ne doit pas aller jusqu'à l'autre bout au point de perdre le sens de l'équité prescrit par les Orientations de l'Islam. Car le musulman opte toujours, et en toute chose, pour la modération. Il doit être vigilant pour empêcher qu'un aspect quelconque de sa vie n'en prédomine les autres.

Le musulman n'oublie jamais que l'Islam qui l'encourage à prendre soin de son apparence et à s'habiller convenablement, partout et en tout temps de prière, est la même Religion qui le prévient contre l'exagération. Il lui conseille de ne pas être l'esclave de son apparence, comme le souligne le Hadith:

«Malheur à l'esclave du dinar, du dirham et des vêtements fantaisistes en velours *[d'opulence]* et en soie: s'il fait l'objet d'un don, il sera content, et s'il en est privé, il sera mécontent.» *[Boukhari]*

Ceux qui appellent les gens à Allah (ﷻ) ne commettent certes pas une telle erreur, parce qu'ils sont protégés par l'Islam et appliquent les principes de modération que la Religion a suggérés.

B.- SON ESPRIT

Le musulman croit effectivement que, entretenir son esprit par l'entremise du savoir en l'utilisant dans la découverte des signes d'Allah (ﷻ) dans l'Univers, est une obligation pour le musulman, selon le Hadith du Prophète (ﷺ):

«La recherche du savoir est un devoir pour chaque musulman.» [Boukhari]

Le musulman doit donc continuer à chercher le savoir tout au long de sa vie. Le fait qu'Allah (ﷻ) ait élevé le statut des savants, les qualifiant comme les seuls à Le craindre, doit déterminer le musulman à s'efforcer d'acquérir ce savoir, car Allah (ﷻ) dit:

﴾Seuls les savants craignent Allah.﴿ *[Coran 35: 28]*

Personne ne craint véritablement Allah (ﷻ), à part ceux dont les esprits sont suffisamment illuminés pour s'apercevoir de la grandeur d'Allah (ﷻ) et de la force qu'Il (ﷻ) a manifestée dans la création de l'Univers et de toutes les créatures vivantes. Ceux-là sont les savants qu'Allah (ﷻ) a préférés à ceux qui ne savent pas:

﴾Dis: sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas? Seuls les *[gens]* doués d'intelligence se rappellent.﴿ *[Coran 39: 9]*

Safwan Ibn Assâl Al-Mouradi (رضي الله عنه) vint voir le Prophète (ﷺ) à la mosquée et lui (ﷺ) dit: "Ô Messager d'Allah, je suis venu m'instruire''. Le Prophète (ﷺ) lui répondit:

«Sois le bienvenu, toi qui cherches à t'instruire. Les Anges entourent vraiment de leurs ailes celui qui cherche à s'instruire, se rassemblent en rangs autour de lui les uns montant sur les autres jusqu'au premier ciel, par amour de ce qu'il cherche.» [Ahmed, Tabarani, Ibn Hibban et Al-Hâkim]

Les textes qui exaltent la vertu du savoir et appellent à sa recherche sont nombreux. Le vrai musulman est donc soit un savant ou quelqu'un qui cherche à l'être: mais rien d'autre. Il cherche le savoir sans arrêt et jusqu'à sa mort. Le vrai savoir ne signifie pas l'obtention d'un degré ou d'un diplôme permettant à l'individu de gagner sa vie, voire d'en assurer un bon niveau: après quoi, il abandonnerait la recherche du savoir et ne profiterait pas de ses connaissances comme il se doit. La véritable érudition signifie la continuation de la lecture et des études pour augmenter ce savoir jour après jour, conformément à l'orientation du Coran:

﴾Et Dis: Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances!﴿

[Coran 20: 114]

Nos vertueux prédécesseurs n'ont jamais abandonné la recherche pour accroître leurs connaissances. Peu leur importait le haut niveau du savoir qu'ils réalisaient. Ce qui leur importait, c'était de continuer l'apprentissage jusqu'à la fin de leur vie. Ils estimaient que le savoir était quelque chose de vivant, qui se développera si l'on le cherche activement. Mais si on l'abandonnait, si on l'ignorait, il périrait.

Beaucoup de dires sont rapportés de ces prédécesseurs, qui montrent clairement leur respect pour les études et leur ardeur d'acquérir le savoir. Voici des exemples de leurs dires:

L'*imam* Ibn Abd Al-Barr a rapporté qu'Ibn Abi Ghassan a dit: vous êtes un savant tant que vous cherchez la connaissance, mais vous devenez un ignorant aussitôt que vous abandonnez cette recherche.

L'*imam* Malik (رضي الله عنه) a dit: un savant ne doit jamais abandonner la recherche du savoir.

On a demandé à l'Imam Abdallah Ibn Al-Moubarak: jusqu'à quand cherchez-vous la connaissance? Il répondit: jusqu'à ma mort,

parce qu'il se peut que je n'aie pas encore appris les choses qui me soient plus bénéfiques.

On a demandé à l'*imam* Abu 'Amr Ibn Al-Ula: jusqu'à quand est-il bénéfique pour l'homme de chercher le savoir? Il répondit: tant qu'il reste en vie.

L'*imam* Sufyan Ibn Ouyayna a fourni une bonne réponse à celui qui lui a demandé: qui a le plus besoin de chercher le savoir? Il répondit: ceux qui sont les plus savants. Et quand on lui a demandé pourquoi? Il répondit: parce que leur erreur sera la pire s'il leur arrive d'en commettre une.

Il y a aussi l'*imam* Fakhr Ad-Din Ar-Razi, décédé en 606 H, qui était le grand exégète du Coran, le savant distingué en philosophie et en d'autres disciplines et l'auteur de plusieurs œuvres.

Allah (ﷻ) lui a donné une telle notoriété en matière de savoir que les gens venaient de partout le voir quand il visitait telle ou telle ville. Quand il se rendit à la ville de Merw (Turkmenistan), une foule de savants et d'étudiants venait obtenir le privilège de l'écouter et d'apprendre de lui. Parmi les chercheurs du savoir qui suivaient son cercle d'études, il y avait un jeune homme qui avait moins d'une vingtaine d'années et qui était bien expérimenté en littérature et en généalogie, domaines dont l'*imam* connaissait très peu de choses.

Il a ainsi demandé à son étudiant de lui apprendre certaines choses qu'il ignorait. Il n'a pas trouvé difficile d'être l'étudiant de son étudiant. Il a même fit asseoir ce dernier dans la place de l'enseignant et s'était lui-même assis devant lui en tant qu'étudiant. Un tel comportement était une caractéristique de l'*imam* Fakhr Ad-Din Ar-Razi, comportement qui n'a pas pour autant réduit son grand statut d'*imam* de son temps.

Ce remarquable fait a été relaté dans l'histoire littéraire de Yaqout Al-Hamawi dans son livre *Mou'jam Al-Oudaba* (dictionnaire des

auteurs littéraires), où il a donné une biographie d'Aziz Ad-Din Ismaël Ibn Al-Hassan Al-Marwazi, que Yaqout a rencontré et avec qui il a passé beaucoup de temps. Il était, donc, en mesure d'écrire une biographie solide sur lui. Il a dit, dans cette biographie: Aziz Ad-Din m'a dit: l'*imam* Fakhr Al-Din Ar-Razi vint à Merw. Il fut tellement réputé que personne n'osait polémiquer avec lui. On respirait à peine en sa présence. J'étais venu le voir et suivre ses cours. Un jour il m'a dit: j'aimerais que tu m'écrives un livre intéressant sur la généalogie des *Talibiyine* (les descendants d'Abu Talib) pour l'étudier, car je n'aime pas être ignorant dans ce registre-là. Je lui ai demandé: tu le veux sous forme d'arbre généalogique ou sous forme de récit? Il me répondit: un arbre généalogique ne peut pas être appris par cœur. Je voudrais quelque chose que je puisse mémoriser. J'étais allé pour écrire ce livre que j'ai intitulé *Al-Fakhri*. Quand je le lui apportais, il l'a pris. Il s'était levé de son matelas, s'était assis sur le tapis et m'a demandé de m'asseoir sur la place qu'il venait de quitter. Je croyais que c'en était trop et je lui ai dit: je suis ton serviteur. Il m'a blâmé sévèrement et il m'a dit: assieds-toi là où je t'ai dit. Allah (ﷻ) sait que sa notoriété et son haut statut m'ont obligé de lui obéir. Il commença à me lire ce livre-là. Il était à mes pieds. Il me demanda de lui expliquer ce qu'il ne comprenait pas jusqu'à ce qu'il ait achevé sa lecture. Puis il m'a dit: maintenant, tu peux t'asseoir là où tu veux, car il s'agit d'un savoir dont tu es le maître. Moi je suis ton étudiant, et il est inadmissible que l'étudiant s'assoie nulle part sinon aux pieds de son maître. Je m'étais levé de ma place et il s'était assis dans la sienne et j'ai commencé, aussi, à lire.

Yaqout, après avoir relaté cette histoire, a fait ce commentaire: ça, c'est un comportement décent, provenant notamment d'un homme aussi distingué.

Comme ces savants aimaient le savoir! Comme ils le respectaient! Comme il était grand à leurs yeux! Et quel grand besoin les générations récentes ont-elles à imiter les générations précédentes!

Ce que le musulman doit maîtriser

La première chose que le musulman doit apprendre, c'est comment bien lire et comprendre le Livre d'Allah (ﷻ). Ensuite, il doit apprendre les sciences du Hadith, la Biographie du Prophète (ﷺ) et celles de ses compagnons et leurs successeurs, figures éminentes en Islam. Il doit apprendre de la jurisprudence *(Fiqh)* ce qui lui est indispensable pour l'accomplissement correct de ses devoirs religieux aussi bien que pour les affaires de sa vie quotidienne. Tout cela s'applique au musulman qui n'est pas spécialiste des sciences de la *Chari'a*. Or, s'il est spécialiste dans l'une de ces sciences, il doit faire ce que le vrai musulman doit accomplir dans le domaine de sa spécialité: c'est-à-dire faire de son mieux pour bien apprendre sa spécialité et y exceller. Il va sans dire que chaque musulman a besoin, également, de bien apprendre l'arabe.

Il doit être compétent dans sa spécialité

En outre, le musulman s'occupe de sa spécialité, lui réserve toute son énergie et lui accorde une grande attention. Il s'y adonne à la lumière de la conception d'un musulman qui croit que perfectionner sa spécialité est un devoir religieux, que cette spécialité soit en *Chari'a,* dans un autre domaine religieux ou bien dans un domaine de la vie de ce bas monde tel que les mathématiques, la physique, la chimie, la géométrie, l'astronomie, la médecine, l'industrie, le commerce, etc. Il doit être compétent, quel que soit son domaine de spécialité, soucieux de lire tout ce qui a été écrit la-dessus — dans sa propre langue et, dans la mesure du possible, dans les autres langues. Il doit être au courant, par la lecture et l'étude, de ce qui est nouveau dans son domaine. Le vrai musulman, de nos jours, est celui qui

réalise un grand succès académique, ce qui lui donnerait un mérite aux yeux des autres. Ce mérite fortifie également son rôle dans l'Appel à Allah (ﷻ) tant qu'il le fait sincèrement et conformément à l'esprit et aux Orientations de l'Islam concernant le savoir.

L'Islam a fait de l'acquisition du savoir une obligation dans la mesure où celui qui cherche la connaissance s'approche d'Allah (ﷻ), en axant l'usage de ses connaissances sur le but de Lui plaire. Nous avons constaté que les savants de la génération précédente avaient l'habitude de mettre l'accent sur ces principes grandioses dans les introductions de leurs ouvrages. Ils cherchaient à plaire à Allah à travers le savoir pour lequel ils ont consacré toute leur vie. Ils donnaient les résultats de leurs études exclusivement pour l'amour d'Allah (ﷻ).

Il s'initie à d'autres domaines

Le musulman éveillé ne reste pas enfermé dans son domaine de spécialité, mais il s'ouvre également sur d'autres domaines. Il lit des livres académiques et littéraires ainsi que des journaux culturels sur des domaines utiles du savoir, notamment ceux rattachés à son domaine de connaissances.

Ainsi faisant, il apprend un peu sur beaucoup de choses, ce qui enrichit son esprit et lui ouvre des horizons nouveaux.

Il maîtrise une langue étrangère

Il n'oublie pas de s'intéresser aux langues étrangères, parce qu'apprendre une langue étrangère est, de nos jours, l'une des tâches les plus essentielles exigées du musulman habile qui se rend compte des exigences de la vie islamique contemporaine.

Or, l'Islam encourage le musulman à apprendre des langues étrangères. Le Prophète (ﷺ) a encouragé, il y a une quinzaine de siècles, l'apprentissage de langues étrangères pour permettre aux

musulmans de communiquer avec des nations et des races différentes dans le but de leur transmettre le vrai Message dont Allah a confié aux musulmans la propagation partout dans le monde. Le Hadith rapporté par Zeyd Ibn Thabit (ﷺ) nous le montre clairement. Le Prophète (ﷺ) a dit à Zeyd (ﷺ):

«Ô Zeyd, apprends la langue des juifs, car, par Allah, je n'ai pas de confiance en ce qu'ils m'écrivent.»

Zeyd dit: alors, je l'ai apprise. Cela m'a pris un mois pour la maîtriser. J'ai commencé par la suite à écrire toutes les lettres que le Prophète (ﷺ) voulait envoyer aux juifs, et je lisais au Prophète (ﷺ) celles en provenance d'eux. Zeyd a dit, dans une autre version: le Messager d'Allah (ﷺ) m'a demandé: *«Connais-tu la* [langue] *syriaque? J'ai reçu une lettre dans cette langue.»* Je répondis: non. Il (ﷺ) me dit: *«Apprends-la.»* Alors, je l'ai apprise. *[Tirmidhi]*

De même, Ibn Az-Zubayr était compétent dans un nombre de langues. Cette compétence ne l'a pas éloigné, pourtant, ni de sa Religion ni du souci de se préparer pour l'Au-delà. Il avait cent esclaves, chacun d'entre eux parlant sa propre langue et Ibn az-Zubayr utilisait avec chacun sa langue exotique. Si vous voyiez cet homme s'occuper des affaires de la vie quotidienne, vous pourriez croire que c'était un homme qui ne s'accordait même pas une seconde pour réfléchir à l'Au-delà. Mais, si vous le voyiez s'occuper des choses de la Religion, vous pourriez penser qu'il était un homme qui ne s'accordait même pas une seconde de réflexion sur ce bas monde. *[Al-Hâkim]*

Le musulman a besoin, aujourd'hui plus que jamais, d'être compétent en matière de langues étrangères pour comprendre ce qui se passe autour de lui, que cela soit positif ou négatif, et pour comprendre aussi ce qu'on écrit dans les langues étrangères sur sa Communauté et son héritage. Ainsi faisant, il sera capable de la défendre contre le mal et plaider pour son bien-être.

C.- SON AME

Pendant qu'il prend soin de son corps et de son esprit, le vrai musulman sait qu'il n'est pas fait uniquement de l'un ou de l'autre, mais qu'il a, également, une âme passionnée et ardente qui le pousse à s'élever et à s'adonner à l'adoration, aspirant ainsi aux bénédictions d'Allah (ﷻ) tout en craignant son châtiment.

Il raffine son âme par l'adoration

Prendre soin de son âme est un devoir pour le musulman. Alors, il la purifie et la raffine en s'adonnant, nuit et jour, à l'adoration d'Allah (ﷻ). Il doit être vigilant contre les mauvais esprits de Satan.

Si, dans un moment de faiblesse, il ressent ces esprits du mal, il se rappellera Allah (ﷻ) pour retrouver le chemin de la droiture:

﴾Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du diable les touche, ils se rappellent: et les voilà devenus clairvoyants.﴿
[Coran 7: 201]

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire à ses compagnons:

«Renouvelez votre foi.» On lui (ﷺ) a demandé: Ô Messager d'Allah, comment pouvons-nous renouveler notre foi? Il (ﷺ) répondit: *«En répétant fréquemment* Lâ Ilaha-Illa Allah.» *[Ahmed]*

Le musulman essaye de fortifier son âme par la pratique des diverses adorations, qu'il accomplit en obéissance à Allah (ﷻ) et par crainte à Son égard (ﷻ), telles que bien réciter et comprendre le Coran, se rappeler Allah (ﷻ) avec soumission, faire correctement ses prières et accomplir d'autres actes de dévotion et exercices spirituels. Il s'exerce à l'accomplissement de ces divers actes d'adoration jusqu'à ce que ces actes deviennent une partie intégrante de sa nature. Il développe ainsi et rehausse ses sentiments jusqu'à ce qu'il soit,

dans la majorité des cas, vigilant et conscient qu'Allah (ﷻ) l'observe, en public comme en privé. Alors, il ne maltraite jamais les gens avec lesquels il a des contacts et ne se détourne jamais du chemin de la droiture.

Il fréquente les bonnes gens et assiste aux rassemblements de Foi

Le musulman cherche à atteindre ce statut en fréquentant les gens vertueux qui enseignent les uns aux autres la vérité, la patience et la constance. Il fréquente les rassemblements religieux où le nom d'Allah (ﷻ) est souvent évoqué et où il y a une discussion sur la grandeur de l'instruction islamique sur l'éducation, l'individu, la famille et la Communauté, et où l'assistance réfléchit sur la Puissance d'Allah (ﷻ) à Qui rien, ni au ciel ni sur terre, n'échappe. l'assistance réfléchit, alors, sur la grandeur de Sa création de l'Univers et de l'homme. Les âmes et les cœurs se purifient dans de tels rassemblements et tout l'être est rempli de foi.

Abdallah Ibn Rawaha avait l'habitude de dire, chaque fois qu'il rencontrait un compagnon du Prophète (ﷺ): "Viens, croyons une heure en notre Seigneur''. Quand le Prophète (ﷺ) entendit cela, il dit:

«Qu'Allah bénisse Ibn Rawaha, il aime les rassemblements où les Anges sont fiers de leur présence.» [Ahmed]

Le deuxième calife bien guidé, Omar Al-Farouk (رضي الله عنه), avait l'habitude de se libérer de ses charges en tant que premier responsable. Il prenait la main à un homme ou à deux leur disant: allez, on va faire croître notre foi. Alors, ils se rappelaient Allah (ﷻ).

Donc, même Omar (رضي الله عنه), qui était si vertueux et accomplissait de nombreux actes d'adoration, sentait le besoin de purifier son âme de temps à autre. Il se libérait, pour un moment, des occupations de la vie pour rafraîchir son âme et purifier son cœur. De même, Mou'adh Ibn Jabal (رضي الله عنه) disait souvent à ses compagnons pendant qu'ils

marchaient: asseyons-nous et croyons l'espace d'un moment. [*Ahmed]*

Le musulman est responsable de la fortification de son âme et de la purification de son cœur. Il doit toujours s'efforcer d'atteindre un niveau toujours plus haut et de ne pas chuter:

> ﴾Et par l'âme et ce qui l'a harmonieusement façonnée. Et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété. A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.﴿ *[Coran 91: 7-10]*

Le musulman est tenu donc de bien choisir ses amis et de fréquenter uniquement les groupes qui augmentent sa foi. Il doit éviter la mauvaise compagnie et les assemblées de péché et de désobéissance qui corrompent son âme.

> ﴾Fais preuve de patience *[en restant]* avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui suit sa passion et dont le comportement est outrancier.﴿ *[Coran 18: 28]*

Il répète fréquemment les formules et les invocations indiquées dans les Textes

Répéter les supplications, que le Prophète (ﷺ) employait ou disait dans diverses occasions, est un autre moyen par lequel le musulman peut fortifier son âme et rallier son cœur à Allah (ﷻ).

Il y a une invocation qu'il peut dire quand il quitte sa maison, d'autres pour rentrer chez lui, dire au revoir à un voyageur, le recevoir à la maison, porter de nouveaux vêtements, se coucher, se lever, etc.

Le Prophète (ﷺ) répétait toujours une invocation avant ou après tous les actes qu'il accomplissait, implorant Allah à le guider, le protéger de l'erreur, prendre soin de lui et lui donner rétribution — comme nous le constatons dans les livres de Hadiths authentiques rapportés du Prophète (ﷺ). Il n'y a qu'à voir, par exemple, *Al-Adhkar* de Nawawi et *Al-Ma'thourate* de Hassan Al-Banna. Le Prophète (ﷺ) enseignait ces invocations à ses compagnons et les encourageait à les répéter aux moments opportuns.

Le musulman éveillé est soucieux d'apprendre ces Invocations et *Adhkar,* imitant ainsi le Prophète (ﷺ) et ses compagnons éminents. Il les répète, le plus souvent possible, aux moments propices. Ainsi son cœur sera-t-il en contact avec Allah (ﷻ) et son âme sera-t-elle purifiée.

Le Prophète (ﷺ) a formé les âmes de la première génération des Compagnons par ces exercices spirituels jusqu'à ce qu'elles soient devenues pures et sans souillure. L'Islam a accompli un grand miracle en formant une génération raffinée, supérieure et unique dans l'Histoire de l'Humanité. Une génération qui a accompli des réalisations prodigieuses en très peu d'années.

Le vrai musulman a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de former son âme pour être au niveau de sa cause et assumer les responsabilités qui en découlent.

CHAPITRE 3

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SES PERE ET MERE

Les traiter avec tendresse et respect

Traiter ses père et mère avec respect et tendresse est une des caractéristiques les plus distinguées du vrai musulman, car les traiter ainsi est l'un des grands Commandements de l'Islam, comme le confirment clairement le Coran et la Sunna. Le musulman qui suit véritablement ces Commandements, qui constituent un thème constant dans le Livre d'Allah (ﷻ) et la Sunna de son Prophète (ﷺ), doit avoir une attitude tendre et respectueuse envers ses père et mère.

Il reconnaît leur statut et ses devoirs envers eux

L'Islam a hissé le statut des père et mère à un niveau jusque là inconnu dans n'importe quelle autre religion — dans la mesure où il a placé la tendresse et le respect envers eux juste au-dessous de la croyance en Allah (ﷻ) et sa véritable adoration.

Allah (ﷻ) a révélé de nombreux versets où l'accent a été mis sur le fait que plaire à ses père et mère vient en deuxième lieu après le premier devoir de plaire à Allah (ﷻ), et que respecter ses père et

mère est considéré comme la deuxième vertu, la première étant celle de croire en Allah (ﷻ):

﴾Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers *[vos] père et mère.*﴿ *[Coran 4: 36]*

Alors, le vrai musulman est plus tendre et plus respectueux envers ses père et mère qu'envers toute autre personne dans le monde.

Le Coran donne une image sublime du statut des père et mère et explique, d'une manière jamais égalée avant que la lumière de cette Religion ne couvre la face de la Terre, la bonne manière par laquelle le musulman doit traiter ses père et mère, si l'un d'eux ou tous deux vieillissent ou s'ils sont atteints de sénilité et d'incapacité:

﴾Et ton Seigneur a décrété: n'adorez que Lui et *[faites preuve]* de bonté envers les père et mère. Si l'un d'eux — ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point "fi" et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis: Ô mon Seigneur, fais-leur miséricorde, à tous les deux, comme ils m'ont élevé tout petit.﴿ *[Coran 17: 23-24]*

C'est là un Commandement divin pour le musulman, Commandement sous forme d'un ordre fondamental et engageant:

﴾Et ton Seigneur a décrété: n'adorez que Lui et *[faites preuve]* de bonté envers les père et mère.﴿

Ces mots représentent le lien puissant entre adoration d'Allah et traitement avec tendresse et respect des père et mère. Ils élèvent donc le statut des père et mère à un niveau tel que les hommes sages, les réformateurs et les philosophes n'ont pu lui trouver d'équivalent.

Ce verset ne s'est pas limité à donner cette image éclatante de respect envers ses père et mère, mais il va plus loin en mobilisant les cœurs des enfants, d'une manière gentille et humaine, et en les

dirigeant vers la grâce, la miséricorde et la tendresse: ﴾Si l'un d'eux — ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi﴿.

Quand ils sont atteints de sénilité et de faiblesse, ils auront besoin de tes soins, alors tu dois faire attention à ne pas prononcer un seul mot de lamentation ou de colère à leur égard: ﴾ Alors ne leur dis point fi et ne les brusque pas﴿.

Tu dois prendre ton temps pour choisir les mots justes pour leur adresser des paroles qui leur montrent l'amour et l'intérêt que tu portes pour eux: ﴾Mais adresse-leur des paroles respectueuses﴿.

Ton attitude envers eux doit être celle du respect, de l'humilité et de l'obéissance: ﴾Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité﴿, et prie pour eux pour les faveurs inoubliables qu'ils ont accomplies pour toi telles que le soin qu'ils ont pris de toi quand tu étais petit et faible: ﴾Et dis: Ô mon Seigneur, fais-leur miséricorde, à tous les deux, comme ils m'ont élevé tout petit.﴿

Le musulman, au cœur ouvert, trouve fréquemment dans le Coran les références qui augmentent son respect pour ses père et mère et qui l'encouragent à les traiter tendrement:

> ﴾Adorez Allah et ne lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers *[vos]* père et mère.﴿ *[Coran 4: 36]*

> ﴾Et nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses père et mère.﴿ *[Coran 29: 8]*

> ﴾Nous avons commandé à l'homme *[la bienfaisance envers]* ses père et mère; sa mère l'a porté, *[subissant pour lui]* peine sur peine.﴿ *[Coran 31: 14]*

Quiconque regarde les Commandements islamiques, à propos du traitement tendre de ses père et mère, trouve également de nombreux Hadiths renforçant le Message révélé dans les versets coraniques mentionnés ci-dessus. Des Hadiths qui répètent la vertu de la

tendresse et du respect envers ses père et mère et la menace contre toute maltraitance à leur encontre, quel qu'en soit le motif.

Abdallah Ibn Massoud (رضي الله عنه) a dit: j'ai demandé au Prophète (ﷺ): quelle est l'œuvre la plus appréciée par Allah (ﷻ)? Il (ﷺ) répondit: *«Accomplir la prière en son temps»*. Je lui (ﷺ) ai demandé: ensuite? Il (ﷺ) a dit: *«La tendresse et le respect envers ses père et mère»*. Je lui (ﷺ) ai demandé: ensuite? Il (ﷺ) répondit: *«La guerre sainte pour l'amour d'Allah.» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ), qui était un grand éducateur, a placé la tendresse et le respect envers les parents parmi deux des plus grandes actions en Islam: la prière en son temps et la guerre sainte pour l'amour d'Allah (ﷻ). La prière est le pilier ou le fondement de la Foi et la guerre sainte est le couronnement de l'Islam. Alors, quel haut statut le Prophète (ﷺ) n'avait-il donné aux père et mère!

Un homme vint prêter allégeance au Prophète (ﷺ) et se mettre en gage d'accomplir la *Hijra* (Emigration) ainsi que la guerre sainte en espérant être récompensé par Allah (ﷻ). Le Prophète (ﷺ) ne s'était pas précipité d'accepter son serment d'allégeance, mais il lui a demandé: *«Est-ce que ton père ou ta mère est encore vivant(e)?»* L'homme répondit: oui, tous les deux. Le Prophète (ﷺ) a demandé: *«Et veux-tu recevoir la récompense d'Allah (ﷻ)?»* L'homme répondit: oui. Alors, le Prophète (ﷺ), très compatissant et au cœur très généreux, lui dit: *«Reviens à tes père et mère et reste auprès d'eux en leur tenant bonne compagnie.» [Boukhari et Muslim]*

Selon une autre version de Boukhari et Muslim, un homme vint demander au Prophète (ﷺ) l'autorisation de participer à la guerre sainte. Le Prophète (ﷺ) lui a demandé: *«Tes père et mère sont encore vivants?»* Il répondit: oui. Alors, Le Prophète (ﷺ) lui dit: *«Alors* [sois bon envers] *eux, voilà ta guerre sainte.»*

Tout en préparant son armée pour la guerre sainte, le Prophète (ﷺ) n'a pas pour autant oublié la faiblesse des père et mère et leurs

droits sur leurs enfants. Alors, il a tout gentiment découragé ce volontaire en lui demandant de prendre soin de ses parents bien qu'il eût besoin (ﷺ), à ce moment-là, de tout porteur d'armes pour la guerre alors imminente. Cela est dû au fait qu'il comprenait l'importance du respect et de la tendresse dans les rapports avec les père et mère et qu'il connaissait leur position dans la structure globale qu'Allah (ﷻ) a désignée pour le bien-être et le bonheur de l'Humanité.

Quand la mère de Sa'd Ibn Abi Waqas (رضي الله عنه) s'opposa à la conversion de son fils à l'Islam, elle lui a dit: abandonne l'Islam, autrement je ferai la grève de la faim jusqu'à ce que mort s'ensuive. Alors, tu te sentiras blâmable devant les Arabes qui diront: il aura tué sa mère! Sa'd (رضي الله عنه) lui a dit: par Allah, tu dois savoir que si tu avais cent âmes qui quitteraient ton corps une par une, je n'abandonnerais jamais l'Islam. Alors Allah (ﷻ) a révélé le verset dans lequel il a été reproché à Sa'd la sévérité de sa réponse à sa mère, verset que le Prophète (ﷺ) a récité aux musulmans:

﴾Et s'ils tentent de te forcer à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas: mais tiens-leur bonne compagnie ici-bas.﴿ *[Coran 31: 15]*

L'histoire de l'adorateur dévoué Jourayj, racontée par le Prophète (ﷺ), fournit une illustration éclatante de l'importance de respecter ses père et mère et de se précipiter à leur obéissance.

«Un jour, la mère de Jourayj l'appela pendant qu'il faisait sa prière. Il se demanda alors: Ô mon Seigneur, ma mère ou ma prière? Il préféra continuer sa prière plutôt que de répondre à sa mère. Elle l'appela pour la deuxième fois, mais il a continué à prier sans lui répondre. Puis, elle l'appela pour la troisième fois. Quand il n'a pas répondu, elle a imploré Allah (ﷻ) de lui montrer le visage des prostituées avant qu'il ne meure.

Il y avait dans le pays une prostituée qui avait commis l'adultère avec un berger et qui en tombait enceinte. Quand elle s'en rendait compte, le berger lui a dit: si quelqu'un te demande à propos du père du bébé, dis que c'est Jourayj, l'adorateur dévoué. C'était ce qu'elle a dit, et les gens étaient allés détruire son lieu de culte. Alors que le gouverneur l'amenait au square public, il se souvint de l'invocation de sa mère et il sourit. Lorsqu'on l'introduisit pour être châtié, il a demandé la permission de faire deux rak'a, *puis il a demandé qu'on lui apportât le bébé à qui il a chuchoté à l'oreille: quel est ton père? Le bébé répondit: mon père est untel, le berger! Les gens répétèrent alors:* La ilaha illa Allah! *et* Allahou Akbar! *Ils ont dit à Jourayj: nous allons reconstruire ton lieu de culte en argent et en or. Il répondit: non, reconstruisez-le juste comme avant, en brique et mortier...»*

Le Prophète (ﷺ) a encore dit à propos de cette histoire rapportée par Boukhari: «... *Si Jourayj était un* faqih, *il aurait su que répondre à sa mère était plus important que de continuer sa prière.*»

Les jurisconsultes (les *faqih*) ont conclu que si l'homme accomplit une prière surérogatoire (*nafila*) et que son père ou sa mère l'appelle, il sera obligé d'interrompre sa prière pour lui répondre.

Il est tendre et respectueux envers eux, même s'ils ne sont pas musulmans

Le Prophète (ﷺ) a poussé ses Consignes jusqu'à conseiller à ses partisans de traiter leurs parents avec tendresse et respect, même si ces derniers suivent une religion autre que l'Islam. C'est le message clair du Hadith d'Asma Bint Abi Bakr As-Siddiq (qu'Allah les agrée) qui dit: ma mère vint me voir du temps du Prophète (ﷺ), alors qu'elle était non croyante. J'ai demandé au Prophète (ﷺ): ma mère est venue me voir, elle a besoin de mon aide, pourrais-je l'aider? Il (ﷺ) dit:

«Oui, sois en contact avec ta mère et aide-la.» [Boukhari et Muslim]

Le vrai musulman qui comprend le sens de cette Orientation islamique et les Enseignements du Prophète (ﷺ) ne peut être que continuellement meilleur et plus tendre que n'importe quelle autre personne envers ses père et mère.

C'était la pratique des Compagnons et de ceux qui les ont sincèrement suivis. Un homme a demandé à Saïd Ibn Al-Moussayyab (رضي الله عنه): j'ai tout compris dans le verset sur la tendresse et le respect envers ses père et mère à part cette partie: *«Mais adresse-leur des paroles respectueuses.»* Comment pourrai-je cependant leur adresser des paroles respectueuses? Saïd répondit: cela veut dire que tu dois leur adresser les paroles tel un serviteur qui s'adresse à son maître. Ibn Sirin (رضي الله عنه) avait l'habitude de parler à sa mère d'une voix douce qui ressemble à celle d'un malade, en signe de respect pour elle.

Il craint beaucoup de se voir maltraiter ses parents

Maintenant si nous laissons à part les Commandements qui nous invitent à traiter nos pères et mères avec tendresse et respect et si nous jetons ensuite un regard sur ceux qui interdisent la maltraitance à leur égard, nous trouverons des Enseignements très fermes qui mettent en garde l'enfant peu reconnaissant contre les conséquences effroyables de toute maltraitance à leur égard. En effet, maltraiter ses père et mère est lié au polythéisme (*chirk*), tout comme le fait de les traiter avec tendresse et respect est lié à la croyance en Allah (ﷻ). Maltraiter ses père et mère est un crime odieux que le vrai musulman se garde bien de commettre, parce qu'il diminue sa récompense et parce qu'il est considéré comme l'un des pires péchés.

Abu Bakrata Nufay' Ibn Al-Harith (رضي الله عنه) dit: le Messager d'Allah nous a demandé trois fois:

«Vous dirai-je le plus grand des péchés?»

Nous répondîmes: oui, ô Messager d'Allah. Il dit:

«Donner des associés à Allah et maltraiter ses père et mère.» [Boukhari et Muslim]

Il est respectueux d'abord envers sa mère

Sa mère vient d'abord, et avant son père. Afin d'éviter tout déséquilibre que fait l'enfant qui traite bien l'un de ses parents au détriment de l'autre, les Enseignements islamiques concernant ses relations avec ses père et mère traitent de la mère et du père individuellement.

Nous avons vu que lorsque l'homme s'était présenté pour prêter serment d'allégeance (*bay'a*) et de participer à la guerre sainte, le Prophète (ﷺ) lui a demandé: *«Est-ce que l'un de tes parents est vivant?»* Cela indique que le musulman est censé bien traiter aussi bien le père que la mère. De même, Asma' (qu'Allah l'agrée) a reçu l'ordre d'être en contact avec sa mère non croyante et de l'aider.

Un homme vint au Prophète (ﷺ) et lui demanda: quelle est la personne qui mérite en priorité que j'entretienne avec elle les meilleures relations? Il (ﷺ) lui répondit:

«Ta mère.» Ensuite? Répliqua l'homme. Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Ta mère.» Ensuite? Redemanda l'homme. Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Ta mère.»

Ensuite? Continua l'homme. Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Ton père.» [Boukhari et Muslim]

Ce Hadith confirme que le Prophète (ﷺ) a donné la préséance du traitement tendre à la mère avant le père.

Les Compagnons avaient l'habitude de rappeler ce point aux musulmans après la mort du Prophète (ﷺ). Ibn Abbas (رضي الله عنه), un grand savant de cette communauté, a considéré le bon traitement de sa mère comme la meilleure action qui rapproche d'Allah (ﷻ). Un homme vint lui dire: j'ai demandé une femme en mariage, mais elle m'a refusé. Quelqu'un d'autre l'a demandée en mariage, elle a accepté et elle s'était mariée avec lui. Je me sentais jaloux et je l'ai tuée. Est-ce que mon repentir sera accepté? Ibn Abbas (رضي الله عنه) lui demanda: ta mère est-elle encore vivante? Il répondit: non. Alors Ibn Abbas (رضي الله عنه) lui a dit: fais acte de repentir envers Allah (ﷻ) et fais de ton mieux pour t'approcher de Lui.

'Ata Ibn Yassar (رضي الله عنه), qui a rapporté cette histoire selon Ibn Abbas, (رضي الله عنه) dit: je suis allé demander à Ibn Abbas (رضي الله عنه): pourquoi tu lui as demandé si sa mère était encore en vie? Il répondit: parce que je ne connais pas d'autre action qui rapproche les gens d'Allah (ﷻ) que de traiter tendrement et respectueusement leur mère. *[Boukhari]*

L'*imam* Boukhari commence son livre *Al-Adab Al-Mufrad* avec le chapitre *Birr Al-Walidayne* (Le respect et la tendresse envers ses père et mère) dans lequel il a abordé le sujet des bons rapports avec la mère avant ceux relatifs au père — conformément aux Enseignements du Prophète (ﷺ).

Le Coran évoque les sentiments d'amour et de respect dans le cœur de l'enfant et l'encourage à bien traiter ses père et mère. S'il donne la primauté à la mère, c'est à cause de la grossesse, l'allaitement au sein, la peine et la souffrance qu'elle supporte gentiment et d'une façon compatissante au cours de ces deux étapes. Il reconnaît son sacrifice si noble, son attention et sa grande tendresse:

﴾Nous avons commandé à l'homme *[la bienfaisance envers]* ses père et mère: sa mère l'a porté *[subissant pour lui]* peine sur peine. Et son sevrage a lieu pendant *[les]* deux ans. Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination.﴿ *[Coran 31: 14]*

Quel grand enseignement! Quelle orientation humaine et compatissante: *"Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents!"* Etre reconnaissant envers les père et mère, en signe de remerciement pour ce qu'ils auront accompli pour leur enfant, est considéré comme la meilleure des bonnes actions, juste après la reconnaissance envers Allah (ﷻ). Quel haut statut cette religion ne donne-t-elle pas aux père et mère!

Puis, l'enfant fait son chemin dans la vie. Il devient riche. Sa femme et ses enfants le préoccupent au point d'oublier de prendre soin de ses père et mère. Il oublie combien son père a dépensé pour lui et, ainsi, il n'arrive pas à le récompenser. C'est comme cela qu'il mérite la colère d'Allah (ﷻ). Pourtant, le vrai musulman est à l'abri de ce courroux, parce qu'il est toujours conscient des Enseignements sages de l'Islam et parce qu'il suit les mots du Prophète (ﷺ):

«Toi et ta fortune, vous appartenez à ton père.» [Ahmed, Abu Daoud et Ibn Maja]

Le vrai musulman est imprégné de ces Enseignements du Prophète (ﷺ). Son cœur est plein d'amour, de respect et de tendresse envers ses parents. Il est donc protégé contre le péché de la maltraitance en étant comme le Prophète de l'Islam (ﷺ) le voulait: il appartiendra à son père, lui et sa fortune.

Il traite les amis de ses père et mère avec bonté

L'Islam ne s'est pas limité à enseigner à ses adeptes de traiter leurs parents avec tendresse et respect, mais il leur recommande,

également, de montrer du respect pour ceux qu'ils aiment. Ibn Omar (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) a dit:

> *«La meilleure bienfaisance* (birr) *est que l'homme reste en contact avec les amis de son père.»*

Dans une autre version, il a dit:

> *«La meilleure bienfaisance est que l'homme reste en contact avec les amis de son père, même après sa mort.»* [Muslim]

Abdallah Ibn Omar (رضي الله عنه) rencontra un ami de son père, Omar (رضي الله عنه). Il se dirigea vers lui, l'a bien traité et a montré du respect à son égard. Quelques-uns parmi ceux qui étaient présents lui demandèrent: n'est-ce pas suffisant que tu lui aies donné deux dirhams en charité? Ibn Omar (رضي الله عنه) répondit: le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Sois en contact avec l'ami de ton père. Ne romps pas avec lui, sinon Allah éteindra ta lumière.»* [Muslim]

Un homme demanda au Prophète (ﷺ): Ô Messager d'Allah, y a-t-il une action de tendresse et de respect que je puisse accomplir envers mes père et mère après leur mort? Le Prophète (ﷺ) répondit:

> *«Oui, il y en a quatre: prier et implorer pardon pour eux, exécuter leurs promesses, respecter leurs amis et être en contact avec leurs propres parents et proches.»* [Boukhari]

La forme d'amour la plus élevée, la loyauté et le respect qu'un enfant puisse manifester à l'égard de ses père et mère est d'être en contact avec leurs amis aussi bien durant leur vie qu'après leur mort. Le vrai musulman cherche toujours à fortifier les liens d'amitié avec ceux que son père aime. Il continue à prendre soin de ses père et mère même après leur mort. Il n'oublie alors jamais ces vieilles amitiés, en gardant des liens avec ces amis oubliés par les autres membres de la famille. Car, des sentiments humains aussi nobles, des amitiés aussi sincères ne peuvent qu'ajouter de la beauté et de la jouissance à la

vie. Mais tout cela dépend, certes, de l'existence du vrai musulman dans le monde.

En Occident, l'enfant quitte ses père et mère et rompt ses relations avec eux dès qu'il atteint la majorité. A partir de cet âge, combien de fois les rencontre-il ou leur montre-t-il ardeur et bons sentiments? L'enfant agit à sa guise, regardant rarement avec amour ou respect ceux qui ont tant fait pour lui et qui vivent, maintenant, les pires moments de leur vie après avoir donné les meilleurs jours de leur vie à leurs enfants qui débutaient alors dans la vie.

Quelle comparaison y a-t-il entre l'attitude disgracieuse et de déviance de l'enfant en Occident envers ses père et mère et le respect, la bonté, l'affection et l'amour ressentis par le musulman déférent envers ses parents durant leur existence et après leur mort en restant, une fois disparus, en contact avec leurs amis? Aucun autre système, aucune manière de vie n'ont jamais égalé la vie singulière dont l'Islam façonne les gens et leur inculque l'humanité.

Comment il peut montrer bonté et respect envers ses parents

Le musulman qui a été façonné par l'Islam est vraiment un homme aimable envers ses père et mère. Il leur montre le plus grand respect, se lève par respect lorsqu'ils entrent dans la chambre où il se trouve, leur fait le baise-main, baisse sa voix par politesse quand il leur adresse la parole. Il est modeste envers eux, leur parle d'un ton gentil, ne prononce jamais des mots durs ou blessants en leur présence et ne les traite jamais d'une manière irrespectueuse, quelles que soient les circonstances. Il suit, dans tout cela, le Commandement d'Allah (ﷻ):

﴿Et ton Seigneur a décrété: n'adorez que Lui et *[faites preuve]* de bonté envers les père et mère. Si l'un d'eux — ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis

point “fi’’ et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par miséricorde, abaisse pour eux l’aile de l’humilité, et dis: Ô mon Seigneur, fais-leur miséricorde, à tous les deux, comme ils m’ont élevé tout petit.﴿ *[Coran 17: 23-24]*

Si les père et mère s’écartent, d’une manière quelconque, du vrai Islam, l’enfant musulman déférent doit, dans ce cas, les approcher d’une manière gentille et sensible afin de les détourner de leur erreur. Il ne doit pas les condamner sévèrement, mais essayer plutôt de les convaincre en avançant des preuves irréfutables en des termes sages et logiques jusqu’à ce qu’ils reviennent à ce qu’il croit être la vérité.

Le musulman sage n’oublie pas qu’il lui est recommandé de bien traiter ses père et mère, même s’ils sont incroyants. Conscient que l’incroyance est le plus grand des péchés, il assume, toutefois, sa propre responsabilité conformément au Commandement d’Allah (ﷻ):

﴾Nous avons commandé à l’homme *[la bienfaisance envers]* ses père et mère: sa mère l’a porté *[subissant pour lui]* peine sur peine. Et son sevrage a lieu pendant *[les]* deux ans. Et sois reconnaissant envers Moi ainsi qu’envers tes parents. Vers Moi est la destination. Et s’ils tentent de te forcer à M’associer ce dont tu n’as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas: mais tiens-leur bonne compagnie ici-bas. Et suis le sentier de celui qui retourne vers Moi. Vers Moi ensuite est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez.﴿

[Coran 31: 14-15]

Les père et mère sont, parmi tous les membres de la famille, les plus proches, voire les plus aimés. Pourtant, et bien qu’il soit hautement vénérable, le lien parental vient en deuxième lieu après la Foi. Si les parents sont polythéistes et qu’ils demandent à leur enfant de venir les joindre dans leur incroyance, alors il ne doit pas leur obéir, car le musulman ne doit pas obéir à son semblable si cela

implique la désobéissance au Créateur (ﷻ) — la Foi étant au-dessus de toutes relations humaines. Toutefois, il est toujours recommandé à l'enfant de traiter ses père et mère avec tendresse et respect et de prendre soin d'eux.

C'est pour cela que le vrai musulman traite ses parents avec tendresse et respect dans toutes les circonstances, fait de son mieux pour les rendre heureux, conformément à ce qui a été indiqué par Allah (ﷻ). Il fait tout ce qu'il peut pour leur manifester du respect, leur fournir de la bonne nourriture, de beaux vêtements et un logement décent, selon ses moyens et selon aussi leur statut social, leur milieu et, enfin, en fonction des Orientations islamiques. Mais il doit, avant tout, leur parler gentiment, avec un visage plaisant et souriant et montrer amour, tendresse, loyauté et reconnaissance envers ceux qui méritent le plus ce bon traitement: ses père et mère.

Ce respect envers ses parents se prolonge même après leur mort, car le vrai musulman doit donner de l'argent en charité et prier souvent pour eux, comme Allah (ﷻ) dit:

> ﴾Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis: Ô mon Seigneur, fais-leur miséricorde, à tous les deux, comme ils m'ont élevé tout petit.﴿ *[Coran 17: 24]*

Voilà donc la nature des Préceptes islamiques à propos du respect et de la tendresse manifestés à l'égard de ses père et mère, et la nature du musulman déférent qui les met en pratique. Mais les musulmans d'aujourd'hui, atteints qu'ils sont par le matérialisme et aveuglés par l'éclat de la civilisation moderne, suivent-ils ces Enseignements?

Notre préoccupation principale est concentrée, de nos jours, sur nos femmes et nos enfants et non pas sur nos pères et mères. Prendre soin d'eux vient malheureusement après notre intérêt pour nos épouses, fils et filles. Les parents n'en bénéficient que du minimum à moins que leurs enfants ne comptent parmi ceux qui allient bonté et piété.

Les structures sociales modernes de l'Occident, qui ont imprégné les mentalités de beaucoup de gens, ne contiennent généralement ni la tendresse ni le respect envers ses père et mère. Elles n'obligent pas l'enfant à prendre soin d'eux lors de leur vieillesse et de les protéger contre l'adversité dans leurs derniers jours. Cela conduit celui qui est imprégné des pensées de l'Occident à songer uniquement à sa femme et ses enfants. Il prend difficilement le temps pour retourner en arrière afin de contempler avec amour, tendresse et reconnaissance la génération précédente, ceux qui ont veillé de nombreuses nuits pour prendre soin de lui et qui ont beaucoup dépensé pour son éducation afin de le préparer à la vie. Quand il rêve d'une maison confortable, de beaux vêtements, de la bonne nourriture et des voyages, il pense à donner tout cela à sa femme et ses enfants. Il pense rarement à la part que ses père et mère doivent avoir dans ce luxe, compte tenu qu'ils ont grand besoin d'être entretenus par leur fils bien-aimé.

Traiter ses père et mère avec tendresse et respect, leur donner avec générosité, leur adresser la parole avec gentillesse et politesse, leur sourire: voilà des comportements nobles et intrinsèques des musulmans. Le musulman ne doit jamais abandonner ces comportements en dépit des complications de la vie, ses développements ou l'accumulation des habitudes importées. C'est là l'attitude qui le protégera contre le sévère durcissement du cœur, contre le comportement égoïste et lui redonnera son caractère originel, son humanité et sa fidélité. Le musulman évite, alors, de s'enfoncer dans l'abîme de l'égoïsme et de l'ingratitude, comme beaucoup l'ont fait. Car avant tout, une telle attitude noble ouvrira pour lui les portes du Paradis.

CHAPITRE 4

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SA FEMME

Le point de vue islamique sur le mariage et la femme

En Islam, le mariage donne une tranquillité à l'âme et une paix à l'esprit. Il permet à l'homme et à la femme de vivre ensemble dans une atmosphère d'amour, de miséricorde, d'harmonie, de coopération, de compréhension mutuelle, de tolérance et de fonder une bonne famille musulmane dans un environnement sain.

Le Saint Coran a décrit, dans les termes les plus émouvants et les plus éloquents, cette relation naturelle éternelle entre l'homme et la femme, relation marquée par la tranquillité, la sécurité, l'amour, la compréhension et la compassion:

> ﴾Et parmi Ses signes, Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles, et Il a mis entre vous de l'affection et de la compassion. Il y a certes en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent.﴿ *[Coran 30: 21]*

Le mariage, c'est l'union des âmes dans son sens le plus large. Allah lie ces deux âmes ensemble afin de jouir de la tranquillité et de

la stabilité dans un foyer rempli d'affection sincère et de miséricorde attendrissante.

La femme vertueuse est considérée, en Islam, comme l'une des joies de cette vie. Elle est une grande bénédiction pour l'homme qui revient et se relaxe auprès d'elle après la lutte acharnée de la vie quotidienne. Tout comme il trouve auprès d'elle une paix incomparable, un confort et un plaisir. Le Prophète (ﷺ) a dit vrai:

> *«Ce monde est juste une convenance temporaire. Le meilleur confort en est une femme vertueuse.»* *[Muslim]*

L'Islam respecte énormément le mariage et considère la féminité comme quelque chose de précieux et de très respectable.

L'épouse que cherche le musulman idéal

Conformément à ce point de vue sur le mariage et la femme, le musulman ne doit pas être attiré par l'attitude de la tête creuse montrée par certaines jeunes filles de nos jours. Au contraire, il doit être attiré par une personnalité musulmane saine. Il doit prendre son temps pour choisir son épouse en cherchant une femme qui ait les vraies caractéristiques islamiques. Ces dernières aideront à la fondation d'un foyer stable et heureux. Il ne doit pas s'intéresser à la beauté physique superficielle, la grâce et l'élégance qui constituent le centre d'intérêt unique des adolescents. Tout en cherchant la beauté physique, il cherche également la foi ardente, la pratique de la Religion, l'intelligence et le bon comportement selon les conseils du Prophète (ﷺ):

> *«La femme peut être épousée pour quatre raisons: pour sa fortune, pour sa noblesse, pour sa beauté ou pour sa religion. Choisis la* [femme] *pieuse et tu es gagnant!»* *[Boukhari et Muslim]*

Bien que le Prophète (ﷺ) conseille au jeune musulman de se marier avec une femme de foi, cela ne veut aucunement dire qu'il doit ignorer la beauté physique. Le Prophète (ﷺ) encourage le mari à voir sa future épouse avant la conclusion du contrat de mariage, afin de ne pas condamner le musulman à se marier avec une femme qu'il trouvera déplaisante par la suite. Al-Mughira Ibn Shu'ba (رضي الله عنه) dit: je m'étais engagé vis-à-vis d'une femme du temps du Prophète (ﷺ). Il m'a demandé: *«L'as-tu vue?»* Je répondis: non. Il dit:

«Va la voir, c'est plus propice à ce qu'il ait des affinités entre vous.» [Nassa'i]

Un homme, qui s'est engagé vis-à-vis d'une femme des *Ansar* [Médinois], vint au Prophète (ﷺ) qui lui a demandé: *«Tu l'as vue?»* Il répondit: non. Alors, le Prophète (ﷺ) lui a ordonné d'aller la voir. *[Nassa'i et Ibn Maja]*

Le Prophète (ﷺ) insista dans plus d'un Hadith sur le fait que la beauté est l'une des caractéristiques que l'homme doit chercher dans la femme à côté des caractéristiques morales bien désirées. Les deux caractéristiques sont, en vérité, inséparables. Il dit à Ibn Abbas (رضي الله عنه), par exemple:

«Pourrai-je te dire la chose la plus précieuse que l'homme puisse avoir? Une femme vertueuse. Il sera comblé quand il la regarde. Elle lui obéit quand il lui demande quelque chose. Et elle lui reste fidèle quand il est absent.» [Al-Hâkim]

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit: on a demandé au Prophète (ﷺ): quelle est la meilleure femme? Il répondit:

«Celle qui plaît à son mari quand il la regarde, qui lui obéit quand il lui demande quelque chose et qui ne fait rien qui lui déplaise au sujet de son [corps] *de femme ou touche à sa fortune.» [Ahmed]*

Voilà le Commandement donné par le Prophète (ﷺ) à propos de la personnalité de la femme qui peut donner le bonheur, la tranquillité et la stabilité à l'homme, et qui peut fonder un foyer joyeux, plaisant et serein où grandissent des enfants couronnés de succès, courageux et intelligents. Elle serait alors de celles qui effectivement bâtissent les générations futures, les héros et les génies. Le Prophète (ﷺ) a insisté pour que le mariage soit fondé sur une base solide et que les facteurs physiques, mentaux, spirituels et émotionnels soient pris en considération, afin d'éviter les disputes et les différences d'attitudes qui menacent le foyer.

Le vrai musulman, qui suit les Commandements de la *Chari'a* d'Allah (ﷻ) dans toutes ses affaires, ne se laisse donc pas séduire par «la fleur des décharges publiques», qui rappelle les belles femmes avec de mauvaises bases d'éducation. Il dirait aussi avec les gens qui avancent: *méfiez-vous de la fleur des décharges publiques.*[1]

Il suit les Commandements de l'Islam dans sa vie conjugale

Après le mariage, le vrai musulman suit les Commandements de l'Islam en traitant de manière convenable sa femme. Les Commandements islamiques à propos des femmes et la manière par laquelle la Religion encourage les hommes à les respecter sont bel et bien étonnants. L'Islam demande aux hommes de bien traiter les filles d'Eve et il leur donne un statut qu'elles n'ont jamais eu dans n'importe quelle autre religion. Ecoutons le Prophète (ﷺ) avertissant les hommes:

«Recommandez-vous le bien à propos des femmes, car la femme a été créée d'une côte dont le sommet est la partie la

---

[1] *Iyakoum wa khadra ad-diman.* Proverbe bien connu en arabe. C'est donc un proverbe et non pas un Hadith du Prophète (ﷺ).

plus faible. Si tu essayes de le redresser, tu le casseras; et si tu le laisses, il restera comme il est. Alors, recommandez-vous [le bien] *à propos des femmes.»* [Boukhari et Muslim]

Selon une autre version donnée aussi par Boukhari et Muslim, le Prophète (ﷺ) dit:

«La femme ressemble à une côte: si tu essayes de la redresser, tu la casseras, mais si tu jouis d'elle, tu le feras nonobstant sa courbure.»

Selon une autre version de Muslim, le Prophète (ﷺ) dit:

«La femme est créée d'une côte. Son itinéraire n'est pas rectiligne. Si tu jouis d'elle, tu le feras nonobstant sa courbure. Mais, si tu essaies de la redresser, tu la casseras et sa cassure, c'est son divorce.»

La description donnée par le Prophète (ﷺ) décrit éloquemment la réalité et la nature de la femme. Elle ne restera pas sans changement, comme le souhaite son mari. Mais l'époux musulman doit comprendre que ça, c'est sa nature, la manière dont elle a été créée. Il ne doit pas essayer de la redresser selon sa manière, mais il doit respecter sa nature féminine unique et l'accepter ainsi, comme Allah (ﷻ) l'a créée avec sa "courbure" qui signifie qu'elle ne sera pas comme il le souhaite. S'il insiste à la redresser et à la façonner selon ses souhaits, son essai sera comme celui qui essaye de redresser une côte faible: elle sera cassée entre ses mains, et la cassure d'une femme, encore une fois, c'est son divorce.

Quand le mari musulman suit vraiment ce Commandement du Prophète (ﷺ), qui est basé sur une profonde compréhension de la nature psychologique de la femme, il pourra alors tolérer les erreurs de sa femme en passant ses fautes sous silence, sachant que ces erreurs font partie de sa nature. Alors, le foyer sera sauf et calme, sans cris ni disputes.

Nous pouvons remarquer que le Prophète (ﷺ) a commencé, dans le Hadith rapporté ci-dessus, en disant:

«Recommandez-vous le bien à propos des femmes.»

Puis, après avoir analysé la nature de la femme, il a conclu en disant les mêmes mots:

«Recommandez-vous [le bien] *à propos des femmes.»* Que la préoccupation du Prophète (ﷺ) pour les femmes était grande, et quelle profonde compréhension avait-il de leur psychologie! Et le mari musulman sincère a-t-il un autre choix que de suivre ce Commandement et de l'appliquer à tout moment?

La préoccupation du Prophète (ﷺ) à propos des femmes a atteint un tel degré qu'il n'a pas oublié, dans son Sermon d'adieu *(Khout'bate Al-Wadâ'),* de rappeler aux musulmans de les traiter convenablement. C'est le sermon dont le Prophète (ﷺ) a souligné les points essentiels de l'Islam, lorsqu'il a réalisé que c'était la dernière fois qu'il s'adressait aux musulmans pendant le Pèlerinage. Il n'a pas oublié de conseiller aux musulmans de traiter aimablement les femmes. Il a commencé son discours sur les femmes, par un avertissement qui indique sa grande préoccupation:

«Alors recommandez-vous le bien à propos des femmes, car elles sont des prisonnières et vous n'avez pas d'autre devoir sur elles que cela. Si elles sont coupables d'un adultère établi, alors, boycottez-les au lit et frappez-les mais pas sévèrement. Si elles vous obéissent, alors ne vous acharnez pas contre elles. Vous avez des droits sur vos femmes comme elles ont des droits sur vous. Vos droits sur elles sont qu'elles ne doivent pas introduire dans vos lits quelqu'un que vous détestez et de ne pas admettre dans vos foyers quelqu'un que vous détestez. Et leur droit sur vous est que vous devez les bien nourrir et vêtir.» *[Tirmidhi]*

C'est là un bon conseil dans lequel chaque mari musulman sincère réalise la sagesse du Prophète (ﷺ) qui a défini les droits et les devoirs de l'époux et de la femme dans un cadre de miséricorde et de bienfaisance envers les femmes. Un conseil qui exclut toute oppression et toute injure envers la femme dans un foyer conjugal musulman.

Le Prophète (ﷺ) donna plusieurs Commandements à propos des femmes au point de qualifier celui qui traite convenablement sa femme comme l'un des meilleurs parmi l'élite de la Communauté:

«Le croyant qui a la foi la plus parfaite est celui dont le comportement est le meilleur. Et les meilleurs parmi vous sont les meilleurs pour leurs femmes.» *[Tirmidhi]*

Quelques femmes vinrent une fois à la famille du Prophète (ﷺ), se plaignant de leurs maris. Alors, le Prophète (ﷺ) s'était adressé aux hommes:

«Beaucoup de femmes ont rendu visite à la famille de Mohammed, se plaignant de leur mari: certes, ceux-là ne sont pas les meilleurs parmi vous.» *[Abu Daoud, Nasssa'i et Ibn Maja]*

Le vrai Islam est éminent dans sa justice et son respect pour les femmes et dans ses Commandements aux maris de bien traiter leurs femmes, même s'ils les haïssent. C'est là une chose dont les femmes n'ont pas joui tout au long de leur histoire avant l'avènement de cette Religion. Allah (ﷻ) dit dans le Coran:

﴾Et cohabitez avec elles convenablement. Si vous avez de l'aversion envers elles, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose où Allah dépose un grand bien.﴿

[Coran 4: 19]

Ce verset touchant le cœur du vrai musulman, sa colère ne peut alors que diminuer et son aversion envers sa femme que s'estamper.

C'est ainsi que l'Islam protège le mariage sacré d'être exposé aux problèmes émotionnels et aux sautes d'humeur. Lorsqu'un homme vint à Omar Ibn Al-Khattab (ﷺ) et lui dit qu'il voulait répudier sa femme parce qu'il avait de l'aversion pour elle, Omar (ﷺ) lui dit: malheur à toi! Les familles sont-elles uniquement fondées sur l'amour? Où sont alors la considération et la bienséance?

Le lien de mariage, en Islam, est plus important que les fantaisies émotionnelles et il est au-dessus des penchants bestiaux. Le vrai musulman possède assez de chevalerie, de noblesse, de courtoisie, de patience, de générosité et de force de caractère qui lui permettent de se lever au-dessus de toute aversion envers sa femme. Il est loin de penser uniquement en termes d'instincts d'animal sans esprit ne pensant qu'au profit!

Le vrai musulman ne peut qu'obéir à son Seigneur: alors il traite bien sa femme même s'il a une aversion pour elle parce qu'il comprend les mots de son Seigneur le Sage à propos des choses qui lui sont dissimulées — et elles sont nombreuses. Un homme peut avoir de l'aversion pour quelque chose et il essaie même de s'en éloigner, bien qu'elle soit bénéfique pour lui. Le vrai musulman sait comment aimer et comment avoir de l'aversion. Il n'aime pas aveuglément, comme il ne va pas à l'autre bout quand il a de l'aversion. Dans tous les cas, son attitude est modérée et balancée.

Le Prophète (ﷺ) a expliqué que même si un mari a de l'aversion envers sa femme musulmane croyante, celle-ci aura, sûrement, quelques bonnes qualités qui lui plairont, et qu'il ne doit pas non plus ignorer le bon côté de son caractère en concentrant son attention uniquement sur les aspects négatifs:

«Un croyant n'a pas d'aversion pas une croyante: s'il déteste l'un de ses traits de caractère, il se satisfera d'un autre.» [Muslim]

Le vrai musulman est un mari idéal

Le vrai musulman, qui suit ces Textes irréfragables qui lui ordonnent de traiter les femmes avec justice et gentillesse, ne peut être qu'un mari idéal. Alors, sa femme trouve du plaisir en sa compagnie agréable et son étroite camaraderie, peu importe la durée de leur vie commune. Quand il revient chez lui, il salue sa femme et ses enfants d'un visage souriant et leur adresse la salutation bénie qu'Allah a ordonnée et qui est le salut distingué de l'Islam[1]:

> ﴾Quand donc vous entrez dans des maisons, adressez-vous mutuellement des salutations venant d'Allah, bénies et agréables.﴿ *[Coran 24: 61]*

Le Prophète (ﷺ) a encouragé Anas (رضي الله عنه) à adresser cette salutation:

> *«Ô mon fils, quand tu reviens chez toi, salue ta famille avec un salâm: il sera une bénédiction pour toi et ta famille.» [Tirmidhi]*

C'est véritablement une grande bénédiction pour l'homme de revoir sa famille avec une salutation plaisante qui aide à créer une atmosphère de gaieté et de convivialité. Il doit prêter main forte s'il se rend compte que sa femme a besoin de son aide, prononcer des mots d'encouragement s'il ressent qu'elle se plaint de fatigue, de lassitude ou d'ennui. Il doit lui faire sentir qu'elle vit avec un mari fort, généreux et tolérant, qui la protégera et prendra soin d'elle: un mari qui se préoccupe d'elle et qui satisfera tous ses besoins légitimes, dans les limites de ses moyens.

Il doit, également, satisfaire sa féminité en se faisant beau, dans les limites prescrites par l'Islam, et doit lui consacrer une partie de son temps et de son intérêt. Il ne doit pas laisser ses études, son

---

[1] Les mots avec lesquels le musulman doit saluer un autre sont *As-salamou alaykoum* (que la paix soit sur toi), et non pas *hé, halo* ou *bonjour.*

travail, ses passe-temps favoris, ses responsabilités ou ses amis prendre tout son temps en l'éloignant d'elle. L'Islam garantit le droit de la femme de jouir de son mari à un niveau tel qu'il dit même à l'époux de ne pas passer tout son temps en adoration — qui est la meilleure et la plus appréciée des actions — de peur que la balance et l'équilibre sur lesquels cette Religion est basée ne soient anéantis. C'est ce qui ressort de la version rapportée par Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-As () qui dit que lorsque le Prophète () a appris ses excès en matière d'adoration, il lui dit:

«N'ai-je pas entendu que tu jeûnes le jour et que tu fais la prière toute la nuit?» Abdallah répondit: c'est vrai, ô Messager d'Allah. Le Prophète () lui dit: *«Ne fais pas cela. Fais le jeûne par intermittence. Dors* [par intermittence], *car ton corps a un droit sur toi, tes yeux ont un droit sur toi, ta femme a un droit sur toi et tes visiteurs ont un droit sur toi.» [Boukhari et Muslim]*

Khawlah Bint Hakim (qu'Allah l'agrée), femme d'Othmane Ibn Madh'oune (), vint aux femmes du Prophète () vêtue d'oripeaux désagréables en ayant l'air d'être mal coiffée. Elles lui demandèrent: qu'est-ce que tu as? Elle leur parla de son mari: il fait la prière la nuit et il jeûne le jour. Elles rapportèrent au Prophète () ce qu'elle avait dit. Quand il vit Othmane Ibn Madh'oune (), il lui dit:

«N'as-tu pas un exemple en moi?»

Othmane répondit: bien sûr, qu'Allah me sacrifie pour toi! Plus tard, Khawlah (qu'Allah l'agrée) revint vêtue de vêtements convenables et sentant bon. Selon une autre version, le Prophète () lui dit:

«Ô Othmane, le monachisme (rahbâniya) *n'a pas été prescrit pour nous. N'as-tu pas un exemple en moi? Car, par Allah,*

celui qui a le plus peur d'Allah et celui qui observe le plus Ses Limites, c'est bien moi.»

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'enseigner cette conduite à ses compagnons en leur montrant comment réaliser un équilibre entre leur vie spirituelle et leur vie privée avec leurs épouses jusqu'à ce que cet équilibre devienne une deuxième nature pour eux. Alors, ils s'encourageront les uns les autres à appliquer cette balance et ils feront appel au Prophète (ﷺ) si l'un d'entre eux cherche à aller au-delà des Limites, en déviant dans son ascétisme, son oubli de soi ou son adoration.

L'*imam* Boukhari a rapporté qu'Abu Jouhayfa (رضي الله عنه) dit: le Prophète (ﷺ) a fraternisé entre Salman (رضي الله عنه) et Abu Ad-Darda (رضي الله عنه). Salman rendit visite à Abu Ad-Darda et vit Umm Ad-Darda (qu'Allah l'agrée) avec une mauvaise présentation. Il lui demanda: qu'as-tu? Elle répondit: ton frère Abu Ad-Darda n'a pas d'intérêt pour ce monde. Abu Ad-Darda vint alors et prépara un repas pour lui et lui dit: mange; moi, je fais le jeûne. Salman répondit: je ne mange pas si tu ne manges pas. Alors, il mangea. La nuit, Abu Ad-Darda voulait la passer en prière, mais Salman lui demanda de dormir, alors il s'est couché. Puis, il voulut se lever, mais Salman lui demanda encore de dormir. Dans la dernière partie de la nuit, Salman lui dit: maintenant, lève-toi. Alors, ils prièrent et Salman lui dit: ton Seigneur a un droit sur toi, ton âme a un droit sur toi et ta femme a un droit sur toi. Alors, accomplis ton devoir envers quiconque a un droit sur toi. Abu Ad-Darda vint au Prophète (ﷺ) et lui dit ce qui arriva, et le Prophète (ﷺ) dit: *«Salman a raison.»*

Le musulman consciencieux ne néglige pas de changer la routine de la vie avec sa femme. Il fortifie alors leur quotidien avec une humeur gentille et des enjouements de temps à autre. Ainsi faisant, il suit l'exemple du Prophète (ﷺ) dont la vie entière est le plus grand exemple pour nous. Quoi qu'il fût constamment préoccupé par la tâche accablante de jeter les fondements de l'Islam, construire la

Communauté musulmane, diriger l'armée dans la guerre sainte et plusieurs autres occupations, il n'a pas été empêché (ﷺ) d'être un mari idéal pour ses femmes, les traitant de la meilleure façon possible, avec un visage souriant et des marques de gentillesse.

L'exemple, c'est ce que rapporte Aïcha (qu'Allah l'agrée) qui dit: j'ai apporté au Prophète (ﷺ) un plat de *harira* que j'ai préparé pour lui. Je dis à Sawdah (qu'Allah l'agrée), alors que le Prophète (ﷺ) était assis entre moi et elle: manges-en. Elle refusa. Alors je dis: ou tu manges ou je te barbouille le visage! Elle refusa encore: alors je mis ma main dans la *harira* et je barbouilla son visage avec. Le Prophète (ﷺ) rit, prit de la *harira* et lui dit: *«Fais la même chose pour elle!»* Dans une autre version: il baissa son genou afin de lui permettre de prendre sa revanche sur moi, alors elle prit de la *harira* du plat et barbouilla mon visage avec, et le Prophète (ﷺ) [*en*] riait. [Al-Haythami]

As-tu vu cette morale satisfaisante, cette tolérance débordante, ce cœur généreux dans l'attitude attendrissante, joyeuse et de divertissement avec l'épouse?

Aïcha (qu'Allah l'agrée) a rapporté également qu'une fois quand elle était du voyage avec le Prophète (ﷺ), elle a pris part à une course avec lui et elle a gagné. Plus tard, quand elle a pris du poids, elle fera encore une course avec lui, mais cette fois, c'était lui qui a gagné et il (ﷺ) lui dit: *«Cela est* [le pendant] *de l'autre* [course]». [Ahmed et Abu Daoud]

Le Prophète (ﷺ) au cœur généreux était tellement enthousiasmé de rendre heureuse sa jeune femme bien-aimée qu'il l'appela à jouir de quelques divertissements innocents afin de l'égayer.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) rapporte dans une autre occasion: le Prophète (ﷺ) était assis écoutant quelque bruit de l'extérieur, fait par des gens et des enfants. Il y avait un groupe de gens assemblés autour de quelques Abyssiniens qui dansaient. Il dit: *«Ô Aïcha, viens voir!»*

J'ai mis ma joue sur son épaule et j'ai regardé à travers la brèche. Puis, il dit: *«Ô Aïcha, tu as assez vu, tu as assez vu?»* Je dis: non — juste pour m'assurer de ma place dans son cœur, et je l'ai vu changer de posture d'un pied à l'autre. *[Nassa'i]*

Dans une autre version encore, Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: par Allah, j'ai vu le Prophète (ﷺ) debout à la porte de ma chambre, lorsque quelques Abyssiniens jouaient avec des lances à la mosquée. Le Messager d'Allah (ﷺ) m'a abritée derrière son 'manteau' afin que je puisse regarder le spectacle de lances, en m'appuyant sur son épaule. Il resta ainsi par égard pour moi, jusqu'à ce que j'en aie assez vu. Alors, tenez compte des besoins de vos jeunes filles attachées au divertissement. *[Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman, lorsqu'il voit l'exemple du comportement gentil du Prophète (ﷺ), sa générosité et sa bonne humeur envers ses femmes, ne peut que traiter sa femme avec bienveillance, gentillesse et avec une attitude attendrissante tant que cela reste dans les limites du divertissement permis et innocent.

Le vrai musulman ne réagit pas violemment et ne se met pas en colère pour des choses insignifiantes, comme le font beaucoup de maris qui se mettent à crier si leurs femmes leur offrent de la nourriture qui ne soit pas de leur goût, ou si leur repas tarde à venir ou pour d'autres raisons encore qui sont, souvent, à l'origine de la colère, des disputes et des troubles entre époux. Quant au musulman qui suit vraiment l'exemple du Prophète (ﷺ), il se souvient toujours des aspects de son caractère noble qui lui rappellent de devoir être généreux, bienveillant et tolérant. Alors, il se rappelle que l'une des caractéristiques du Prophète (ﷺ) était *«qu'il ne critiquait jamais la nourriture. Quand il l'aimait, il la mangeait et quand il ne l'aimait pas, il la laissait tout simplement.»* *[Boukhari et Muslim]*

Et il se rappelle que le Prophète (ﷺ) a demandé un jour à sa famille quelque nourriture simple qu'il pouvait manger avec du pain.

On lui a dit: nous n'avons rien d'autre que du vinaigre. Il leur demanda de le lui apporter et dit:

> *«Le vinaigre, c'est très bon comme* [*nourriture lipidique*]*; le vinaigre, c'est très bon comme* [*nourriture lipidique*]*.» [Muslim]*

Qu'ils entendent donc ce Hadith, ces maris insensés dont les yeux étincellent de colère contre les erreurs de leurs femmes si leur repas se fait attendre ou s'ils ne l'apprécient pas. Leurs pauvres femmes peuvent avoir des raisons sérieuses et pressantes pour commettre de tels manquements, mais ces époux se mettent en colère sans avoir l'intention de connaître ces raisons, encouragés en cela par la compréhension erronée du fait que les hommes président aux femmes.

Le vrai mari musulman ne s'arrête pas à la bienveillance et à la générosité envers sa femme, mais il manifeste aussi son respect et sa bonté envers les amies respectées de celle-ci, conformément à la pratique du Prophète (ﷺ). Aïcha (qu'Allah l'agrée) raconta: une vieille femme [Al-Hâkim] vint au Prophète (ﷺ) qui il lui sourit, lui manifesta du respect et lui demanda:

> *«Comment allez-vous? Quelle est votre situation? Qu'est-ce que vous deveniez après nous?»* Elle répondit: je suis bien — que mes père et mère soient à ton sacrifice, ô Messager d'Allah. Quand elle partit, Aïcha demanda: pourquoi tu reçois cette vieille femme chaleureusement comme tu n'as jamais reçu personne? Le Prophète (ﷺ) répondit:
>
> *«Elle avait l'habitude de venir nous rendre visite quand Khadijah était en vie. Sais-tu qu'honorer les liens d'amabilité fait partie de la Foi?»*

Une femme peut se mettre en colère pour n'importe quelle raison et se tient alors éloignée de son mari afin de lui montrer sa colère. Le

mari musulman agit, dans ce cas, avec tolérance et bienveillance, réfléchit sur la psychologie et la nature de la femme, comme le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de traiter ses femmes lorsqu'elles étaient en colère contre lui et qu'elles se tenaient éloignées de lui toute la journée et jusqu'au soir. Omar Ibn Al-Khattab (رضي الله عنه) dit: nous, [*la tribu de*] Quraych, prenions le dessus sur nos épouses. Quand nous arrivâmes à Médine, nous trouvâmes des gens dominés par leurs femmes. Je vivais sur les hauteurs parmi les Béni Umayya Ibn Zeyd. Un jour, ma femme était en colère contre moi, et on s'échangeait des propos. Je n'aimais pas cela, mais elle m'a dit: tu ne veux pas que je discute avec toi? Par Allah, les femmes du Prophète (ﷺ) discutent avec lui. Elles se mettent en colère et se tiennent éloignées de lui toute la journée, et jusqu'à ce que la nuit tombe. Alors, je suis allé voir Hafsah, [*sa fille et néanmoins épouse du Prophète (ﷺ)*], et je lui ai demandé: tu trouves à redire en présence du Prophète (ﷺ)? Elle dit: oui. Je lui ai demandé: et il y en a parmi vous une qui se mette en colère et se tienne éloignée de lui toute la journée et jusqu'à la tombée de la nuit? Elle dit: oui. Je dis: celle d'entre vous qui fait cela est vouée à la perte. Ne craint-elle pas la colère d'Allah (ﷻ) à cause de la colère de Son Prophète (ﷺ)? Elle sera damnée. Ne réplique pas au Prophète d'Allah (ﷺ) et ne lui demande rien. Et demande-moi ce qui te plaît. *[Boukhari, Muslim, Tirmidhi* et *Nassa'i]*

Omar vint au Prophète (ﷺ) et lui dit ce qui se passa dans sa maison et la conversation qu'il eut avec Hafsah (qu'Allah l'agrée), pendant que le Prophète (ﷺ) souriait.

Le musulman doit développer cette attitude tolérante afin de suivre l'exemple du Prophète (ﷺ) dans son comportement et ses actions. Il montra alors que l'Islam est la Religion qui propose la manière de vie la plus élevée et que la misère, la désintégration, la confusion et l'anxiété dont les individus, les familles et les sociétés souffrent sont causées par l'ignorance de l'homme et par sa

perception erronée des valeurs nobles répandues par l'Islam. Il s'agit là de principes précieux que si le mari adopte, il mettra fin aux disputes et aux divisions dans la vie familiale et apportera au foyer paix, stabilité, bonheur et sécurité.

Parmi les maris ayant le plus réussi

C'est pour cela que le mari musulman habile est l'un des époux les plus couronnés de succès pour toujours, et reste le plus proche de l'esprit d'une femme fidèle, pure et vertueuse — parce qu'il suit les Commandements de l'Islam. Il a une profonde compréhension compatissante de la nature et de la psychologie de la femme. Il l'oriente vers le chemin de la droiture tracé par l'Islam qui constitue une complète harmonie avec la nature de l'Humanité. Il comprend ses penchants, désirs et états d'âme, tout en essayant de concilier entre ces éléments et la vie idéale qu'il veut pour elle, en tenant compte qu'elle est créée d'une côte dont le redressement est impossible.

Il comprend intelligemment sa femme

Le vrai musulman comprend toujours sa femme et respecte ses sentiments. En signe de respect pour ses sentiments, il ne critique pas sa famille ou quelqu'un de ses parents devant elle. De la même manière, elle respecte ses sentiments et elle ne fait ou dit rien sur un membre de sa famille.

Il ne divulgue aucun secret qu'elle lui a confié, ne propage aucune histoire qu'elle lui a racontée en confidence, car toute insouciance dans de telles affaires conduit, souvent, à des disputes entre les époux et réduit leur amour l'un pour l'autre. Le mari musulman sincère est sécurisé contre tout cela tant qu'il continue à suivre l'Orientation de l'Islam.

Il comble ses insuffisances

Le mari musulman sincère essaie de compenser ce qui est incomplet chez sa femme s'il sent qu'elle est à court de savoir ou de comportement. Il accomplit cela d'une manière gentille, amicale et positive. S'il trouve une résistance de sa part, il la ramène au chemin de la droiture d'une manière aimable, humaine et intelligente en évitant, quelles qu'en soient les raisons, la critique sévère et les blâmes devant les gens. En effet, la chose la plus blessante pour une femme, c'est d'être blâmée ou ridiculisée devant les autres. Et le vrai musulman est le plus sensible et respectueux envers les sentiments des autres.

Il allie épouse comblée et mère très bien traitée

Il sait comment tenir une balance équilibrée entre plaire à sa femme et traiter sa mère avec bienveillance et respect. Le mari musulman sincère compte sur son intelligence, sa compassion et la force de son caractère dans sa conduite avec sa femme et sa mère, toutes les deux, d'une manière à ne pas offenser l'une d'elles. Alors, il ne peut pas maltraiter sa mère comme il ne peut être oppressif envers sa femme. Le mieux, alors, est de s'acquitter des droits de sa mère et de la traiter le mieux possible, tout en reconnaissant en même temps les droits de sa femme. Il ne néglige pas les droits de sa femme en accomplissant son devoir envers sa mère et en prenant soin d'elle. Le vrai musulman sincère est capable d'accomplir tout cela tant qu'il est conscient des Commandements d'Allah (ﷻ), l'Orientation et les Enseignements de l'Islam qui traitent la mère et la femme avec justice et donnent à chacune son véritable statut.

Il assume parfaitement son rôle de responsable de la femme

Avec de telles bonnes attitudes et un tel traitement gentil, le mari musulman gagne le cœur de sa femme qui ne lui désobéit en rien. C'est pour cela qu'à l'homme musulman il a été donné l'autorité sur les femmes en tenant compte des caractéristiques dont l'Islam le dote, les qualifications qu'il lui a données et les conditions et limites qu'il lui a imposées:

> ﴾Les hommes ont autorité sur les femmes en raison des faveurs qu'Allah a accordées aux uns sur les autres, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens...﴿ *[Coran 4: 34]*

Cette position d'autorité *(kiwama)* engendre des charges, car elle donne une responsabilité aux hommes. L'homme est complètement responsable de sa femme:

> *«Chacun de vous est gardien, et chacun de vous est responsable de ceux dont il est responsable. Le* [premier chef politique] *est gardien et responsable de ses subordonnés; l'homme est gardien de sa famille; la femme est gardienne du foyer de son mari et de ses enfants. Car, chacun de vous est gardien et chacun de vous est responsable de ceux dont il est responsable.»* *[Boukhari et Muslim]*

Cette responsabilité s'applique à tout individu dans la Société musulmane dans laquelle chacun est responsable d'une manière ou d'une autre. Car, selon l'Islam, la vie est quelque chose de sérieux.

Mais, si l'Islam a conseillé le bon traitement de la femme et s'il a hissé son statut, il lui a aussi ordonné de comprendre son rôle dans la vie et d'agir dans les limites tracées par la *Chari'a,* afin d'accomplir très parfaitement son rôle en tant que partenaire de l'homme dans la préparation des générations futures et rend la vie vraiment plaisante et joyeuse.

Autant l'Islam a ordonné à l'homme de traiter sa femme avec bienveillance et de prendre soin d'elle, autant il a ordonné à la femme d'obéir à son mari dans les limites de ce qui est licite, juste et équitable. Cette obéissance est fortement exigée, comme le prouve les mots du Prophète (ﷺ):

«Si je devais ordonner à quelqu'un de se prosterner devant quelqu'un d'autre, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner devant son mari.» *[Tirmidhi]*

Il dit, en effet, que la satisfaction du mari de sa femme, permettra à cette dernière d'entrer au Paradis:

«Toute femme qui meurt alors que son mari est content d'elle, entrera au Paradis.» *[Boukhari et Muslim]*

Il affirme que chaque femme défiante et rebelle sera maudite par les Anges jusqu'à ce qu'elle se corrige et retourne à de bons sentiments envers son mari:

«Si la femme se tient éloignée du lit de son mari, les Anges la maudiront jusqu'au matin.» *[Boukhari et Muslim]*

Le souci de l'Islam d'affirmer l'autorité de l'homme sur la femme et de renforcer son obligation conjugale de lui obéir et lui plaire va jusqu'à lui interdire, sans son accord, de jeûner en dehors du Ramadhan ou de recevoir des hôtes:

«La femme n'est pas autorisée à jeûner quand son mari est présent sans avoir sa permission. Elle n'est pas permise de recevoir quiconque dans son foyer sans sa permission.» *[Boukhari et Muslim]*

L'Islam a donné au mari le droit d'être responsable de sa femme afin de lui permettre d'être vraiment un homme, capable de bien gérer les affaires de sa famille. L'Islam avertit tous les hommes contre la tentation (*fitna*) des femmes. Or, cette tentation peut les

rendre étourdis et faibles et réduire leur pratique religieuse. Ils deviennent, alors, aveugles, victimes du comportement non islamique des femmes. Dans ce cas, le mari sera dépourvu de pouvoir: sa femme contrôle tout dans la maison, à tel point qu'il ne peut pas lui désobéir, lui répliquer ou refuser l'un de ses caprices. Le Prophète (ﷺ) avait raison lorsqu'il a dit que cela reste la tentation la plus dévastatrice que l'homme puisse rencontrer:

> *«Il n'y aura pas de tentation* (fitna) *pire, après ma mort, que celle des femmes pour les hommes.» [Boukhari et Muslim]*

Le mari musulman est un homme fort à l'égard d'une épouse capricieuse, malgré la difficulté de cette tentation. Il lui explique gentiment que, malgré son amour pour elle, il aime Allah (ﷻ) et le Prophète (ﷺ) encore plus, et que son désir de plaire à Allah (ﷻ) est plus fort que ses sentiments envers elle:

> ﴾Dis: si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son Messager et la lutte dans le Sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir son Ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers.﴿ *[Coran 9: 24]*

C'est de cette manière que les caprices féminins que nous voyons dans beaucoup de ce qu'on appelle des "foyers musulmans" seront supprimés. L'homme qui voit sa femme, ses filles et sœurs sortir dans la rue maquillées, la tête découverte, les bras nus, vêtues mais étant comme nues, et qui ne fait rien pour arrêter cette désobéissance à l'Islam, est un homme qui a perdu sa nature d'homme, s'est démarqué de son Islam et a provoqué le courroux d'Allah (ﷻ). Il ne peut sortir d'un tel péché que par un repentir sincère qui l'éveille, lui rend sa nature d'homme et le met dans le chemin de la droiture.

L'Islam a fixé une tenue distinguée pour les femmes et il a défini l'habillement qu'elles doivent porter lorsqu'elles sortent ou lorsqu'elles apparaissent devant des hommes autres que ceux qui leur sont interdits en mariage (*mahram*). Ce type de vêtement est connu sous le nom de *hijab* (voile). La femme musulmane qui a puisé dans la Source de l'Islam pur et qui a été élevée dans son atmosphère protectrice, accepte ce voile volontairement et avec un sens profond de conviction, en sachant qu'il est ordonné par Allah, et non par les hommes qui veuillent exercer leur tyrannie et satisfaire leur désir égoïste de contrôler les femmes. Il n'est pas, non plus, une invention de la période omeyyade, comme le répètent les fous vauriens qui n'ont aucune preuve émanant de la raison ou d'un Livre éclairant.

Dans une version rapportée par Boukhari, Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: qu'Allah accorde la bénédiction aux premières femmes Emigrées (*Mouhajirate*). Quand Allah a révélé: ﴿Et qu'elles rabattent leurs voiles sur *[les fentes de]* leurs bustes﴾ *[Coran 24: 31]*, elles ont découpé les bordures de leurs tabliers — et dans une autre version rapportée, également, par Boukhari — elle dit: «Elles ont découpé les bordures de leurs vêtements et ont couvert leurs têtes avec les pièces ainsi découpées.»

Safiyyah bint Shaybah dit:

Alors que nous étions avec Aïcha (qu'Allah l'agrée), nous avons fait mention les femmes de Quraysh en disant qu'elles étaient bonnes. Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: les femmes de Quraysh sont bonnes, mais par Allah, je n'ai jamais vu de meilleures, ni de plus convaincues par le Livre d'Allah (ﷻ) ou avec une profonde foi dans la Révélation que les femmes des *Ansar* [Médinois]. Lorsque la Sourate *An-Nour* fût révélée: ﴿Et qu'elles rabattent leurs voiles sur *[les fentes de]* leurs bustes﴾, les hommes étaient revenus à leurs femmes, filles, sœurs et à d'autres parentes et ils ont récité ces mots devant elles. Aucune d'elles n'a hésité à découper les bordures de sa robe et à s'envelopper avec, en acceptation et en croyance en ce

qu'Allah (ﷻ) a révélé. Le lendemain, elles étaient derrière le Messager d'Allah (ﷺ), couvertes de leurs voiles et apparaissant comme si elles avaient des couronnes noires sur la tête.[1]

Qu'Allah (ﷻ) accorde Sa bénédiction aux femmes des *Ansar* (Médinois). Comme leur foi était marquée de ferveur, leur Islam était sincère et leur réponse à la Vérité, une fois révélée, était magnifique! Chaque femme qui croit véritablement en Allah et en Son Messager ne peut qu'accepter l'habit islamique distingué, malgré toute la nudité ou l'étalage capricieux (*tabarrouj*) autour d'elle. Je me souviens d'une étudiante musulmane voilée à l'université de Damas dont l'attitude n'était pas moins recommandable que celle des femmes des *Ansar* (qu'Allah les agrée). Lorsqu'un journaliste lui a demandé pourquoi elle mettait le voile (*hijab*), et de surcroît en plein été, elle a récité:

> ﴾Dis: le feu de l'Enfer est plus intense en chaleur s'ils comprenaient!﴿ *[Coran 9: 81]*

Ce sont des jeunes filles musulmanes pures et sincères comme celle-ci qui fonderont des familles musulmanes, élèveront la génération montante et fourniront à la Société des hommes travailleurs et bâtisseurs. Il y a, de nos jours, une quantité de telles jeunes filles — qu'Allah soit Loué.

Le musulman sincère est responsable de l'adhésion des femmes sous sa protection aux Commandements de l'Islam quant à leurs sorties et au port du voile qui constitue le signe de la femme musulmane et son authentique tenue distinguée. Le jour où un mari permet, sans résistance, à sa femme ou à son environnement de triompher de cette loi divine, ce sera le jour où il dit au revoir et à sa Religion et à sa nature d'homme.

---

[1] Voir *Fat'h Al-Bâri*, commentaire de *Sahih Al-Boukhari*.

La responsabilité du mari envers sa femme ne s'arrête pas à son apparence extérieure, mais elle comporte également son adoration et son comportement. Il est responsable d'elle si elle néglige un acte d'adoration ou si elle néglige ou ignore délibérément ses devoirs envers Allah (ﷻ). Il est responsable de son bon comportement et de l'exécution de ses devoirs. Toute carence de sa part diminuera et la nature d'homme et l'Islam de son mari, et endommagera son rôle de responsable dont Allah (ﷻ) l'a honoré.

L'Islam considère les femmes comme une charge dont il responsabilise les hommes. Comme la femme est d'habitude influencée par son mari, il peut l'emmener avec lui au Paradis ou la conduire en Enfer. C'est pour cela qu'Allah (ﷻ) a ordonné aux hommes croyants de se protéger eux-mêmes et de protéger leurs familles contre l'Enfer, et leur a montré une image terrifiante du mauvais sort qui les attend s'ils négligent leurs responsabilités envers leurs femmes et familles, et s'ils échouent à leur commander de suivre la Vérité:

> ﴿Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres, surveillé par des Anges rudes, durs, ne désobéissant jamais à Allah en ce qu'Il leur commande et faisant strictement ce qu'On leur ordonne.﴾ *[Coran 66: 6]*

Or, le rôle de responsable à l'égard des femmes dont l'Islam a chargé les hommes ne peut être rempli que lorsque le mari devient un bon guide pour sa famille. Le mari musulman ne devient pas homme par la brutalité, la cruauté, la violence et les mots durs. C'est là la nature d'homme de la période de l'ère antéislamique (*jahiliya*). La nature d'un vrai homme, comme l'Islam l'entend, est quelque chose de très différent. L'idéal islamique, sur ce statut, veut dire: une personnalité forte et aimable, une attitude noble, une tolérance et un pardon des erreurs minables, un attachement solide aux Lois d'Allah

(ﷺ) et une résolution de les appliquer à chaque membre de sa famille, une volonté et une capacité de guider sa famille vers la Vérité, une générosité sans gaspillage, une compréhension globale de ses responsabilités dans ce monde aussi bien que dans l'Au-delà et, aussi, une idée claire de ce que doit être le foyer musulman. Voilà les caractéristiques du vrai musulman tel que l'Islam le veut.

CHAPITRE 5

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SES ENFANTS

Introduction

Les enfants sont comme la prunelle des yeux de leurs père et mère, et ils constituent une source de grande joie. Ils rendent la vie joyeuse et ils sont, après Allah, l'objet des espérances. Leur bénédiction apporte les biens (*rizq*), la miséricorde et une abondance de récompense.

Mais tout cela dépend de la manière dont les enfants sont élevés, et de la bonne et solide éducation qui fait d'eux des gens respectueux, aimables et une source de bonheur. Si l'homme a des enfants qui ont de tels bons attributs, ils seront donc vraiment la joie de sa vie, comme Allah les décrit dans le Coran:

﴾Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie ici-bas.﴿

[Coran 18: 46]

C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de prier pour ceux qu'il aimait afin qu'Allah leur accorde une abondance de biens et d'enfants. Anas (رضي الله عنه) a rapporté qu'il était allé voir, accompagné de sa mère et sa tante maternelle, le Prophète (ﷺ)

qui les amena à une prière avant de prier pour eux. Umm Anas (qu'Allah l'agrée) dit: "Ô Messager d'Allah, prie pour ton petit serviteur''. Alors, le Prophète (ﷺ) pria pour lui et à la fin de son invocation (*dou'a*), il (ﷺ) dit:

> *«Ô Allah, accorde-lui une abondance de biens et d'enfants et bénis-le.»* [Boukhari et Muslim]

Mais si les parents négligent l'éducation de leurs enfants, les résultats seront désastreux. Leurs enfants seront une source de désagrément, de frustration et de préoccupation continue, en plus des nuits blanches et des jours de désarroi.

Il comprend sa grande responsabilité envers ses enfants

Le vrai musulman comprend sa grande responsabilité envers les enfants à propos desquels il a aidé à faire venir à la vie, comme le Coran le lui fait entendre:

> ﴿Ô vous qui avez cru! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres.﴾
>
> *[Coran 66: 6]*

Il apprécie, aussi, la responsabilité que le Prophète (ﷺ) lui a assignée:

> *«Chacun de vous est gardien, et chacun de vous est responsable de ceux dont il est responsable. Le* [premier chef politique] *est gardien et responsable de ses subordonnés; l'homme est gardien de sa famille; la femme est gardienne du foyer de son mari et de ses enfants. Car, chacun de vous est gardien et chacun de vous est responsable de ceux dont il est responsable.»* [Boukhari et Muslim]

C'est la responsabilité globale que l'Islam a mise sur les épaules de tout un chacun. Personne n'en sera exonéré. Les parents sont responsables de donner à leurs enfants une éducation islamique solide, une éducation basée sur la bonne morale que le Prophète (ﷺ), a-t- dit, était venu compléter:

«J'ai été envoyé pour parfaire les bonnes manières.» [Boukhari et Ahmed]

Il n'y a pas de preuve plus éclatante de la gravité de la responsabilité des parents pour élever leurs enfants dans l'obéissance à Allah (ﷻ) et à Son Messager (ﷺ) que le verdict des savants selon lequel chaque famille doit prendre garde aux mots justes du Prophète (ﷺ):

«Instruisez vos enfants de prier à l'âge de sept ans, et frappez-les s'ils ne prient pas à l'âge de dix ans.» [Ahmed, Abu Daoud et Al-Hâkim]

Toute famille connaissant ce Hadith, sans pour autant instruire ses enfants de prier quand ils ont sept ans, et sans les frapper s'ils n'accomplissent pas la prière à l'âge de dix ans, est une famille qui faillit à son devoir et néglige ses enfants. Les parents seront donc des pécheurs qui seront responsables devant Allah (ﷻ) pour cet échec et cette négligence.

Le foyer est le premier environnement dans lequel ces petits grandissent. C'est le milieu dans lequel leurs penchants, attitudes et personnalités sont formés. Cela explique l'importance du rôle du père et de la mère à nourrir leurs petits et à faire une attention égale à leur bien-être physique, mental et spirituel.

Il fait recours aux meilleures méthodes pour les élever

Le vrai parent musulman — père ou mère — comprend la psychologie de ses enfants et sait comment agir avec eux en utilisant les meilleures méthodes, voire les plus efficaces en matière d'orientation et d'éducation. Il essaye, par tous les moyens, de se faire aimer et d'être proche d'eux, selon leur âge et leur niveau intellectuel. Il joue avec eux, les complimente, plaisante avec eux et leur dit des mots d'amour et d'attention qui les rendent heureux. Alors, ils l'aimeront et accepteront passionnément sa direction, et lorsqu'ils lui obéissent, ce sera avec leurs cœurs, car il y a une grande différence entre l'obéissance basée sur l'amour, le respect et la confiance et celle qui résulte de la violence et la cruauté. La première perdure, tandis que la seconde est superficielle, sans fondement et disparaîtra rapidement quand la violence et la cruauté atteignent un niveau extrême.

Certains pensent que si le père descend au niveau de ses enfants et se rapproche d'eux, cela diminuera son statut paternel à leurs yeux et gênera ses efforts pour les bien élever. Cette théorie est loin de la vérité, car l'approche attendrissante est la méthode la plus efficace pour bien élever les enfants — comme les experts contemporains l'ont affirmé. C'est aussi la méthode encouragée par le Prophète (ﷺ), il y a près de quinze siècles — et par des mots et par des actes.

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'aligner Abdallah, Obaydallah et Kuthayir, tous fils de 'Abbas (رضي الله عنه) et de leur dire:

«Qui me rejoint le premier, je lui donnerai ça et ça.»

Alors, ils font la course vers lui et sauteront sur son dos et sa poitrine pendant qu'il les embrassait. *[Ahmed]*

Boukhari, dans *Al-Adab Al-Mufrad*, et Tabarani ont rapporté selon Abu Hurayra que le Prophète (ﷺ) prenait la main d'Al-Hassan

() ou d'Al-Husayn () et mettait les pieds du petit sur le sien et disait:

«[Allez], *escalade!*»

Il n'y a pas de manifestation plus claire de l'esprit du grand éducateur que sa manière (ﷺ) de porter Al-Hassan et Al-Hussayn (anhom) et de les traiter avec affection et attention, donnant ainsi l'exemple aux pères et grands-pères, partout et en dépit de leur grand statut et leur influence, comment traiter ces petits de la manière la plus gentille et la plus tendre, comme le montre le Hadith rapporté par Ahmed et Nassa'i, selon Chaddad:

Le Prophète (ﷺ) sortit en portant Al-Hassan ou Al-Hussayn, et lorsqu'il arriva en avant pour diriger la prière, il déposa l'enfant et commença la prière. Il se prosterna et resta longtemps dans cette position. Je relevai la tête et vis l'enfant sur son dos, alors je retournai à ma prosternation. Lorsqu'il finit la prière, les gens demandèrent: Ô Messager d'Allah, tu t'es prosterné pendant une longue durée. Il répondit:

> *«Mon fils était sur mon dos, et je n'ai pas voulu le déranger jusqu'à ce qu'il en soit* [complètement] *satisfait.» [Ahmed et Nassa'i]*

Le musulman doit se mêler avec ses enfants, les traiter avec amour et tendresse. Si l'occasion se présente, il doit aussi plaisanter avec eux autant qu'il peut. Leurs cœurs seront alors comblés de bonheur.

Il leur montre son amour et son affection

L'un de ses premiers devoirs paternels est de montrer son amour, sa miséricorde et son affection à ses enfants afin qu'ils puissent grandir confiants, positifs, optimistes et dignes d'admiration.

La compassion est une caractéristique islamique de base. Elle était l'un des traits de caractère les plus dominants chez le Prophète (ﷺ), comme nous le dit Anas (رضي الله عنه): je n'ai jamais vu quelqu'un qui fût plus compatissant envers les enfants que le Messager d'Allah (ﷺ). Son fils Ibrahim était confié à une nourrice sur les hauteurs, autour de Médine. Il s'y rendait et nous allions avec lui (ﷺ). Il entrait dans la maison, prenait son enfant et l'embrassait avant de rentrer. *[Muslim]*

La miséricorde et l'amour du Prophète (ﷺ) envers les enfants musulmans englobent même les petits qui jouaient. Anas (رضي الله عنه) rapporte que chaque fois que le Prophète (ﷺ) passait près d'un groupe d'enfants, il leur souriait affectueusement et les saluait. *[Boukhari et Muslim]*

Le conseil suivant constitue un exemple de sa sagesse éducative éternelle:

«N'est pas des nôtres celui qui ne montre pas de compassion pour [nos] *petit*[s] *et ne respecte pas le statut de* [nos] *personne*[s] *âgée*[s]*».* *[Ahmed et Al-Hâkim]*

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit:

Le Prophète (ﷺ) embrassa Al-Hassan Ibn Ali, en présence d'Al-Akra' Ibn Habis qui dit: j'ai dix enfants, et je n'ai jamais embrassé l'un d'eux. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Celui qui n'a pas de pitié pour les autres est indigne de la pitié.» *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ), ce grand éducateur, a toujours cherché d'inculquer la miséricorde et la compassion dans les cœurs des gens et à réveiller leur potentiel d'amour et d'affection qui constitue la caractéristique humaine la plus essentielle.

Un jour, un bédouin vint et demanda au Prophète (ﷺ): "Embrasses-tu tes fils? Nous, on ne les embrasse pas!" Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Que pourrais-je pour toi si Allah a effacé la miséricorde de ton cœur?» [Boukhari et Muslim]

Aïcha (qu'Allah l'agrée) rapporte: chaque fois que Fatima [*fille du Messager*] entrait, le Prophète (ﷺ) se levait, l'accueillait, l'embrassait et lui offrait son siège. Et chaque fois qu'il entrait, elle se levait, prenait sa main, l'accueillait avec joie, l'embrassait et lui offrait son siège. Lorsqu'elle vint le voir pendant la maladie précédant son décès, il l'accueillait et l'embrassait. *[Boukhari* et *Muslim]*

A la lumière de cette indication, le vrai musulman ne peut pas être sévère envers ses enfants ni les traiter d'une manière dure et médiocre, même s'il est dans sa nature d'être sinistre et réservé. Cette Religion, avec son Eclairage et son Orientation, assouplit les cœurs et réveille les sentiments d'amour et d'affection, parce que les enfants sont une partie de nous qui va de l'avant dans le monde, comme le souligne le poète:

Nos enfants sont parmi nous
Nos cœurs qui marchent sur terre
Si même une legère brise les touche
Nous n'en pouvons fermer l'œil.[1]

Les parents doivent être remplis d'amour, d'affection et d'égards attendrissants, prêts à faire des sacrifices en faisant de leur mieux pour protéger leurs enfants.

---

[1] Ces vers, du poète Hittan Ibn Al-Mou'alla, se trouvent in *Sharh Al-Hamassa* d'At-Tabrizi, 1/275.

Il dépense pour eux généreusement et de bon cœur

L'Islam ne compte pas uniquement sur l'instinct naturel des parents quand il s'agit de prendre soin des enfants. Car les parents peuvent être quelquefois peu disposés à abandonner les plaisirs de la vie au profit de leurs enfants. Les temps difficiles et la pauvreté peuvent aussi pousser les parents à se plaindre du coût exorbitant des dépenses familiales. L'Islam fortifie donc les instincts naturels des parents de prendre soin de leurs enfants en leur promettant une grande récompense: cela les encouragera à faire des sacrifices et les aidera à supporter leur pauvreté.

Umm Salama (qu'Allah l'agrée) dit: Ô Messager d'Allah, serais-je récompensée pour ce que j'ai dépensé pour les enfants de Salama (رضي الله عنه)? Je ne vais pas les abandonner dans tous les cas, car ils sont, aussi, mes enfants. Il (ﷺ) répondit:

> *«Oui, tu seras récompensée pour ce que tu auras dépensé pour eux.»* *[Al Boukhari et Muslim]*

Abu Massoud Al-Badri (رضي الله عنه) dit que le Prophète a dit:

> *«Lorsqu'un homme dépense pour sa famille dans l'intention de le retrouver* [auprès d'Allah (ﷻ)], *ce sera considéré à son profit comme une charité.»* *[Boukhari et Muslim]*

L'Islam considère les dépenses pour sa femme et ses enfants comme l'une des meilleures actions qui apporteront la grande récompense — comme le montre le Hadith rapporté par Muslim, selon Abu Hurayra (رضي الله عنه) qui dit que le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Un dinar que vous dépensez par amour pour Allah, un dinar que vous dépensez pour affranchir un esclave, un dinar que vous donnez en charité pour le pauvre et un dinar que vous dépensez pour votre famille... La plus grande récompense*

viendra du dinar que vous dépenserez pour votre famille.» [Boukhari et Muslim]

Dans une autre version rapportée par Muslim, le Prophète (ﷺ) dit:

«Le meilleur dinar que l'homme dépense est [le] *dinar qu'il dépense pour ses enfants,* [le] *dinar qu'il dépense pour sa monture en vue de la guerre sainte et* [le] *dinar qu'il dépense pour ses amis par amour pour Allah.»*

Le vrai musulman est heureux de dépenser pour sa famille, parce qu'il est conscient que ce qu'il dépense, pour ses enfants et pour d'autres, dans le but de plaire à Allah (ﷻ), lui apportera une récompense. Même le morceau de nourriture qu'il pourra, d'un cœur léger d'affection, porter à la bouche de sa femme lui apportera une récompense, comme l'indique le Hadith rapporté par Sa'd Ibn Abi Waqas (رضي الله عنه) qui dit que le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Tu ne dépenses jamais une chose par amour pour Allah sans que tu aies une récompense pour elle, même pour la nourriture que tu mets dans la bouche de ta femme.» [Boukhari et Muslim]

Le vrai musulman ne peut pas abandonner ses enfants dans la gêne et la misère lorsqu'il entend ces mots par lesquels le Prophète (ﷺ) avertit ceux qui négligent leurs responsabilités envers leurs familles en les mettant en garde contre le châtiment de l'Au-delà:

«C'est déjà assez comme péché que l'homme abandonne ceux à qui il doit leur subsistance.» [Muslim et Abu Daoud]

Il ne différencie pas, dans son affection et ses dépenses, entre garçons et filles

Certains sont désappointés d'avoir des filles et implorent Allah (ﷻ) de leur donner uniquement des garçons. Ils ignorent la grande

récompense qu'Allah (ﷻ) a promise à celui à qui a été donné des filles, qui les accepte, prend soin d'elles, leur donne une bonne éducation et leur fait montre d'amour et d'affection. S'ils savaient la récompense de l'entretien, de la miséricorde du père envers ses filles, ils seraient jaloux de lui et auraient souhaité, eux aussi, la même récompense.

Le Prophète (ﷺ) dit:

«Quiconque a trois filles et reste patient avec elles, leur donne le boire et le manger, les habille de ses gains, elles seront pour lui un masque contre le Feu le jour de la Résurrection.» [Ahmed]

Dans une autre version, le Prophète (ﷺ) dit:

«Quiconque a trois filles les abritant, leur fournissant ce dont elles ont besoin et leur montrant de la compassion, mérite certainement le Paradis.»

Un homme parmi l'assistance demanda: et deux, ô Messager d'Allah? Il (ﷺ) dit:

«Et deux [aussi].»

L'Islam, cette Religion pratique, qui ne néglige pas les réalités de la vie des gens partout et en tout temps, reconnaît le fait que la fille pourrait être divorcée et revenir au foyer de son père, et que son père pourrait être dans la gêne, avec un revenu faible ou plusieurs autres enfants à sa charge. Alors, l'Islam lui donne la sérénité qui calmera son esprit troublé et apaisera sa tension: il dit à ce père que tout ce qu'il dépense pour sa fille, de retour chez lui suite à un mariage raté, est le plus grand acte de charité et l'une des actions qui le rapprocheront d'Allah (ﷻ).

Le Prophète (ﷺ) dit à Souraqa Ibn Jou'shoum (رضي الله عنه):

«Pourrai-je te dire la plus grande forme de charité?»

Il dit: certainement, ô Messager d'Allah. Il (ﷺ) dit:

«Ta fille qui te serait rendue et dont tu [*serais*] *le seul soutien.» [Boukhari]*

Quelle comparaison y a-t-il donc entre la grande affection et l'amour que vivent les enfants dans le monde musulman et la vie dure que mènent les enfants à l'Ouest, où l'enfant, garçon ou fille, quitte la maison familiale dès qu'il atteint l'âge de dix-huit ans pour faire face aux réalités dures du quotidien et lutter pour gagner sa vie avant même d'être en mesure de cette lutte et sans avoir eu suffisamment d'amour et de support de la part de sa famille? Il y a une différence énorme entre les Lois d'Allah (ﷻ) qui apportent le bonheur pour l'Humanité et les lois imparfaites de l'homme, qui n'apportent que la souffrance. Ce n'est donc pas étonnant de trouver, dans les pays occidentaux, tant de jeunes gens vivant dans l'abandon et tant de malheureuses jeunes filles mères célibataires dont le nombre augmente davantage grâce à ces lois matérialistes.

Vigilant à propos de tout ce qui peut influer sur leur formation et leur orientation

Le père musulman éveillé a toujours les yeux ouverts tant que ses enfants en sont concernés. Il sait ce qu'ils lisent et écrivent, les passe-temps favoris qu'ils ont choisis ou qu'il pourrait les encourager à suivre, les amis avec qui ils passent le plus clair de leur temps, et les endroits qu'ils fréquentent pendant leur temps libre. Il sait tout cela sans que ses enfants se rendent compte qu'il les surveille. S'il trouve quelque chose de critiquable dans ce qu'ils lisent, dans leurs passe-temps favoris, ou s'il découvre qu'ils sortent avec des amis indésirables, qu'ils fréquentent des endroits insalubres, qu'ils

s'adonnent à de mauvaises habitudes telles que fumer, perdre leur temps et leur énergie dans des loisirs illicites, il les met alors gentiment et d'une manière sage dans le droit chemin en les convainquant d'abandonner ce qu'ils font de mal.

Chaque nouveau bébé naît dans l'état d'innéité (*fitra*). Ce sont ses père et mère qui font de lui un juif, un chrétien ou un zoroastrien (*majoussi*), comme le rapporte le Hadith authentique de Boukhari. La responsabilité des père et mère quant à l'éducation de leur enfant et la formation de sa personnalité est donc claire.

Les livres que les enfants passent leur temps à lire doivent ouvrir leurs esprits, former leurs personnalités et leur offrir de bons exemples. Ils ne doivent pas les corrompre et estomper la bonté dans leurs cœurs.

Les loisirs doivent nourrir et fortifier les aspects positifs et le bon goût chez les enfants, et non pas les encourager à suivre des conceptions erronées. Leurs amis doivent être de ceux qui les mettent dans le droit chemin qui conduit au Paradis, et non pas de ceux qui les égarent et les conduisent en Enfer. Combien de jeunes gens ont été égarés par leurs amis, pendant que les pères étaient inconscients de ce qui se passait pour leurs enfants! Que les mots du poète 'Adiyy Ibn Zeyd, à propos des amis, sont sages:

Si tu fais partie d'un groupe, alors sois l'ami du meilleur d'entre eux,
Ne sois pas l'ami du pire d'entre eux, sinon tu périras avec lui.
Ne te renseigne pas sur un homme, mais plutôt sur son intime,
Car chacun est influencé par son compagnon.[1]

Le vrai père musulman supervise les livres, les magazines, les distractions, l'école, les instituteurs, les clubs, les médias et toute

---

1 *Diwan 'Adiyy*, p. 107.

chose pouvant affecter la personnalité, les esprits, les âmes ou la foi de ses enfants. Il doit intervenir lorsque cela s'avère nécessaire, soit pour encourager soit pour interdire. L'éducation des enfants ne sera pas alors affectée par la perversion.

C'est de là nous pouvons expliquer le succès de certaines familles dans l'éducation de leurs enfants et l'échec d'autres. Les premières se sentent responsables de leurs enfants et prennent soin d'eux: alors les enfants deviennent bons — et pour leurs familles et pour la Communauté en général. Tandis que les secondes n'assument pas cette responsabilité: alors elles négligent leurs enfants qui deviennent mauvais — et pour leurs familles et pour la Communauté en général - , en étant en plus une source de détresse pendant leur vie et après leur mort. Allah (ﷻ) a dit vrai:

﴾Vous avez parmi vos épouses et vos enfants un ennemi. Prenez-y garde donc.﴿ *[Coran 64: 14]*

Les enfants ne seraient pas détournés contre leurs père et mère si ces derniers avaient suivi le droit chemin, assumé leurs responsabilités envers leur progéniture et accompli leur devoir comme il le fallait.

Il traite équitablement tous ses enfants

Traiter équitablement tous ses enfants et ne pas favoriser l'un d'eux sur les autres, de quelque manière que ce soit, est l'un des éléments d'une éducation sage de la part des père et mère. L'enfant qui sent qu'il est traité équitablement avec ses frères, grandira avec une dignité complète et libre de tout sentiment d'infériorité: il ne détestera son frère ni en sera jaloux. Il sera plutôt content, tolérant, bienveillant, prenant soin des autres. C'est ce que l'Islam encourage et recommande les parents à accomplir:

Boukhari et Muslim ont rapporté selon An-Nou'man (رضي الله عنه): mon père m'amena au Prophète (ﷺ) et dit: j'ai donné à mon fils, que voici, un esclave que je possédais. Le Prophète (ﷺ) lui demanda:

«As-tu donné la même chose à chacun de tes enfants?»

Il dit: non. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Remets-le [donc].»

Dans une autre version, le Prophète (ﷺ) dit:

«As-tu fait cela avec l'ensemble de tes enfants?»

[*Mon père*] répondit: non. Alors le Prophète (ﷺ) dit:

«Craignez Allah et traitez tous vos enfants avec équité.»

Mon père revint ainsi et récupéra [*l'esclave*].

Selon une troisième version, le Prophète (ﷺ) dit:

«Ô Bishr, as-tu des enfants autres que celui-ci?»

Il dit: oui. Le Prophète (ﷺ) dit:

«As-tu donné un cadeau pareil à chacun d'entre eux?»

Il dit: non. Alors, le Prophète (ﷺ) dit:

«Ne me prends pas en témoin, car je ne veux pas témoigner d'une injustice.» Puis, il (ﷺ) ajouta:

«Ne veux-tu pas que tous tes enfants te traitent avec la même bonté?»

Il répondit: certainement. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Ne le fais pas [donc].» *[Boukhari et Muslim]*

Par conséquent, le musulman qui a peur d'Allah (ﷻ) traite tous ses enfants équitablement, ne favorise pas l'un par rapport aux autres

en lui donnant des cadeaux, en dépensant de l'argent pour lui ou en le favorisant d'une manière ou d'une autre.

Il leur inculque les hautes valeurs morales

Quand les cœurs des enfants sont ainsi comblés de satisfaction et de bonté, le père peut alors les élever à un haut niveau de moralité et de nobles vertus humaines. Il leur enseigne les bonnes manières telles que prendre soin des autres, aider le faible, être bon avec les parents, respecter ses aînés, être bienveillants envers les jeunes en tenant à propager la justice parmi les gens — car la personne ne peut pas donner ce qu'elle n'a pas. Il dit véridique, celui qui a dit: la droiture vient d'Allah (ﷻ) et les bonnes manières viennent des père et mère. *[Boukhari]*

Le père musulman habile comprend la psychologie de ses enfants et sait comment leur inculquer sagesse et bonnes attitudes. Il a recours aux bons moyens pour réaliser ce but, tels que leur servir d'exemple, être convivial avec eux, les bien traiter, leur montrer miséricorde, humilité, amour, intérêt, encouragement, justice, conseil, correction et orientation. Un tel père est doux, mais sans faiblesse, strict mais sans sévérité envers eux. Les enfants grandiront, alors, dans une atmosphère de bienveillance, de compassion et d'affection qui ne peut que donner des enfants prenant soin des autres, affables, loyaux, vertueux, qui aient de fortes personnalités et soient capables d'assumer leurs responsabilités. Voilà le genre de familles qui élèvent leurs enfants conformément aux Principes islamiques et aux Orientations du Coran:

> ﴾Onction établie par Allah. Qui d'autre qu'Allah saurait donner meilleure onction?﴿ *[Coran 2: 138]*

CHAPITRE 6

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SES PROCHES PARENTS

La bonté, le respect et le bon traitement du musulman ne se limitent pas exclusivement à ses père, mère, épouse et enfants, mais ils s'étendent à ses proches parents qu'il doit bien traiter. le mot utilisé par le Coran est *Arhâm* (qui, littéralement, veut dire: des utérus), qui lui-même désigne les parents dont on est lié par des liens du sang qu'ils soient héritiers les uns des autres ou pas.

Le point de vue islamique sur les liens de parenté

Il n'y a pas de preuve plus éloquente de l'importance que l'Islam accorde aux liens de parenté que cette image vivante donnée par le Prophète (ﷺ) décrivant la parenté *(rahim)* comme étant dans la grande arène de la création, cherchant refuge auprès d'Allah (ﷻ) afin de ne pas être rompue: Allah (ﷻ) exauce ses vœux. Il prend soin de ceux qui gardent les liens de parenté et Il néglige ceux qui les rompent. C'est là le message du Hadith rapporté par Abu Hurayra (رضي الله عنه) qui dit:

«Allah créa les créatures. Lorsqu'Il eut achevé leur création, le lien de parenté se leva et dit: voici le séjour de celui qui te

demande refuge contre ma rupture. Oui, répondit Allah, ne seras-tu pas satisfait que Je rapproche de Moi celui qui te maintient et que Je rompe avec celui qui te rompt? — Certes, oui, dit le lien. Eh bien, répliqua Allah, Je t'accorde cette faveur.»

Puis, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit:

«Récitez si vous voulez: ﴿Seriez-vous capables, si vous tourniez le dos, de semer la corruption sur la terre et de rompre vos liens de parenté? Voilà ceux qu'Allah maudit, Il les rend sourds et aveugles à la fois. Que ne méditent-ils sur le Coran? Ou bien leurs cœurs sont-ils hermétiquement clos?﴾»

[Coran 47: 22-23] (Rapporté par Boukhari et Muslim)

Plusieurs versets du Coran répètent et affirment la place qu'occupe la parenté en Islam. Ils encouragent les gens à soutenir les liens de parenté, à reconnaître leurs droits et à éviter de les négliger. L'un de ces versets est le suivant:

﴿...Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang...﴾

[Coran 4:1]

Ce verset recommande à l'homme de craindre Allah (ﷻ) d'abord avant d'évoquer le respect de la parenté en deuxième lieu, afin de mettre l'accent sur son importance.

Le fait que la parenté soit souvent liée à la mention de la croyance en Allah (ﷻ) et le bon traitement de ses père et mère est suffisant pour confirmer son statut et son importance en Islam. Allah (ﷻ), exalté soit-Il, dit:

﴿Et ton Seigneur a décrété: «N'adorez que Lui; et *[faites preuve de]* bonté envers les père et mère...».﴾

[Coran 17: 23].

﴾Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au chemineau. Et ne gaspille pas indûment.﴿

[Coran 17: 26]

﴾Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers *[vos]* père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le proche voisin, le voisin lointain, le collègue et le chemineau...﴿ *[Coran 4: 36]*

Le bon traitement de ses proches vient, alors, juste au-dessous du bon traitement de ses propres père et mère. La bonté et le respect s'étendent pour inclure tous les nécessiteux de la famille humaine en général. Cela convient à la nature humaine qui est inclinée à être bonne envers les proches et en harmonie avec le système islamique global d'organisation sociale et de responsabilité mutuelle. Un système qui commence par la famille, qui s'étend ensuite aux proches et à la société en général. Tout ce système est basé sur la miséricorde et l'amitié qui rend la vie plus heureuse et plus belle pour l'Humanité.

Garder les liens de parenté est l'un des principes majeurs de l'Islam et l'un des fondements promus, dès le premier jour, par le Prophète (ﷺ). C'est l'un des traits les plus caractéristiques de la Loi islamique. Cela a été évoqué dans la longue conversation d'Abu Sufyan avec César. Lorsque l'empereur demanda à Abu Sufyan: qu'est-ce que votre Prophète (ﷺ) vous ordonne de faire? Il répondit: il nous dit: adorez Allah (ﷻ) seul et n'associez rien d'autre à Lui (ﷻ). Abandonnez la religion de vos ancêtres. Il nous recommande de prier, de faire la charité, d'être pudiques et de garder les liens de parenté. *[Boukhari et Muslim]*

Garder les liens de parenté est considéré comme l'une des caractéristiques majeures de cette religion; une caractéristique qui s'ajoute à la pure croyance en Allah (ﷻ), l'accomplissement de la prière et l'attachement à la sincérité et la chasteté. Ce sont des

principes qui ont été expliqués à ceux qui s'interrogeaient là-dessus en ces temps lointains, comme le montre le Hadith d'Amar Ibn Anbasha (ﷺ) et qui révèle plusieurs préceptes de base de l'Islam. Il dit: je vins voir le Prophète (ﷺ) à la Mecque (au début de sa prophétie) et je lui (ﷺ) demandai: qui es-tu? Il (ﷺ) répondit:

> *«Un Prophète.»* Je demandai: qu'est-ce qu'un Prophète? Il (ﷺ) dit: *«Allah m'a envoyé.»* Je demandai: avec quoi t'a-t-Il envoyé? Il répondit: *«Il m'a envoyé pour soutenir les liens de parenté, détruire les idoles et enseigner qu'Allah est unique et n'a aucun associé.»* *[Muslim]*

Dans ce résumé des principes les plus primordiaux de l'Islam, le Prophète (ﷺ) a clairement donné la priorité aux liens de parenté en les citant parmi les premiers éléments de la Foi. Cela prouve le statut élevé de la parenté dans la structure de cette religion qu'Allah a révélée en tant que miséricorde pour l'Univers.

Les principes islamiques vont plus loin quant à l'encouragement du respect des liens de parenté et la mise en garde contre leur rupture. Abu Ayyub Al-Ansari (ﷺ) dit: "Un homme dit: Ô Messager d'Allah, indique-moi une bonne action qui me garantira le Paradis. Le Prophète (ﷺ) répondit:

> *«Adore Allah et ne Lui associe rien, accomplis la prière rituelle, verse l'aumône légale et garde les liens de parenté.»* *[Boukhari et Muslim]*

Anas (ﷺ) dit: le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Quiconque veut que ses vivres augmentent et que sa vie se prolonge, doit entretenir les liens de parenté.»* *[Boukhari et Muslim]*

C'est donc une bénédiction que de respecter les liens de parenté; bénédiction qui touche aux vivres et à la vie. Celui qui garde les liens de parenté verra augmenter ses biens et sa vie se prolongera.

Ibn Omar avait l'habitude de dire: quiconque craint son Seigneur et soutient les liens de parenté, sa vie se prolongera, sa fortune augmentera et sa famille l'aimera davantage. *[Boukhari]*

Comme nous l'avons vu, respecter les liens de parenté est une source de bénédiction dans la vie comme dans la fortune. C'est une miséricorde d'Allah (ﷻ) dans ce bas monde comme dans l'Au-delà. Celui qui garde ces liens, sera aimé par les gens qui feront son éloge. Par contre, la rupture de ces liens lui apportera désastre, misère, aversion d'Allah (ﷻ) et des gens et l'éloignement du Paradis le Jour de la Résurrection. C'est assez de misère et de privation pour un tel homme d'entendre les mots du Prophète (ﷺ):

«Celui qui rompt les liens de parenté n'entrera pas au Paradis». [Boukhari et Muslim]

Pire encore, sa présence éloigne, selon le Hadith rapporté par Al-Bayhaqi dans *Shu'ab al-Imane,* la miséricorde de ceux qui se trouvent avec lui:

«La miséricorde ne descend pas sur des gens parmi lesquels se trouve quelqu'un qui rompt le lien de parenté».

C'est pour cela que le compagnon éminent Abu Hurayra (رضي الله عنه) n'a jamais aimé supplier Allah (ﷻ) dans une assemblée où se trouvait une personne qui rompait les liens de parenté, parce que cette présence empêchait la descente de la miséricorde comme elle empêchait les vœux d'être exaucés. Dans un rassemblement d'un jeudi soir, il dit: je demande à quiconque a rompu les liens de parenté de se lever et nous quitter. Personne ne s'était levé jusqu'à ce qu'il répétât sa demande trois fois. Puis, un jeune homme se leva pour aller voir une tante paternelle qu'il a abandonnée depuis deux ans. Quand

il entra, elle lui dit: Ô fils de mon frère, qu'est-ce qui t'a amené ici? Il dit: j'ai entendu Abu Hurayra dire telle et telle chose. Elle lui dit: reviens à lui et demande-lui: pourquoi tu dis cela? [Abu Hurayra] dit: j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«Les actions des 'fils' d'Adam sont montrées à Allah chaque jeudi soir avant vendredi, et les actions de celui qui rompt les liens de parenté ne sont pas acceptées.» *[Boukhari et Ahmed]*

Le musulman sensible, qui espère plaire à son Seigneur et obtenir Sa grâce dans l'Au-delà, sera secoué par le fait que la rupture des liens de parenté arrêtera la miséricorde d'Allah (ﷻ) et que ses invocations ne seront pas exaucées. Il sera, pour lui, une grande source de misère d'être dans une telle position où ses actions ne sont pas acceptées. Et lorsqu'il implore la miséricorde de son Seigneur, cette miséricorde ne lui sera pas accordée. C'est, donc, inconcevable qu'un vrai musulman puisse rompre ses liens de parenté.

Rompre les liens de parenté est un péché que le musulman, dont le cœur est rempli de la véritable foi et le désir d'obéir à Allah (ﷻ) et d'obtenir sa grâce, ne fera jamais parce que c'est l'un des péchés qui entraîneront le châtiment d'Allah (ﷻ). C'est véritablement l'un des grands péchés dont Allah (ﷻ) punira l'auteur dans ce bas monde aussi bien que dans l'Au-delà, comme le confirme le Hadith:

«Aucun péché n'est pire à tel point qu'Allah (ﷻ) hâte le châtiment de son auteur dans ce bas monde — en plus de ce qui l'attend dans l'Au-delà — que de rompre les liens de parenté et opprimer les autres.» [Ahmed, Abu Daoud, Tirmidhi et Ibn Majah]

Rompre les liens de parenté et opprimer les autres sont deux actes qui se ressemblent énormément. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) les a mentionnés ensemble dans le Hadith. Car, rompre les liens de parenté est une espèce d'oppression, voire un crime. Et quelle mauvaise action sera pire que la rupture des liens avec sa propre

parenté et la destruction, par conséquent, des relations d'amour et d'affection?

Le Prophète (ﷺ) décrit les oppressions que subissent les liens de parenté lorsqu'ils sont rompus:

> *«Le lien de parenté est une relation rapprochée par Allah (ﷻ) le Miséricordieux. Il dit* [le lien de parenté]*: ô mon Seigneur, j'ai été opprimé, ô mon Seigneur, j'ai été rompu. Allah (ﷻ) lui dit: ne seras-tu pas satisfait que Je rapproche de Moi celui qui te maintient et que Je rompe avec celui qui te rompt?» [Boukhari]*

Allah (ﷻ) a élevé le statut du lien de parenté et l'a honoré à tel point qu'Il a dérivé son nom "*Rahîm*", de l'un de ses propres Noms, "*Ar-Rahman*", car le Créateur (ﷻ) dit *[hors Coran]*:

> *«Je suis Ar-Rahman (le Tout-Miséricordieux), et J'ai créé rahim et dérivé son nom du Mien. Quiconque en prend soin, Je prendrai soin de lui, et quiconque le rompt, Je l'abandonnerai.» [Boukhari, Ahmed, Abu Daoud et Tirmidhi]*

Cela montre au musulman sensible que bien garder les liens de parenté lui procurera la protection et la miséricorde de son Seigneur et que celui qui rompt ces liens se verra refuser cette protection et sera abandonné par Allah (ﷻ).

Le musulman maintient les liens de parenté conformément aux commandements de l'Islam

Le vrai musulman maintient les liens de parenté et il ne permet pas à ses préoccupations quotidiennes comme la fortune, l'épouse ou les enfants de le distraire et de l'empêcher d'être en contact avec ses proches, les honorer et les aider. Ainsi faisant, il suit les commandements de l'Islam qui organisent ces relations et les classent par ordre de priorité selon leur proximité. Elles commencent

par la mère avant d'arriver au père, puis les autres parents selon aussi la proximité de leur parenté. Un homme vint demander au Prophète (ﷺ): Ô Messager d'Allah, quelle est la personne qui mérite que je tienne avec elle les bonnes relations? Il répondit:

«Ta mère, ta mère, ta mère, ensuite ton père, puis ceux qui te sont les plus proches.» [Boukhari et Muslim]

Lorsque le musulman traite ses parents avec bonté et respect, il obtient deux récompenses: une récompense pour avoir maintenu les relations avec eux et l'autre pour leur venir en aide. Le musulman est encouragé à donner celle-ci à ses parents s'ils sont dans la gêne. Ainsi faisant, il obtiendra deux récompenses d'Allah (ﷻ) aussi bien que l'affection de ses parents. C'est cela que le Prophète (ﷺ) a encouragé les musulmans à faire dans le Hadith rapporté par Zeynab Ath-Thaqafiyyah, la femme d'Abdallah Ibn Massoud (رضي الله عنه), qui dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) a dit — en s'adressant aux femmes:

«Femmes! Faites l'aumône, dussiez-vous la faire de vos propres bijoux.»

Je retournai chez Abdallah — mon mari — et je lui dis: tu es un homme pauvre sans fortune. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) vient de nous ordonner de faire l'aumône. Va lui demander si je pourrais te donner cette aumône, compte tenu de ta situation, sans quoi je la donnerai à quelqu'un d'autre. Il me répondit: il vaut mieux que tu ailles toi-même lui demander cela. Je me rendis chez l'Envoyé de Dieu (ﷺ) et je trouvai à sa porte une femme des *Ansar* qui est venue pour la même raison. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) avait un aspect majestueux et impressionnant. Ce fût Bilal qui nous reçut et nous lui dîmes: rends-toi chez l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et informe-le qu'il y a deux femmes à sa porte et qu'elles voudraient savoir s'il leur est permis de donner l'aumône à leurs maris et aux orphelins qui sont à leur charge, et ne lui dis surtout pas qui nous sommes. Bilal entra chez l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et lui fit part de notre question. Il l'interrogea: *«Qui*

sont-elles?» Une femme des *Ansar* (Médinois) et Zeyneb, lui répondit-il. Laquelle des Zeyneb, demanda-t-il? La femme d'Abdallah. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) lui dit:

«Elles auront deux récompenses: l'une pour avoir respecté le lien familial, et l'autre pour avoir fait l'aumône.» [Boukhari et Muslim]

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de réaffirmer la priorité accordée au bon traitement des parents. Lorsque le verset: ﴾Vous n'atteindrez pas à la piété vraie tant que vous ne donnerez pas en aumône ce que vous aimez﴿ *[Coran 3: 92],* fût révélé, Abu Talha alla trouver l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et lui dit: Allah dit:

﴾Vous n'atteindrez pas à la piété tant que vous ne donnerez pas en aumône ce que vous aimez.﴿

Or, rien ne m'est plus cher que la palmeraie de Bairuha. J'ai décidé de la donner en aumône, en espérant qu'Allah (ﷻ) saurait gré de mon acte et que cette palmeraie sera mise en réserve pour moi auprès d'Allah. Donne-la, ô Envoyé d'Allah (ﷺ) à qui tu voudras.'' L'Envoyé d'Allah (ﷺ) lui répondit:

«Comme c'est merveilleux, voilà un placement très fructueux, un placement très fructueux, un placement très fructueux! J'ai bien retenu la proposition, mais je trouve qu'il [vaudra mieux] *que tu la donnes à tes proches.»*

Abu Talha (رضي الله عنه) répartit cette propriété entre ses proches parents et ses cousins. *[Boukhari* et *Muslim].*

Le Prophète (ﷺ) est remonté dans l'histoire pour évoquer des liens de parenté qui auront lieu plusieurs siècles après sa mort, lorsqu'il a conseillé le bon traitement du peuple d'Egypte comme il a été rapporté dans le Hadith rapporté par Muslim:

«Vous conquérez l'Egypte; alors, lorsque vous la conquérez, traitez bien son peuple parce qu'il a une protection et des liens de parenté. Ou, il dit: protection et relation de mariage.»

Les savants expliquent les «liens de parenté» évoqués par le Prophète (ﷺ) comme étant de Hajer, mère d'Ismaël, et '*sihr*' désigne Mâryah, mère d'Ibrahim, fils du Prophète Mohammed. Les deux femmes sont venues d'Egypte.

Quelle démonstration de loyauté, fidélité et bon traitement pour tous les compatriotes de ces deux femmes nobles à travers l'histoire! C'est pourquoi le vrai musulman doit reconnaître les droits de ses proches, faire son devoir qui consiste à les traiter avec bonté en maintenant bien les liens de parenté.

Il maintient les liens de parenté même si ses proches ne sont pas musulmans

La tolérance et l'humanité de l'Islam vont plus loin pour recommander le maintien des liens de parenté même si les parents ne sont pas musulmans. 'Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-'As (رضي الله عنه) dit: j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire publiquement:

«Les familles d'Abu untel et untel ne sont pas mes amies, car mes amis sont Allah (ﷻ) et les croyants vertueux. Mais, elles ont des liens de parenté avec moi, que je reconnaîtrai et maintiendrai.» *[Boukhari et Muslim]*

Lorsque le verset: ﴾Et avertis les gens qui te sont les plus proches﴿ *[Coran 26: 214]* fût révélé, le Prophète (ﷺ) convoqua Quraysh, la grande tribu mecquoise, et quand ils furent là, le Prophète (ﷺ) leur adressa la parole dans des termes généraux et spécifiques à la fois. Il (ﷺ) leur dit:

«Ô Bani 'Abd Shams, ô Bani Ka'b Ibn Lu'ayy, préservez-vous du Feu. Ô Bani 'Abd Manaf, préservez-vous du Feu. Ô Bani

Hachim préservez-vous du Feu. Ô Bani 'Abdul Muttalib, préservez-vous du Feu. Ô Fatima, préserve-toi du Feu. Je ne pourrais rien pour vous contre le châtiment d'Allah (ﷻ), mais il y a des liens de parenté entre nous que je reconnaîtrai et maintiendrai.» [Muslim]

Le cœur du musulman jaillit d'émotions humaines lorsqu'il traite ses parents avec bonté même s'ils ne sont pas musulmans. Or, l'expression du Prophète (ﷺ): "... *Mais, il y a des liens de parenté entre nous que je reconnaîtrai et maintiendrai*" est un exemple patent de la rhétorique arabe, une métaphore dans laquelle le lien de parenté est comparé à la terre irriguée par le maintien afin de produire des fruits d'amour et de pureté. Si ce lien est rompu, la terre sera stérile, ne produisant qu'aversion et animosité. Le vrai musulman a de bonnes relations avec tout le monde. Il est aimé par tous parce qu'il est la personnification des bonnes caractéristiques.

Voilà pourquoi Omar (رضي الله عنه) n'a rien vu de fautif de donner un vêtement que le Prophète (ﷺ) lui avait donné à son frère utérin qui était mécréant. *[Boukhari* et *Muslim].*

Nous avons déjà vu comment l'Islam nous encourage à traiter nos père et mère avec bonté et respect même s'ils sont mécréants. Et maintenant nous voyons comment il nous encourage à traiter nos proches aussi avec bonté, même si eux-mêmes également, ils ne sont pas musulmans. Cela montre la tolérance et l'humanité de l'Islam. On ne serait pas surpris par une telle tolérance lorsqu'on se rappelle les mots d'Allah (ﷻ) adressés à Son Prophète: ﴿Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'Univers.﴾ *[Coran 21:107]*, et le dire du Prophète (ﷺ): *«J'étais envoyé pour parfaire les bonnes manières.» [Malik, dans son* Al-Muwatta']

Il comprend parfaitement le sens du maintien des liens de parenté

Maintenir les liens de parenté est l'un des commandements de la foi du vrai musulman. Il ne s'agit pas uniquement de dépenser de l'argent sur les besogneux parmi eux, mais encore de leur rendre visite, ce qui fortifie les relations, d'étendre amour et bonté, conseiller et aider les uns les autres, leur parler gentiment, les saluer chaleureusement d'un visage souriant et avec beaucoup d'égards, ainsi que par d'autres bonnes actions qui rempliront le cœur d'amour et favoriseront le support mutuel parmi eux. C'était le conseil du Prophète (ﷺ) qui a exhorté les musulmans à maintenir le lien de parenté dans sa forme la plus simple:

> *«Maintiens tes liens de parenté même par la simple salutation.» [Al-Bazzar]*

Il maintient les liens de parenté même si ses proches manquaient à le faire

Le vrai musulman maintient les liens de sang même si ses parents échouent à le faire, parce que celui qui maintient ce lien spécialement par amour pour Allah (ﷻ) et conformément aux commandements islamiques, n'attend pas d'être traité aussi bien par ses parents. Il maintient toujours les liens de sang, abstraction faite du fait que ses proches les maintiennent ou pas. Il doit donner l'exemple dans tous ses rapports avec ses proches, de la manière dont l'Islam façonne les gens pour être nobles et décents. Le Prophète (ﷺ) a renforcé cette image du vrai musulman lorsqu'il dit:

> *«Celui qui maintient une relation avec ses proches uniquement parce qu'ils maintiennent cette relation avec lui, celui-là ne maintient véritablement pas les liens de sang.*

Celui qui les maintient est celui qui les garde même si ses proches les rompent.» [Boukhari]

Le Prophète (ﷺ) a donné un conseil qui tend à renforcer l'attitude de bonté, patience, pardon et tolérance dans le cœur de la personne qui tâche de maintenir les liens de sang, mais qui, en échange, ne trouve que rejet et mauvais traitement. Il a affirmé qu'Allah (ﷻ) est avec toute personne qui essaie de bien traiter ses proches, mais ne trouve pas un bon traitement de leur part. Il a donné une image terrifiante du péché de ceux qui nient les bonnes actions et refusent de soutenir les liens de sang. Un homme vint au Prophète (ﷺ) et dit: Ô Messager d'Allah, j'ai des parents avec qui j'essaie d'être en contact, mais ils rompent leur relation avec moi; je les traite bien, mais ils me dénigrent, je suis patient et bon envers eux, mais ils m'insultent. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Si tu es comme tu dis, alors c'est comme si tu mettais des cendres dans leurs bouches. Allah te soutiendra tant que tu continues à agir ainsi.» [Muslim]

Voyons donc comment Allah (ﷻ) étend Son support et Son appui à celui qui maintient les liens de sang en dépit du mauvais traitement qu'il trouve de la part de ses parents! Allah (ﷻ) lui donnera patience pour supporter leurs insultes et lui accordera la force pour continuer son attitude noble. Le Prophète (ﷺ) a comparé la peine de ces personnes aux cœurs endurcis au supplice de celui qui se fait avaler les cendres, comme châtiment pour leur dénigrement et mauvais traitement à l'égard de cette personne généreuse et pleine de cœur qui cherche uniquement à faire ce qui est juste.

Le vrai musulman maintient alors les liens de sang dans toutes les circonstances, cherche toujours à plaire à son Seigneur. Il ignore les insultes insensées et les mauvais comportements qui se produisent, de temps en temps, entre parents, refuse d'être embrouillé dans des affaires insignifiantes et frivoles qui occupent les esprits étroits et

laissent exploser la colère. Le vrai musulman sait bien comment ne pas permettre aux affaires minables et d'affecter sa relation avec ses parents. Il se rappelle les mots du Prophète (ﷺ):

> *«Le lien de sang* (rahim) *est suspendu au Trône d'Allah (ﷻ) et il dit: quiconque me maintient, Allah le soutiendra, et quiconque me rompt, Allah le brisera.»* [Boukhari et Muslim]

CHAPITRE 7

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SES VOISINS

Il est le meilleur partenaire de son voisinage

Le musulman qui est vraiment conscient des préceptes de sa Religion est le meilleur parmi les gens dans ses rapports avec ses voisins, et le plus respectueux à leur égard. Il est bon et attentionné vis-à-vis d'eux.

Il est conscient des Commandements islamiques quant aux rapports avec les voisins

Il est conscient des nombreux Commandements islamiques à propos des voisins et le grand statut qui leur avait été donné dans l'échelle des relations humaines, statut qui n'a jamais connu d'égal dans n'importe quelle autre religion, avant ou après l'Islam.

Allah (ﷻ) a recommandé, dans le Coran, les bons rapports avec les voisins:

﴾Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers *[vos]* père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres, le voisin immédiat, le voisin lointain, le compagnon

de tous les jours, le chemineau, et les esclaves en votre possession.❩ *[Coran 4: 36]*

Le " voisin immédiat" est celui avec qui on a des liens de sang ou de Religion. «Le voisin lointain» est celui avec qui on n'a pas de tels liens. Le «compagnon de tous les jours», c'est l'ami, le collègue du travail ou le compagnon du voyage. Quiconque a un foyer près du vôtre a les droits du voisin sur vous, même si vous n'êtes pas liés par des liens de parenté ou de Religion. Cet honneur accordé au voisin est un exemple de la tolérance encouragée par l'Islam.

Il y a plusieurs Hadiths du Prophète (ﷺ) qui recommandent les bons rapports avec les voisins en général, sans se soucier de parenté ou de facteurs religieux, et qui confirment aussi les relations de bon voisinage en Islam. Ainsi, le Prophète disait:

«[L'Archange] *Jibril ne cessait de me recommander d'être bon à l'égard du voisin au point où j'ai cru qu'il allait en faire un héritier.*» *[Boukhari et Muslim]*

C'est vraiment un statut si élevé que l'Islam accorde aux voisins à travers Jibril qui a tellement insisté sur l'importance de les bien traiter que le Prophète (ﷺ) a cru que l'Archange les élèverait au niveau des parents et leur donnerait, comme eux, le droit de succession.

Le Prophète (ﷺ) a compris l'insistance de Jibril et il a encouragé les musulmans à respecter leurs voisins et de les bien traiter. Dans son discours historique pendant le Pèlerinage d'adieu *(Hajate Al-Wada')* — discours dans lequel il a résumé les points les plus essentiels de ses Enseignements — il (ﷺ) n'a pas oublié de mentionner les voisins et d'insister sur leurs droits à tel point que l'illustre Compagnon Abu Umama a cru, lui aussi, que le Prophète (ﷺ) allait faire des voisins des héritiers. Ecoutons-le: j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire, lorsqu'il était assis sur sa chamelle pendant le Pèlerinage d'adieu *(Hajate Al-Wada')*:

«Je vous recommande de bien traiter le voisin.»

Il a tellement insisté sur le bon traitement des voisins à tel point que j'ai pensé qu'il va lui accorder le droit de succession. *[Tabarani]*

Le Prophète (ﷺ) a décrit le fait de bien traiter les voisins et d'éviter de leur faire du mal ou de les importuner, comme l'un des signes de la foi sincère en Allah (ﷻ) et le Jour Dernier:

«Que quiconque croit en Allah et le Jour Dernier traite bien son voisin; que quiconque croit en Allah et le Jour Dernier honore son hôte; que quiconque croit en Allah et le Jour Dernier dise du bien ou se taise.» [Boukhari et Muslim]

Selon une version donnée par Boukhari, le Prophète (ﷺ) dit:

«Que Quiconque croit en Allah et le Jour Dernier ne fasse pas de mal, ni importune son voisin.»

Le vrai musulman est tolérant envers son voisin

Dès lors, c'est évident que le musulman, qui est vraiment guidé par sa foi, reste tolérant envers son voisin. Il est modeste, bienveillant et gentil dans ses rapports avec lui. Il ne l'empêche pas d'utiliser et de bénéficier de son foyer, comme l'a dit le Prophète (ﷺ):

«Personne ne doit empêcher son voisin de fixer un morceau de bois à son mur.» [Boukhari et Muslim]

Il aime pour son voisin ce qu'il aime pour lui-même

Le musulman réellement guidé par sa Religion est quelqu'un au cœur tendre, éveillé et qui sait comment traiter les autres. Il est sensible envers son voisin, partageant avec lui sa joie et sa peine. Il aime pour lui ce qu'il aime pour lui-même, suivant ainsi les Enseignements du Prophète (ﷺ):

«Personne d'entre vous ne croit jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.» *[Boukhari et Muslim]*

Dans une autre version donnée par Muslim selon Anas, le Prophète (ﷺ) dit:

«Par Celui Qui détient mon âme en Sa Main: aucun serviteur ne croit jusqu'à ce qu'il aime pour son voisin — ou il a dit: *son frère — ce qu'il aime pour lui-même.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman n'oublie pas de prendre soin de ses voisins qui pourraient être affectés par l'odeur de sa cuisine ou de son gril, émanant de son foyer. Cette odeur pourrait provoquer un sentiment de faim chez les voisins, notamment s'ils sont pauvres et incapables de se fournir une telle nourriture. Il pourrait même y avoir de petits enfants, des orphelins, des veuves ou des personnes âgées parmi eux. Le vrai musulman a toujours l'esprit éveillé à propos de la responsabilité sociale: c'est ce que le Prophète (ﷺ) a voulu encourager chez les musulmans, comme le montre ses mots à Abu Dherr (رضي الله عنه):

«Ô Abu Dherr, si tu cuisines du potage, ajoutes-y de l'eau abondamment et fais-en profiter la famille de quelqu'un parmi tes voisins.» *[Muslim]*

Selon une autre version, le Prophète (ﷺ) dit:

«Si tu cuisines du potage, ajoutes-y de l'eau abondamment, puis rappelle-toi les familles voisines et envoie-leur en un peu.» *[Muslim]*

La conscience du musulman l'empêche de vivre dans l'opulence et l'aisance, tout en négligeant la misère et la gêne de son voisin. Comment peut-il supporter la différence entre lui-même et son voisin pendant que les mots du Prophète (ﷺ) résonnent doublement dans ses oreilles:

«Il n'a pas cru en moi, celui qui passe la nuit rassasié en sachant que, à côté, son voisin est affamé.» [Tabarani et Al-Bazzar]

«Le croyant n'est pas celui qui se rassasie pendant que son voisin est affamé.» [Tabarani et Abu Ya'là]

La misère de l'Humanité à cause de l'absence du musulman et de sa morale

Ainsi, nous réalisons que la misère, qui frappe l'Humanité à travers le monde entier, est le résultat à la fois de l'absence de vrais musulmans dans une position d'influence ou de pouvoir et de l'éloignement des vrais principes islamiques avec, en plus, leur remplacement par des systèmes humains qui n'ont apporté que misère, pauvreté, exploitation, faim et nudité pour un certain nombre de gens, alors qu'en même temps l'Humanité a réussi à conquérir l'Espace, à lancer fusées et satellites et à envoyer des hommes sur la lune. La FAO, organe attaché aux Nations Unies, a déclaré, déjà en 1975, qu'entre 20 et 100 millions de personnes en Afrique et en Asie risquent la mort affamées dans le peu d'années suivantes et que si la situation continuait, 3 millions mourraient chaque semaine. En même temps, entre 460 millions et 1 milliard de personnes souffraient de malnutrition.

La même année, les agences de presse ont rapporté l'histoire d'une jeune fille européenne qui a volontairement offert son service en tant qu'infirmière dans une région africaine où les gens souffraient de malnutrition chronique. Elle a eu une sévère dépression qui s'était développée en une véritable démence après avoir vu une bataille sanglante entre quelques enfants africains que la faim a poussés à lutter acharnement pour l'obtention d'une mangue. La bataille ne s'était pas arrêtée jusqu'à ce qu'un enfant arrachât l'œil d'un autre. Aucun des enfants en question ne dépassait les huit ans. Cette faim a

produit, également, plusieurs cas de cécité totale due au manque constant de vitamines. Les enfants ont perdu du poids et apparaissaient comme des corps squelettiques. Ils avaient peu ou pas de résistance contre les maladies. Ils étaient vraiment entre les griffes de la mort.

Au moment où la faim dévaste l'Afrique et l'Asie, nous voyons à l'Ouest, les nations riches qui constituent uniquement 20% de la population mondiale, mais qui possèdent 80% de la richesse mondiale, s'attacher si obstinément à leur fortune. En 1975, le Brésil a brûlé des milliers de tonnes de café. La CEE (maintenant connue sous le nom de l'Union Européenne) a dépensé 50 millions de dollars afin de détruire l'excédent de nourriture et de produits agricoles. Et l'Amérique paye à ses fermiers 3 milliards de dollars par an pour freiner la production dans le but de maintenir élevés les prix sur les marchés mondiaux! Les fermiers américains ont tué 10 000 vaches et les ont enterrées pour augmenter les prix de viande pendant que, dans la même année, une dizaine de milliers de gens étaient morts de faim en Afrique, en Asie et en Amérique latine!

Quelle grande différence il y a entre la culture humaine de l'Islam, qui ne permet pas qu'un pauvre souffre à cause de l'odeur de la cuisine de son voisin riche qui pourrait aggraver ainsi sa faim, et la culture matérialiste de l'Ouest qui menace des millions de gens de mourir de faim! Que ceux qui luttent pour fonder des systèmes matérialistes, qu'ils soient de l'Ouest ou de l'Est, sont vraiment misérables et vivent ainsi la nuit ténébreuse de l'ère antéislamique (*jahiliya*)! Que la responsabilité des musulmans est grande d'être les porteurs du flambeau allumée d'un Arbre béni — ni de l'Est ni de l'Ouest: le seul flambeau capable de dissiper les ténèbres de la période préislamique, illuminer cœurs et esprits et remettre l'Humanité sur la bonne voie, celle de la sécurité et la prospérité!

Le musulman s'efforce de bien traiter son voisin

Le musulman qui comprend les Commandements de sa Religion est poussé à bien traiter son voisin de la meilleure manière possible. Rien n'est insignifiant quand il s'agit de respecter son voisin, contrairement à ce qu'imaginent certains ignorants. Ils pourraient penser que telle chose est trop insignifiante pour être donnée comme cadeau à un voisin. Alors, ils s'abstiennent de la lui donner, se privant ainsi et privant leurs voisins de beaucoup de bonté. Le Prophète (ﷺ) a souligné cela, notamment aux femmes, dont beaucoup se sentaient timides d'offrir un petit cadeau au voisinage:

«Ô femmes musulmanes, ne croyez pas que tout cadeau est trop insignifiant pour être offert à une voisine, fût-ce un pied de mouton.» *[Boukhari et Muslim]*

Un pied de mouton est d'une valeur minime, mais il vaut mieux que rien: alors aucune femme ne doit penser qu'un tel cadeau ne mérite pas d'être donné à la voisine. Allah (ﷻ) dit:

﴾Quiconque fait un bien, fût-ce du poids d'un atome, le verra.﴿ *[Coran 99: 7]*

Et le Prophète (ﷺ) dit:

«Préserve-toi du Feu, fût-ce par le don en charité de la moitié d'une datte.» *[A-Boukhari]*

Mais ce Hadith, général dans son application, peut aussi signifier que celui qui reçoit ne doit pas mépriser ce qu'on lui donne. Le sens du Hadith est donc: aucune voisine ne doit mépriser le cadeau qui lui aura été offert par sa voisine, même s'il ne s'agit que qu'un pied de mouton. En plus, elle doit la remercier, car la gratitude engendre l'amitié entre voisins et encourage le support mutuel et la coopération. Cela s'ajoute au fait que remercier autrui, pour sa

gratitude, est un trait de comportement que le Prophète (ﷺ) a encouragé avec insistance:

> «*Celui qui ne remerciera pas les gens, n'aura pas remercié Allah.*» [Boukhari]

Sa bonté touche ses voisins musulmans et non musulmans

Le vrai musulman ne limite pas ses bons rapports à ses voisins proches ou ceux d'entre eux qui sont musulmans, mais il l'étend également à ses voisins non musulmans pour que la tolérance de l'Islam se généralise parmi l'ensemble des gens, nonobstant leur race ou leur religion. Le Compagnon éminent Abdallah Ibn 'Amr (رضي الله عنه) avait un mouton récemment égorgé et a demandé à son esclave: as-tu donné un peu de viande à notre voisin juif? Car, j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

> «[L'Archange] *Jibril ne cessait de me recommander d'être bon à l'égard du voisin au point où j'ai cru qu'il allait en faire un héritier.*» [Boukhari et Muslim]

Durant des siècles, les gens du Livre [*chrétiens et juifs*] ont vécu parmi les musulmans sachant que leurs vies, leur honneur, leurs biens et leurs croyances étaient en sécurité et ils jouissaient de bonnes relations de voisinage et de liberté religieuse. La preuve en est l'existence de leurs églises anciennes édifiées sur les montagnes et entourées par des milliers de musulmans qui étaient bienfaisants envers leurs voisins juifs et chrétiens, conformément aux Commandements du Coran:

> ﴾Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la Religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les *[gens]* équitables.﴿ *[Coran 60: 8]*

Il commence par celui dont le foyer est mitoyen du sien

Le vrai musulman n'oublie pas le système précis que l'Islam a établi quand il a ordonné de bien traiter les voisins. L'Islam lui a enseigné comment accorder la priorité à celui dont la demeure est la plus proche de la sienne, puis à celui qui habite à côté de ce premier voisin et ainsi de suite. Cela prend en considération la proximité des voisins dont les foyers sont mitoyens les uns des autres et les litiges qui pourraient, souvent, surgir entre eux, d'où l'importance d'y maintenir amitié et harmonie.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: Ô Messager d'Allah, j'ai deux voisines, à laquelle d'entre elles dois-je envoyer un cadeau? Il (ﷺ) dit:

«A celle dont la porte est la plus proche de la tienne.» [Boukhari]

Les Compagnons étaient bien conscients de ce Commandement islamique à propos des voisins et du bon voisinage. Alors, ils ne s'occupaient pas des bons rapports avec le voisin lointain avant de prendre soin du voisin le plus proche. A ce propos, Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit: qu'il ne commence pas par le voisin lointain avant de prendre soin de celui qui est plus proche: il fait attention au voisin proche avant de s'occuper de celui dont la maison se situe plus loin. *[Boukhari]*

Ce système de priorités à propos de la bienfaisance à l'égard les voisins ne veut aucunement dire que le musulman doit ignorer les voisins qui sont loin de son foyer. Chacun autour de son foyer est considéré comme un voisin et jouit, par conséquent, des droits de voisinage. Ce système n'est qu'une manière d'organisation par laquelle le Prophète (ﷺ) a encouragé la bienfaisance envers le voisin

le plus proche, celui avec qui on a d'habitude plus de contacts et d'interactions.

Le vrai musulman est le meilleur voisin

Le fait d'être bon envers ses voisins est profondément enraciné dans la conscience du musulman et est considéré comme l'un des traits qui le distinguent le plus auprès d'Allah (ﷻ) et des gens. Car le vrai musulman, qui a été élevé et imprégné des Enseignements de l'Islam, ne peut qu'être le meilleur des compagnons et le meilleur des voisins. Il essaye d'être celui que décrit le Prophète (ﷺ):

> *«Le meilleur des compagnons auprès d'Allah est celui qui est le meilleur pour son compagnon, et le meilleur des voisins auprès d'Allah est celui qui est le meilleur pour son voisin.»* *[Tirmidhi]*

Le bon voisin, selon l'Islam, est celui dont la présence est considérée comme une source de confort, de sécurité, de sûreté et de joie dans la vie du musulman. Le Prophète (ﷺ) a honoré le bon voisin en le qualifiant comme étant l'un des piliers du bonheur de la vie du musulman:

> *«Un voisin pieux, un foyer spacieux et un moyen de transport confortable sont parmi les choses qui procurent au musulman le bonheur dans la vie ici-bas.»* *[Ahmed et Al-Hâkim]*

Les Anciens (*Salaf*) ont tellement apprécié la valeur du bon voisin qu'ils ont estimé qu'avoir un bon voisin est une bénédiction inestimable. Une histoire qui reflète ce sentiment: le voisin de Saïd Ibn Al-'As a voulu vendre son foyer à 100.000 dirhams. Il dit à l'acquéreur: ça, c'est le prix du foyer, mais combien donnes-tu pour avoir Saïd comme voisin? Lorsque Saïd a entendu parler de cela, il a envoyé à son voisin, le propriétaire, le prix de son foyer en lui demandant d'en rester propriétaire!

Voilà le statut des voisins en Islam et l'attitude et le comportement d'un bon voisin musulman. Mais que faire envers les mauvais voisins?

Le mauvais voisin et sa page noire

Avoir un mauvais voisin est quelque chose de tellement terrifiant que le musulman sensible ne peut y réfléchir sans frémir et être gagné par la panique, la répugnance et la haine.

Le mauvais voisin est dénué de la bénédiction de la foi

Le mauvais voisin est quelqu'un de dépourvu de la bénédiction de la foi, qui constitue la plus grande bénédiction que le Créateur (ﷻ) a conférée à Sa création. Le Prophète (ﷺ) a affirmé clairement et fermement la perte du mauvais voisin de cette bénédiction en disant:

«Il n'est pas croyant. Il n'est pas croyant. Il n'est pas croyant.»

Les gens demandèrent: qui, ô Messager d'Allah? Il (ﷺ) répondit:

«Celui dont le voisin ne se sent pas en sécurité contre sa nuisance.»

Dans une autre version:

«N'ira pas au Paradis celui dont le voisin ne se sent pas en sécurité contre sa nuisance.»

Que le crime du mauvais voisin est grand si son mauvais traitement à l'égard de son voisin le prive des bénédictions de la foi et l'empêche d'entrer au Paradis!

Le vrai musulman écoute donc toutes ces instructions et les accepte avec un esprit ouvert. Il ne lui arrive jamais de se trouver, un

jour, dans un litige ou un conflit avec ses voisins, car cela détruira sa foi aussi bien que toutes ses espérances de succès dans l'Au-delà. Ce sera la grande perte dont le seul fait d'y penser fait frémir le vrai musulman.

Le mauvais voisin se voit refuser ses bonnes actions par Allah

Ce n'est pas étonnant que plusieurs Hadiths affirment que les bonnes œuvres du mauvais voisin ne sont pas acceptées et seront inutiles tant qu'il maltraite son voisin, car, en Islam, les œuvres pies sont toujours axées sur un fondement de foi. Et comme nous l'avons déjà vu dans le Hadith précédent, le mauvais voisin n'a pas de foi. Alors, évidemment, ses bonnes œuvres ne sont pas acceptées: Allah les refuse carrément, peu importe leur nombre et même s'il passe toute la journée et toute la nuit à faire le bien.

On a demandé au Prophète (ﷺ): "Ô Messager d'Allah, unetelle passe ses nuits dans la prière, jeûne pendant le jour, fait ceci et donne en charité, mais elle fait du mal à ses voisins avec ses mauvaises paroles". Le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'y a pas de bien en elle: elle est parmi les gens de l'Enfer.» [Boukhari]

Ils dirent: "Et unetelle accomplit uniquement les prières prescrites, donne en charité un dérivé de lait glacé, mais elle n'offense personne". Le Prophète (ﷺ) dit:

«Elle est parmi les gens du Paradis.» [Boukhari]

Le mauvais voisin est l'un des trois pires types de gens désignés par le Prophète (ﷺ):

«Il y a trois pires catégories de gens: un patron qui, lorsque tu agis bien, ne l'apprécie pas et si tu agis mal, il ne te le pardonne pas; un mauvais voisin qui, si tu fais du bien, il le dissimule et si tu fais du mal, il le diffuse; et une épouse qui,

lorsque tu es présent, elle t'importune et si tu es absent, elle te trompe.» [Tabarani]

C'est de là que le musulman habile aura une image très claire du mauvais voisin tel qu'il a été décrit par le Prophète (ﷺ), et en prendra ses distances en conséquence.

Le vrai musulman est attentif à ne pas commettre de péchés contre son voisin

Le vrai musulman est notamment attentif à ne pas commettre de péchés contre son voisin, car un péché contre un voisin est pire que d'autres infractions, selon les termes du Prophète (ﷺ). Il interrogea un jour ses compagnons à propos de l'adultère et ils répondirent: il est illicite (*haram*); Allah (ﷻ) et Son Messager (ﷺ) l'ont interdit. Il (ﷺ) leur dit:

«Un homme qui commettra l'adultère avec dix femmes aura commis moins de péchés que celui qui le commet avec la femme de son voisin.»

Puis, il (ﷺ) les interrogea à propos du vol, et ils répondirent: il est illicite (*haram*); Allah (ﷻ) et Son Messager (ﷺ) l'ont interdit. Il (ﷺ) leur dit:

«Un homme qui volera de dix maisons aura commis moins de péchés que celui qui vole de la maison de son voisin.» [Ahmed]

Le voisin jouit, en Islam, d'une immunité unique et inconnue des autres lois et systèmes humains. Ces lois dites positives encouragent la violation de l'honneur du voisin parce que c'est souvent facile et il y a beaucoup d'occasions pour le faire que de violer l'honneur d'autres personnes. Les fameuses chansons inconsidérées sur la description de la fenêtre du voisin, par exemple, n'étaient devenues largement répandues dans le monde musulman que lorsque nous avons oublié les manières de chevalerie et de foi et que nous étions

envahis par le mimétisme aveugle et l'invasion culturelle et intellectuelle. Ainsi, de minables jeunes gens sans valeur, parmi nous, ont commencé à composer chansons et poèmes sur la femme du voisin, alors qu'une telle attitude n'était jamais connue pendant notre ère préislamique (*jahiliya*), et *a fortiori* après l'avènement de l'Islam. Ecoutons ce que l'un de nos poètes, nobles et décents, dit en décrivant son attitude lorsqu'il rencontre une voisine:

Je baisse mon regard lorsque ma voisine apparaît devant moi,
Jusqu'à ce qu'elle arrive à destination.[1]

L'Islam a encouragé cette morale humaine noble dans d'innombrables Textes à propos des bons rapports avec le voisin, de la protection de son honneur, de la dissimulation de ses erreurs, de l'aide qu'on lui apporte quand il en a besoin, du fait de baisser le regard devant sa femme et de s'éloigner de toute chose pouvant le choquer ou éveiller son soupçon. Dès lors, ce n'est pas étonnant que le vrai musulman soit le meilleur voisin qu'aucune Société humaine ait jamais connu.

Le musulman, qui est vraiment sensible et conscient des Commandements de sa Religion à propos du bon voisinage, sera sûrement très prudent quant à n'importe quel litige, quel qu'en soit le motif, pouvant surgir entre lui-même et son voisin, et cela en raison de l'avertissement du Prophète (ﷺ) contre les disputes avec les voisins:

«Les deux premiers antagonistes, le Jour de la Résurrection, seront deux voisins.» *[Ahmed et Tabarani]*

---

[1] De 'Antarah, dans son recueil de poèmes, annoté par Al-Mawlawi, p. 308.

Il ne manque pas d'aider son voisin

Le vrai musulman n'épargne pas ses efforts pour aider son voisin, lui offrir assistance, amitié et générosité. Il est attentif à accomplir son devoir envers lui, de peur que les mots du Prophète (ﷺ), à propos du voisin avare et peu secouriste, ne s'appliquent à ses dépens:

> *«Combien de gens s'accrocheront à leurs voisins, le Jour de la Résurrection, en disant: Ô mon Seigneur! Il a fermé sa porte devant moi et il m'a refusé son aide.»* [Boukhari]

Dans quelle position misérable le voisin avare et insoucieux ne se trouvera-t-il pas le Jour de la Résurrection!

Selon l'Islam, les musulmans ressemblent à un mur dont les briques sont les gens de la Oumma. Chaque brique doit être solide et fortement liée avec les autres pour que ce mur soit fort et résistant: sinon, il sera faible et prêt à s'effondrer. C'est pour cela que l'Islam entoure ce mur de liens spirituels forts afin de préserver son intégrité et sa force pour qu'il ne soit pas secoué pas en dépit de tout ce qui pourra lui arriver.

Le Prophète (ﷺ) a donné une merveilleuse métaphore à propos de la solidarité des musulmans et de leur support mutuel:

> *«Le croyant est au croyant comme un mur dont les parties se soutiennent les unes les autres.»* [Boukhari et Muslim]

> *«Les croyants, dans leur affection mutuelle, leur miséricorde et leur compassion mutuelle, sont comme un seul corps: si l'une de ses parties se plaint, le reste du corps sera éveillé par la douleur.»* [Boukhari et Muslim]

Si une Religion met un tel accent sur la solidarité de ses adeptes, il est naturel de fortifier les liens de voisinage entre eux, en les basant sur un fondement solide d'amitié, de bonté, de support mutuel et de bienséance.

Il endure les faux pas et le mauvais comportement de son voisin

Le musulman qui est guidé par l'Islam est endurant avec son voisin et ne se fâche pas de ses erreurs et de ses imperfections. Il est tolérant et indulgent envers lui tout en espérant obtenir ainsi la Récompense d'Allah (ﷻ) et atteindre Son Amour et Son Agrément, comme le prouve le Hadith d'Abu Dherr (ﷺ). Lorsque Mutarref Ibn Abdallah (ﷺ) l'a rencontré, il lui a dit: Ô Abu Dherr, j'ai eu vent de ce que tu as dit et j'ai voulu te rencontrer. Abu Dherr dit: qu'Allah (ﷻ) protège ton père! Maintenant, tu m'as rencontré. Mutarref dit alors: j'ai entendu que tu as dit que le Prophète (ﷺ) a dit:

«Allah aime trois et déteste trois.»

Abu Dherr répondit: je ne crois pas que je raconte des mensonges à propos du Messager d'Allah (ﷺ). Mutarref lui dit: alors, quels sont les trois, aimés par Allah (ﷻ)? Abu Dherr (ﷺ) répondit: un homme qui fait la guerre par amour pour Allah (ﷻ), avec endurance et en espérant Sa récompense dans l'Au-delà, qui lutte jusqu'à la mort — et vous trouvez cela dans le Livre d'Allah (ﷻ). Puis, il a récité: ﴿Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré, ressemblant à un édifice renforcé.﴾ *[Coran 61: 4]*

Mutarref demanda: ensuite, qui? Il répondit: un homme qui a un mauvais voisin lui causant des désagréments mais qui supporte tout cela avec endurance et en espérant qu'Allah l'en délivre par une vie ou par une mort... *[Ahmed* et *Tabarani]*

Il ne répond pas à l'insulte de son voisin par une autre insulte

L'un des Commandements de cette Religion, que le Prophète (ﷺ) a expliqué à ses compagnons, est de ne pas répondre à un mauvais voisin par de mauvaises actions, mais plutôt en endurant ses

désagréments avec patience, autant que faire se peut, et en espérant un changement dans son comportement lorsqu'il se rend compte de la bonté de son voisin. C'est là, l'une des caractéristiques nobles et l'un des moyens les plus efficaces pour déraciner le mal qui existe dans certains esprits.

Mohammed Ibn Abdallah Ibn Sallam (ﷺ) vint au Prophète (ﷺ) et lui dit: mon voisin me dérange. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Fais preuve de patience.»

Il revint une deuxième fois et dit: mon voisin me dérange. Et le Prophète (ﷺ) lui dit encore:

«Fais preuve de patience.»

Il revint une troisième fois et dit: mon voisin me dérange. Le Prophète (ﷺ) lui dit alors:

«Repars et mets tous tes meubles dans la rue. Si quelqu'un vient t'interroger, dis-lui: mon voisin me dérange. Alors, il s'attirera sûrement des malédictions. Que quiconque croit en Allah et le Jour Dernier honore son voisin.»[1]

Il respecte les droits qu'il doit à son voisin

Le vrai musulman connaît, à tout moment, les droits qu'il doit à son voisin, conformément aux Instructions du Prophète à propos du voisinage. Alors, à des moments opportuns, il partage avec lui sa joie et ses ennuis. Il le traite avec bonté et l'aide s'il devient pauvre. Il lui rend visite et le soulage s'il tombe malade. Lorsqu'il meurt, il suit son cortège funèbre, réconforte sa famille et prend soin d'elle. Il n'oublie jamais d'avoir des égards pour les sentiments de son voisin et de sa

---

[1] *Hayate As-Sahaba,* 3/50.

famille, et il évite ainsi d'accomplir quoi que ce soit pouvant heurter directement ou indirectement leurs sentiments.

Voilà les Préceptes islamiques sublimes à propos des voisins, destinés à chaque musulman guidé par le vrai Islam dont il applique les règles à lui-même et à sa famille. Est-ce surprenant, à la lumière de tout cela, que le musulman soit le meilleur voisin que nulle Société humaine ait jamais connu?

CHAPITRE 8

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SES FRERES ET DE SES AMIS

Il les aime pour l'amour d'Allah (ﷻ)

L'un des traits les plus distingués du vrai musulman est son amour pour ses frères et ses amis, un amour qui n'a rien à voir avec les intérêts de ce bas monde ou avec d'autres motifs inavoués. C'est un véritable amour fraternel dont la pureté est dérivée de la lumière de l'Orientation islamique. Or, l'effet d'un tel amour sur le comportement des musulmans est vraiment unique dans l'Histoire des relations humaines.

Le lien qui lie un musulman à son frère, sans se soucier de race, de couleur ou de langue, est le lien de la Foi en Allah (ﷻ):

﴾Les croyants ne sont que des frères.﴿ *[Coran 49: 10]*

La fraternité de la Foi est le lien le plus fort entre les cœurs et les esprits. Ce n'est donc pas surprenant que cette fraternité unique donne un amour sublime, pur, profond et durable. L'Islam l'appelle "amour par égard pour Allah (ﷻ)", par lequel le vrai musulman jouit des délices de la Foi:

«Quiconque possède les trois choses suivantes, jouira des délices de la Foi: si Allah et Son Messager sont plus chers pour lui que personne d'autre; s'il aime une personne uniquement par égard pour Allah; et s'il déteste retourner à l'incroyance, après qu'Allah l'en a délivré, comme il déteste être jeté en Enfer.» *[Boukhari et Muslim]*

Le statut de ceux qui s'aiment par égard pour Allah (ﷻ)

Un grand nombre de Hadiths décrivent le statut de ceux qui s'aiment par égard pour Allah (ﷻ) ainsi que la haute position qu'Il (ﷻ) leur a promise au Paradis et le grand honneur qu'Il (ﷻ) leur accordera le Jour où l'Humanité sera ressuscitée pour voir le Seigneur des mondes. Parmi ces Hadiths, il y a celui qui décrit les sept qu'Allah (ﷻ) ombragera le Jour où il n'y aura pas d'ombre hormis la Sienne:

«Un dirigeant juste; un jeune homme qui grandit dans l'adoration d'Allah; deux hommes qui s'aiment par égard pour Allah, se rencontrant et se quittant pour Son amour; un homme appelé par une femme gracieuse et belle et qui dit: je crains Allah; un homme qui donne la charité en secret à tel point que sa main gauche ne sait pas ce que donne sa main droite; et un homme qui, lorsque, seul, il se rappelle Allah, ses yeux débordent de larmes.» *[Boukhari et Mouslim]*

Les deux qui s'aiment par égard pour Allah (ﷻ) sont parmi ceux qu'Allah (ﷻ) couvrira de Son Ombre et leur accordera Sa bénédiction et Sa bonté. Quel grand honneur! C'est déjà suffisant comme honneur pour ceux qui s'aiment pour l'amour d'Allah (ﷻ) que leur Seigneur, Exalté soit-Il, les saluera le Jour de la Résurrection et leur dit:

«Où sont ceux qui s'étaient aimés l'un l'autre pour Ma gloire? Aujourd'hui, Je les couvrirai de Mon Ombre, [ce] *Jour où il n'y a pas d'ombre hormis la Mienne.»* [*Muslim*]

Tel est l'honneur immense et l'énorme récompense qui seront accordés, en ce Jour terrifiant, à ceux qui se sont véritablement aimés l'un l'autre pour l'amour d'Allah (ﷻ).

Or, cet amour pour Allah (ﷻ), et non pas pour autre chose de ce bas monde où l'amour est caractérisé par l'avidité, les désirs et les intérêts, est vraiment une chose difficile. Personne ne peut l'atteindre sauf celui dont le cœur est pur et pour qui ce bas monde ne vaut rien — comparé à la Récompense d'Allah (ﷻ). Dès lors, ce n'est guère surprenant qu'Allah (ﷻ) leur donne un statut et une bénédiction proportionnels à leur position dans ce bas monde, aux jouissances auxquelles ils ont renoncé — comme le montre le Hadith de Mou'adh (رضي الله عنه), selon lequel le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah dit: ceux qui s'aiment l'un l'autre pour Ma gloire, auront des podiums de lumière que même les prophètes et les martyrs les envient.» [*Tirmidhi*]

Allah (ﷻ) donne à ceux qui s'aiment pour Son amour un cadeau qui est encore plus grand que ce statut et cette bénédiction: c'est Son amour précieux et très difficile à obtenir, comme le révèle le Hadith d'Abu Hurayra (رضي الله عنه) dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

«Un homme alla rendre visite à un frère à lui dans un autre village. Allah le Très-Grand envoya un Ange l'attendre sur son chemin. Lorsque l'homme arriva, l'Ange lui demanda: où est-ce que tu comptes aller? Il dit: je vais rendre visite à l'un de mes frères qui habite dans ce village. L'Ange demanda: as-tu une faveur sur son [compte] *que tu vas récupérer? Il dit: non. Je l'ai aimé uniquement par égard pour Allah le Très-Grand. L'Ange lui dit: je suis un messager d'Allah pour te dire*

qu'Allah t'aime puisque tu aimes ton frère par égard pour Lui.» [Muslim]

Quel grand amour qui hausse la position d'un homme au point qu'Allah (ﷻ) l'aime et soit satisfait de lui!

La tradition du Prophète (ﷺ) va encore plus loin en affirmant que le meilleur des deux frères, qui s'aiment l'un l'autre par amour d'Allah (ﷻ), est celui qui aime le plus son frère. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Si deux hommes s'aiment par égard pour Allah, le meilleur d'entre eux est celui qui aime son frère le plus.» [Boukhari]

L'Islam va encore plus loin en diffusant l'amour dans la Société islamique et ce, en demandant au musulman qui aime son frère de le lui dire. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Si un homme aime son frère, qu'il le lui dise.» [Abu-Daoud et Tirmidhi]

Le Prophète (ﷺ) connaissait l'impact de cet amour fort et pur dans la construction des Sociétés et des nations. C'est pourquoi il a saisi toute occasion pour apprendre aux musulmans d'annoncer leur amour les uns pour les autres afin d'ouvrir les cœurs et de propager amour et pureté parmi les rangs de la Communauté.

Anas (رضي الله عنه) dit qu'un homme était avec le Prophète (ﷺ), lorsqu'un autre homme passa. Le premier dit: "Ô Messager d'Allah, j'aime vraiment cet homme". Le Prophète (ﷺ) lui demanda:

«Le lui as-tu fait savoir?»

Il dit: non. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Dis-le-lui.»

Il le rattrapa alors et lui dit: vraiment, je t'aime par égard pour Allah, et l'autre de répondre: que tu sois aimé d'Allah pour Lequel tu m'as aimé.

Le Prophète lui-même faisait cela, apprenant ainsi aux musulmans comment ils édifient la Société de l'affection, de l'amour et de la fraternisation. C'est comme cela qu'il prit un jour Mou'adh par la main en lui disant:

> *«Ô Mou'adh, par Allah, je t'aime. Et puis je te recommande ô Mou'adh, de ne jamais négliger de dire après chaque Prière: ô Allah, aide-moi à propos de l'invocation de Ton* [Nom], *de Ton remerciement et de Ta bonne adoration.»*

Mou'adh (ﷺ) a commencé à propager cet amour pur parmi les musulmans, d'un bout à l'autre de la terre islamique, racontant ce qu'il a entendu du Prophète (ﷺ) à propos de la grande Récompense qu'Allah (ﷻ) a préparée pour ceux qui s'aiment pour l'amour d'Allah (ﷻ) et Son grand Amour pour eux. L'*imam* Malik a rapporté, dans *Al-Muwatta'*, avec une bonne chaîne de transmission, selon Abu Idris Al-Khulani qui dit:

Je suis entré dans la mosquée de Damas où j'ai vu un jeune homme qui avait un sourire éclatant de blancheur, et j'ai vu des gens autour de lui. Lorsqu'ils étaient en désaccord à propos d'une affaire, ils se référaient à lui et acceptaient son jugement. J'ai demandé: qui était-il? Ils m'ont répondu: c'est Mou'adh Ibn Jabal (ﷺ). Le lendemain, très tôt, je suis allé à la mosquée, mais j'ai trouvé qu'il était arrivé encore plus tôt que moi. Il faisait sa prière, alors j'attendais jusqu'à ce qu'il la terminât. Je l'ai approché par-devant, je l'ai salué et je dis: par Allah, je t'aime. Il répondit: par égard pour Allah? Je dis: par égard pour Allah. Il a répété sa question: par égard pour Allah? Et je dis: par égard pour Allah. Alors, il m'a tiré vers lui et dit: j'ai de bonnes nouvelles pour toi. J'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«Allah (ﷻ) dit [hors Coran]: *Mon Amour est accordé à ceux qui s'aiment par égard pour Moi, qui se rendent visite l'un à l'autre pour Mon Amour et qui dépensent l'un pour l'autre pour Moi.»*

L'effet de l'amour par égard pour Allah (ﷻ) sur la vie des musulmans

Dans un autre Hadith, le Prophète (ﷺ) a confirmé que cet amour entre croyants est l'une des conditions de la Foi qui permettra à son titulaire l'accès au Paradis. Dans une version donnée par *l'imam* Muslim, selon Abu Hurayra (ﷺ), le Prophète (ﷺ) dit:

«Je jure par Celui qui détient ma vie en Sa Main, vous n'entrerez pas au Paradis jusqu'à ce que vous croyiez; et vous ne croirez pas jusqu'à ce que vous aimiez les uns les autres. Pourrais-je vous indiquer une chose que si vous faisiez vous vous aimeriez: saluez-vous les uns les autres.» [Muslim]

Le Prophète (ﷺ), avec la perspicacité éducative brillante qu'Allah (ﷻ) lui a accordée, a compris que rien ne pourrait éliminer la haine, la jalousie et la rivalité des cœurs des gens, comme le fait la véritable fraternité basée sur l'amour, l'amitié et le conseil mutuel qui est loin de toute conspiration, envie, maussaderie ou haine. Alors, il a appelé les musulmans à se saluer les uns les autres afin d'ouvrir leurs cœurs à l'amour.

Il répétait souvent ces dires à ses compagnons, en espérant voir grandir l'amour dans leurs cœurs, comme l'Islam le veut pour les musulmans. Avec ce grand amour, le Prophète (ﷺ) a pu former la première génération de musulmans qui a diffusé ce Message divin partout dans le monde et qui a formé la base solide sur laquelle cette Religion était édifiée.

Or, sans cet amour pur, que seul l'Islam a su implanter dans leurs cœurs, les premiers musulmans ne seraient pas capables de

persévérer dans la guerre sainte et d'accomplir les grands sacrifices avec lesquels ils ont bâti l'Etat islamique en étendant son pouvoir partout dans le monde.

Avec cet amour, le Prophète (ﷺ) était capable de créer la Société idéale de croyants jamais connue. Il décrit la solidarité entre ces croyants dans plusieurs Hadiths:

«Le croyant est au croyant comme un mur dont les parties se soutiennent les unes les autres.» [Boukhari et Muslim]

«Les croyants, dans leur affection mutuelle, leur miséricorde et leur compassion mutuelle, sont comme un seul corps: si l'une de ses parties se plaint, le reste du corps sera éveillé par la douleur.» [Boukhari et Muslim]

«Les musulmans sont comme une seule personne: si elle a mal à l'œil, alors son corps tout entier souffrira, et si elle a mal à la tête, alors son [corps] *tout entier souffrira.» [Muslim]*

Le cœur du musulman ne peut, à la lumière de ces Hadiths, qu'être rempli d'amour pour ses frères et amis. Il devient alors un élément d'amour dans ce bas monde et sera victorieux en ayant obtenu l'Agrément et l'Amour de son Seigneur dans l'Au-delà.

Il n'abandonne pas son frère

Le vrai musulman qui comprend les Instructions de l'Islam sait que la Religion qui appelle à l'amour, les relations durables et l'affection mutuelle, est la même Religion qui interdit aux frères de Foi de se haïr ou de s'éviter les uns les autres. L'Islam a expliqué que deux personnes, qui s'aiment par égard pour Allah (ﷻ), ne seront nullement séparées par le premier accroc léger, car le lien d'amour par égard pour Allah (ﷻ) est trop fort pour être brisé par des choses minables. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Deux personnes s'étant aimées par égard pour Allah, ou par égard pour l'Islam, n'ont pas à se laisser séparer par le premier tort fait par l'un d'eux à l'autre.» [Boukhari]

L'Islam n'ignore pas la nature humaine. Il sait que la colère explose à des moments de faiblesse, mais il a délimité la durée de ce mécontentement et interdit donc aux musulmans de continuer à être en colère après cette durée. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'est pas permis à un musulman de bouder son frère au-delà de trois jours, chacun se détournant de l'autre lorsqu'ils se rencontrent. Le meilleur d'entre eux est celui qui commence par saluer [l'autre].*» [Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman qui a compris ces Hadiths ne se permettra pas d'avoir un litige avec son frère et de le fuir pour n'importe quelle raison. Il se précipitera, au contraire, à lui serrer la main, sachant que le meilleur des deux est celui qui en prend l'initiative. Si l'autre répond au salut, chacun d'eux aura une partie de la récompense de cette réconciliation. Mais si, par contre, il ne répond pas, celui qui a salué sera pardonné du péché d'avoir fui son frère. Tandis que l'autre — celui qui aura refusé de répondre au salut — portera le péché tout seul, comme l'indique le Hadith dans lequel Abu Hurayra (ﷺ) dit: j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«Il n'est pas permis à un musulman de fuir son frère au-delà de trois nuits. Après quoi, il doit aller le saluer; s'il répond au salut, alors, tous les deux auront une partie de la récompense, mais s'il ne répond pas, celui qui aura salué sera pardonné du péché de la rupture.» [Boukhari]

Le châtiment qui incombera aux deux personnes qui se détournent l'une de l'autre, augmentera tant que le péché de leur rupture perdure. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Celui qui se détourne de son frère durant un an, c'est comme s'il a versé son sang.» [Boukhari]

Le système islamique d'éducation est basé sur l'amour mutuel, l'affection et le contact durable. La haine mutuelle et l'envie ne doivent donc pas trouver de place dans la vie du vrai musulman. Mais comment pourrait-il donc adopter de telles mauvaises attitudes lorsqu'il apprend les Instructions du Prophète (ﷺ) qui visent à enraciner la morale et les bonnes manières jamais connues, depuis que le premier homme a marché sur terre? Le Prophète (ﷺ) dit:

«Il ne faut pas qu'il y ait de rupture de liens, ne fuyez pas les uns les autres, ne nourrissez pas de la haine entre vous, ne vous enviez pas. Soyez frères comme Allah vous l'a commandé.» [Muslim]

«Méfiez-vous du soupçon, car le soupçon est le plus mensonger des propos. Ne soyez pas indiscrets, n'espionnez pas, ne vous rivalisez pas, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas de haine entre vous, et ne vous détournez pas les uns des autres et soyez des serviteurs d'Allah [et néanmoins] *frères.»* [Boukhari et Muslim]

«Ne vous enviez pas, ne vous livrez pas aux surenchères, ne nourrissez pas de haine entre vous, ne fuyez pas les uns les autres, ne revendez pas à quelqu'un une marchandise que vous avez déjà vendue à un autre, et soyez des serviteurs d'Allah [et néanmoins] *frères. Le musulman est le frère de tout musulman: il ne doit pas l'opprimer, il ne doit pas se dérober à son assistance, et il ne doit pas le mépriser. C'est là que réside la piété — et il désigna sa poitrine. Rien n'est pire pour un musulman que de mépriser son frère musulman. Le musulman en entier est interdit au musulman: son sang, ses biens et son honneur.»* [Muslim]

Le musulman qui réfléchit profondément sur ces Instructions du Prophète (ﷺ) qui révèlent amour, affection et fraternité, ne sera pas capable de nourrir d'aversion pour son frère, à moins qu'il n'y ait une maladie quelconque dans son cœur ou une déformation donnée dans sa nature.

L'Islam a donc averti ceux qui ont des cœurs endurcis et qui s'écartent de l'Islam et nient son esprit de tolérance en préférant ainsi la rupture des liens avec leurs frères. Ceux-là risquent un sort horrible dans l'Au-delà: leurs mauvaises actions pourraient les empêcher d'obtenir la Bénédiction et le Pardon d'Allah (ﷻ) et pourraient se faire fermer les portes du Paradis devant eux. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Les portes du Paradis s'ouvrent chaque lundi et chaque jeudi, et on pardonnera à chaque serviteur qui n'a rien associé à Allah à l'exception de deux hommes qu'une animosité sépare. On dira: donnez un délai à ces deux hommes afin qu'ils se réconcilient! Donnez un délai à ces deux hommes afin qu'ils se réconcilient.»* *[Muslim]*

Le grand Compagnon Abu Ad-Darda (رضي الله عنه) avait l'habitude de dire: "Pourrais-je vous indiquer quelque chose qui vous soit meilleur que la charité et le jeûne? Réconciliez vos frères, car la haine diminue la récompense". *[Boukhari]*

C'est là une profonde perspicacité de la part de ce Compagnon dont le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de se fier à l'intelligence et au bon sens à propos de l'esprit de cette Religion qui est basé sur la fraternité et l'amour. Il a compris que la haine annule les bonnes actions, prive des récompenses. La réconciliation du musulman avec son frère est donc mieux pour lui que la charité et le jeûne. Car, s'il continue à fuir son frère, ses récompenses pour d'autres actes d'adoration seront annulées.

Il est tolérant et indulgent à leur égard

Si le vrai musulman se fâche contre son frère, il retiendra sa colère et lui pardonnera rapidement. Il ne verra aucune honte dans ce geste noble. Il y verra, plutôt, une bonne action qui le rapprochera d'Allah, lui rapportera Son amour qu'Il accordera uniquement à ceux qui font le bien:

> ﴾*[Ceux]* qui dominent leur colère et pardonnent aux gens — car Allah aime les bienfaiteurs.﴿ *[Coran 3: 134]*

Mais un homme pourrait retenir sa colère tout en la gardant dans son cœur sous une forme de haine bien enracinée. Manifester sa grande colère est donc plus sain que de l'intérioriser en forme de ressentiment et de méchanceté cachés.

Le vrai musulman dont l'âme a été imprégnée de cette Religion ne garde pas de rancunes. S'il retient sa colère, c'est qu'il pardonnera par la suite. Ainsi faisant, il sera parmi ceux qui font le bien.

Or c'est fort difficile de retenir sa colère, car elle pèse lourd sur le cœur. Mais quand une personne pardonne à une autre, ce poids encombrant est levé, ce qui la tranquillisera énormément. Il s'agit là de sentiments de bienfaisance que le musulman ressent lorsqu'il pardonne à son frère.

Le vrai musulman pardonne à son frère uniquement par égard pour Allah (ﷻ). Il aspire à obtenir la Grâce divine. C'est ce qui ressort des propos du Prophète (ﷺ):

> *«Allah n'a jamais accordé au serviteur qui pardonne aux autres qu'une considération plus grande. Nul ne s'humilie devant Allah, sans qu'Allah l'élève.» [Muslim]*

C'est une considération et une élévation accordées par Allah (ﷻ), qui, s'unissant ainsi aux bonnes qualités du musulman tolérant le fait figurer parmi les bienfaiteurs qui sont aimés d'Allah (ﷻ) et des gens.

La rancune n'a aucune place dans le cœur du musulman sensible qui comprend véritablement sa Religion. Car il se rend compte de la valeur du pardon et de la pureté du cœur ainsi que leur importance s'il aspire vraiment à obtenir l'Agrément d'Allah (ﷻ), comme l'explique le Prophète (ﷺ):

> *«Si quelqu'un évite trois péchés, tous ses autres péchés seront pardonnés si Allah* [le] *veut: mourir sans associer quoi que ce soit à Allah, sans être un sorcier accompagnant les sorciers et sans garder de ressentiment envers son frère.» [Boukhari]*

Il les rencontre avec un visage jovial

Le musulman doit toujours avoir le cœur pur et la mine joyeuse. Il doit rencontrer ses frères chaleureusement et avec un visage radieux, comme l'a dit le Prophète (ﷺ):

> *«Ne sous-estime aucune bonne œuvre, fût-ce* [le fait] *de retrouver ton frère avec une mine gaie.» [Muslim]*

Avoir une mine gaie et aimable est une bonne caractéristique que l'Islam encourage et considère comme une bonne action qui apportera la récompense, car visage radieux reflète une âme pure. Cette pureté intérieure et extérieure est l'un des traits distingués du musulman sincère. C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Sourire à* [son] *frère est un acte de charité.» [Tirmidhi]*

Ali (رضي الله عنه) dit: "Lorsque deux musulmans se rencontrent et discutent, Allah (ﷻ) pardonne à celui qui a le visage le plus joyeux". C'était l'habitude des Compagnons, qui étaient l'exemple vivant de l'Islam, de se serrer la main à chaque fois qu'ils se rencontraient et de se donner l'accolade à chaque fois qu'ils rentraient d'un voyage. Ces actions augmentent les sentiments d'amour et d'amitié entre les frères, jouissant ainsi de leurs retrouvailles. Ibn Sa'd (رضي الله عنه) a rapporté dans *At-Tabaqate* (4/34) qu'Al-Sha'bi (رضي الله عنه) dit: quand le Prophète

(ﷺ) retourna de Khaybar, Jaafar Ibn Abi Talib (رضي الله عنه) vint à sa rencontre et le Prophète (ﷺ) l'embrassa sur le front et dit:

> *«Je ne sais pas ce qui me donne le plus de joie: le retour de Jaafar* [de l'Abyssinie, l'actuelle Ethiopie] *ou la conquête de Khaybar.»* Dans une autre version, il a été ajouté: et il le serra contre lui en lui donnant l'accolade.

L'Islam encourage les frères à rendre le salut, à se serrer la main et à se donner l'accolade chaque fois qu'ils se rencontrent, parce que de tels actes fortifient les liens d'amour et consolident les relations de fraternité entre les croyants afin que la Société musulmane puisse accomplir sa Finalité dans la vie.

Il est sincère envers eux

Le vrai musulman est sincère envers Allah (ﷻ), Son livre, Son Prophète (ﷺ) et envers les guides et les masses des musulmans, comme l'indique le Hadith dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

> *«La Religion, c'est le conseil.»*
>
> Nous lui dîmes: pour qui? Il (ﷺ) répondit:
>
> *«Pour Allah, Son Livre, Son Envoyé et pour les guides des musulmans et leurs masses.» [Muslim]*

Ce n'est donc pas surprenant que le musulman doive être sincère envers ses frères, de ne pas les tromper ou de les prendre pour des dupes. La sincérité, dans ce sens, est l'un des principes les plus en vue de l'Islam que les premiers croyants s'étaient engagés à honorer lorsqu'ils ont prêté serment d'allégeance au Prophète (ﷺ), comme l'a confirmé la version de Jarir Ibn Abdallah (رضي الله عنه): j'ai prêté le serment d'allégeance au Prophète (ﷺ) et je m'étais engagé à accomplir les prières obligatoires, de m'acquitter de la *Zakate* (aumône obligatoire) et d'être sincère envers tout musulman. *[Boukhari et Muslim]*

Dans le Hadith évoqué ci-dessus, Le Prophète (ﷺ) a résumé l'Islam dans un seul mot: conseil (*nassîha*), montrant ainsi que conseiller est la fondation centrale de la Foi. Car sans cela, la foi d'un homme est invalide et son Islam est sans valeur. C'est ce qui ressort des propos du Prophète (ﷺ):

«Personne d'entre vous ne croit jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.» *[Boukhari et Muslim]*

Aimer pour son frère ce qu'on aime pour soi-même est une chose difficile à moins qu'on aime son frère en toute sincérité. Personne ne doute que ce niveau d'amour est difficile à atteindre, mais il n'est pas impossible tant qu'on est toujours conscient qu'aimer pour son frère ce qu'on aime pour soi-même est l'une des conditions de la Foi et que la Religion est conseil. En effet, c'est une attitude naturelle du musulman sincère qui comprend vraiment l'Islam. Notre Histoire regorge de plusieurs exemples, anciens et contemporains, montrant comment les vrais musulmans aimaient pour leurs frères ce qu'ils aimaient pour eux-mêmes. Cela me rappelle les histoires que j'ai entendues de nos aînés sur les commerçants dans les marchés de Syrie...

Dans les vieux marchés couverts, les commerçants qui vendaient le même produit se regroupaient. Alors, il y avait un marché pour les vendeurs de parfums, un autre pour les teinturiers, un troisième pour les tailleurs et ainsi de suite. Lorsqu'un acheteur se présentait à l'un de ces commerçants pour acquérir quelque chose et qu'un deuxième acheteur se présentait encore devant le même commerçant qui sait que son voisin n'a encore rien vendu, ce revendeur disait gentiment au second client: va acheter chez mon voisin, parce que j'ai déjà vendu quelque chose, mais lui, il n'a encore rien vendu!

Ô Seigneur! Que la vie serait heureuse et joyeuse avec une telle fraternité et une telle affection mutuelle! Que la vie serait heureuse si elle était animée de l'esprit de l'Islam et si les valeurs islamiques

avaient imprégné toutes ses interactions. Nous vivrions, alors, à un niveau sublime que nul ne peut atteindre à moins d'être un croyant appartenant à cette Religion qui enseigne que *"la religion, c'est le conseil''* et que l'homme ne sera vraiment croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. Sur la base de ces principes élevés d'amour et de sincérité, l'éminent Compagnon Abu Hurayra (ﷺ) avait l'habitude de dire: " Le croyant est le miroir de son frère. S'il lui trouve n'importe quelle erreur, il le corrige''. *[Boukhari]*

Abu Hurayra (ﷺ), par ces mots, se faisait l'écho du Hadith du Prophète (ﷺ):

> *«Le croyant est le miroir de son frère. Le croyant est le frère du croyant. Il le protège contre sa ruine et il protège son dos.»*
> *[Boukhari]*

C'est normal que le vrai musulman ait cette attitude noble envers son frère. Il ne peut pas agir autrement, même s'il le voulait, car une personne qui vivait dans un tel niveau d'exaltation ne pourrait chuter au niveau de l'individualisme et l'égoïsme. Un navire suinte, peu importe ce qu'il contient. Une fleur ne peut que sentir bon, et une bonne terre ne peut que produire une bonne récolte. Le poète antéislamique Zuhair avait si raison de dire:

> *[La plante yéménite] Al-khatti peut-elle pousser que de sa propre filiation*
>
> *Et est-ce que les palmiers sont plantés ailleurs que là où il faut?*

Il a un penchant naturel pour la bonté et la fidélité

L'Islam inculque à ses adeptes les caractéristiques de bonté et de fidélité envers leurs amis: ses Commandements englobent même les amis des parents, comme nous l'avons déjà vu au chapitre 3 *(Le musulman vis-à-vis de ses père et mère).* Ainsi, le vrai musulman

apprécie-t-il les valeurs de fidélité et les liens de fraternité et d'amitié. Les livres de notre héritage islamique débordent d'exemples patents de gentillesse et de gratitude que les Anciens (*Salaf*) ont eus dans leur vie quotidienne afin de devenir, vraiment, la meilleure Nation que l'Humanité ait jamais connue

C'est ce qui ressort du Hadith rapporté par Muslim dans son *Sahih,* selon Ibn Omar (ﷺ), dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

«La meilleure bienfaisance (birr) *est que l'homme reste en contact avec les amis de son père.»*

Abdallah Ibn Dinar (ﷺ) a rapporté que lui et Abdallah Ibn Omar (ﷺ) ont rencontré un bédouin sur la route qui mène à la Mecque. Abdallah Ibn Omar (ﷺ) l'a salué, lui a cédé sa place sur son âne et lui a donné le turban qu'il portait. Ibn Dinar (ﷺ) rapporte: nous lui dîmes: qu'Allah te guide! C'est un simple bédouin et un rien l'aurait satisfait! Abdallah Ibn Omar dit: le père de cet homme était un ami d'Omar Ibn Al-Khattab (ﷺ), et j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«La meilleure bienfaisance (birr) *est que l'homme reste en contact avec les amis de son père.»*

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de prendre soin des cœurs musulmans et d'y implanter la fidélité chaque fois qu'il trouvait l'occasion de leur dire quelque chose. Un homme des Béni Salama vint le voir et lui demanda: "Ô Messager d'Allah, y a-t-il une quelconque bonne œuvre de bienfaisance et de respect que je puisse accomplir pour mes père et mère après leur mort?" Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Oui, prie pour eux, demande le pardon pour eux, accomplis leurs promesses après leur mort, sois en contact avec les liens de parenté qui ne se tissent qu'à travers eux deux — et respecte leurs amis.» [Abu Daoud, Ibn Maja et Ibn Hibban]

L'intérêt du Prophète (ﷺ), dans cette espèce de fidélité envers les amis, était quelque chose qui dérangeait Aïcha (qu'Allah l'agrée), car il avait l'habitude de l'étendre aux anciennes amies de Khadijah, alors qu'Aïcha se sentait jalouse d'elle. C'est ce qui ressort des propos d'Aïcha: " Je ne m'étais jamais senti jalouse de l'une des femmes du Prophète (ﷺ) comme je l'étais à l'égard de Khadijah (qu'Allah l'agrée), malgré le fait que je ne l'ai jamais vue. Mais, le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'évoquer fréquemment son nom et, parfois, il égorgeait un mouton, il en découpait la viande et il en envoyait aux amies de Khadijah. Une fois, je lui dit: "C'est comme s'il n'y avait pas de femmes dans le monde à part Khadijah!" Il (ﷺ) répondit:

«Elle était telle et telle et j'ai eu des enfants d'elle.» [Boukhari et Muslim]

Selon une autre version: il (ﷺ) avait l'habitude d'égorger un mouton et d'en envoyer une bonne partie aux amies [*de Khadijah*]".

Cette incomparable fidélité islamique s'étend même aux amis éloignés des parents et des épouses décédées. Alors vraiment qu'en serait-il à propos de nos propres amis intimes encore en vie?

L'une des conditions de l'amour, la sincérité, la bonté et la fidélité, selon l'Islam, est qu'un homme doit aider son frère à tout moment. S'il est dans ses droits il doit alors l'aider en le soutenant, en restant auprès de lui et en le défendant. Mais, s'il a tort, alors il doit l'aider en le blâmant, en le conseillant et en le sauvant tout en l'empêchant de s'enfoncer dans le bourbier des mauvaises actions. Voilà le sens de ce Hadith du Prophète (ﷺ):

«Que l'homme porte secours à son frère — qu'il soit oppresseur ou opprimé. S'il est oppresseur, qu'il l'en dissuade: c'est [déjà] *pour lui un secours. Et s'il est opprimé, qu'il lui vienne en aide.» [Muslim]*

Le vrai musulman n'abandonne pas son frère, qu'il soit dans ses droits ou qu'il ait tort. L'Islam lui recommande d'aimer pour son frère ce qu'il aime pour lui-même: tant qu'il ne souhaite pas être oppresseur ou faire de mal, alors, il aime cela pour son frère aussi. Si son frère est attaqué injustement, il reste auprès de lui, le supporte et le défend. Mais s'il agresse les autres, il restera auprès de lui... pour l'arrêter de propager le mal! C'est là, le vrai conseil et la vraie bonté, deux qualités qui distinguent le vrai musulman à tout moment et partout.

Il est attendrissant envers ses frères

Le vrai musulman, qui suit les Commandements et les Valeurs de sa Religion, est bon, aimable et tolérant envers ses frères.

Il suit, en cela, l'Orientation de l'Islam qui encourage les bonnes manières. Allah (ﷻ) a décrit les croyants comme étant: ﴾Modestes envers les croyants, fiers envers les mécréants.﴿ *[Coran 5: 54]*

Cela suggère au musulman d'être bon, modeste et tolérant envers ses frères dans la Foi. Et d'être d'une bonté qui s'assimile à de l'humilité envers eux.

Ce message est renforcé par les Instructions du Prophète (ﷺ) qui encourage le musulman à être bon d'une manière qui ajoute du charme à la vie, comme le révèle le Hadith:

> *«En étant dans une chose, la tendresse ne peut qu'augmenter son charme; tandis que son absence ne peut que l'enlaidir.»* *[Muslim]*

Le musulman voit une image claire du caractère du Prophète (ﷺ) dans sa biographie (*Sira*) pleine de bonté, de douceur, d'honneur et de bonnes manières. On ne l'a jamais connu se servir d'un langage obscène ou de maudire ou d'insulter un musulman.

Anas (ﷺ), son serviteur et compagnon de toujours, décrit ainsi son caractère noble: le Prophète (ﷺ) ne s'était jamais servi d'un langage obscène. Il n'a jamais maudit ou insulté. S'il voulait blâmer quelqu'un, il dirait: *«Mais qu'a-t-il donc, celui-là! Que son front soit couvert de poussière.»*[1] *[Boukhari]*

Il ne les calomnie pas

Le vrai musulman ne calomnie ni médit de ses frères et amis, car il sait que calomnier est illicite d'après le Coran:

> ﴾Et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? Vous en aurez horreur; et craignez Allah. Car Allah est Accueillant au repentir, Très-Miséricordieux.﴿ *[Coran 49: 12]*

Le vrai musulman qui est imprégné des Commandements et manières islamiques sera terrifié par le portrait, donné par le Coran, de celui qui médit en le décrivant comme quelqu'un qui mange la chair de son frère mort. Cette image le détournera de la médisance et, s'il est coupable de ce péché, il s'en repentira sincèrement, comme il a été indiqué à la fin du verset cité plus haut. Il retiendra alors sa langue, en ne disant que du bien de ses frères. Et il se rappellera les propos du Prophète (ﷺ):

«Savez-vous ce qu'est la médisance?»

Ils répondirent: "Allah et Son Messager sont les plus informés". Il (ﷺ) répliqua:

«Elle consiste à dire de ton frère des choses qu'il répugne.»
On demanda: et si mon frère était effectivement comme je dis?

---

[1] Il a été suggéré que le Prophète (ﷺ) voulait tendrement dire par là: «Que sa prosternation augmente! afin que cela l'aide à être bien guidé et redressé».

Il (ﷺ) répondit:

«Si c'était ainsi, tu aurais médit de lui, et si ce n'était pas le cas, tu l'aurais alors calomnié.» *[Muslim]*

Le vrai musulman évite le péché de médisance, directement ou indirectement, terrifié qu'il est par l'idée d'être celui qui mange la chair de son frère mort, apeuré qu'il est d'aller en Enfer à cause de sa langue. C'est ce qui apparaît de l'avertissement du Prophète (ﷺ) à Mou'adh (ﷺ) lorsqu'il a saisi (ﷺ) sa langue et dit:

«Retiens ça!»

Mou4adh (ﷺ) demanda: "Ô Messager d'Allah (ﷺ), serons-nous responsables de ce que nous disons?" Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Que ta mère soit privée de toi! Y a-t-il une autre chose qui fait que les gens soient jetés en Enfer sur leur visage — ou *sur leur nez,* selon une autre version — *que la moisson de leur langues?»* *[Ibn Maja]*

La médisance est une mauvaise caractéristique, indigne d'un homme qui en soit un. C'est, plutôt, un trait de caractère des lâches qui ont un double visage et qui ressemblent aux femmelettes. Ces gens calomnient leurs frères et amis, puis lorsqu'ils les rencontrent, ils les reçoivent chaleureusement en prétendant être leurs amis. Par conséquent, le vrai musulman doit s'éloigner de la médisance et de l'infidélité, car l'Islam lui a enseigné d'être vraiment un homme, d'être droit et d'avoir peur d'Allah (ﷻ) à propos de tous ses mots et toutes ses actions. Il lui a appris, également, à mépriser l'hypocrisie et l'infidélité. La personne au double visage est considérée comme l'une des pires aux yeux d'Allah (ﷻ), comme le dit le Prophète (ﷺ):

«Parmi les gens les plus mauvais le Jour de la Résurrection auprès d'Allah, il y a celui qui a un double visage: il [montre]

un visage à ceux-ci et un visage [différent] *à ceux-là.» [Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman est droit et n'a jamais un double visage. Il rencontre tout le monde, sans distinction, avec un visage souriant et aimable. Il sait que le fait d'avoir un double visage est la source même de l'hypocrisie et que l'hypocrisie et l'Islam ne se rencontrent pas. Une personne montrant deux visages est quelqu'un d'hypocrite, et l'hypocrite sera au fond de l'Enfer.

Il évite de se disputer avec eux, de faire des plaisanteries offensantes à leur adresse et de manquer à ses promesses

Parmi les bonnes manières du vrai musulman: il n'importunera pas ses frères et amis avec des discussions futiles; il ne les heurtera pas avec des plaisanteries de mauvais goût et il ne manquera pas à une promesse qu'il aura faite. Ainsi, il suit les conseils du Prophète (ﷺ):

«Ne te dispute pas avec ton frère, ne plaisante pas démesurément avec lui, ne lui fais pas une promesse que tu ne tiennes pas.» [Boukhari]

Le vrai musulman doit éviter tous ces maux parce que la dispute n'apporte rien de bénéfique, les plaisanteries blessantes suscitent la haine et le manque de respect, tandis que manquer à ses promesses bouleverse les gens et détruit l'amour.

Il est généreux et préfère ses frères à lui-même

Le vrai musulman est généreux et il dépense avec générosité pour ses frères et amis. Ces derniers devraient tous être des croyants pieux comme l'a souligné le Prophète (ﷺ):

«Ne prends personne pour ami à part le croyant, et ne permets à personne, à moins d'être pieux, de manger de ta nourriture.» *[Abu Daoud et Tirmidhi]*

Le vrai musulman sait où, quand et pourquoi il doit être généreux. Il ne gaspille pas son argent et ne le dépense généreusement que pour ses frères croyants et pieux. Il ne se laisse pas se transformer en une vache à lait pour les vauriens renégats, dans le seul dessein d'être à l'abri de leurs maux ou de gagner leurs faveurs, s'ils sont au pouvoir. De telles personnes n'hésitent guère à exploiter les dévots naïfs et généreux. Vous pouvez même les voir manger à leurs tables pendant qu'ils se moquent, en leur for intérieur, de leur générosité déplacée!

Le vrai musulman est généreux, mais seulement lorsqu'il le faut. Or, la générosité est une caractéristique islamique de base qui élève celui qui en fait preuve, et le rend cher aux gens. Cette vertu était profondément enracinée chez les Compagnons (anhom) et était l'une des actions pieuses les plus chères à leurs yeux, comme le révèlent les propos d'Ali (ﷺ): recevoir un petit groupe de mes frères qui viennent manger [*un peu*] de nourriture avec moi, m'est plus cher que d'aller à votre marché acheter un esclave et l'affranchir. *[Boukhari]*

Ce genre de rassemblement amical pour se partager un repas, fortifie l'amour entre des frères et renforce l'esprit d'affection humaine entre les amis. De tels rassemblements sont oubliés par les cultures matérialistes contemporaines où les gens sont uniquement intéressés par leur propre existence, par leurs intérêts, et ils souffrent donc d'un vide spirituel et d'une froideur dans les sentiments. Le résultat: une sensation profonde d'être privés d'une amitié sincère et de vrais amis. Ces gens consacrent leurs vies à prendre soin de leurs chiens afin de compenser la perte de la chaleur humaine épuisée, chez eux, par la philosophie matérialiste qu'ils ont adoptée en tant que religion dirigeant tous les aspects de leur vie. Un rapport français affirmait il y a quelque temps qu'il y avait sept millions de chiens en France, un pays de quelque cinquante-deux millions d'habitants. Ces

chiens vivent avec leurs propriétaires en tant que membres de la famille. Ce n'est donc plus surprenant de voir, dans les restaurants français, un chien et son propriétaire manger à la même table. Lorsqu'un officiel d'une organisation du bien-être des animaux à Paris a été interrogé: pourquoi les Français traitent-ils leurs chiens comme ils le font envers eux-mêmes? Il répondit: parce qu'ils éprouvent le besoin d'aimer quelqu'un, mais ils ne trouvent personne pour l'aimer.[1]

L'homme matérialiste, qu'il soit à l'Ouest ou à l'Est, ne trouve plus dans sa propre Société un vrai ami sincère vers lequel il dirige son amour et son affection. Alors, il se tourne vers ces animaux dans lesquels il trouve plus de douceur et de fidélité que chez ceux qui l'entourent. Y a-t-il de dégradation émotionnelle plus grande pour cet homme qui, après avoir perdu la bénédiction, la foi et la droiture, se met à orienter son amour vers les animaux?

Cette dégradation émotionnelle dont souffrent les Occidentaux, et qui a asséché les sentiments humains dans leurs âmes, est l'une des premières choses qui attirent l'attention des auteurs arabes émigrés — musulmans et non musulmans. Ils ont remarqué que le style de vie matérialiste, qui a dominé les Sociétés occidentales, a transformé les hommes en simples machines qui ne savent rien de la vie — à part le travail, la productivité et la compétition féroce. Mais ils ne savent pas comment sourire chaleureusement à un ami! Ils sont envahis par la précipitation et le tapage dans cette vie qui ressemble à une machine. Constater une telle réalité a terrifié ces auteurs arabes qui ont été élevés dans le monde islamique, imprégnés de son esprit de tolérance et dont les cœurs sont comblés d'un amour fraternel. Alors, ils ont commencé à appeler les Occidentaux aux valeurs d'amour et de

---

[1] Professeur Wahid Ad-Dine Khan, *«La nécessité d'appliquer la loi divine en tout temps et partout»*, in *Al-Mujtama'*, Koweit, n° 325, du *24. 12. 1396 H* (16 novembre 1976).

fraternité. L'un d'eux, Nassib 'Arrida, a lancé cet appel humain aux Occidentaux dont les cœurs étaient ternis par le matérialisme et aveuglés par les hurlements des machines:

Ô mon ami, ô mon ami, ô mon compagnon,
Mon amour pour toi n'est ni une indiscrétion ni une lourdeur.
Réponds-moi avec des mots, ô mon frère, ô mon ami,
Et répète-le, car, la sont les mots les plus doux.
Si tu veux marcher seul,
Et si t'en as assez de moi,
Alors, continue, mais tu entendras ma voix,
Appelant: 'ô mon frère', portant le message,
Et l'écho de mon amour t'atteindra où que tu sois,
Alors tu comprendras son charme et sa gloire.

Le poids de la vie matérialiste en Occident est devenu insupportable pour Youssouf As'ad Ghanim qui ne pouvait plus endurer une telle existence caractérisée par les problèmes matérialistes et dénuée de l'air frais de la spiritualité, de la fraternité et de l'affection. Alors, il a commencé à rêver des pays arabes, du monde islamique, des terres de la Prophétie, de la spiritualité et de la patrie d'amour, de fraternité et de pureté. Il a souhaité vivre sous une tente arabe, en laissant ainsi derrière lui le monde civilisé, avec tout son vacarme et ses lumières éblouissantes: si j'avais à vivre une vie courte dans n'importe quelle terre arabe, j'aurais remercié Allah (ﷻ) pour cette vie courte mais riche dans un monde dont les cœurs des gens sont habités d'amour divin. Je suis fatigué de l'Ouest. La fatigue elle-même est fatiguée de moi. Prenez vos voitures et vos avions et donnez-moi un chameau et un cheval. Prenez le monde occidental, sa

terre, sa mer et son ciel et donnez-moi une tente arabe que je dresserai sur l'une des montagnes de ma patrie le Liban, ou aux bords du Barada, du Tigre, de l'Euphrate, sur les collines d'Amman, dans le désert de l'Arabie Saoudite, dans les régions inconnues du Yémen, sur les alentours des pyramides, dans les oasis de Libye. Donnez-moi une tente arabe que je mettrai sur un plateau de balance et le monde entier sur l'autre: et c'est moi le gagnant...

Plusieurs écrits des auteurs arabes émigrés ont évoqué le même thème, mais nous avons jugé bon de n'en donner que quelques exemples. Tous leurs écrits révèlent leur ardent désir de retrouver la richesse de sentiments qu'ils ont perdue lorsqu'ils étaient arrivés dans les pays de l'Ouest. Cette émigration était une expérience qui a éveillé en eux la nostalgie de l'Est moyen-oriental où l'Islam a propagé amour, fraternité, affection mutuelle et solidarité.

L'Islam encourage donc ses adeptes à rencontrer leurs frères et à entrer dans une compétition de générosité qui fortifiera les liens de fraternité entre eux, parce que la générosité envers son frère est considérée comme une caractéristique de base et est vivement recommandée par l'Islam qui a fait de l'acceptation d'une invitation d'un frère musulman, un devoir que le musulman doit accomplir. Les Compagnons (anhom) avaient l'habitude d'accepter les invitations de leurs frères, car ils y voyaient un droit de leurs frères et un devoir de leur part. Or l'échec d'accomplir ce devoir signifie: pécher, comme le confirme le propos rapporté par Boukhari dans *Al-Adab Al-Mufrad,* selon Ziyad Ibn An'am Al-Ifriqi qui dit: nous faisions une campagne par mer du temps de Mu'awiya (رضي الله عنه). Notre bateau accostait celui d'Abu Ayyub Al-Ansari (رضي الله عنه). A l'heure du déjeuner, nous avons envoyé le chercher. Il vint et nous dit: vous m'avez appelé pendant que je jeûnais, mais je n'avais pas le choix, car j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«Le musulman a six devoirs envers son frère: il doit le saluer quand il le rencontre; accepter son invitation; le faire bénir lorsqu'il éternue; lui rendre visite lorsqu'il tombe malade; suivre son cortège funèbre lorsqu'il meurt; et lui donner conseil lorsqu'il le demande.»

Les Compagnons pensaient, en vérité, que si un musulman a rejeté, sans raison valable, l'invitation de son frère, il commettrait un péché envers Allah (ﷻ) et son Messager. Le Prophète (ﷺ) dit:

«La pire des nourritures est un repas festif qui est interdit à ceux qui s'y rendent et auquel sont conviés ceux qui le boudent. Quiconque rejettera une invitation aura désobéi à Allah et à Son Messager.» *[Muslim]*

La fraternité dans la Foi n'est pas un slogan vide qu'on répète comme ça. C'est un lien sacré qui a ses propres engagements, devoirs et droits. Celui qui croit véritablement en Allah (ﷻ) et le Jour Dernier et qui suit les Commandements de l'Islam le sait bien, et essaye, en faisant de son mieux, d'accomplir ces devoirs. Nous constatons la preuve certaine de cette foi et de cette dévotion au devoir islamique dans les actions des *Ansar* (Médinois) qui ont montré un exemple patent d'un amour désintéressé envers leurs frères *Mouhajirine* (Emigrés), qui ont émigré pour l'amour de leur Religion et qui, de la Mecque, étaient arrivés démunis à Médine. Les *Ansar* leur ont tout donné à tel point que l'un d'entre eux dit à son frère émigré: voilà ma fortune, prends-en la moitié. Et voilà mes deux femmes: regarde celle qui te plaît et dis-le moi afin que je la répudie pour que tu puisses l'épouser après le délai de viduité *('idda)*. L'Emigré répondit à la bonté et l'affection de son frère médinois avec des propos encore plus agréables. Il lui dit: qu'Allah (ﷻ) te bénisse avec ta fortune et tes femmes. Dis-moi seulement où se trouve la marché pour que je puisse travailler.

Un *Ansari* (Médinois) a reçu son frère émigré (*Mouhajir*) en tant qu'hôte à un moment où il n'avait de nourriture que juste ce qu'il suffisait pour ses enfants. Pourtant, il a préféré son frère à lui-même et à sa famille. Alors, il dit à sa femme: "Mets tes enfants au lit et éteins la lumière, puis donne ce que tu as à notre hôte. Nous nous attablerons avec lui et nous ferons semblant de manger, mais nous ne mangerons pas. Ils s'étaient attablés et seul l'hôte mangea, tandis que le couple eut faim toute la nuit. Le lendemain, l'*Ansari* était allé au Prophète (ﷺ) et lui raconta ce qui était arrivé. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Allah a été content de ce que vous deux aviez fait pour votre hôte cette nuit.» [Boukhari et Muslim]*

L'attitude désintéressée des *Ansar* envers les Emigrés et leur bonne volonté de les aider avec leur fortune ont atteint un tel degré qu'ils disent au Prophète (ﷺ): partage les palmiers entre nous et nos frères. Il (ﷺ) répondit: *«Non»*. Alors, ils dirent aux Emigrés: aidez-nous à travailler les arbres, et on se partagera la récolte. Ils répondirent: nous entendons et nous obéissons! *[Boukhari]*

Les Emigrés ont apprécié énormément les bonnes actions de leurs frères, les *Ansar*. Ils ont dit au Prophète (ﷺ): Ô Messager d'Allah, nous n'avons jamais connu de gens pareils: s'ils ont peu, ils sont prêts à rendre service et s'ils ont beaucoup, ils sont plus généreux encore. Ils nous ont supportés et partagé avec nous leur fortune à tel point que nous avons eu peur qu'ils ne remportassent toute la récompense. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Non, tant que vous faites leur éloge et que vous priez Allah pour eux.» [Boukhari, Ahmed, Abu Daoud, Tirmdhi et Nassa'i]*

Il était suffisant pour les *Ansar* qu'Allah (ﷻ) fasse leur éloge et loue leurs bonnes actions: Il (ﷻ) révéla un verset du Coran qui sera récité et l'histoire de leur désintéressement unique sera racontée pour

l'éternité et servira d'exemple réaliste et éclatant, montrant ainsi comment les gens peuvent surmonter l'égoïsme et l'avidité:

> ﴾Ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la Foi, aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce qu'ils ont reçu, et qui *[les]* préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.﴿ *[Coran 59: 9]*

Cette description coranique à propos des *Ansar* (Médinois) restera à jamais un signal lumineux et un exemple éclatant pour l'Humanité, qui est perdue dans l'avarice et la cupidité, chaque fois que les gens sont appelés à faire des sacrifices ou à être généreux.

Les *Ansar* ont compris le sens de la fraternité de la Foi lorsque le Prophète (ﷺ) a établi la fraternisation entre eux, les Médinois, et les Emigrés. Ils étaient de vrais croyants qui aimaient pour leurs frères ce qu'ils aimaient pour eux-mêmes — comme ils l'ont si bien appris du Prophète (ﷺ). Ils n'ont pas refusé de tout donner à leurs frères. Ils leur ont offert, volontairement, la moitié de ce qu'ils possédaient. Au début de l'Emigration (*Hijra*), ils ont fait des Emigrés leurs successeurs au détriment de leurs propres parents afin d'accomplir les devoirs de fraternité que le Prophète (ﷺ) leur a enseignés.

C'est ce qui ressort de la version rapportée par Boukhari selon Ibn Abbas, qui dit: lorsque les Emigrés étaient venus à Médine, un Emigré pourrait hériter un *Ansari* (Médinois) au détriment de ses propres liens de parenté. Quand le verset: ﴾Cependant, ceux qui sont liés par la parenté ont priorité les uns envers les autres﴿ *[Coran 8: 75]*, fut révélé, cet héritage a été abrogée, même si les devoirs de support, d'aide, de désintéressement et de bienfaisance continuaient.

Il prie pour ses frères en leur absence

Le musulman sincère, qui aime véritablement pour son frère ce qu'il aime pour lui-même, n'oublie pas de prier pour son frère en son absence: cela prouve pratiquement à son égard attention et amour fraternel. Il sait que cette prière est celle la plus rapidement exaucée, parce qu'elle est caractérisée par la sincérité et la pureté. Le Prophète (ﷺ) dit:

«La supplication exaucée le plus rapidement est la supplication d'un absent pour un absent.» *[Boukhari]*

Ainsi, le Prophète (ﷺ) demanda à Omar (رضي الله عنه) de prier pour lui, lorsque Omar (رضي الله عنه) vint chercher la permission d'aller effectuer le petit Pèlerinage *(Omra)*.

Omar (رضي الله عنه) dit: je demandai au Prophète (ﷺ) la permission d'aller effectuer le petit Pèlerinage. Il (ﷺ) me l'accorda et dit:

«Ne nous oublie pas, ô mon [cher] *frère dans ta supplication.»*

Il (ﷺ) me dit ainsi quelque chose qui à mes yeux était plus précieux que ce bas monde tout entier. *[Tirmidhi]*

Les Compagnons (anhom) ont compris cela et avaient l'habitude de demander à leurs frères de prier pour eux chaque fois qu'ils étaient dans une situation où leurs prières étaient susceptibles d'être exaucées. Hommes et femmes ont partagé cette vertu islamique de haut niveau durant tout l'âge d'or de notre Histoire.

Boukhari rapporte dans *Al-Adab Al-Mufrad*, selon Safwan Ibn Abdallah Ibn Safwan dont la femme était Ad-Darda bint Abi Ad-Darda, et qui dit: j'étais venu leur rendre visite à Damas; j'ai trouvé Umm Ad-Darda à la maison, mais Abu Ad-Darda n'était pas là. Elle dit: comptes-tu aller faire le Pèlerinage (*Haj*)? Je dis: oui. Elle dit: prie pour moi, car le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire:

«La supplication du musulman pour son frère absent sera exaucée. Il y a un Ange à sa tête qui dit, à tout moment qu'il prie pour son frère: Amine [Amen], *et la même chose pour toi.»*

Safwan dit: j'ai rencontré Abu Ad-Darda au marché et il m'a raconté quelque chose de similaire, rapporté du Prophète (ﷺ).

Le Prophète (ﷺ) a appris à ses Compagnons (anhom) l'esprit d'équipe et l'importance de prendre soin des autres. Il ne manquait aucune occasion pour leur enseigner la véritable fraternité afin qu'il n'y ait pas de place pour l'individualisme égoïste qui aveugle les yeux et endurcit les cœurs.

Un exemple de la manière dont le Prophète (ﷺ) se servait pour enraciner l'esprit de fraternité dans les cœurs des gens et déraciner les germes de l'égoïsme: ses propos pour un homme qui priait: Ô Allah, pardonne uniquement à moi et à Mohammed (ﷺ). Il (ﷺ) lui dit:

«Tu l'as donc cachée à l'encontre de beaucoup de gens.»

Ainsi, il (ﷺ) lui a appris que l'Islam interdit au musulman de chercher uniquement le bien pour lui-même, même si le Prophète (ﷺ) lui-même était associé à ce bien. Le croyant doit en effet aimer pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.

Tel est le musulman qui aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même: il est sincère envers ses frères, il sauvegarde leur réputation, leur honneur et leur fortune, pendant leur présence comme durant leur absence. Il les préfère à lui-même, il est tolérant et pardonne leurs erreurs, il est noble, bon et modeste envers eux, il est décent dans ses paroles comme dans ses actions lorsqu'il les rencontre. Il est généreux, véridique et aimable. Il est digne de la confiance de ses frères et ne les trompe pas. Il est droit sans double visage. Ce n'est pas surprenant que le vrai musulman soit ainsi, car voilà le miracle que l'Islam a introduit dans les caractères des hommes. Voilà le musulman tel que l'Islam l'aura voulu...

CHAPITRE 9

LE MUSULMAN VIS-A-VIS DE SA SOCIETE

Introduction

Le musulman conscient des Commandements de sa Religion est une personne sociable, car il a une mission dans la vie. Or tous ceux qui ont une mission dans la vie n'ont qu'à être en contact direct avec les gens, à traiter et communiquer avec eux.

Le musulman est un être sociable par excellence, conformément à sa compréhension de la vraie Religion et les valeurs humaines nobles qu'elle préconise et encourage dans le domaine de l'interaction sociale.

La personnalité sociable du musulman imprégné des Enseignements du Coran et de la Sunna, est une personnalité unique qui ne peut être comparée à une autre personnalité sociable développée par n'importe quel autre système humain ou par l'un des systèmes juridiques préconisés par les philosophes et les penseurs. C'est une personnalité sociable de haute qualité, composée d'un grand nombre de caractéristiques nobles évoquées dans le Coran et le Hadith.

L'Islam a ajouté à ces caractéristiques un devoir religieux pour lequel l'homme sera récompensé, ou châtié s'il manque à son accomplissement. Ainsi l'Islam est-il capable de faire, de la personnalité du vrai musulman, un exemple brillant d'un bon individu qui mène une existence propre, pieuse, et sociable.

Les références islamiques portant sur les relations sociales sont si surprenantes quant à leur abondance, étendue et précision. Ces références n'ignorent aucun aspect de l'interaction sociale et visent à souligner le haut niveau de pureté que l'Islam encourage le musulman à atteindre. Sans doute le musulman atteindra-t-il ce niveau quand son cœur et son âme, voire quand tout son être est imprégné de l'Islam.

La justesse de la personnalité sociable du musulman est basée sur son adhésion aux Lois divines dans son interaction avec les gens. C'est à partir de cette base majeure du système islamique que le musulman, sincère et pieux, définit la manière par laquelle il façonne ses rapports avec les autres. Le vrai musulman établit donc ses relations sociales sur ce fondement solide.

Il est véridique

Il est véridique avec tout le monde, car les préceptes de l'Islam, dont son être même est imprégné, lui ont appris que la véracité vient à la tête des vertus. Or la véracité conduit, naturellement, à la bonté. Celle-ci conduit au Paradis. Tandis que le mensonge conduit à la dépravation qui conduit, à son tour, en Enfer. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Soyez toujours sincères, car la sincérité conduit au bien et le bien conduit au Paradis. L'homme ne cesse d'être sincère et cherche la sincérité jusqu'à ce qu'il soit inscrit auprès d'Allah parmi les sincères. Méfiez-vous du mensonge, car le mensonge conduit à la perversité et la perversité conduit en Enfer. L'homme ne cesse de mentir et cherche le mensonge jusqu'à*

ce qu'il soit inscrit auprès d'Allah parmi les menteurs.» [Boukhari et Muslim]

Le musulman est donc épris de la vérité. Il essaye d'être véridique dans ses paroles comme dans ses actes.

Il ne triche pas, ne trompe pas et ne trahit pas

Le musulman sincère, qui a atteint ce statut, ne triche pas, ne trompe pas et ne trahit pas, car les conditions de la véracité sont: la sincérité, la pureté, la droiture et la loyauté. Il n'y a pas lieu, donc, pour la tricherie, la félonie, la malhonnêteté et la déloyauté.

Le musulman sensible et sincère ne tolère pas la tricherie. Il a une aversion profonde pour elle, parce qu'il est conscient que faire du mal, l'éloigne de l'Islam. Le Prophète (ﷺ) a affirmé dans un Hadith rapporté par Muslim que:

«Quiconque porte des armes contre nous, n'est pas des nôtres. Et quiconque triche à nos dépens, n'est pas des nôtres.»

Dans une autre version, rapportée par Muslim, le Prophète (ﷺ) passa près d'un tas de nourriture, mit sa main dedans et ressentit de l'humidité et il dit: «Ô propriétaire de la nourriture, qu'est-ce que c'est que ça?» L'homme répondit: elle a été endommagée par la pluie, ô Messager d'Allah. Il dit: *«Et pourquoi tu n'avais mis la nourriture endommagée par la pluie au-dessus pour que les gens puissent la voir! Quiconque triche à nos dépens, n'est pas des nôtres.»*

La communauté des musulmans est une communauté édifiée sur l'amour, la véracité et la loyauté. Alors, il n'y a pas de place, dans une telle communauté, pour les tricheurs, les escrocs, les hypocrites, les fourbes, les incroyants et les traîtres.

Le Prophète (ﷺ) a condamné sévèrement les tricheurs et les escrocs. Pourtant, une telle condamnation n'était guère suffisante

pour les dénoncer et les exclure de la communauté musulmane dans ce bas monde. Car le Jour de la Résurrection, chaque traître se relèvera portant la bannière de sa trahison et un crieur public le désignera et attirera l'attention sur lui:

«Chaque traître aura une bannière le Jour de la Résurrection, et on dira: voici la traîtrise d'untel.» [Boukhari et Muslim]

Que la honte de ces traîtres sera grande! Ils ont cru que leur trahison était oubliée. Mais la voilà propagée devant tout le monde et affichée par les bannières qu'ils porteront eux-mêmes.

Leur honte augmentera, le Jour de la Résurrection, lorsqu'ils verront le Prophète (ﷺ) — qui est l'espoir d'Intercession dans ce grand Jour terrible — dire que le Seigneur des mondes sera leur adversaire, car ils ont commis le crime odieux de trahison, un crime énorme qui les privera de la miséricorde d'Allah (ﷻ) aussi bien que de l'intercession du Prophète (ﷺ):

«Allah a dit [hors Coran]*: il y a trois* [catégories d'hommes] *dont Je serai l'adversaire le Jour de la Résurrection: un homme qui a promis de donner en Mon Nom puis à trahi* [son engagement]; *un homme qui a vendu un homme non esclave puis a dépensé son prix; et un homme qui a demandé à un autre une prestation de service contre un salaire qu'il ne paiera pas une fois la tâche accomplie.»* [Boukhari]

Le musulman qui a de vrais sentiments islamiques évite la tromperie, la tricherie, la trahison et les mensonges, peu importe les bénéfices ou profits que de tels agissements lui apporteront, car l'Islam considère ceux qui en sont atteints comme étant des hypocrites. Et les hypocrites seront au fond de l'Enfer et personne ne pourra les secourir le Jour de la Résurrection:

﴾Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secouriste.﴿ *[Coran 4: 145]*

Le Prophète (ﷺ) dit:

«Il y a quatre [défauts]: *les avoir, fait* [de l'homme] *un vrai hypocrite, et celui qui a l'un d'entre eux, est considéré encore comme tel à moins qu'il ne s'en débarrasse: quand il parle, il ment; quand il fait un serment, il le trahit; quand il fait une promesse, il ne la tient pas; et quand il entre en conflit* [avec quelqu'un], *il commet des dépassements.» [Boukhari et Muslim]*

Il n'est pas envieux

Il y a une autre mauvaise caractéristique qui ne convient pas au vrai musulman: l'envie. Le Prophète (ﷺ) a lancé des avertissements vigoureux contre l'envie, en soulignant que la foi et l'envie ne se rencontrent pas: *«La foi et l'envie ne cohabitent pas dans le cœur d'un serviteur.» [Ibn Hibban]*

Dhamura Ibn Tha'laba (رضي الله عنه) dit: le Prophète (ﷺ) a dit:

«Les gens seront bien tant qu'ils n'envieront pas les uns les autres.» [Tabarani]

L'une des qualités du vrai musulman est donc que son esprit est libre de la tromperie, de l'envie, de la tricherie et de la duperie. La pureté du cœur lui garantira l'admission au Paradis, même s'il n'est pas de ceux qui accomplissent beaucoup d'œuvres d'adoration, ni de ceux qui passent leurs nuits en faisant la prière et qui jeûnent pendant le jour. L'*imam* Ahmed a rapporté dans un Hadith à la chaîne de transmission authentique, et Nassa'i a rapporté selon Anas Ibn Malik (رضي الله عنه) qui dit: nous étions assis avec le Prophète (ﷺ), qui dit: *«L'un des gens du Paradis va arriver»,* et un homme des *Ansar* (Médinois) vint, sa barbe gouttant l'eau de ses ablutions et portant ses sandales avec sa main gauche. Le lendemain, le Prophète (ﷺ) dit la même chose, et le même homme apparut avec la même apparence du jour précédent. Le troisième jour, le Prophète (ﷺ) dit encore la même

chose, et le même homme apparut encore. Lorsque le Prophète (ﷺ) partit, Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-'As suivit l'homme et lui dit: je suis en brouille avec mon père et j'ai juré de ne pas accéder à son foyer avant trois jours. J'ai cru que je pouvais rester avec toi jusqu'à ce que ce temps s'écoule. Il dit: bon. Anas dit: Abdallah avait l'habitude de raconter comment il resta avec lui durant ces trois nuits. Il n'a jamais vu l'homme s'élever, de nuit, pour faire la prière, mais lorsqu'il se réveillait et se retournait dans son lit, il invoquait Allah (ﷻ) et disait: *Allah Akbar,* jusqu'à ce qu'il se lève pour la prière d'*Al-Fajr.* Abdallah dit: je ne l'ai jamais entendu dire autre chose que du bien. Lorsque les trois jours prirent fin, et que je commençai à croire qu'il n'eut rien de remarquable dans ses actions, je lui dis: Ô serviteur d'Allah! Il n'y avait aucune brouille entre moi et mon père, mais, à trois reprises, j'entendis le Prophète dire: *«L'un des gens du Paradis va arriver»,* et tu apparus à chaque fois, alors j'ai voulu venir et rester près de toi pour voir ce que tu fais afin que je puisse suivre ton exemple, mais j'ai constaté que tu ne fais rien d'extraordinaire. Qu'est-ce qui t'a hissé à ce haut statut que le Prophète (ﷺ) nous révéla? L'homme dit: c'est uniquement ce que tu as vu. Lorsque je le quittai, il m'appela et dit: c'est uniquement ce que tu as vu, mais, je ne garde rien, dans mon cœur, contre un musulman, et je n'envie personne pour les bénédictions qu'Allah (ﷻ) lui a accordées. Abdallah dit: c'est cela qui t'a élevé à ce haut statut, et c'est cela que nous ne pouvons pas accomplir.

Ce Hadith indique le mérite d'avoir un cœur sans haine, ni envie, ni duperie, ni tricherie et la récompense de celui qui a un tel cœur dans l'Au-delà: l'élévation de son statut auprès d'Allah (ﷻ) et l'acceptation de ses actions, même si elles sont peu nombreuses. On voit clairement ces effets dans l'exemple de cet homme dont les actes d'adoration étaient peu nombreux, mais il entrera au Paradis grâce à la pureté de son cœur et le fait qu'il n'était pas nuisible aux gens. Ces qualités contrastent avec celles de la femme à propos de laquelle on

s'était renseigné auprès du Prophète (ﷺ). Celle qui passait ses nuits dans la prière et jeûnait de jour, mais qui avait l'habitude d'insulter ses voisins. Alors le Prophète (ﷺ) dit: *«Elle ira en Enfer». [Boukhari]*

Ce qui pèsera donc lourd dans la balance de l'Islam, c'est l'homme sincère dont le cœur est sans tromperie, ni tricherie, ni envie, ni haine, même si ses actes d'adoration sont peu nombreux. En dépit de la rareté de ses actes d'adoration, il ressemble à une brique solide et propre dans l'édifice de la communauté islamique. Celui dont le cœur est rempli de haine, d'envie, de tromperie et de duperie envers les gens, pèse légèrement dans la balance de l'Islam, même si ses actes d'adoration sont nombreux, car il ressemble à une brique faible dans l'édifice de la Communauté. Or, ce lien faible serait peut-être avec ses semblables la raison de son effondrement. Le musulman idéal, tel que l'Islam le conçoit, réunit l'adoration sincère, la pureté du cœur et les bons rapports avec les autres, de manière à ce que son caractère intérieur soit en conformité avec son apparence extérieure et à ce que ses actes confirment ses paroles. C'est par un tel musulman, et d'autres qui lui ressemblent, que la structure de la communauté musulmane sera renforcée et consolidée jusqu'à ce qu'elle devienne comme le Prophète (ﷺ) l'a décrite: *«Comme un mur dont les parties se soutiennent les unes les autres.» [Boukhari et Muslim]*

C'est là la Communauté cohérente et pure qui mérite de porter le Message d'Allah (ﷻ) à l'Humanité.

Il donne conseil

Le vrai musulman n'est pas uniquement loin de ces caractéristiques négatives, mais il est aussi doté d'une attitude constructive, positive et d'une véritable sincérité envers chaque musulman dans sa Communauté, en ayant la certitude que sa

Religion est essentiellement le fait de conseiller, comme le Prophète (ﷺ) l'a décrite:

> «*La Religion, c'est le conseil.*» Nous lui dîmes: pour qui? Il (ﷺ) répondit: «*Pour Allah, Son Livre, Son Envoyé, pour les guides des musulmans et leurs masses.*» *[Boukhari et Muslim]*

Lorsque les Compagnons ont prêté Serment d'allégeance (*bay'a*) au Prophète (ﷺ), ils s'engagèrent à accomplir la prière, à verser l'aumône obligatoire *(Zakate)* et à être sincères envers tout musulman, comme l'a souligné la version de Jabir Ibn Abdallah (رضي الله عنه): j'ai prêté allégeance au Prophète (ﷺ) avec le gage d'accomplir la prière rituelle, de verser la *Zakate* et de conseiller tout musulman. *[Boukhari et Muslim]*

Le fait que l'acte de conseiller ait été mentionné conjointement avec la prière et l'aumône obligatoire, dans le serment d'allégeance prêté par ce compagnon éminent au Prophète (ﷺ), est une indication sur son importance dans le système islamique et son rôle déterminant quant au sort de l'homme dans l'Au-delà. Par conséquent, conseiller est une caractéristique de base du vrai musulman soucieux de sa destinée le Jour du Jugement.

L'importance d'une telle assistance, quant à sa détermination du sort de l'homme le Jour du Jugement, augmente davantage lorsque cet homme est chargé de quelque responsabilité que ce soit sur d'autres musulmans. Alors, le conseil devient sa clé pour accéder au Paradis. Par contre, s'il n'arrive pas à être sincère dans ce bas monde, il se verra refuser l'accès au Paradis dans l'Au-delà. Le Prophète (ﷺ) dit:

> «*Tout serviteur qu'Allah a chargé de prendre soin de ceux qui sont sous son autorité, et meurt en étant tricheur envers eux, Allah lui refusera l'accès au Paradis.*» *[Boukhari et Muslim]. Selon une autre version,* il (ﷺ) dit: «*... Et qui ne l'entoure pas de*

[ses] *conseil*[s] *sincère*[s], *ne sentira pas l'odeur du Paradis.»*

Selon la version rapportée par Muslim, le Prophète (ﷺ) dit:

«Aucun responsable chargé des affaires de musulmans, qui ne fait pas de son mieux et n'est pas sincère envers eux, n'entrera pas au Paradis avec eux.»

Que la responsabilité du dirigeant et de toute personne qui a été chargée d'une quelconque responsabilité des affaires des musulmans est grande en Islam! Que l'effet de sincérité dans l'accomplissement de ce devoir est grand sur le sort de celui qui est chargé de cette charge le Jour où l'Humanité sera ressuscitée et se trouvera devant le Seigneur des mondes. Notre attention est attirée sur la responsabilité de chacun d'entre nous dans son propre domaine par les mots du Prophète (ﷺ):

«Chacun de vous est gardien et chacun de vous est responsable de ceux dont il est responsable.» [Boukhari et Muslim]

Cela démontre clairement l'étendue de cette responsabilité dans la communauté musulmane, une responsabilité à laquelle personne ne peut échapper. Par conséquent, la vraie communauté musulmane, basée sur ces principes et valeurs divins, est la plus civilisée, la plus solide et, moralement, la plus pure de toutes les Sociétés humaines.

Il tient ses promesses

Le vrai musulman, doté d'une attitude islamique positive, tient aussi loyalement ses promesses. Il n'est pas exagéré de dire que cette attitude est l'un de facteurs les plus importants du succès de la personne dans sa Communauté et l'un des indices les plus clairs de son haut niveau de développement et de sa position distinguée au sein de la Communauté.

Le musulman figure parmi ces catégories de gens polis, qui tiennent leurs promesses: il est, à vrai dire, le meilleur d'entre eux s'il est un vrai musulman, car cette attitude de tenir fidèlement sa parole est au cœur même de la morale et des manières islamiques, et aussi l'un des signes indicatifs de la solidité de foi du musulman et de son attachement effectif à l'Islam.

Plusieurs versets et Hadiths encouragent le développement de cette attitude et affirment que c'est là l'un des signes de la Foi. Par contre, manquer à ses promesses est une attitude condamnée et qualifiée d'hypocrisie:

﴾Ô vous qui avez cru! Remplissez fidèlement vos engagements.﴿ *[Coran 5: 1]*

﴾Et remplissez l'engagement, car on sera interrogé au sujet de*[s]* engagement*[s]*.﴿ *[Coran 17: 34]*

Un engagement n'est pas un mot vide, proféré accidentellement, sans intention de le tenir, comme le fait beaucoup de Musulmans actuellement. C'est une responsabilité sérieuse pour laquelle nous rendrons compte devant Allah (ﷻ):

﴾Soyez fidèles au Pacte d'Allah après l'avoir contracté.﴿ *[Coran 16: 19]*

Un engagement est un pacte avec Allah (ﷻ), ce qui lui donne un aspect de gravité et de sainteté: le remplir est donc une obligation, peu importe les circonstances:

﴾Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas.﴿ *[Coran 61: 2-3]*

Ne pas remplir ses engagements est l'un des péchés odieux qu'Allah (ﷻ) déteste chez son serviteur croyant qu'Il (ﷻ) ne veut pas qu'il chute à un niveau aussi bas. Il n'y a aucune ambiguïté quant

à la structure interrogative au commencement de ce verset où le manquement aux engagements est bien condamné afin que le vrai croyant s'efforce d'éviter ce péché et pour qu'il tremble de peur de son Seigneur. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Les signes d'un hypocrite sont* [au nombre de] *trois: quand il parle, il ment; quand il fait un engagement, il ne le tient pas; et quand une chose lui est confiée, il trahit.»* [Boukhari et Muslim]

Selon une version rapportée par Muslim, il (ﷺ) ajouta: *«Même s'il jeûne, fait la prière et croit qu'il est musulman.»*.Le niveau de la foi islamique d'une personne n'est pas uniquement déterminé par les actes d'adoration qu'il accomplit tels que la prière, le jeûne et le Pèlerinage. Il est plutôt déterminé par une personnalité caractérisée par son attachement aux préceptes de l'Islam, de manière à ce que la personne soit distinguée par ses valeurs et attitudes nobles, en adhérant ainsi aux Limites tracées par Allah (ﷻ), en obéissant à Ses Commandements, en évitant tout ce qu'Il a interdit et en suivant Ses orientations dans l'ensemble des affaires.

Ainsi, les attitudes de mensonge, de trahison et de manquement aux engagements disparaîtront-elles de l'existence du vrai musulman, parce qu'elles sont radicalement opposées aux attitudes islamiques et n'appartiennent qu'aux seuls hypocrites.

Que cette réalité amère soit claire pour les nombreux hommes d'affaires, artisans et ouvriers, qui s'engagent à terminer leur travail dans un temps donné, mais qui ne remplissent pas leurs engagements. Pour ceux aussi qui donnent leur parole, mais qui ne la tiennent pas. Pour ceux encore à qui on confie de l'argent, des secrets, des héritiers ou autre chose, et qui trahissent cette confiance: que tous ceux-là sachent qu'ils figurent parmi les hypocrites, même s'ils jeûnent, font la prière et prétendent être musulmans. Et qu'ils sachent, aussi, que les hypocrites seront au plus bas fond de l'Enfer.

Il a une bonne attitude envers les autres et les traite convenablement

Le vrai musulman a une bonne attitude dans ses rapports avec les autres. Il est modeste, doux et gentil dans ses paroles, conformément aux Orientations de l'Islam et l'Exemple plus que parfait donné par le Prophète (ﷺ). Le Prophète (ﷺ) était, dit Anas, son serviteur, *«le meilleur des gens dans son attitude envers les gens». [Boukhari et Muslim]*

Anas n'a pas exagéré. Il n'a pas laissé son amour pour le Prophète (ﷺ) le pousser à l'exagération. L'attitude du Prophète (ﷺ) dont il a témoigné était sans précédent.

Anas (رضي الله عنه) nous raconte un seul aspect de cette attitude noble du Prophète (ﷺ):

> *«J'ai servi le Messager d'Allah (ﷺ) pendant une dizaine d'années, et il ne m'a jamais dit fi. Il ne m'a pas dit à propos d'une chose que j'ai faite: pourquoi tu l'as faite? Ni à propos d'une chose que je n'ai pas faite: pourquoi tu ne l'as pas faite?» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) n'était pas une personne qui se servait du mauvais langage ou insultait les autres. Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-'As a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit fréquemment à ses Compagnons:

> *«Ceux qui ont la meilleure attitude envers les autres sont parmi les meilleurs parmi vous.» [Boukhari et Muslim]*

Il a dit, également:

> *«Le langage abject et les paroles ignobles n'ont absolument aucun rapport avec l'Islam. Les meilleurs des gens*

islamiquement sont ceux qui ont la meilleure attitude envers les autres.» *[Tabarani, Ahmed et Abu Ya'la]*

Et il dit aussi:

«Les plus aimés et les plus proches de moi le Jour de la Résurrection seront ceux, d'entre vous, qui ont les meilleurs comportements. Et les plus détestables et les plus éloignés de moi le Jour de la Résurrection seront les bavards, les vantards et les hâbleurs.» Ils ont dit: *«Ô Messager d'Allah, nous savons qui sont les bavards et les vantards, mais qui sont les hâbleurs?»* Il répondit: «[Ceux qui sont] *hautains.»* *[Tirmidhi]*

Les Compagnons (anhom) avaient l'habitude d'écouter les instructions morales nobles du Prophète (ﷺ) et voyaient, par leurs propres yeux, la manière excellente par laquelle il avait l'habitude de traiter les gens.

Alors, ils obéissaient à ses paroles et suivaient son exemple. Donc, leur Communauté, qui n'a jamais connu d'égale dans toute l'Histoire de l'Humanité, a été ainsi fondée.

Anas (رضي الله عنه) dit: le Prophète (ﷺ) était compatissant. Il ne refusait son aide à personne, et il tenait sa promesse d'aide s'il le pouvait. Une fois, l'appel annonçant immédiatement la prière *(iqâma)* a été prononcé lorsqu'un bédouin vint le saisir par le manteau et dit: j'ai encore une affaire importante, et je ne veux absolument pas l'oublier. Alors, le Prophète (ﷺ) alla avec lui et résout l'affaire, puis il revint et fit la prière. *[Boukhari]*

Le Prophète (ﷺ) n'a vu aucun mal à écouter le bédouin et aller régler son affaire bien que l'appel précédent la prière *(ikâma)* fût déjà donné. Il ne s'était pas énervé à l'encontre de l'homme pour l'avoir tiré par son manteau. Il n'a pas refusé de résoudre le problème avant la prière: parce que tout simplement, il construisait une Communauté juste. Il donnait l'exemple et enseignait aux gens comment un

musulman doit agir dans ses rapports avec son frère, leur montrant ainsi les principes moraux qui doivent régner dans une communauté musulmane.

Si les bonnes attitudes et manières des non-musulmans sont dues à une bonne et solide éducation, alors de telles attitudes résultent, par-dessus tout, au sein des musulmans, directement des Commandements de l'Islam qui font des bonnes manières une caractéristique de base pour le musulman, une caractéristique qui hissera son statut dans ce bas monde et qui pèsera lourd en sa faveur dans l'Au-delà. Aucune action ne sera mieux récompensée, le Jour du Jugement, que les bonnes manières comme le dit le Prophète (ﷺ):

> *«Rien ne pèsera plus lourd dans la balance du serviteur croyant, le Jour de la Résurrection, qu'une bonne attitude* [envers les autres]. *En vérité, Allah déteste ceux qui profèrent des mots ignobles et des paroles obscènes.» [Tirmidhi]*

L'Islam a fait de cette bonne attitude envers les autres une partie essentielle de la Foi. Par conséquent, ceux qui ont la meilleure attitude envers les autres ont la foi la plus complète. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Les croyants dont la foi est la plus complète sont ceux qui sont les meilleurs dans leurs attitudes envers les autres.» [Tirmidhi]*

L'Islam a décrit, également, ceux qui ont les meilleures attitudes envers les autres comme étant les plus aimés d'Allah (ﷻ) parmi Ses serviteurs. C'est ce qui ressort des propos d'Oussama Ibn Shurayk qui dit:

Nous étions assis silencieusement avec le Prophète (ﷺ). Personne ne soufflait mot. Des gens vinrent et lui demandèrent: qui est le plus aimé d'Allah (ﷻ) parmi Ses serviteurs? — Il (ﷺ) répondit:

«Ceux qui ont les meilleures attitudes envers les autres.» [Tabarani]

Ce n'est donc pas surprenant que la personne qui a la meilleure attitude envers les autres doive être aussi celle qui est la plus aimée d'Allah (ﷻ), car les bons rapports avec les autres constituent un trait important de la Loi islamique. C'est l'action la plus significative qui sera mise dans la balance du musulman le Jour du Jugement, comme nous l'avons déjà vu. C'est un acte équivalent à la prière et au jeûne, ces deux piliers de l'Islam, comme le souligne le Prophète (ﷺ):

«Aucune action ne pèsera plus lourd dans la Balance qu'une bonne moralité envers les autres. Une bonne moralité envers les autres élèvera la personne au niveau du jeûne et de la prière.» [Tirmidhi et Al-Bazzar] Selon une autre version, il (ﷺ) dit: *«Par la vertu de sa bonne moralité envers les autres, une personne atteindra le statut de celui qui jeûne pendant le jour et fait la prière pendant la nuit.»*

Ainsi, le Prophète (ﷺ) a toujours mis l'accent sur l'importance de la bonne morale, et il a encouragé ses Compagnons, par la parole autant que par les actes, à avoir une bonne conduite. Il a compris le grand impact des bonnes manières sur la purification des esprits et des âmes, et l'amélioration des apparences des gens. Il (ﷺ) dit, par exemple, à Abu Dherr:

«Ô Abu Dherr, pourrais-je te dire deux qualités qui sont faciles à atteindre, mais qui pèseront lourd dans la balance?» — Il dit: certainement, ô Messager d'Allah. Il dit (ﷺ): *«Tu dois avoir une bonne attitude envers les autres et rester longtemps silencieux. Par Celui Qui détient mon âme en Sa Main que rien de ce que les gens aient jamais atteint n'est meilleur que ces deux qualités.» [Abu Ya'là et Tabarani]*

Et il (ﷺ) dit:

«Une bonne moralité est une bénédiction et une mauvaise moralité est une calamité. La piété prolonge la vie, et la charité empêche une mort terrible.» [Ahmed]

L'une de ses invocations (*dou'a*) était: *«Ô Seigneur, comme Tu m'as crée dans une si belle figuration physique, fais aussi que ma morale soit bonne.»* [Ahmed]

Cette prière du Prophète (ﷺ), dans laquelle il demanda à Allah (ﷻ) de lui donner une bonne morale, lui... qu'Allah (ﷻ) a décrit dans le Coran comme étant: ﴿Et tu es, certes, d'une grande moralité﴾ *[Coran 68: 4],* est une prévue éclatante de son souci et de son désir de voir les musulmans se bien comporter avec les autres et que les bonnes actions qu'ils ont accomplies ne doivent pas les empêcher d'en chercher davantage, en étant sur les traces de leur Prophète (ﷺ) qui a cherché, dans sa prière, à augmenter sa moralité déjà très élevée. «Bonne morale» est une expression vaste qui englobe toutes les bonnes caractéristiques, que les êtres humains peuvent acquérir, telles que la modestie, la patience, la douceur, le pardon, la tolérance, la bonne humeur, la sincérité, la loyauté, la bonne foi, la droiture, la pureté du cœur et ainsi de suite.

Celui qui s'occupe de l'exploration des instructions islamiques sur les questions sociales trouvera une grande quantité de consignes qui encouragent chacune de ces attitudes nobles. C'est là une indication du grand souci de l'Islam de former la personnalité sociale du musulman de la manière la plus précise. Alors, il ne se contente pas de donner des généralités, mais il règle chaque petite affaire morale pouvant aider l'individu à s'intégrer dans sa Société. Cette globalité n'existe pas dans n'importe quel autre système social comme elle existe parfaitement en Islam.

Le chercheur n'a d'autre alternative que de fouiller tous ces Textes et de comprendre ce qu'ils comportent comme Enseignements et Lois. Alors seulement, il sera capable de mettre en exergue la

personnalité sociale noble qui est propre au vrai musulman pieux et avec laquelle il se distingue.

Nous avons examiné, ci-dessus, quelques-uns parmi ces Textes qui expliquent des aspects de la personnalité du musulman qui suit sa Religion, adhère aux Commandements et évite les prohibitions de son Seigneur. Il ressort, de cette étude, que le vrai musulman est quelqu'un de sincère et fidèle. Il évite la tromperie, la duperie, la trahison ou l'envie, et il traite parfaitement l'ensemble des gens. Examinons, à présent, un certain nombre d'autres Textes qui définissent les caractéristiques de la personnalité sociale du musulman dans différents aspects.

Il est marqué par la pudeur

Le vrai musulman est marqué par la pudeur (*haya'*), sur les traces de l'exemple donné par le Prophète (ﷺ). Le Compagnon éminent Abu Saïd Al-Khoudri (ﷺ) dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) avait plus de pudeur qu'une vierge dans son gynécée. Quand il répugnait quelque chose, on le voyait sur les traits de son visage. *[Boukhari* et *Muslim]*

La pudeur, comme elle a été définie par les savants, est une attitude noble qui incite toujours une personne à éviter les mauvaises actions, l'empêche de manquer à ses devoirs envers ceux qui ont des droits sur lui. Le Prophète (ﷺ) a encouragé cette attitude dans un nombre de Hadiths et l'a considérée comme une bonté pure, à la fois pour celui qui est marquée par la pudeur et pour la Société dans laquelle il vit. Imran Ibn Hossayne (ﷺ) dit: le Prophète (ﷺ) dit:

«La pudeur n'apporte que du bien.» [Boukhari et Muslim]

Selon une version rapportée par Muslim, il (ﷺ) dit: *«La pudeur dans sa totalité n'est que du bien.»*

Et selon Abu Hurayra, il (ﷺ) dit:

«La Foi, c'est soixante-dix ou soixante et quelques branches. La plus grande d'entre elles est de dire il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, et la plus petite d'entre elles est d'écarter du chemin des musulmans tout ce qui peut nuire. Et la pudeur est l'une des branches de la Foi.» [Boukhari et Muslim]

Le vrai musulman est pudique, poli, gentil et sensible aux sentiment des autres. Il ne fait rien de mauvais qui puisse les choquer, et ne manque pas à son devoir envers toute personne ayant un droit sur lui.

Cette attitude pudique protégera le musulman contre toutes ses erreurs, non seulement parce qu'il se sent pudique devant les gens, mais parce qu'il se sent, également, pudique devant Allah (ﷻ), tout en ayant peur de troubler la pureté de sa foi par quelque iniquité que ce soit, puisque la pudeur est décrite comme étant une branche de la Foi. Et cela constitue le summum de ce que l'homme a atteint en matière de pudeur au niveau de la morale.

Ce rapport réciproque entre la morale, d'une part, et la croyance en Allah (ﷻ) et au Jugement Dernier, d'autre part, distingue le musulman des autres, en raison de la sincérité profonde de ses attitudes et la nature solide et durable de sa morale, peu importe le changement des temps et des circonstances. Et si cette morale est ainsi, c'est parce qu'elle émane d'une conscience vive et sensible qui a peur de la trahison. Le musulman se sent plus pudique devant Allah (ﷻ) — Qui connaît tous les secrets dissimulés — que devant les gens qui, eux, ne voient que son apparence extérieure. C'est justement cette pudeur qui marque la ligne de démarcation entre la morale du musulman et celle du non-musulman.

Il est attendrissant envers les gens

Le vrai musulman est gentil et bon envers les gens, lorsqu'il le faut. La bonté et la douceur sont des qualités qu'Allah (ﷻ) aime chez Son serviteur croyant, car de telles qualités font de la personne quelqu'un de doux et de gentil, ce qui le rend cher aux autres:

﴾La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse *[le mal]* par ce qui est meilleur: et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais *[ce privilège]* n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.﴿

[Coran 41: 34-35]

Plusieurs versets et Hadiths renforcent le message impliquant que la bonté est une attitude noble, une attitude qui doit régner dans la communauté musulmane et prédominer chez chacun de ses membres ayant compris les Préceptes et les Enseignements de l'Islam. Il suffit au musulman de savoir que la bonté est l'un des Attributs d'Allah (ﷻ), un attribut qu'Il aime voir chez Ses serviteurs:

«En vérité, Allah est attendrissant et aime la tendresse dans toutes les affaires.» [Boukhari et Muslim]

La bonté est une grande vertu dont la récompense dépasse celle de toute autre action:

«Allah est attendrissant et Il aime la tendresse qu'Il rétribue d'une manière toute différente de la rudesse, et d'une manière différente de toute autre action.» [Muslim]

Le Prophète (ﷺ) a encouragé la bonté et l'a considérée comme quelque chose de splendide et d'attachant et dont l'absence est fort répugnante:

«La présence de la bonté dans une affaire ne peut que l'embellir; tandis que son absence ne peut que l'enlaidir.» [Muslim]

Le Prophète (ﷺ) a enseigné aux musulmans d'être bons dans leurs rapports avec les gens et de se comporter d'une manière exemplaire, peu importe si la situation est marquée par l'adversité, car cela profitera au musulman qui appelle les gens à la Religion d'Allah (ﷻ) le Bon et le Compatissant.

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit: un bédouin urina dans la mosquée et les gens se levèrent pour l'en expulser. Mais le Prophète (ﷺ) dit:

«Laissez-le tranquille et renversez un seau d'eau sur son urine, car vous êtes envoyés pour être tolérants envers les gens et non pour être sévères envers eux.» [Boukhari]

Ce qui attire les gens vers le message de la Vérité, c'est la bonté, la gentillesse et la tolérance, et non la dureté, l'agressivité et le blâme. Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire aux musulmans:

«Diffusez la bonne nouvelle et n'en détournez pas [les gens]; *facilitez* [les choses] *et ne* [les] *compliquez pas.» [Boukhari et Muslim]*

Les gens sont naturellement repoussés par la rudesse et la dureté, mais ils sont attirés par la bonté et la douceur. C'est de là qu'Allah (ﷻ) dit à Son Prophète (ﷺ):

﴾Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient dispersés de ton entourage.﴿ *[Coran 3: 159]*

Cela est une déclaration éternelle qui s'applique à toute personne appelant les gens à l'Islam afin qu'elle puisse trouver un accès facile à leurs cœurs et suivre le chemin de la bonté et de la douceur — même si la personne appelée est un grand oppresseur. C'est ce

qu'Allah (ﷻ) dit à Son Prophète Moussa (ﷺ) et à son frère Haroun lorsqu'Il les envoya à Pharaon:

﴾Allez vers Pharaon: il est *[coupable]* d'abus. Puis, parlez-lui sur un ton affable. Peut-être se rappellera-t-il ou *[Me]* craindra-t-il.﴿ *[Coran 20: 43-44]*

La bonté, selon l'Islam, est sans doute entièrement bonne. A toute personne la possédant, il a été accordé tout le bien et celui qui en est privé est un véritable perdant. C'est ce qui ressort du Hadith rapporté par Jabir Ibn Abdallah qui dit: j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

«Toute personne privée de bonté est [vraiment] *privée de tout bien.» [Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a expliqué que cette bonté sera accordée aux individus, aux familles et aux gens lorsqu'elle règne dans leurs vies et devient l'une de leurs premières caractéristiques. C'est la signification du Hadith d'Aïcha (qu'Allah l'agrée) dans lequel le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Ô Aïcha, sois bonne; car si Allah veut du bien pour les gens d'une maison, Il les guidera vers la bonté.» Selon une autre version, il (ﷺ) dit: *«Si Allah veut du bien pour les gens d'une maison, Il leur accordera la bonté.» [Ahmed]*

Jabir (رضي الله عنه) dit: le Prophète (ﷺ) dit: *«Si Allah veut du bien pour des gens, Il leur accordera la bonté.» [Al-Bazzar]*

Quelle grande qualité peut-il y avoir du fait d'une caractéristique qui protégera un homme de l'Enfer, comme le souligne le Prophète (ﷺ) dans un autre Hadith:

«Pourrais-je vous dire à qui sera interdit l'Enfer — ou qui sera interdit d'Enfer: il sera interdit à toute [personne] *proche, gentille, attendrissante et facile* [d'accès].» *[Tirmidhi]*

Les Enseignements du Prophète (ﷺ) conduisent l'homme à une étape plus avancée en lui apprenant à être doux, même envers les animaux qu'il abat. Cela est considéré comme l'un des niveaux les plus élevés qu'un homme pieux ou vertueux pourrait atteindre:

«Allah a prescrit la bienfaisance sur toute chose. Donc, si vous tuez, faites-le tout bonnement et si vous abattez, faites-le tout bonnement. Que chacun d'entre vous aiguise sa lame et qu'il épargne la souffrance à l'animal qu'il abat.» *[Muslim]*

La douceur envers les animaux à abattre est une indication de mansuétude à l'intention de l'homme qui doit *a fortiori* faire preuve de bonté envers les humains. C'est là aussi l'objectif lointain vers lequel l'Islam oriente le musulman: être doux, même envers les animaux.

Miséricordieux

Le musulman qui comprend vraiment les Commandements de l'Islam est vraiment compatissant, car il comprend que la compassion sur terre envers les gens fera tomber la grâce divine sur eux:

«Ayez compassion pour ceux qui sont sur terre, afin que Celui Qui est dans le ciel ait pitié pour vous.» *[Tabarani]*

Le musulman a compris de sa Religion que:

«Celui qui ne fait pas miséricorde aux gens, Allah ne lui fera pas miséricorde.» *[Tabarani]*

Et que:

«La compassion n'a été enlevée qu'à celui qui est [vraiment] *damné.»* *[Boukhari]*

Le vrai musulman ne limite pas sa compassion uniquement à sa famille, ses enfants, ses parents et ses amis, mais il l'étend pour

englober l'ensemble des gens, conformément aux Enseignements du Prophète (ﷺ) qui y inclut tous et fait de cette mansuétude une condition de la Foi, comme Abu Moussa Al-Ash'ari l'a rapporté du Prophète (ﷺ):

> «*Vous ne croirez pas jusqu'à ce que vous ayez compassion les uns envers les autres.*» Ils dirent: Ô Messager d'Allah, nous sommes tous compatissants. Il dit: «*Il ne s'agit pas de la compassion de chacun d'entre vous envers son ami, mais c'est la compassion à l'égard des gens et la compassion à l'égard des masses.*» [*Tabarani*]

Le musulman est donc appelé à étendre sa compassion à tout le monde pour que la communauté musulmane soit une source de compassion mutuelle, d'amour profond et de sincérité.

Le Prophète (ﷺ) était un exemple brillant de compassion et la personnification même de cette vertu à tel point que quand il dirigeait la prière, et qu'il entendait un enfant pleurer, il l'allégeait en signe de mansuétude pour la mère angoissée par les cris de son enfant, comme cela a été rapporté par Boukhari et Muslim, selon Anas (ﷺ) qui dit le Prophète (ﷺ) dit:

> «*Je fais parfois la prière en ayant l'intention de la rendre longue, mais comme j'entends les pleurs de l'enfant, je l'allège pour ce que je sais de la peine de sa mère.*»

Un bédouin vint un jour au Prophète (ﷺ) et demanda: embrasses-tu tes enfants? Car nous ne les embrassons pas! Le Prophète (ﷺ) répondit:

> «*Qu'est-ce que je peux faire pour toi, si Allah a enlevé la compassion de ton cœur?*» [*Boukhari et Muslim*]

Le Prophète (ﷺ) embrassa un jour Al-Hassan Ibn Ali pendant qu'Al-Akra' Ibn Habis At-Tamimi était assis avec lui. Al-Akra' dit:

j'ai dix enfants et je n'ai jamais embrassé l'un d'eux. Le Prophète (ﷺ) le dévisagea et dit:

> *«Celui qui ne se montre pas compatissant sera privé de compassion.»* [Boukhari et Muslim]

Omar (ﷺ) voulut nommer un homme à un poste d'autorité sur les musulmans, mais il l'entendit dire des propos similaires à ceux d'Al-Akra', ce père peu compatissant. Alors, Omar changea d'avis à propos de sa nomination et lui dit: si ton cœur n'a pas de compassion pour tes propres enfants, comment seras-tu compatissant envers les gens? Par Allah, je ne te nommerai jamais. Puis, il déchira le document de sa nomination.

Le Prophète (ﷺ) développa le sentiment de compassion dans la conscience du musulman pour y inclure les animaux, en plus des humains. Boukhari et Muslim ont rapporté selon Abu Hurayra (ﷺ) que le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Un homme marchait sur son chemin lorsqu'il s'est senti pris d'une grande soif. Il vit un puits; alors il s'y rend, se désaltère puis en sortit.* [Voyant] *un chien haletant et mordant la poussière de soif, il se dit: la soif de ce chien est aussi grande que celle dont je souffrais. Alors, il redescendit dans le puits, remplit* [ses] *chaussure*[s] *d'eau, les saisit par ses dents en remontant et donna à boire au chien. Allah le remercia et lui pardonna.»*

Ils demandèrent: Ô Messager d'Allah, serons-nous récompensés pour la pitié envers les animaux? Il répondit: *«Il y a une récompense pour chaque créature vivante.»*

Boukhari et Muslim ont, également, rapporté selon Ibn Omar que le Prophète (ﷺ) dit:

«Une femme a été châtiée et elle alla en Enfer à cause d'une chatte qu'elle a enfermée. Il a dit: *alors ils ont dit — et Allah sait mieux -: tu ne lui as pas donné à manger ni à boire pendant que tu l'enfermais, sans même la laisser se nourrir des bestioles de la terre.»*

Le Prophète (ﷺ) a atteint un tel niveau de miséricorde qu'une fois, lorsqu'il s'arrêta avec ses compagnons dans un endroit, une rouge-queue apparut au-dessus de sa tête, comme si elle cherchait son aide et se plaignait du mal qu'un homme, qui a pris ses œufs, lui a fait. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Qui, parmi vous, l'a angoissée en prenant ses oisillons?» Un homme dit: Ô Messager d'Allah, je les ai pris. Le Prophète (ﷺ) dit: *«Remets-les à leur place par pitié pour elle.»* *[Boukhari]*

Le Prophète (ﷺ) voulut à cette occasion inculquer un sens global de compassion à la conscience des musulmans pour qu'ils puissent être compatissants par nature, fût-ce pour les animaux, car celui qui a le cœur tendre pour les bestiaux, ne sera pas dur envers ses frères humains.

Le Prophète (ﷺ) avait le cœur plein de miséricorde et de compassion envers les gens et les animaux, et il n'a jamais cessé d'exhorter les musulmans à être ainsi, afin que la miséricorde et la compassion se propagent dans le monde musulman et couvrent sa Communauté et ses divers pays. Quand la compassion se propage sur terre, une abondance de Grâce divine descend d'En haut sur la terre et ses habitants, selon les mots du Prophète (ﷺ):

«Ayez compassion pour ceux qui sont sur terre, afin que Celui Qui est dans le ciel ait pitié pour vous.» *[Tabarani]*

Il pardonne

Le musulman pieux qui suit les consignes de sa Religion est clément et n'hésite pas à pardonner. Or la clémence est une vertu humaine recommandée par les textes coraniques qui qualifient les personnes clémentes comme étant les plus pieuses en Islam et les considèrent parmi ceux qui ont gagné l'estime et l'agrément d'Allah (ﷻ):

> ﴾Et qui dominent leur colère et pardonnent à autrui — car Allah aime les bienfaiteurs.﴿ *[Coran 3: 134]*

C'est parce qu'ils ont dominé leur courroux et se sont libérés de toute aversion et ont aspiré vers les horizons de la clémence, du pardon et de la tolérance, que les voilà qui accèdent à la pureté, au bonheur et à la quiétude de l'âme et qu'ils gagnent, en plus, l'agrément d'Allah (ﷻ).

La clémence et la tolérance ne peuvent être que du ressort de ceux qui ont suivi les Consignes de l'Islam et ses vertus indulgentes. Ces gens ont préféré donc le pardon et la récompense d'Allah (ﷻ) au fait de suivre leurs instincts et l'euphorie de la victoire et de la vengeance.

Le Saint Coran a choisi le meilleur style pour enseigner à l'âme humaine de suivre le bon chemin, fût-il loin et difficile: il a autorisé celui qui a subi l'injustice à se défendre légalement. Car le péché est récompensé par son égal, mais ceci ne donne guère le droit à l'excès de vengeance. On peut même excuser et pardonner pour vraiment être parmi ceux qui endurent, pardonnent et font preuve de tolérance. Le Coran a même confirmé que de telles attitudes font partie des hauts faits:

> ﴾Et qui, atteints par une injustice, se font justice. La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action identique. Mais quiconque pardonne et fait œuvre pie, son salaire incombe à Allah. Il n'aime point les oppresseurs! Quant à ceux

qui se font justice après avoir été opprimés, il n'y a pas de voie *[de recours]* contre eux. Il n'y a de voie que contre ceux qui lèsent les gens et commettent injustement des abus sur terre. Ceux-là auront un châtiment douloureux. Et celui qui endure et pardonne, cela, en vérité, fait partie *des hauts faits.*﴾

[Coran 42: 39-43]

Et lorsque Abu Bakr (ﷺ) s'attrista suite à la fausse accusation de péché inexistant concernant sa fille Aïcha, mère des croyants, il a décidé d'arrêter et de geler toute aide à ceux qui ont méconnu ses bienfaits parmi les gens qui ont débattu dans cette histoire mensongère, Allah (ﷻ) a révélé:

﴾Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous ne jurent pas de ne plus faire de dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le Sentier d'Allah. Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.﴾ *[Coran 2: 22]*

Les relations entre les individus ne sont pas basées, dans la communauté musulmane, sur la vengeance à propos de tout, mais elles sont fondées sur le pardon et la patience, conformément aux Enseignements de l'Islam:

﴾La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse *[le mal]* par ce qui est meilleur: et voilà celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais *[ce privilège]* n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.﴾

[Coran 41: 34-35]

Si la mauvaise action est toujours suivie d'une action identique, cela ravive les haines et fait persister les rancunes, alors que si elle est pardonnée, cela calme les esprits et fournit aux ennemis l'occasion de devenir des amis intimes par un bon geste, une bonne parole venant

de l'un d'entre eux. Et c'est un gain pour celui qui repousse le mal par le meilleur, chose qui n'est donnée qu'à celui qui endure et qui est possesseur d'une grâce infinie — comme le souligne le verset.

Telle est la morale du musulman vertueux dans la communauté des croyants. Les versets coraniques si nobles se sont accordés à enraciner cela dans leurs esprits en appelant le croyant à repousser son mécontentement, à endurer et à pardonner d'un beau pardon qui efface toute trace de haine:

﴾Pardonne*[-leur]* donc d'un beau pardon.﴿ *[Coran 15: 85]*

Les Hadiths encouragent, eux aussi, la bonne vertu de l'être humain: celle du pardon. Ils la qualifient de suprême, car le Prophète (ﷺ) pardonnait toujours et donnait l'exemple à suivre: Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: le Prophète (ﷺ) n'a jamais frappé quelqu'un de sa main, ni femme ni serviteur, à moins que ce ne soit dans la guerre sainte. Et il n'a jamais vengé sa personne, sauf s'il s'agit d'abus contre les Limites d'Allah: alors, il venge Allah (ﷻ). *[Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) suivait ainsi les Directives d'Allah (ﷻ):

﴾Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et détourne-toi des ignorants.﴿ *[Coran 7: 199]*

Le Prophète (ﷺ) prenait ce qui suit comme ordre à exécuter:

﴾Repousse *[le mal]* par ce qui est meilleur.﴿ *[Coran 41: 34]*

Il était (ﷺ) un être humain exceptionnel, unique dans son genre, d'une vertu grandiose qui n'échangeait la mauvaise action d'autrui que par la clémence, le pardon et l'éloignement des mauvais et des ignorants. Anas (رضي الله عنه) dit: j'étais avec le Prophète (ﷺ) qui était vêtu d'un manteau robuste lorsqu'un bédouin l'a tiré violemment et sans politesse, lui faisant (ﷺ)mal au cou, et dit: Ô Mohammed, ordonne-

moi de l'argent que tu as. Le Prophète (ﷺ) le regarda gentiment et ordonna de lui verser une somme. *[Boukhari* et *Muslim]*

La clémence du Prophète (ﷺ) dépasse, et de loin, cette histoire. Car, il a pardonné à la femme juive qui lui offrit une brebis empoisonnée dont le Prophète (ﷺ) avait mangé avec ses compagnons avant de leur ordonner d'arrêter net sa consommation. Après avoir fait venir cette femme, il lui demanda: *«Pourquoi tu as fait cela?»* Elle répondit: j'ai voulu savoir si tu étais vraiment un Prophète — car Allah, dans ce cas, t'en aurait informé sans que cela te fasse de mal — et que si tu n'étais pas un Prophète, on se serait débarrassé de toi. Ses compagnons lui avaient demandé l'autorisation de la tuer. Il répondit: *«Non»* — et il lui a pardonné.

Et quand la tribu Daous refusa l'ordre du Prophète (ﷺ), Tofayl Ibn Amr Ad-Daoussi (رضي الله عنه) vint voir le Prophète (ﷺ) et dit: les Daous refuse toujours les ordres du Messager d'Allah. Il faut les maudire. Le Prophète (ﷺ) se dirigea vers *Al-Qibla,* en direction de la Mecque, et leva les bras. Alors les gens disaient: les Daous sont perdus, mais le Prophète (ﷺ), clément et toujours prompt au pardon voulait épargner à Daous le châtiment du Jour de la Résurrection comme celui de ce bas monde. Il invoqua:

> *«Ô Allah, guide la tribu des Daous dans la bonne voie et fais-les venir; ô Allah, guide la tribu des Daous dans la bonne voie et fais-les venir; ô Allah, guide la tribu des Daous dans la bonne voie et fais-les venir.» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) encouragea toujours les musulmans à être cléments et tolérants, même dans les cas où les gens étaient méchants et impolis. Car généralement le mauvais revient, en fin de compte, sur sa mauvaise position et suit le chemin de la droiture sans qu'on procède furieusement contre lui, puisque par la sagesse et la gentillesse on peut obtenir plus qu'avec la force et la dureté. C'est ce qu'il (ﷺ) conseilla à Okba Ibn 'Amir, lorsque ce dernier lui

demanda: Ô Messager d'Allah, fais-moi connaître la meilleure des actions. Le Prophète (ﷺ) répondit en effet:

«Ô Okba, garde les liens avec celui qui te boude, donne à celui qui te prive et ne cherche pas à te venger de celui qui te fait du tort.» Dans une autre version, il dit: *«Pardonne à celui qui te fait du tort.»* *[Ahmed et Tabarani]*

Il est conciliant dans ses transactions

Le musulman conscient des Consignes de sa Religion est bon dans ses relations avec les gens. Il sait que la gentillesse est une vertu qui assure à l'être humain le bien dans ce bas monde aussi bien que dans l'Au-delà. Il peut, avec sa bonté, accéder à tout esprit, avoir à l'estime des gens. La personne marquée par la bonté et la douceur mérite l'agrément d'Allah (ﷻ) et Sa miséricorde, comme le montrent les Enseignements du Prophète (ﷺ).

Jabir a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah accueille dans Sa miséricorde l'homme qui est bon quand il vend, achète, ou réclame une dette.» *[Boukhari]*

Abu Massoud Al-Ansari dit que le Prophète (ﷺ) dit:

«Un homme parmi ceux qui vous ont précédés a été appelé pour le Jugement. Rien de bien n'a été trouvé dans son registre, sauf qu'il avait des tractations avec les gens. Il était riche et il ordonnait à ses employés de pardonner aux débiteurs qui étaient dans la gêne. Allah, Glorifié soit-Il, dit: cela Nous sied encore plus que lui, alors pardonnez-lui.» *[Muslim]*

Que la bonté est pesante dans la balance de l'être humain le Jour du Jugement!

Il a un visage souriant

Cette vertu nécessite que la personne soit bonne, souriante et aimable avec les gens. C'est donc l'une des bonnes actions encouragées par l'Islam.

Muslim a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Ne sous-estime aucune bonne œuvre, fût-ce* [le fait] *de retrouver ton frère avec une mine gaie.»*

Boukhari et Muslim ont rapporté, selon le Compagnon éminent Jabir Ibn Abdallah:

> *«Le Prophète (ﷺ) ne s'était jamais dérobé à ma personne et me souriait chaque fois qu'il me rencontrait, et ce, depuis ma conversion à l'Islam.»*

La communauté, qui vit dans la bonté, l'amabilité et le sourire, est purement et hautement humaine. C'est une Société dans laquelle l'être humain est respecté et où règne la vertu. Il en est ainsi de la Société musulmane qui est bâtie sur des principes islamiques d'une si grande valeur pour qu'elle soit la meilleure dans le monde. Dès lors, on peut constater l'énorme différence entre cette communauté divine et les Sociétés matérialistes où l'individu vit dans le vide sentimental vis-à-vis de son voisin et de ses parents. Il ne sourit presque jamais à un ami, tout préoccupé qu'il est par les exigences de la vie matérielle qui ont éteint, dans son âme, tout sentiment humain et asséché toute source d'irrigation spirituelle. Il tourne en rond après avoir perdu la faculté de discerner ce qu'il cherche réellement.

Il est affable

Le musulman est plaisant avec les gens, les fréquente amicalement, rit gentiment — sans excès et sans dépasser les Limites prescrites par l'Islam. C'était ainsi la Tradition du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons (anhom) dans leurs plaisanteries. Il a été rapporté que les compagnons dirent au Prophète (ﷺ): mais tu plaisantes avec nous! Il répondit:

«Mais je ne dis que la vérité.» [Boukhari]

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de plaisanter, mais, dans ses plaisanteries, il n'a jamais dit autre chose que la vérité. Les Compagnons en faisaient de même. Il y a beaucoup de versions agréables sur les plaisanteries échangées entre le Prophète (ﷺ) et ses compagnons. Parmi les histoires racontées dans les ouvrages de Hadiths et de biographies, il est rapporté que le Prophète (ﷺ) plaisantait avec le petit enfant de l'un des compagnons, appelé Abu Omayr qui avait un petit oiseau avec lequel il prenait un plaisir à jouer. Un jour, le Prophète (ﷺ) le vit triste et demanda: *«Pourquoi Abu Omayr est-il triste?»* On lui répondit: son oiseau — un *noughar* — est mort. Le Prophète (ﷺ) commença alors à plaisanter avec le gamin: *«Abu Omayr, qu'en est-il du* noughayr?»[1]

Un homme vint un jour demander une monture auprès du Prophète (ﷺ). Il (ﷺ) lui dit, en plaisantant: *«Nous te* [ferons] *porter sur le petit d'une chamelle».* L'homme lui dit: Ô Messager d'Allah, que ferai-je du petit d'une chamelle? Et le Prophète (ﷺ) lui dit:

---

1 *Noughar* est un petit oiseau qui ressemble au moineau. *Noughayr* est le diminutif de *Noughar*. Cela constitue un jeu de mots en arabe, car le rythme du nom du gamin — Omayr — ressemble au rythme du nom de l'oisillon: *Noughayr*. Cette histoire a été rapportée *in Hayat As-Sahaba,* 3/149.

«Mais [enfin!] *est-ce que les chamelles ne donnent naissance qu'aux chameaux!»* *[Boukhari]*

L'*imam* Ahmed a rapporté, également, selon Anas, qu'un bédouin au nom de Zâhir avait l'habitude d'apporter de la campagne des cadeaux au Prophète (ﷺ). En échange, le Messager (ﷺ) lui fournissait ce dont il avait besoin lorsqu'il rentrait chez lui.

Le Prophète (ﷺ) dit: *«Zâhir est notre homme du désert et nous sommes ses habitants de la ville.»* Le Prophète (ﷺ) l'aimait beaucoup. Son apparence était laide. Un jour, Zâhir était au marché en train de vendre ses produits lorsque le Prophète (ﷺ) lui venait par-derrière, le prenait et commençait à appeler: *«Qui veut acheter cet esclave?»* Zâhir, tout heureux que son dos soit accolé au torse du Messager (ﷺ), lui disait: mais je ne vaux rien, ô Messager d'Allah. Alors, le Prophète (ﷺ) lui dit: *«Mais auprès d'Allah, tu vaux beaucoup.»*

Tout comme cette vieille qui est venue voir le Prophète (ﷺ) et lui dit: Ô Prophète, demande à Allah de me faire accéder au Paradis. Le Prophète (ﷺ) lui répondit en plaisantant:

> *«Ô mère d'untel, aucune vieille n'entrera au Paradis!»* Alors, la femme se mettait à pleurer et sortit. Et le Prophète (ﷺ) de lui envoyer quelqu'un pour lui dire qu'elle n'entrera pas au Paradis en tant que vieille, car Allah (ﷻ) dit: ﴿*Nous les avons refaites jeunes et vierges.*﴾ *[Tirmidhi]*

Il y a un autre Hadith, dans le même sens, rapporté par l'*imam* Ahmed selon Aïcha (qu'Allah l'agrée) qui dit: je sortis avec le Prophète (ﷺ) dans l'un de ses voyages. J'étais encore mince. Le Prophète avait laissé passer les gens devant lui et m'avait dit: *«Viens, on va faire la course à pied — et je l'ai pris de vitesse.»*

Et après tant d'années, quand j'étais devenue un peu grosse, et alors qu'on était en voyage, on a refait la même course et c'était lui

qui m'avait devancée. Alors, il commençait à rire et me disait: *«Cela est* [le pendant] *de l'autre course.»*

Les Compagnons (anhom) ne voyaient donc aucune gêne à plaisanter comme le faisait le Messager d'Allah, leur guide, maître et commandant. Ils ont vu le Prophète (ﷺ) tantôt plaisanter, tantôt s'amuser sainement: ce qui veut dire que la communauté musulmane d'autrefois n'était pas une communauté renfermée ou rigide.

Boukhari a rapporté, selon Bakr Ibn Abdallah: les compagnons du Prophète (ﷺ) s'échangeaient les tirs et se lançaient des morceaux de pastèque, mais lorsque la situation devient grave, ils retrouvent leur stature de braves hommes.

C'est la plaisanterie islamique du juste-milieu qui garde à l'être humain sa dignité et son respect, et lui donne aussi l'occasion de se relaxer et de se défouler de temps à autre.

L'*imam* Ahmed a rapporté, selon Oum Salama (qu'Allah l'agrée), qu'Abu Bakr était en voyage commercial dans la ville de *Bosrah* en compagnie de deux hommes: Nou'ayman et Souwaybit Ibn Harmala (anhom), tous deux ayant assisté à la bataille de Badr. Souwaybit était responsable de la nourriture. Nou'ayman lui demanda une fois de lui donner à manger, mais Souwaybit refusa sous le prétexte d'attendre le retour d'Abu Bakr. Alors, Nou'ayman qui était un plaisantin, alla voir un groupe de bédouins et leur dit: voulez-vous m'acheter un garçon arabe avenant? Ils acceptèrent. Il leur dit: mais il faut faire attention! Il est hâbleur, et il va même vous dire qu'il n'est pas esclave. Si pour cela, vous n'êtes pas preneur, alors ne le retournez pas contre moi! Les bédouins répondirent: nous l'achetons! Et ils l'achetèrent pour dix chamelles. Il revint avec les animaux et dit aux bédouins: prenez votre homme! Souwaybit commença à hurler: il est menteur! Je suis un homme libre! Les bédouins lui répondirent: on connaît l'histoire! Ils le ligotèrent et le conduirent devant eux. Quant Abu Bakr fut de retour, il libéra Souwaybit et, arrivé à Médine,

il raconta l'histoire au Prophète (ﷺ) qui en avait tellement ri avec ses compagnons sur une période d'une année.

Le même Nou'ayman avait une autre anecdote quand un bédouin était venu voir le Prophète (ﷺ) en laissant sa chamelle dans la cour de la mosquée.

Certains Compagnons étaient venus dire à Nu'ayman Ibn Amr Al-Ansari, alias An-Nou'ayman (رضي الله عنه): et si tu égorgeais cette chamelle pour qu'on puisse en manger: la viande, ça nous tient à cœur d'en consommer, et puis le Prophète (ﷺ) se chargera de rembourser son prix. An-Nou'ayman passa vite à l'action et à ce moment le bédouin sortit et hurla: ah ma chamelle, ô Prophète! Le Prophète (ﷺ) sortit alors et s'exclama: *«Qui a* [donc] *fait ça?»* On répondit: c'est An-Nou'ayman. On a demandé après lui avant de le retrouver dissimulé sous des palmes dans une fosse chez Dhoubaa Bint Az-Zoubayr Ibn Abdulmuttalib (رضي الله عنها). Un homme le pointa du doigt en disant: je ne l'ai pas vu, ô Messager d'Allah! Le Prophète (ﷺ) le fit alors sortir et lui demanda: *«Pourquoi tu as fait ça?»* Il répondit: Ô Prophète, ceux qui t'ont indiqué le lieu de ma planque, ce sont ceux-là mêmes qui m'ont ordonné de l'égorger. Le Prophète (ﷺ), en souriant, se mettait à lui essuyer le visage qui a changé sous l'effet des palmes, et paya le prix de la chamelle.[1]

Ces petites histoires sont significatives: elles montrent que l'Islam veut que les croyants soient sympathiques et joyeux afin d'avoir une personnalité aimable qui puisse communiquer facilement avec les des autres.

Or le musulman prêcheur est celui qui a le plus besoin de cet esprit gai et de cette personnalité sympathique.

---

1 *Hayat As-Sahaba*, 3/154, 155.

Indulgent

Le musulman pieux qui suit les Consignes de l'Islam est toujours indulgent et capable de retenir sa colère, suivant la parole d'Allah (ﷻ):

> ﴾Et qui dominent leur colère et pardonnent à autrui — car Allah aime les bienfaiteurs.﴿ *[Coran 3: 134]*

En Islam, l'homme dur et fort n'est pas le musclé qui est capable de battre les autres, mais c'est l'indulgent qui domine sa colère:

> «*Le fort n'est pas celui qui prend le dessus* [physique sur les gens], *mais c'est celui qui se domine lorsqu'il se met en colère.*» *[Boukhari et Muslim]*

Le vrai homme est donc celui qui retient sa colère et non pas celui qui se laisse aller commettre des actes insensés. Le vrai homme est celui qui contrôle ses nerfs au moment où il pique une grosse colère, qui s'éloigne des disputes et qui sait comment dénouer les conflits. Il aura ainsi la miséricorde d'Allah et l'estime des gens. A l'homme qui est venu lui demander conseil, le Prophète (ﷺ) dit en un seul mot:

> «*Ne te mets pas en colère.*» Et chaque fois que cet homme demandait un autre conseil, le Prophète (ﷺ) lui répétait cette phrase qui résume, à elle seule, toutes les vertus du monde: «*Ne te mets pas en colère.*» *[Boukhari].*

Et d'après Ibn Abbas (رضي الله عنهما), le Prophète (ﷺ) dit à Ashajj 'Abdul-Qays:

> «*Allah aime en toi deux vertus: l'indulgence et la patience.*» *[Muslim]*

Le vrai musulman se met, parfois, en colère, mais jamais pour des raisons qui le concernent. Sa colère doit être au moment où l'on transgresse les Limites d'Allah (ﷻ), ou lorsque l'on porte atteinte à

un rite islamique ou lorsqu'on suspend une obligation religieuse. Dans de tels cas, le musulman est autorisé à se mettre en colère pour remettre tout en ordre et imposer le respect des rites religieux. C'était ainsi le comportement permanent du Prophète (ﷺ), comme l'ont rapporté Boukhari et Muslim:

> *«Le Prophète (ﷺ) ne se vengeait que pour réprimer une transgression des Limites d'Allah.»*

Le Prophète (ﷺ) se mit en colère et son visage changeait de couleur quand il voyait une offense à la Religion, une fausse pratique ou une complaisance dans une punition.

Un jour, le Prophète (ﷺ) se mettait en colère quand un homme était venu lui dire qu'il ne faisait pas la prière de l'aube en commun à la mosquée, car L'*imam* prolongeait la prière. Alors, le Prophète (ﷺ), en colère, dit:

> *«Vous voyez, certains d'entre vous pourraient faire éloigner les musulmans de la bonne conduite et de la Religion. Lorsque quelqu'un de vous préside à une prière, il faut qu'il soit bref, car il y a, derrière lui: le vieux, le petit et celui qui vaque à* [ses] *affaire*[s].*»* *[Boukhari et Muslim]*

Un autre jour, arrivant d'un voyage, le Prophète (ﷺ) trouva chez son épouse, Aïcha, des statuettes qu'il cassa pendant que son visage changea de couleur et lui dit:

> *«Aïcha, les gens les plus châtiés le Jour du Jugement sont ceux qui* [produisent des choses] *ressemblant,* [en la défiant], *à la création d'Allah.»* *[Boukhari et Muslim]*

Il (ﷺ) s'était mis en colère le jour où Oussama Ibn Zeyd a fait une intervention en faveur de la femme *makhzoumiya* qui encourut le châtiment du vol. Alors, les gens avaient fait intervenir Oussama, le

bien-aimé du Prophète (ﷺ), qui demanda la grâce pour la *makhzoumiya*. Le Prophète (ﷺ) lui répondit en colère:

«Comment intercèdes-tu à propos d'un Châtiment d'Allah? Vous savez que les gens qui vous ont précédés ont été anéantis parce qu'ils ne punissaient que les faibles et laissaient impunis les nobles. Par Allah, si Fatima, fille de Mohammed, avait volé, je lui aurais coupé la main.» *[Boukhari et Muslim]*

Il évite les injures et les obscénités

Si le musulman s'attache à ce comportement, il évitera tout propos obscène ou injurieux. Il suit sa bonne éducation islamique qui interdit toutes les fausses conduites et incite à éviter les injures et les propos obscènes. Abu Massoud (ﷺ) dit que le Prophète (ﷺ) dit:

«Insulter un musulman est une turpitude et le combattre est une incroyance.» *[Boukhari et Muslim]*

Il (ﷺ) dit également:

«Allah n'aime pas tout [être humain] *obscène vivant dans la turpitude.»* *[Ahmed et Tabarani]*

Et il dit (ﷺ) aussi:

«Allah déteste tout [être humain] *obscène et indécent.»* *[Tabarani]*

Et il dit (ﷺ) encore:

«Le croyant n'est jamais calomniateur, ni auteur de malédictions, ni obscène, ni impudique.» *[Boukhari]*

Ces caractéristiques du comportement du musulman qui accomplit les bonnes actions sont issues de sa croyance et de son imitation de l'exemple du Prophète (ﷺ), qui n'a jamais prononcé de

mauvaises paroles pouvant porter atteinte à la dignité humaine ou aux sentiments de ses compagnons ou ceux des autres.

D'après Anas (رضي الله عنه): le Prophète (ﷺ) n'a jamais été obscène et n'a jamais maudit ou insulté les gens. Au cas où il faisait un reproche à quelqu'un, il disait: *«Mais qu'est-ce qu'il a, celui-là! Que son front soit couvert de poussière!»*[1] *[Boukhari]*

Le Prophète (ﷺ) a même évité de maudire les infidèles qui avaient méprisé l'Islam à ses débuts. Abu Hurayra a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit, quand on lui avait demandé de maudire les incroyants:

> *«Je n'ai pas été envoyé pour maudire, mais j'ai été envoyé comme miséricorde.» [Muslim]*

Abu Hurayra (رضي الله عنه) a rapporté, également, qu'un homme a été arrêté pour avoir bu du vin. On le ramena devant le Prophète (ﷺ) qui nous ordonna de le frapper. Parmi nous, il y en avait qui le frappaient avec leurs mains, d'autres avec leurs sandales, d'autres encore avec leurs manteaux. Et après le retrait de l'homme, des gens ont dit: qu'Allah le maudisse. Alors, le Prophète (ﷺ) les faisait taire et leur dit:

> *«Ne dites pas de tels propos, il ne faut pas que vous aidiez Satan contre lui.» [Boukhari].*

C'est vraiment un sentiment humain, fût-il envers les coupables. Or, le Prophète (ﷺ) avait tout fait pour ôter de l'esprit du musulman mauvaise action, mal, haine, violence, et traçait ainsi une image noire de la destinée de celui qui porte atteinte à l'honneur de son pareil, car toutes les injures, les calomnies et les agressions annuleront les

---

[1] C'est-à-dire, très tendrement, la poussière d'une prosternation répétée sur terre.

bonnes actions du musulman et le rendront passible de châtiment comme le dit le Prophète (ﷺ):

> *«Savez-vous qui est le failli?»* Ils répondirent: le failli, parmi nous, est celui qui n'a ni argent ni biens. Il dit alors:
>
> *«Le failli de ma Communauté est celui qui vient le Jour du Jugement Dernier avec une prière, un jeûne et une* Zakate (aumône obligatoire), *mais en ayant insulté celui-ci, offensé celui-là, tué l'autre, frappé un autre, volé l'argent d'un autre. On réparera ses mauvaises actions par ses bienfaits. Si ces derniers ne suffisent pas, les mauvaises actions de ces gens seront mises sur son dos et il sera jeté en Enfer.»* *[Muslim]*

La vie des musulmans pieux doit être loin des choses insignifiantes. Ils doivent éviter les disputes et les accrocs pouvant dégénérer en insultes. La communauté musulmane doit mettre fin aux injures pour atteindre son but qui est la naissance de la vraie communauté musulmane vertueuse.

L'individu, dans la communauté musulmane, est conscient qu'il sera jugé pour toute parole prononcée au moment de la dispute. Il doit, donc, se contrôler et retenir sa colère suivant la parole du Prophète (ﷺ):

> *«Deux* [personnes] *qui s'insultent, c'est ce qu'ils disent: celui qui a commencé est considéré* [comme étant] *le pécheur des deux, jusqu'à ce que l'opprimé commette un excès.»* *[Muslim]*

Si l'individu est confronté donc à de telles situations, il doit retenir sa langue, même s'il est lésé. Il doit se dominer pour ne pas tomber dans le péché ou devenir agresseur. En outre, le musulman ne doit pas insulter les morts, même s'ils étaient des pécheurs durant leur vie — comme le font certains individus insensés. Le Prophète (ﷺ) nous a conseillés:

«N'insultez pas les morts, car ils sont actuellement confrontés à leurs comptes.» *[Boukhari]*

Il n'accuse jamais quelqu'un injustement de turpitude ou d'incroyance

Le musulman qui se garde bien d'insulter ses semblables est plus conscient encore de devoir s'éloigner de tout ce qui accable un musulman de débauche et d'impiété, car le Prophète (ﷺ) a prévenu celui qui lance de telles accusations qu'il sera châtié:

«Nul n'accuse un autre de turpitude ou d'incroyance, sans que son accusation tarde à retourner contre lui si elle est fausse.» *[Boukhari]*

Il est pudique et discret

Le musulman est modeste, discret et évite de propager les scandales dans la communauté musulmane. Le Saint Coran et la Sunna mettent en garde, tous les deux, les malfaiteurs qui prennent du plaisir à calomnier les autres et qui propagent leurs fautes dissimulées, contre le châtiment le plus sévère dans ce bas monde comme dans l'Au-delà:

﴾Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants, auront un châtiment douloureux, ici-bas et dans l'Au-delà.﴿ *[Coran 24: 19]*

Or celui qui se permet de propager les scandales dans la communauté musulmane est pécheur au même titre que celui qui accomplit les mauvaises actions. Ali Ibn Abi Talib (رضي الله عنه) dit: celui qui propage la turpitude et celui qui la commet sont tous deux des pécheurs. *[Boukhari]*

L'individu, dans une communauté musulmane, est discret et modeste. Il se place au-dessus des choses insignifiantes. Imprégné

des préceptes de l'Islam, sa forte personnalité lui permet de résister à toute diffamation et de s'abstenir de raconter les scandales — que ce soit ses propres péchés ou quelque chose qu'il ait vu ou entendu à propos des autres, en conformité avec les mots du Prophète (ﷺ):

> «*Chaque membre de ma communauté est bien, sauf ceux qui divulguent* [leurs péchés]. *En divulguer, c'est aussi qu'un homme qui, ayant fait une chose la veille, en parle le matin, alors qu'Allah a dissimulé son péché. Il dit: ô untel, j'ai fait ceci et cela la nuit dernière. Son péché a été dissimulé durant toute la nuit par son Seigneur, mais au matin, il révèle ce qu'Allah a dissimulé* [de ses actes].» *[Boukhari et Muslim]*

> «*Quiconque dissimule le péché d'un autre dans ce bas monde, Allah le couvrira le Jour de la Résurrection.*» *[Muslim]*

Des gens vinrent à Okba Ibn Amir (ﷺ) et dirent: nous avons des voisins qui boivent et qui font ça et ça. Devons-nous en informer le gouverneur? Il répondit: non, car j'ai entendu le Prophète (ﷺ) dire:

> «*Quiconque observe de la part d'un musulman une défaillance et la dissimule, sera comme celui qui redonne vie à une toute petite fille enterrée vivante.*» *[Boukhari]*

Ce n'est pas en cherchant les erreurs des autres et en les propageant qu'on peut faire face à la faiblesse humaine, mais c'est en expliquant bien les choses, en encourageant l'Obéissance, et en décourageant les mauvaises actions, sans pour autant être rude ou provocateur, qu'on peut redresser les gens, car l'approche gentille attendrit les cœurs et ouvre les esprits. C'est de là que l'Islam a interdit aux gens de s'espionner les uns les autres ou de chercher les fautes des musulmans. Allah (ﷻ) dit:

> ﴿Et n'espionnez pas.﴾ *[Coran 49: 12]*

Ibn Massoud (رضي الله عنه) a rapporté qu'on lui ramena un homme et on lui dit: le vin coule de la barbe de cet homme. Il dit: il nous est interdit de nous espionner les uns les autres, mais si le péché est évident, nous le prenons comme preuve. *[Abu Daoud]*

Chercher les erreurs des musulmans, les espionner et propager leurs faiblesses: tout cela fait du mal à l'individu et, par conséquent, fait du mal également à la Société dans laquelle il vit. Car de telles pratiques ne se propagent pas uniquement au sein de la Communauté, mais elles mènent à sa désintégration et à l'expansion des mauvaises actions telles que les péchés, la duperie, la conspiration, la haine et la corruption. C'est ce qui ressort des propos du Prophète (ﷺ):

> *«Si vous cherchez les fautes des musulmans, vous les corromprez ou presque.» [Ahmed]*

Alors, le Prophète (ﷺ) a lancé un sévère avertissement aux musulmans contre le danger de diffamer les gens ou de propager leurs péchés. Il (ﷺ) a menacé la personne qui prend de telles pratiques à la légère qu'elle aurait elle-même le même sort du pécheur, même si elle se cachait dans la partie la plus reculée de son foyer:

> *«Ne portez pas atteinte aux serviteurs d'Allah, ne rappelez pas leurs torts. Ne cherchez pas à suivre leurs défaillances* ('awrâte). *Quiconque cherche à suivre la défaillance de son frère musulman, Allah suivra sa défaillance, jusqu'à ce qu'Il le mette à nu chez lui.» [Ahmed]*

Une version d'Ibn Abbas (رضي الله عنه) fait état de l'émotion du Prophète (ﷺ) et de sa fermeté envers ceux qui diffament les autres: le Prophète (ﷺ) prononça un discours qui atteignit même les vierges dans leurs gynécées. Il dit:

> *«Ô vous qui avez prononcé les mots de la Foi, mais que la Foi n'est pas entrée dans vos cœurs! Ne portez pas atteinte aux*

croyants et ne suivez pas leurs défaillances ('awrâte). *Quiconque suit la défaillance de son frère musulman, Allah dévoilera ce qu'il cache* [aux autres]. *Et si Allah suit la défaillance de quelqu'un, Il le mettra à nu — fût-ce au centre de son foyer.»* [Tabarani]

La fermeté du Prophète (ﷺ) envers ceux qui prennent la diffamation des autres à la légère, le détermina à leur adresser la parole en disant:

«Ô vous qui avez prononcé les mots de la Foi, mais que la Foi n'est pas entrée dans vos cœurs.»

Que le péché de ceux dont les cœurs sont privés de la bénédiction de la foi est grand! C'est un péché majeur, mais ils le prennent à la légère, tandis que pour Allah, c'est une affaire d'une gravité extrême.

Il ne se mêle pas de ce qui ne le concerne pas

Le musulman habile, conscient des Consignes de l'Islam et qui cherche à plaire à son Seigneur, ne se mêle pas de ce qui ne le concerne pas, ne se mêle pas des affaires des autres et ne s'adonne pas à des conjectures futiles sur les rumeurs. Il évite tout cela, car il a la profonde conviction qu'il suit la digne attitude islamique qui rehausse les hommes au-dessus de toutes ces conjectures futiles et ces paroles insignifiantes:

«L'un des signes du bon Islam d'une personne est de délaisser ce qui ne la concerne pas.» [Tabarani]

Abu Hurayra (ﷺ) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah aime, pour vous, trois choses et il en déteste trois: Il aime que vous l'adoriez sans rien lui associer; que vous vous cramponniez, tous, au Câble d'Allah; et que vous ne soyez pas

divisés. Et Il déteste pour vous le bavardage; poser assez de questions; et le gaspillage d'argent.» [Muslim].

Une Communauté guidée par la Loi divine et formée selon les Consignes de l'Islam, ne s'adonne pas au bavardage: elle ne pose pas trop de questions et elle ne se mêle pas des affaires privées des autres. En effet, les membres d'une telle Communauté sont pris par quelque chose de plus grand et de plus important: la concrétisation du Message d'Allah (ﷻ) sur terre, la propagation de l'Islam dans les quatre coins du monde et l'expansion de ses valeurs parmi l'Humanité. Engagés dans une telle grande mission, ils n'ont pas le temps pour se livrer à de tels péchés.

Loin de la médisance et du colportage

C'est pour cela que le musulman évite la médisance et le colportage. Grâce à ses valeurs et à son éducation islamiques, il est pris par des choses importantes dans la vie au point de ne pas trouver le temps pour s'occuper des futilités. Il suit toujours les Directives du Coran et de la Sunna. Il applique ce qu'ils recommandent et évite ce qu'ils interdisent, notamment lorsqu'il lit ces Paroles d'Allah (ﷻ):

> ﴿Ô vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer *[sur autrui]*, car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? Vous en aurez horreur; et craignez Allah. Car Allah est Accueillant au repentir, Très-Miséricordieux.﴾ *[Coran 46: 12]*

Le cœur du musulman sera rempli de répugnance pour la médisance après avoir vu cette image terrible de celui qui médit de son frère. Alors, il se précipite à se repentir conformément au Commandement d'Allah (ﷻ) à la fin du verset.

Le vrai musulman suit, également, les mots du Prophète (ﷺ) qui, quand on lui a demandé: quel est le meilleur des musulmans?, il répondit:

«Celui que les musulmans sont sortis indemnes de sa langue et de sa main.» [Boukhari et Muslim]

Le vrai musulman ne se livre, d'après ce Commandement, ni à la médisance ni à la violence pour faire mal à quelqu'un parmi sa Communauté. Pourtant, son rôle ne se termine pas là, car il doit combattre la médisance partout où elle se trouve. Il doit défendre son frère musulman durant son absence quand les médisants évoquent son nom et ce, en réfutant les mauvaises choses que les autres disent à propos de lui — conformément au conseil du Prophète (ﷺ):

«Celui qui défend l'honneur de son frère pendant son absence, Allah se devra de le libérer du Feu.» [Ahmed]

Le vrai musulman ne propage pas la médisance dans sa Communauté, parce qu'il sait qu'un tel acte le placera parmi le groupe des mauvaises gens qui tâchent de semer le trouble parmi eux et de briser les liens d'amour entre les amis intimes.

Asma' Bint Yazid a rapporté: le Prophète (ﷺ) dit:

«Pourrais-je vous informer des meilleurs parmi vous?» Ils répondirent: mais certainement, ô Messager d'Allah (ﷺ). Il (ﷺ) dit: *«Ceux qui quand on les voit, on se rappelle Allah.»* Puis, il (ﷺ) dit: *«Pourrais-je vous informer des pires parmi vous? — Ceux qui colportent* [avec malveillance] *les informations, qui sèment le trouble entre les amis et qui cherchent à inculper les innocents.»* [Ahmed]

Le médisant est quelqu'un de condamné dans ce bas monde et menacé d'un sort terrible dans l'Au-delà, selon les mots du Hadith qui le prive de toute espérance s'il persiste dans son péché:

«Le colporteur n'ira pas au Paradis.» [Boukhari et Muslim]

Le colportage malveillant est un péché horrible. Le châtiment d'Allah (ﷻ) tombe sur celui qui le commet dès qu'on le met dans sa tombe. Boukhari, Muslim et d'autres rapportent selon Ibn Abbas (ﷺ) que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) passa près de deux tombes et dit:

> *«Ces deux hommes subissent des tourments, mais ce n'est pas pour un péché capital: l'un d'eux colportait des informations* [avec malveillance]; *tandis que l'autre ne se préservait pas de son urine».* Ibn Abbas (ﷺ) dit: il (ﷺ) demanda une palme verte qu'il divisa en deux. Il en mit une partie sur chaque tombe et dit: *«Leurs tourments pourraient s'alléger tant que* [ces deux parties de palme] *resteront fraîches.»*

Il évite le faux témoignage

L'un des attributs du vrai musulman est qu'il ne donne pas de paroles mensongères, ces dernières étant illicites en Islam:

> ﴾Et abstenez-vous du faux témoignage.﴿ *[Coran 22: 30]*

Porter de faux témoignages, outre le fait qu'il est illicite, ne convient pas à la maturité du musulman et porte atteinte à sa crédibilité et à son honneur. Ainsi, porter de faux témoignages est loin d'être un attribut des croyants. Allah (ﷻ) l'interdit comme il a interdit d'autres péchés majeurs à ses serviteurs:

> ﴾Ceux qui ne s'adonnent pas au faux témoignage; et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement.﴿ *[Coran 25: 72]*

Parmi les preuves de la gravité de ce péché, il y a le fait que le Prophète (ﷺ) l'a évoqué juste après les deux péchés les plus lourds dans la balance des péchés capitaux: associer d'autres partenaires à

Allah (ﷻ) et maltraiter ses père et mère. Le Prophète (ﷺ) l'a répété aux musulmans, les avertissant ardemment. Il dit:

> *«Ne vous annoncerai-je pas quels sont les plus grands de tous les péchés?»* — Certes oui, avons-nous répondu, ô Envoyé d'Allah (ﷺ). *«Ce sont,* reprit-il, *le polythéisme, maltraiter ses père et mère.»* Le Prophète (ﷺ) qui s'était accoudé, s'assoit alors et poursuivit: *«Et surtout le faux témoignage.»* Il ne cessa de répéter ces mots, au point que nous dîmes: *«Ah! s'il cessait* [de les répéter]*!»* *[Boukhari et Muslim]*

Il n'est pas soupçonneux

Le vrai musulman n'a pas *a priori* de mauvaises idées sur les gens et ne permet pas à son imagination de les accuser injustement — conformément à ce que dit Allah (ﷻ):

> ﴾Ô vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer *[sur autrui],* car une partie des conjectures est péché.﴿ *[Coran 49: 12]*

Le Prophète (ﷺ) a lancé un sévère avertissement contre le soupçon et les conjectures qui ne sont pas fondés. Il dit:

> *«Méfiez-vous du soupçon, car il est le plus mensonger des propos.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) qualifia donc le soupçon comme étant la parole la plus fausse.

Le vrai musulman sincère ne prononce même pas des mots fallacieux. Et que dire alors sur sa capacité de commettre le péché de prononcer la parole la plus fausse?

Quand le Prophète mettait les musulmans en garde contre le soupçon en le qualifiant de la parole la plus fausse, il attirait ainsi leur attention sur le fait de se fier uniquement aux apparences des gens, loin des soupçons, des invectives et des conjectures. Ce n'est pas le

rôle du musulman ni son devoir de dévoiler les secrets des gens, d'exposer, de propager leurs affaires privées ou de les calomnier. Car, Allah (ﷻ), Seul, sait ce qu'il y a dans les cœurs des gens. Il peut le révéler ou les châtier pour cela. C'est Lui Seul qui sait le secret. L'homme, par contre, ne sait rien, hormis ce qu'il voit. C'était cela, l'attitude des Compagnons qui ont suivi les Consignes du Prophète (ﷺ).

Abderrazzaq a rapporté selon Abdallah Ibn 'Outba Ibn Massoud: j'ai entendu Omar Ibn Al-Khattab dire qu'il y a des gens qui avaient l'habitude de suivre la Révélation *(Wah'y)* au temps du Prophète (ﷺ), mais que maintenant la Révélation s'est arrêtée. Alors, nous prenons les gens, actuellement, par leur apparence. Si quelqu'un nous paraît bon, nous lui ferons confiance et nous nous lierons d'une solide amitié avec lui — selon ce que nous voyons de ses actes. Nous n'avons que faire de ses intentions cachées. Il revient à Allah (ﷻ) Seul de les juger. Et si quelqu'un nous paraît mauvais, nous ne lui ferons aucune confiance et nous ne le croirons pas, même s'il nous dit que ses pensées intérieures sont bonnes.[1]

Le vrai musulman est donc conscient des mots qu'il prononce et des jugements qu'il porte sur autrui. Il n'oublie jamais les mots d'Allah (ﷻ):

> ﴾Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, *[on]* sera interrogé.﴿ *[Coran 17: 36]*

Le musulman respecte ainsi cet interdit si sage. Il ne parle que des choses qu'il connaît et ne porte de jugement que lorsqu'il est certain. Son horreur de commettre les péchés de calomnie et de mauvais

---

1 *Hayat As-Sahaba,* 2/15.

soupçon augmente lorsqu'il se souvient du sévère Ange chargé de le surveiller et de souligner chaque mot qu'il profère:

> ﴾Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.﴿ *[Coran 50: 18]*

Le musulman, qui comprend ces Consignes, tremble de peur de sa responsabilité sur chaque mot qu'il prononce. Alors, il est toujours réservé dans ses paroles, pèse bien ses mots, car il sait que ses mots peuvent lui procurer la bénédiction d'Allah (ﷻ), comme ils peuvent l'exposer à Sa colère. Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«L'homme prononce des paroles agrées par Allah, sans songer à ce qu'elles peuvent produire comme effet. Allah, à cause de cela, lui inscrira Son agrément jusqu'au jour où il Le rencontrera. Et l'homme prononce des paroles désagréables à Allah, sans songer à ce qu'elles peuvent produire comme effet. Allah, à cause de cela, lui inscrira Son courroux jusqu'au jour où il Le rencontrera.» [Malik]*

Que notre responsabilité des paroles que nous prononçons est grande! Et que les effets des paroles que nos langues prononcent avec insouciance sont graves!

Le vrai musulman, au cœur pur, n'écoute pas les paroles futiles des gens. Il ne fait pas attention aux rumeurs et aux spéculations qui circulent ces jours-ci dans la Société. Aussi, il ne se permet pas de propager ce qu'il entend sans en vérifier la véracité. Il croit qu'agir autrement le met forcément dans le domaine du mensonge, interdit par le Prophète (ﷺ):

> *«C'est assez mentir pour un homme que de relater tout ce qu'il entend.» [Muslim]*

Il garde le secret

Le vrai musulman garde le secret qu'on lui confie. Garder le secret est un signe de caractère d'un vrai homme et renseigne sur sa forte personnalité. Ce fut l'attitude des meilleurs hommes et femmes de l'Islam qui ont été bien guidés par ses Directives. C'était là l'une de leurs meilleures qualités.

L'attitude d'Abu Bakr et Othmane envers Omar, lorsque ce dernier leur a proposé en mariage sa fille Hafsah, à la suite de son veuvage, tout comme leur détermination à lui dissimuler le secret du Prophète (ﷺ), fournissent la preuve éclatante de l'importance qu'accordaient les Compagnons vertueux à bien garder les secrets.

L'*imam Boukhari* a rapporté, selon Abdallah Ibn Omar, que son père Omar, quand sa fille Hafsah (qu'Allah l'agrée) est devenue veuve, lui raconta ce récit: je rencontrai Othmane Ibn 'Affane et lui proposait Hafsah en lui disant: si tu le désires, je te donne en mariage Hafsah, la fille d'Omar. — J'y réfléchirai, répondit-il. Après plusieurs jours, il me rencontra et dit: il m'a paru qu'il ne faut pas que je me marie pour le moment. J'allai trouver Abu Bakr As-Siddiq et je lui dis: si te le désires, je te donne en mariage Hafsah, la fille d'Omar. Il se tut sans me donner de réponse. Je me courrouçais contre lui plus que je ne l'ai été contre Othmane. Plusieurs nuits s'écoulèrent avant que le Prophète (ﷺ) ne la demande en mariage. Lorsque Abu Bakr me rencontra, il me dit: peut-être tu t'es courroucé contre moi quand tu m'as proposé de me marier avec Hafsah et que je ne t'ai pas répondu? — Oui, répondis-je. Ce qui m'a empêché, reprit-il, de te donner ma réponse, c'était que je savais que le Prophète (ﷺ) avait fait mention d'elle devant moi, et je ne suis pas de ceux qui dévoilent le secret de l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Et s'il l'avait refusée, je l'aurais acceptée. *[Boukhari]*

La vertu de la préservation des secrets n'est pas l'apanage des Anciens (*Salaf*), car elle caractérise, également, les femmes et les

enfants qui sont imprégnés des Consignes de l'Islam. C'est ce qui ressort de la version rapportée par l'*imam* Muslim, selon Anas (رضي الله عنه) qui dit:

Pendant que je jouais avec des enfants, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) arriva. Après nous avoir salués, il m'envoya dans une mission. Comme je tardai à rentrer chez ma mère, elle me dit en me voyant arriver: qu'est-ce qui t'a retenu? Je lui répondis: c'est l'Envoyé d'Allah (ﷺ) qui m'a envoyé dans une mission. — Quelle a été cette mission?, me dit-elle. C'est un secret, répondis-je. Alors, tu ne dois divulguer à personne, reprit-elle, le secret de l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Puis, Anas ajouta: par Allah, ô Thabit *[Boukhari* et *Thabit]*, si j'en avais fait part à quelqu'un, je t'en aurais fait part. *[Boukhari* et *Muslim]*

Oum Anas jugea que l'attitude de son fils de garder le secret du Prophète (ﷺ) était sage. Alors, elle renforça cette attitude noble en demandant à son fils de ne pas divulguer ce secret à qui que ce soit. Anas ne l'a pas divulgué, même à ce Compagnon éminent, Thabit Ibn Qays (رضي الله عنه), qui était le porte-parole du Prophète (ﷺ) et l'un de ceux auxquels le Paradis a été promis. Or, Oum Anas (qu'Allah l'agrée) n'a pas permis à sa curiosité d'insister à découvrir le secret que son fils cachait.

C'est là une véritable éducation islamique et le niveau suprême qu'atteignent tous ceux qui la reçoivent: hommes, femmes et enfants.

Divulguer les secrets est l'une des pires habitudes qu'un homme puisse avoir, car dans cette vie, on ne peut pas tout raconter. Il y a des choses qui imposent discrétion, dignité et sens de l'honneur: des choses qu'on doit garder en secret, notamment lorsqu'il s'agit de la vie familiale. Car, personne, à part les fous et les gens permissifs et idiots, ne parle des secrets de sa vie conjugale. En outre, ceux qui parlent trop figurent parmi les mauvaises gens. Ils sont, à vrai dire, les gens les plus mauvais aux yeux d'Allah (ﷻ), comme l'a souligné le Prophète (ﷺ):

«Celui qui se trouvera dans la pire situation auprès d'Allah le Jour de la Résurrection, sera l'homme qui s'offre dans l'intimité à sa femme, qui elle-même s'offre pareillement à lui, puis il dévoile ses secrets.» *[Muslim]*

Il ne parle pas en aparté avec une personne en présence d'une troisième

Le musulman qui comprend sa Religion est conscient et sensible. Il respecte les sentiments des autres et évite de blesser leur amour-propre. Il a de bonnes manières lorsqu'il leur adresse la parole. Parmi ces bonnes manières, figure l'interdiction de l'entretien en aparté de deux personnes en présence d'une troisième. Voilà l'une des plus importantes des bonnes manières que l'Islam a encouragées chez ses adeptes. C'est ce qui ressort du Hadith d'Ibn Massoud (ﷺ), dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

«Quand vous êtes trois, il n'est pas permis à deux d'entre vous de s'entretenir ensemble en écartant le troisième, à moins qu'il y ait d'autres, afin de ne lui pas causer de la peine.» *[Boukhari et Muslim]*

Le musulman, dont la solidité de la foi a donné intelligence, sensibilité et bonnes manières, évite donc le murmure et l'entretien en aparté quand il est dans un groupe qui ne dépasse pas les trois personnes. Il est conscient de ne pas blesser l'amour-propre de la troisième personne de peur qu'elle ne se sente exclue, voire offensée. Si la situation impose que deux personnes s'entretiennent en privé, alors qu'elles demandent à la troisième la permission de s'entretenir brièvement et tout en s'excusant, par la suite, auprès de cette personne.

Les Compagnons dont la vie et les manières sont imprégnées des Consignes et de la morale de l'Islam, n'ont jamais oublié ces questions sensibles lorsqu'ils réglementaient leurs rapports avec les

gens. Plusieurs versions confirment leur respect pour les sentiments humains. La version rapportée par l'*imam* Malik, dans *Al-Muwatta*, selon Abdallah Ibn Dinar, en donne un exemple:

Je me trouvais, dit Abdallah Ibn Dinar, en compagnie d'Ibn Omar chez Khalid Ibn Okba au marché. Un homme vint s'entretenir avec lui, alors qu'il n'y avait pas avec Ibn Omar d'autre personne que moi. Ibn Omar appela un homme de sorte que nous devînmes quatre, et il dit en s'adressent à moi et à l'homme qu'il a appelé: occupez-vous de quelque chose quelque temps, car j'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

«Il n'est pas permis à deux hommes de s'entretenir à part en présence d'un troisième.»

Ibn Omar (ﷺ) n'a pas voulu donc écouter l'homme qui, tout d'un coup, a traversé la rue pour s'entretenir avec lui en aparté — de peur de blesser l'amour-propre de la personne qui était avec lui. Il s'est empêché d'écouter cet homme jusqu'à l'arrivée d'une quatrième personne. Puis, il a expliqué, en citant le Hadith du Prophète (ﷺ), que la Sunna exige que les gens agissent de la sorte lorsqu'ils se trouvent dans une situation similaire: respecter l'amour-propre des gens et suivre la Sunna du Prophète (ﷺ).

Il n'est pas arrogant

Le vrai musulman n'est pas arrogant. Il ne méprise pas les gens et il ne croit pas qu'il leur est supérieur. Les Commandements de l'Islam avertissent l'arrogant que s'il jouit de l'orgueil dans ce bas monde, il sera perdant dans l'Au-delà:

﴾Cette Demeure Dernière, nous la réservons à ceux qui ne recherchent ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Cependant, l'heureuse fin appartient aux [gens] *pieux.*﴿

[Coran 28: 83]

Le Coran lui dit, également, qu'Allah (ﷻ) n'aime pas ceux qui se vantent avec arrogance et se gonflent d'orgueil:

﴾Et ne détourne pas ton visage des gens, et ne foule pas la terre avec arrogance: car Allah n'aime pas tout *[homme]* à la démarche orgueilleuse et vantard.﴿ *[Coran 31: 18]*

Les textes de la Sunna fournissent beaucoup de propos qui visent à éliminer l'orgueil des cœurs des gens — en l'interdisant et en les décourageant d'avoir un tel mauvais comportement. Ils avertissement les orgueilleux qu'ils perdront l'Au-delà à cause du poids d'un atome d'orgueil que Satan met dans leurs cœurs. Ils se verront refuser l'accès au Paradis, comme le souligne le Prophète (ﷺ):

«N'entrera pas au Paradis celui qui a dans le cœur le poids d'un atome d'arrogance.» Un homme dira: l'homme aime porter de beaux vêtements et de belles sandales? — *«Allah est beau,* répondit-il, *et Il aime la beauté. L'orgueil, c'est renier le Droit et mépriser les gens.» [Muslim]*

Haritha Ibn Wahb (رضي الله عنه) dit: j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Pourrais-je vous parler des gens de l'Enfer? Tout [homme] *rude, à la démarche orgueilleuse et arrogant.» [Boukhari et Muslim]*

C'est assez d'humiliation pour les arrogants qu'Allah (ﷻ) ne les regardera pas et ne fera pas leur éloge le Jour de la Résurrection: c'est un châtiment mérité pour leur comportement orgueilleux sur terre. C'est là aussi une humiliation morale non moins pénible, pour les âmes sensibles, que le châtiment corporel en Enfer. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah ne regardera pas, le Jour de la Résurrection, ceux qui laissent traîner leurs vêtements en signe d'arrogance.» [Boukhari et Muslim]

«Il y a trois auxquels Allah n'adressera pas la parole, dont Il ne fera pas l'éloge, et qu'Il ne regardera pas le Jour de la résurrection et ils subiront un châtiment sévère: un vieillard qui commet l'adultère, un roi menteur et un indigent arrogant.» [Muslim]

L'orgueil est un Attribut divin qui n'appartient pas aux faibles créatures. Or, les orgueilleux et les oppresseurs transgressent le domaine divin et rivalisent avec le Grand Créateur au sujet de l'un de Ses Attributs. Ils mériteront, donc, Son châtiment sévère décrit par le Prophète (ﷺ):

«Allah (ﷻ) *dit* [hors Coran]: *la puissance est Mon pagne et l'orgueil est Mon* [vêtement]. *Quiconque rivalise avec Moi à propos de l'un d'eux, Je le châtierai.» [Muslim]*

C'est pour cela que les textes de la Sunna ont mis les croyants en garde contre la tentation de l'orgueil dans un quelconque moment de faiblesse humaine. Ils ont diversifié les méthodes d'avertissement afin d'éloigner les croyants pieux de la maladie redoutable de l'arrogance. Parmi ces textes, le propos du Prophète (ﷺ):

«Tout [homme trop] *imbu de sa personne, ou ayant une démarche orgueilleuse, trouvera Allah en colère contre lui.» [Boukhari]*

Il est modeste

Face à ces textes qui avertissent les orgueilleux et les menacent d'un châtiment sévère, il y en a d'autres qui encouragent à la modestie et rappellent aux humbles que tant qu'ils restent ainsi, en obéissance aux Commandements d'Allah (ﷻ), leurs statuts seront élevés auprès d'Allah — et le Prophète (ﷺ) de dire:

«Quiconque s'humilie pour Allah, Allah élèvera [son statut].» *[Muslim]*

Et il (ﷺ) dit, également:

«Allah m'a révélé de vous commander l'humilité afin que personne ne s'enorgueillisse face à une autre et que personne n'en opprime une autre.» *[Muslim]*

La vie du Messager d'Allah (ﷺ) était un exemple vivant et unique de modestie, de douceur, de gentillesse et de tolérance au point que quand il passait devant des enfants qui jouaient, il les saluait, leur souriait et échangeait des paroles aimables avec eux, malgré sa Prophétie et le grand statut qu'Allah (ﷻ) lui a accordé.

Anas raconte qu'il passa près de certains enfants qu'il salua et dit: *«Le Prophète (ﷺ) faisait cela.»* *[Boukhari et Muslim]*

Anas a rapporté, aussi, à propos de la modestie du Messager (ﷺ) qu'un*e* des esclaves de Médine prenait la main du Prophète (ﷺ), le guidait là où *elle* voulait et il lui réglait son problème! *[Boukhari]*

Tamim Ibn Oussayd (رضي الله عنه) vint à Médine apprendre les Commandements de l'Islam. Cet homme étranger n'a trouvé aucune barrière, aucun garde entre lui et le Prophète (ﷺ), le premier homme dans l'Etat islamique, qui était alors sur la chaire (minbar), faisant un sermon. Tamim avança et posa quelques questions. Le Prophète (ﷺ) le reçut chaleureusement, modestement et gentiment. Mais laissons Tamim raconter l'histoire d'après ce qu'a rapporté l'*imam* Muslim:

J'arrivai auprès de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) alors qu'il faisait le sermon du vendredi, et je lui dis: Ô Envoyé d'Allah (ﷺ)! L'étranger que je suis vient poser des questions au sujet de sa Religion, car il en ignore tout. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) interrompit son sermon, se dirigea vers moi, demanda qu'on lui apportât une chaise, s'assit, et m'enseigna de ce qu'Allah (ﷻ) lui a enseigné. *[Muslim]*

Le Messager d'Allah (ﷺ) avait l'habitude de développer, chez ses Compagnons, cette attitude de modestie basée sur la tolérance, la gentillesse et la bonté. Il dit:

«Si l'on m'invitait à manger une épaule ou un pied [de mouton], *je répondrais à l'invitation. Si l'on m'offrait une épaule ou un pied* [de mouton], *je l'accepterais.» [Boukhari]*

Alors, quelle modestie pure! Et quelle grandeur humaine intégrale!

Il ne se moque pas des gens

Le musulman imprégné de modestie est loin de mépriser les gens ou de se moquer d'eux. Les Commandements de l'Islam qui l'ont encouragé à être modeste et à éviter l'orgueil et l'arrogance, l'ont découragé, en même temps, de railler les gens ou de les traiter avec dédain:

﴾Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne raille pas un autre groupe: ils seront peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne raillent pas d'autres femmes: elles seront peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets — quel vilain mot que turpitude lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas, ceux-là sont donc *[les gens]* injustes.﴿ *[Coran 49: 11]*

Le Prophète (ﷺ) expliqua que le musulman qui méprise son frère est tout simplement mauvais:

«C'est déjà suffisant comme mal de la part d'un homme qu'il méprise son frère musulman.» [Muslim]

Il est plein d'égards pour les personnes âgées et les gens de mérite

L'Islam incite les musulmans à respecter les gens et à ne pas les mépriser ou les regarder d'un air dédaigneux, notamment s'ils méritent le respect. Respecter les personnes âgées, les savants et les gens de mérite est considéré, en vérité, comme l'une des attitudes de base les plus importantes qui donnent au musulman son identité dans

la communauté musulmane. Quiconque manque à ce devoir, perd sa qualité de membre dans cette Communauté et n'a plus l'honneur de lui appartenir, comme le dit le Prophète (ﷺ):

> *«N'est pas des nôtres celui qui ne montre pas de compassion pour* [nos] *petit*[s] *et ne respecte pas le statut de* [nos] *personne*[s] *âgée*[s].*»* *[Ahmed et Tabarani]*

Respecter les personnes âgées et leur donner la priorité sur les jeunes est un signe de civilité de la Société et de compréhension de ses membres des règles de la morale humaine. C'est également un signe des bonnes manières dont jouissent les membres de cette Société. Le Prophète (ﷺ) était donc soucieux de renforcer, lors de la fondation des structures de la Société islamique, cette compréhension dans les cœurs des musulmans.

Ses propos (ﷺ) à Abdarrahman Ibn Sahl, qui voulait prendre la parole bien qu'il fût le plus jeune de la délégation qui était venue au Prophète (ﷺ), fournissent une preuve de son souci d'approfondir cette compréhension, car il dit à Abdarrahman: *«Agrandis! Agrandis* [l'ordre de priorité]! » Abdarrahman se tut alors et c'est quelqu'un de plus âgé qui prit la parole. *[Boukhari* et *Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) était allé encore plus loin dans son respect pour les personnes âgées, les savants et les gens de mérite, lorsqu'il considérait un tel respect comme une partie de l'adoration d'Allah (ﷻ):

> *«Parmi les actes de vénération d'Allah le Très-Haut: honorer le musulman aux cheveux blancs, le connaisseur du Coran qui ne dépasse pas ses Limites et ne néglige pas sa récitation, ainsi que l'équitable dépositaire d'autorité.»* *[Abu Daoud]*

Cette éducation a donné ses fruits du temps de la première génération de musulmans, car elle a formé des hommes qui ont incarné des qualités morales suprêmes. Il y avait des exemples

brillants de respect pour les personnes âgées et les gens de mérite. Je me contente de donner, dans cette perspective, le seul exemple d'Abu Saïd Samura Ibn Jundub (ﷺ) qui dit:

Comme j'étais encore très jeune du temps de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), je retenais bien ses propos. Toutefois, ce qui m'empêchait de les rapporter, c'était la présence d'hommes plus âgés que moi. *[Boukhari* et *Muslim]*

Parmi ces exemples de respect pour les personnes âgées et les gens de mérite, que tout musulman a besoin de suivre, il y a l'histoire d'Abdallah Ibn Omar qui assistait à une assemblée où le Prophète (ﷺ) posa une question dont Ibn Omar connaissait la réponse, mais qui resta silencieux par respect pour Abu Bakr et Omar. Ibn Omar raconta l'histoire de cette manière:

Le Messager d'Allah (ﷺ) dit: *«Dites-moi le nom de l'arbre qui, tel le musulman, donne ses fruits en tout temps avec la permission de son Seigneur et ne se défait jamais de ses feuilles?»* Je me suis dit: c'est le palmier, mais je n'ai pas parlé, car Abu Bakr et Omar étaient là. Et comme ils n'ont pas parlé, le Prophète (ﷺ) dit: *«C'est le palmier.»* Lorsque je suis parti en compagnie de mon père, je lui ai dit: Ô père, je me suis dit que c'était le palmier. Il répondit: qui t'a empêché de le dire? Si tu l'avais dit, il aurait été pour moi plus cher que telle et telle chose. Je répondis: rien ne m'a empêché de parler sauf ton silence et celui d'Abu Bakr. Alors, je n'ai pas voulu parler. *[Boukhari* et *Muslim]*

L'Islam donne aux gens leurs places légitimes et ce, conformément aux préceptes de la Sunna. L'*imam* Muslim rapporte, au début de son *Sahih,* que Aïcha (qu'Allah l'agrée) a dit:

L'Envoyé d'Allah (ﷺ) nous a ordonné de traiter les gens comme il sied à leur rang.

Or, l'une des manières de traiter les gens comme il sied à leur rang est de respecter leurs talents et compétences. Alors, la priorité est donnée aux savants, aux connaisseurs du Coran, aux sages et aux gens de mérite. Les savants doivent jouir d'un tel respect dans la Société islamique, tant qu'ils restent fidèles à la *Chari'a* d'Allah (ﷻ) et tant qu'ils disent la Vérité et défendent l'Islam. Allah (ﷻ) les a placés dans cette position élevée quand Il (ﷻ) dit:

﴾Dis: sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas? Seuls les *[gens]* doués d'intelligence se rappellent.﴿
[Coran 39: 9]

Les connaisseurs du Coran jouissent, eux aussi, d'une position distinguée au sein de la communauté musulmane, comme il a été indiqué dans de nombreux Hadiths authentiques. Ils dirigent la prière et ils sont respectés et honorés dans les rassemblements:

«Celui qui dirige la prière en commun doit être celui qui récite le mieux le Livre d'Allah (ﷻ). Si parmi les fidèles, il y en a plusieurs dont la récitation est similaire, ce sera celui qui est plus instruit dans la Sunna. S'il y en a plusieurs aussi, ce sera celui qui aura Emigré avant les autres. S'ils sont plusieurs, ce sera alors le plus âgé. Il n'est pas permis à un homme de diriger une prière dans une maison sans le consentement du maître des lieux, tout comme il n'a pas le droit de s'y asseoir sur l'élément préféré de sa literie sans son autorisation.» [Muslim]

Nous avons déjà cité le Hadith:

«Parmi les actes de vénération d'Allah le Très-Haut: honorer le musulman aux cheveux blancs, le connaisseur du Coran qui ne dépasse pas ses Limites et ne néglige pas sa récitation, ainsi que l'équitable dépositaire d'autorité.» [Abu Daoud]

Lorsque le Prophète (ﷺ) enterra les martyrs d'*Ouhoud*, plaçant deux corps dans chaque tombe, il demandait: *«Lequel des deux connaissait mieux le Coran?»* Quand on lui en indique un, il l'enterra en premier. *[Boukhari]*

Lorsqu'il fixa les rangs des fidèles derrière lui, le Prophète (ﷺ) donna un exemple de sagesse et de sagacité extraordinaires en traitant les gens comme il sied à leur rang. Il dit:

«Que ceux parmi vous qui sont dotés de sagesse et de raison se placent juste derrière moi!» *[Muslim]*

C'est là une sage orientation, hautement significative, car placer les sages directement derrière le Prophète lors de la prière, prouve qu'ils étaient qualifiés pour diriger les affaires des musulmans, chacun selon ses propres capacités et habilitations particulières.

Selon une version rapportée par Al-Hassan, selon son père, le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de donner la priorité aux gens de mérite selon le niveau de leur savoir religieux. Il honorait les notables de chaque tribu et les nommait dirigeants de leurs tribus. Ses assemblées étaient très suivies par l'élite des croyants, toujours classés selon leur niveau de piété, leur respect pour le plus âgé, leur compassion pour le petit, la priorité qu'ils donnaient aux plus nécessiteux et leur protection de l'étranger.[1]

Le vrai musulman comprend tout cela et l'applique dans ses rapports avec les gens de mérite, notamment ceux qui sont savants, distingués, nobles et pieux.

Il fréquente les gens nobles

Le vrai musulman fréquente et se lie d'amitié intime avec les musulmans pieux. Il demande à ces derniers de prier pour lui. Il ne

---

[1] Voir *Hayat As-Sahaba*, 1/21, 22, 23.

trouve pas difficile de formuler une telle demande, quels que soient son statut élevé et ses réalisations, et ce, en conformité avec les mots d'Allah (ﷻ):

﴾Fais preuve de patience *[en restant]* avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face. Et que tes yeux ne se détachent point d'eux, en cherchant le faux brillant de la vie sur terre. Et n'obéis pas à celui dont nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui suit sa passion et dont le comportement est outrancier.﴿ *[Coran 18: 28]*

En effet, fréquenter les gens pieux a un bon effet sur la personne: il rehausse sa piété, améliore son discours et son comportement, augmente sa compréhension pour la Religion et son amour pour la vérité jusqu'à ce qu'il devienne lui-même l'un des gens pieux. C'est ce que le poète arabe a décrit en disant:

Fréquentez les bonnes gens,

Vous serez l'un d'eux.

Alors, ne prenez personne

D'autre comme ami intime.

Moussa (ﷺ), le Prophète d'Allah, suivit le serviteur pieux afin d'apprendre de lui. Il (ﷺ) lui dit avec respect:

﴾Puis-je te suivre, à condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris comme bonne Voie?﴿ *[Coran 18: 66]*

Quand le serviteur pieux répondit:

﴾Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi.﴿ *[Coran 18: 67]*

Moussa (ﷺ) dit avec politesse et respect:

﴾Tu me trouveras *inchâa Allah* patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres.﴿ *[Coran 18: 69]*

Le vrai musulman ne se lie d'amitié qu'avec les gens nobles, car les préceptes de sa Religion lui enseignent que les gens ressemblent aux métaux: certains sont précieux, tandis que d'autres sont dépourvus de valeur, et que le bien attire toujours le bien:

«Les gens sont des métaux, comme le sont l'or et l'argent. Les meilleurs d'entre eux au temps de l'ère antéislamique sont aussi les meilleurs au temps de l'Islam, s'ils s'instruisent en matière de Religion. Et les âmes sont comme des troupes enrégimentées: celles qui se reconnaissent [des affinités], *s'accordent entre elles, et celles qui sont de nature différente, sont en désaccord.» [Muslim]*

Le musulman qui comprend les consignes de sa Religion sait qu'il y a deux genres d'amis: l'ami pieux et le mauvais ami. Le bon ami est comparable au vendeur de musc. Quand on le fréquente, on vit une atmosphère de détente, de générosité, de bonne odeur et de bonheur. Le mauvais ami ressemble au forgeron chez qui l'on ne trouve, en le fréquentant, qu'une chaleur de flammes, la fumée, la puanteur et la tristesse. Le Prophète (ﷺ) donne la meilleure parabole de cette atmosphère lugubre en disant:

«Le bon compagnon et le mauvais compagnon sont respectivement comparables à un vendeur de musc et un forgeron. Le vendeur de musc, ou il t'en offre, ou tu lui en achètes, ou tu humes de sa bonne odeur. Quant au forgeron, ou il te brûle les habits, ou il exhale sur toi une odeur nauséabonde.» [Boukhari et Muslim]

C'est de là que les Compagnons avaient l'habitude de se conseiller vivement les uns les autres de rendre visite aux bonnes gens pour qu'ils se souviennent d'Allah (ﷻ) et pour qu'ils puissent

remplir leurs cœurs de peur d'Allah, d'Enseignement religieux et de respect. Anas (ﷺ) a rapporté l'incident suivant:

Après la mort de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), Abu Bakr dit à Omar: allons rendre visite à Oum Ayman (qu'Allah l'agrée)[1], comme le Prophète (ﷺ) avait coutume de le faire de son vivant. Quand ils arrivèrent chez elle, elle se mit à pleurer. Qu'est ce qui te fait pleurer? Lui dirent-ils. Ne sais-tu pas que ce qui se trouve auprès d'Allah (ﷻ) est meilleur pour son Envoyé? Je ne pleure pas, répondit-elle, pour cette raison, mais ce qui me fait pleurer, c'est l'interruption de la Révélation du ciel. Ces propos forcèrent Abu Bakr et Omar à pleurer aussi. *[Muslim]*

Dans de tels rassemblements entourés par les Anges et couverts par la miséricorde d'Allah (ﷻ), la foi de l'homme se fortifie, son cœur et son âme se purifient. Alors, toute action qu'il accomplit sera bénéfique pour lui-même, pour sa famille et pour sa Communauté. C'est là l'objectif que l'Islam, par ses Consignes, cherche à atteindre au niveau individuel comme à l'échelle collective.

Il lutte pour le bien des gens et cherche à les protéger contre le mal

Le musulman, qui a reçu une éducation islamique saine, est très soucieux du bien être des gens de sa Communauté et de leur protection contre le mal. Et parce qu'il a été élevé dans les principes de Vérité, de bonté et de vertu, il devient un élément positif et constructif qui ne laisse échapper aucune occasion pour faire du bien. Il sait que faire le bien conduira au succès:

﴾... Et faites le bien, peut-être réussirez-vous.﴿ *[Coran 22: 77]*

---

[1] Oum Ayman était la nourrice et la gouvernante du Prophète (ﷺ) pendant son enfance. Quand il a grandi, il l'a affranchie et l'a mariée à Zeyd Ibn Haritha. Il avait l'habitude de l'honorer et de la traiter avec bonté et respect. Il disait: *«Oum Ayman est ma mère.»*

Le musulman se précipite à faire le bien, ayant confiance qu'Allah (ﷻ) le récompensera pour chaque pas qu'il fait pour aller accomplir une bonne action, car:

«Chaque jour où le soleil se lève et que tu réconcilies deux personnes, c'est une aumône; que tu aides un homme à enfourcher sa monture, c'est une aumône; que tu aides quelqu'un à charger ses bagages sur sa monture, c'est une aumône; une bonne parole est une aumône; dans chaque pas que tu effectueras pour aller faire la prière est une aumône; écarter du chemin une chose qui peut nuire est une aumône.» [Boukhari et Muslim]

Que cette combinaison de bonnes œuvres, que le musulman accomplit dans sa vie quotidienne, est vraiment merveilleuse! Même les pas qu'il effectue pour aller faire la prière est un acte de charité. Ainsi, le Prophète (ﷺ) a confirmé, dans ce Hadith, que cette Religion est venue réformer toutes les affaires de l'homme, dans ce bas monde comme dans l'Autre. Dès lors, il n'y a pas de différence entre Religion et affaires de ce monde, ni entre vie spirituelle et vie sociale. Car toutes les actions de l'homme sont, du point de vue islamique, des actes d'adoration tant que l'homme a toujours l'intention de les accomplir par égard pour Allah (ﷻ) et pour Lui plaire.

Les portes de la bénédiction sont donc ouvertes devant le vrai musulman qui peut y accéder quand il veut, afin de chercher la miséricorde abondante d'Allah (ﷻ) et d'espérer obtenir Sa récompense généreuse.

Jabir (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Tout bien est une aumône.»

Abu Hurayra a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Une bonne parole est un acte de charité.» [Boukhari]

La miséricorde d'Allah (ﷻ) descend sur celui qui se soumet sincèrement à Allah (ﷻ). Celui-ci sera récompensé s'il accomplit un peu de bonnes actions ou même s'il ne fait rien, à condition d'arrêter de faire du mal.

Abu Moussa (ﷺ) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Tout musulman doit faire l'aumône.»* Et s'il n'a pas de quoi en faire? Objecta-t-on. *«Il travaille de ses mains*, répondit-il, *pour se faire du bien et faire l'aumône.»* Et s'il ne peut pas? Répliqua-t-on. *«Qu'il aide donc celui qui en a ardemment besoin*, reprit-il.» Et s'il n'est pas capable? Objecta-t-on encore. *«Qu'il ordonne de faire le bien»*, répliqua-il. Et s'il ne peut pas le faire? Demanda-t-on ensuite. *«Alors dans ce cas*, reprit-il, *qu'il s'abstienne de faire le mal, cela équivaudra pour lui à une aumône.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) commença ce Hadith en disant: *«Tout musulman doit faire l'aumône.»* Puis, il alla énumérer les divers types de bonnes œuvres et d'actes de bonté pour lesquels le musulman sera récompensé. La charité est donc un devoir du musulman qui doit accomplir des œuvres charitables au sein de sa Communauté. S'il n'est pas capable de le faire, ou s'il ne le fait pas pour une raison ou pour une autre, il aura aussi une récompense. Les actes du musulman, qu'ils soient positifs ou passifs, doivent être mis au service de la vérité sur laquelle la communauté musulmane est fondée.

Le musulman est *«celui que les musulmans sont sortis indemnes de sa langue et de sa main.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a considéré, en effet, que le meilleur des musulmans, dans une communauté musulmane, est celui dont on attend les bonnes œuvres et dont on ne craint pas le mal. L'*imam* Ahmed a rapporté que le Prophète (ﷺ) se leva devant des gens qui étaient assis et dit:

> *«Pourrais-je vous désigner le meilleur et le pire d'entre vous.»* Les gens restèrent silencieux: alors il répéta ses mots trois fois. Un homme dit: certes oui, ô Messager d'Allah. Il dit: *«Le meilleur d'entre vous est celui dont on attend les bonnes œuvres et dont on ne craint pas le mal. Le pire d'entre vous est celui dont n'attend pas les bonnes œuvres et dont on craint le mal.»*

Le musulman ne fait que le bien dans sa Communauté. S'il n'arrive pas à faire le bien, qu'il s'abstienne, au moins, de faire le mal aux autres. Or, si le vrai musulman fait toujours le bien et ne fait jamais de mal, c'est parce qu'il se souvient des mots du Prophète (ﷺ):

> *«Personne d'entre vous ne croit sincèrement jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.» [Boukhari et Muslim]*

Aimer pour son frère ce qu'on aime pour soi-même signifie qu'on est concerné par son bien-être et par sa protection contre le mal. Il signifie également une autre chose qui distingue l'individu dans une Société islamique: se vouer au service de ses frères musulmans. C'est ce qui ressort des propos du Prophète (ﷺ):

> *«Allah continue à aider son serviteur tant que ce dernier continuera à aider son frère.» [Tabarani]*

Et il (ﷺ) dit également:

> *«Le musulman est le frère du musulman: il ne doit pas l'opprimer, il ne doit pas se dérober à son assistance. Celui qui vient en aide à son frère, Allah l'aidera. Celui qui délivre un musulman d'une gêne, Allah le délivrera d'une des gênes du Jour de la Résurrection, et celui qui cache les défaillances d'un musulman, Allah le mettra sous son Egide le Jour de la Résurrection.» [Boukhari et Muslim]*

Il a dit aussi (ﷺ):

«Quiconque délivre un croyant d'une gêne dans ce bas monde, Allah (ﷻ) le délivrera d'une gêne le Jour de la Résurrection, et quiconque accorde des facilités à un [homme] *insolvable, Allah (ﷻ) lui en accordera dans ce monde comme dans l'autre.» [Muslim]*

Or, encourager cet esprit de coopération dans la société musulmane était tellement important que le Prophète (ﷺ) estima qu'aider son frère est bien meilleur que de rester longtemps en retraite à la mosquée *(i'tikèfe)*, comme le montre le Hadith rapporté par Ibn Abbas du Prophète (ﷺ):

«Quiconque se déplace pour la cause de son frère, est plus bénéfique pour lui que de rester en retraite [à la mosquée] *pendant dix années. Et quiconque passe un jour en retraite* [à la mosquée] *pour la seule Face d'Allah, Allah mettra trois fosses entre lui et le Feu: entre chaque fosse et l'autre,* [il y a] *une distance plus grande que celle entre l'Est et l'Ouest.» [Tabarani]*

Se sentir ennuyé et hésitant à aider les gens, bien qu'on soit capable de le faire, apporte la menace de la perte des bienfaits divins dont on jouit, comme l'affirme un autre Hadith rapporté par Ibn Abbas (رضي الله عنهما) qui dit: le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'y a pas de serviteur comblé très généreusement par Allah d'un bienfait [divin], *faisant l'objet de sollicitations de la part de gens auxquels il se dérobe, sans que ce bienfait* [divin] *soit menacé de disparition.» [Tabarani]*

L'une des images les plus claires fournies par les Hadiths authentiques à propos des gens du Paradis, est celle d'un homme qui y jouit parce qu'il a écarté du chemin des musulmans un arbre qui les

importunait dans leurs aller et retour. Cela se trouve dans ce que dit le Prophète (ﷺ):

«J'ai vu un homme jouir au Paradis pour avoir coupé du chemin des musulmans un arbre qui les incommodait.» [Muslim]

Protéger le musulman du mal est l'autre face de la même monnaie. Tout ce qui protège les musulmans du mal est similaire à tout ce qui leur apporte du bien: dans les deux cas, leur bien-être est préservé et les deux actes apporteront la récompense, la miséricorde et l'agrément d'Allah (ﷻ). Ainsi le Prophète (ﷺ) encouragea-t-il les musulmans à accomplir les deux actes: faire du bien et protéger du mal. Cette combinaison sera très bénéfique pour la Communauté, car elle consolidera ses liens d'amour et d'amitié.

Cette sagesse concernant la protection du musulman du mal est décrite dans le Hadith rapporté par un Compagnon qui dit:

J'ai dit: Ô Prophète d'Allah, indique-moi quelque chose qui me sera bénéfique. Il lui dit:

«Ecarte tout ce qui est nuisible du chemin des musulmans.» [Muslim]

Selon une autre version, il dit: ô Messager d'Allah (ﷺ), indique-moi une œuvre qui me permettra d'entrer au Paradis. Il (ﷺ) dit:

«Ecarte du chemin tout ce qui est nuisible, c'est pour toi une aumône.» [Hadith authentique rapporté par Ahmed]

Qu'elle est sublime, cette Société édifiée par l'Islam qui a appris à chacun de ses membres que l'une des bonnes œuvres qui rapprocheront l'individu d'Allah (ﷻ) et lui permettront d'accéder au Paradis est d'écarter tout ce qui nuit du chemin des gens!

La Société musulmane dans laquelle ces principes sublimes sont vivants et respectés est sans doute l'une des Sociétés les plus civilisées sur terre. Et il serait inimaginable que dans une telle Société quelqu'un jette des ordures périlleuses et des déchets de matières de construction dans les chemins publics, comme le font actuellement tant de gens, pratique qui a amené les municipalités à les poursuivre et à leur infliger des amendes.

Que la différence est grande entre la Société orientée par l'Islam, dont les membres se précipitent pour écarter ce qui nuit du chemin, en obéissance aux Commandements d'Allah (ﷻ) et dans l'espoir d'être récompensés par Lui, et la Société qui a dévié du Chemin d'Allah (ﷻ) et dont les membres sont insoucieux sur qui ou sur quoi leurs ordures tombent quand ils les jettent de leurs balcons, leurs fenêtres et du haut de leurs terrasses!

Le monde occidental aux civilités prouvées est arrivé à bien organiser de telles affaires en contraignant les individus à bien respecter l'ordre et à s'y soumettre strictement. Pourtant, ce haut niveau d'organisation sociale en Occident est encore au-dessous du vrai idéal islamique. La raison en est simple: le musulman qui a reçu une éducation islamique saine est même plus strict et plus sincère à se conformer à l'ordre, car il croit que le fait de ne pas écarter ce qui nuit aux autres est un acte de désobéissance envers Allah (ﷻ) qui le châtiera le Jour où ni les biens, ni les enfants ne sauront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain. Alors que l'homme occidental ne voit rien d'autre qu'une faute lorsqu'il transgresse les normes de l'ordre. Sa conscience pourrait le troubler ou non et ce sera tout, notamment lorsque les autorités ne sont pas informées de ses contraventions.

Il tente de réconcilier les musulmans

Etre concerné par le bien-être des musulmans et leur protection contre le mal, implique, en partie, de s'efforcer de les réconcilier s'ils sont en conflit. Les textes concernant la réconciliation entre musulmans sont trop nombreux pour être cités dans leur ensemble. Alors, nous nous contenterons ici de quelques exemples:

> ﴾Et si deux groupes de croyants se combattent, réconciliez-les. Si l'un d'eux agresse injustement l'autre, combattez alors le groupe qui agresse injustement jusqu'à ce qu'il se conforme à l'Ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les *[gens]* équitables.﴿ *[Coran 49: 9]*

C'est là un Commandement divin décisif de réconcilier deux parties en conflit, même s'il s'avère nécessaire de combattre le groupe qui continue à agresser injustement, jusqu'à ce que justice et fraternité prédominent de nouveau dans la Société musulmane:

> ﴾Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères et craignez Allah afin qu'on vous fasse miséricorde.﴿ *[Coran 49: 10]*

Le Prophète (ﷺ) lui-même avait l'habitude de s'efforcer de réconcilier les groupes en conflit en dépit du fait qu'il était trop occupé par les charges de la prédication *(da'wa),* et ce, afin de confirmer aux musulmans l'obligation d'agir ainsi. Abi Al-Abbas Sahl Ibn Sa'd As-Sa'di (رضي الله عنه) rapporte, dans un long Hadith dont l'authenticité est communément admise, que le Prophète (ﷺ) a entendu qu'il y avait quelques disputes parmi les membres des Béni 'Amr Ibn Awf. Il était allé alors avec d'autres gens pour les réconcilier, jusqu'au temps de la prière...

Le Prophète (ﷺ) tenait profondément à ce que la fraternité prédomine dans la Société musulmane et que les cœurs des

musulmans soient remplis d'harmonie, de pureté et de compréhension mutuelle. Il n'a jamais arrêté de les encourager, par ses mots et ses actes, à faire le bien et à être bons et tolérants. Il a accordé une grande attention à cet aspect important de l'éducation islamique jusqu'à ce que la colère, la dispute et l'obstination cèdent la place à la satisfaction, la pureté et la tolérance. C'est la leçon tirée de l'exemple donné par Aïcha (qu'Allah l'agrée):

L'Envoyé d'Allah (ﷺ) entendit près de la porte les voix élevées de deux personnes qui se disputèrent. L'une d'elle demandait à l'autre de lui faire remise de sa dette et d'être clément; tandis que l'autre disait: non, par Allah, je n'en ferai rien. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) sortit et demanda: *«Quel est celui qui jure par Allah qu'il ne fera pas une bonne action?»* — Moi, ô Envoyé d'Allah: mais maintenant, il aura ce qu'il désire, répondit l'adversaire si confus d'entendre la réprobation du Prophète (ﷺ). *[Boukhari et Muslim]*

Afin de réconcilier les gens, le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'autoriser à dire beaucoup de propos que les gens rajoutent, dans l'espérance de réconcilier les parties en conflit et d'adoucir les cœurs durs. De tels rajouts n'entrent pas dans la catégorie de mensonges réputés illicites (*haram*), et celui qui les prononce n'est pas considéré comme menteur ou pécheur. C'est ce qui ressort du Hadith d'Umm Kalthoum Bint Okba Ibn Abi Mu'ite (qu'Allah l'agrée) qui dit:

J'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

«Il n'est pas considéré comme menteur celui qui réconcilie des frères et ce, en transmettant de bonnes choses ou en disant du bien.» [Boukhari et Muslim].

Et selon une variante de Muslim, Umm Kalthum (qu'Allah l'agrée) a ajouté:

«Je ne l'ai pas entendu autoriser quelque chose dans ce que disent les gens, hormis dans trois cas: pendant la guerre, la

réconciliation entre les gens et les paroles échangées entre l'homme et sa femme.»

Il appelle à la Vérité

Le vrai musulman est toujours actif et vit dans sa Mission. Il n'attend pas que les circonstances et les événements le motivent pour faire le bien. Il prend plutôt l'initiative de lui-même pour appeler les gens à la vérité de l'Islam, cherchant par là la grande récompense qu'Allah a promise à ceux qui appellent sincèrement les autres à la Vérité — comme le Prophète (ﷺ) l'a dit à Ali (رضي الله عنه):

«Par Allah, si Allah, grâce à toi, guide un seul homme [vers l'Islam], *cela vaudra mieux pour toi qu'un troupeau de chameaux rouges.» [Boukhari et Muslim]*

Un bon mot de celui qui montre le Chemin du bien, lui apportera une récompense qui vaudra mieux que des chameaux rouges — qui étaient les plus précieux et la fortune la plus recherchée des Arabes du temps du Prophète (ﷺ). En outre, il aura une récompense équivalente à celle de ceux qui le suivront comme le dit le Prophète (ﷺ):

«Celui qui appelle les hommes à une bonne Voie aura une récompense équivalente à celle de ceux qui le suivront, sans toutefois que leur récompense en soit diminuée.» [Muslim]

Ce n'est donc pas surprenant que ceux qui appellent les gens à une bonne Voie soient enviés pour leur patience et leur bon travail pour l'amour d'Allah (ﷻ). Ils dépensent leur argent et consacrent leur temps pour appeler les égarés et ceux qui dévient du droit chemin. Le Prophète (ﷺ) a néanmoins évoqué ce genre favorable d'envie en disant:

«Il n'y a d'envie que sur deux: un homme à qui Allah a accordé une fortune qu'il a affectée à [des chapitres de]

dépense avec justesse; et un autre à qui Allah a accordé une sagesse avec laquelle il rend justice tout en l'enseignant aux autres.» [Boukhari et Muslim]

Le musulman ne doit pas sous-estimer ses connaissances religieuses s'il appelle les autres à Allah (ﷻ). Il lui suffit de transmettre ce qu'il sait de la Vérité, fût-ce un seul verset du livre d'Allah (ﷻ). C'est ce que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de conseiller à ses compagnons (anhom):

«Transmettez de ma part, fût-ce uniquement un verset.» [Boukhari]

Cela est dû au fait que la personne guidée peut être touchée par un seul mot d'un tel verset. Un seul mot pourra effleurer son cœur et consolider sa foi, alors son cœur et sa vie seront illuminés par la lumière de la Vérité et il sera un homme nouveau.

Le vrai musulman est altruiste par nature. Il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même et il est toujours concerné par le bien-être des musulmans. C'est ainsi qu'il prodigue ses sincères conseils pour Allah (ﷻ), Son Messager (ﷺ), les guides des musulmans et leurs masses — comme nous l'avons déjà vu dans un Hadith précédent. Son souci d'être bien guidé ne se limite donc pas à lui-même et à sa propre famille, mais il s'étend aux gens. Le Paradis, il le veut pour lui et pour sa famille, mais pour les autres aussi. Il appelle les gens à ce qui les fera entrer au Paradis et les éloignera du Feu. C'est là l'attitude de celui qui appelle les gens au bon Chemin et c'est aussi ce qui le distingue des personnes ordinaires. C'est une attitude noble et sublime qui a été mise en exergue et louée par le Prophète (ﷺ), avec en prime son invocation (*dou'a*):

«Qu'Allah illumine le visage de celui qui entend quelque chose de nous et le transmet comme il l'a entendu, car, peut-être, celui qui le reçoit le comprendra-il mieux que celui qui l'aura transmis.» [Tirmidhi]

La Société islamique est une Société où, pour ses membres, solidarité et responsabilité résident en leur for intérieur. Si les musulmans avaient vraiment compris leur responsabilité envers Allah (ﷻ) et si chaque individu avait assumé sa propre responsabilité au sein de la Société, les musulmans n'auraient alors jamais régressé ou dévié des Consignes de l'Islam, comme c'est le cas actuellement.

Et c'est de là que l'Islam a lancé un sévère avertissement à celui qui a les moyens d'appeler les gens au Chemin de la droiture, mais qui hésite à le faire et qui dissimule les connaissances qu'Allah (ﷻ) lui a données, tout en les utilisant comme moyen de promotion et d'obtention de quelques avantages terrestres temporaires:

> *«Quiconque apprend un savoir, censé être recherché pour la Face d'Allah* ('/azza wa jall)*, avec l'intention de l'apprendre en vue d'un bien de* [ce] *bas monde, ne sentira pas la brise du Paradis le Jour de la Résurrection.»* *[Abu Daoud]*

> *«Quiconque dissimule un savoir sur lequel il a été interrogé, se verra mettre un mors de feu le Jour de la Résurrection.»* *[Abu Daoud et Tirmidhi]*

Il ordonne le bien et interdit ce qui est répréhensible

L'une des conditions de l'Appel à Allah (ﷻ) est d'ordonner le bien et d'interdire ce qui est répréhensible. C'est ce que le musulman fait avec raison, pondération, perspicacité et sagesse. Il s'oppose donc au mal et essaye de le déraciner avec sa main, s'il en est capable, à condition qu'un tel acte ne conduise pas à un désordre plus grand. S'il n'est pas capable d'agir face au mal par une action physique, il démontre alors le bien-fondé du droit sur cette question. Et s'il est incapable de le faire, il le dénonce encore

dans son cœur tout en se préparant à le déraciner, conformément aux consignes du Prophète (ﷺ):

> *«Chacun d'entre vous, quand il voit une chose répréhensible, doit la changer par sa main; s'il ne peut pas, alors par sa langue; et s'il ne peut pas encore, alors par son cœur — et ceci est le minimum qu'exige la foi.»* [Muslim]

Quand le musulman ordonne ce qui est bien et interdit ce qui est mal, il est en effet sincère envers les musulmans, car la Religion, c'est la sincérité en matière de conseil. Si c'est le cas, le musulman n'a qu'à ordonner le bien et interdire ce qui est répréhensible afin de matérialiser le conseil, comme il a été défini par le Prophète (ﷺ):

> *«La Religion, c'est le conseil.»* Nous lui dîmes: pour qui? Il (ﷺ) répondit: *«Pour Allah, Son Livre, Son Envoyé et pour les guides des musulmans et leurs masses.»* [Muslim]

Ce conseil et cette double obligation d'ordonner ce qui est bien et d'interdire de ce qui est répréhensible conduisent le vrai musulman à dire ouvertement la vérité à l'oppresseur. Si cette Communauté doit vivre avec dignité, fierté et honneur, alors il doit y avoir des gens braves, libres et qui n'aient pas peur de résister à l'oppression. Si la Communauté manque de ces gens-là, alors elle est condamnée, selon les mots du Prophète (ﷺ):

> *«Si vous voyez que ma communauté craint l'oppresseur de lui dire: tu es un oppresseur — alors, il n'y a rien à attendre d'eux.»* [Ahmed]

Plusieurs Hadiths encouragent le musulman à accomplir des œuvres héroïques contre l'oppression, l'assurant qu'un tel héroïsme ne diminuera pas ses biens matériels (*rizq*) ni raccourcira sa vie:

> *«La peur des gens ne doit jamais empêcher aucun d'entre vous de dire la vérité quand il la voit ou de souligner un* [fait]

important: cela ne fera pas avancer l'heure de sa mort ni éloignera [l'homme] *de sa* [part] *de biens.» [Tirmidhi]*

Un homme se leva un jour pendant que le Prophète (ﷺ) était sur la chaire (minbar) et demanda: Ô Messager d'Allah, quels sont les meilleurs parmi les gens? Il répondit:

«Les meilleurs parmi les gens sont: les connaisseurs du Coran, les plus pieux, ceux qui ordonnent le plus ce qui est bien et interdisent le plus ce qui est répréhensible, et ceux qui sont le plus en contact avec [l'ensemble de] *leurs parents.» [Ahmed et Tabarani]*

Etant donné que le principe d'ordonner le bien et d'interdire ce qui est répréhensible fut un principe sur lequel la Société islamique était fondée, cela donne le courage aux musulmans afin qu'ils puissent résister à l'oppression et venir en aide à l'opprimé. Les Consignes du Prophète (ﷺ) consolident cette attitude noble et héroïque et confirment qu'Allah (ﷻ) soutiendra ces héros qui défendent la Vérité, comme Il condamnera les lâches qui restent silencieux:

«Quiconque abandonne un musulman au moment où son honneur est attaqué et sa considération violée, Allah (ﷻ) l'abandonnera là où il aimera bénéficier de Son aide. Et quiconque vient en aide au musulman au moment où son honneur est attaqué et sa considération violée, Allah (ﷻ) viendra à son aide là où il aimera bénéficier de Son aide.» [Ahmed et Abu Daoud]

Le vrai musulman est quelqu'un qui est chargé d'une Mission. Il ne reste jamais silencieux devant l'oppression, tout comme il ne manque pas à soutenir la Vérité. Il n'est jamais content de la propagation de l'oppression et des méfaits dans sa Société, ni de la domination du mal dans sa Communauté. Il lutte toujours contre le

mal afin de détourner le châtiment d'Allah qui pourrait tomber sur tous ces lâches qui restent silencieux, comme l'a rapporté Abu Bakr As-Siddiq du Prophète (ﷺ) lui-même.

Quand Abu Bakr (رضي الله عنه) est devenu calife, il monta la chaire de la mosquée, glorifia Allah (ﷻ) et dit: Ô gens! Vous récitez souvent ce verset: ﴾Ô vous qui croyez! occupez-vous de vous-mêmes. Celui qui est égaré ne vous nuira pas si vous êtes bien dirigés﴿ *[Coran 5: 105],* et vous l'interprétez mal. Et j'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

> *«Si les gens voient ce qui est répréhensible sans rien y changer, Allah sera sur le point de leur infliger un châtiment collectif.» [Abu Daoud et Tirmidhi]*

Le musulman sincère dans son Islam et dont la foi est solide, est le plus éloigné qui soit de l'hésitation, la passivité et l'insouciance. Il ne prend pas à la légère les questions de la Religion ou néglige d'ordonner le bien. Il n'accepte ni se résigne face au mal, tout comme il n'arrête jamais à le dénoncer et à s'y opposer autant qu'il est capable de le faire. La Religion n'est pas une plaisanterie: elle est quelque chose de sérieux, et les questions de la Foi ne s'abordent qu'avec fermeté. Le Prophète (ﷺ) nous a avertis de ne pas finir comme les juifs, qui ont fléchi et sont devenus insouciants quant à leur religion: alors la colère d'Allah (ﷻ) était tombée sur eux, comme le révèle le Hadith rapporté par Abu Moussa (رضي الله عنه) du Prophète (ﷺ):

> *«Il fut de ceux qui vous ont précédés des israélites que si quelqu'un commet parmi eux un péché, il trouve un autre pour l'en dissuader sous forme d'avertissement. Puis, en le retrouvant le lendemain, il lui tint compagnie et partage avec lui nourriture et boisson, comme s'il ne l'avait pas vu pécher la veille. Lorsque Allah (ﷻ) voit cela de leur part, il frappa les cœurs des uns avec ceux des autres par la* [bouche] *de Daoud et 'Issa fils de Maryam, pour leur désobéissance et leur*

transgression. Par Celui Qui détient mon âme en Sa Main que, ou vous ordonnez ce qui est bien et que vous interdissez ce qui est répréhensible, et que vous prenez le fautif [par] *les mains en le contraignant fermement à se conformer à la justice, ou Allah frappera avec les cœurs des uns sur ceux des autres et Il vous maudira comme Il les a maudits.»* *[Tabarani]*

Il est fin et sage dans son Appel

Celui qui appelle les gens à Allah (ﷻ) est intelligent et affable dans sa prédication, sage dans la manière avec laquelle il appelle les gens à la Vérité, et gentil dans sa façon de leur enseigner les Lois de l'Islam. Dans tout cela, il ne fait que suivre les mots d'Allah (ﷻ):

﴿Appelle au Sentier de ton Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation.﴾ *[Coran 16: 125]*

L'une des qualités les plus importantes de ceux qui appellent les gens au Sentier d'Allah (ﷻ) est de savoir comment atteindre leurs cœurs et rendre la Foi chère à leurs yeux, sans dire quoi que ce soit pouvant les en détourner, les blesser ou les choquer. Alors, le prêcheur ne communique pas tout son savoir d'un seul trait, mais il le présente petit à petit en évitant de submerger son public ou de l'ennuyer.

C'est ce que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de faire dans sa propre prédication, comme nous le dit le Compagnon éminent Abdallah Ibn Massoud (رضي الله عنه), qui avait l'habitude de prêcher peu chaque jeudi. Un homme lui dit: j'espère que tu nous enseignes chaque jour. Il répondit: ce qui m'empêche de le faire, c'est que je ne veux pas vous ennuyer. C'est en considération à votre égard que je choisis un temps convenable pour vous enseigner, comme le faisait le Prophète (ﷺ) avec nous, car il craignait de nous voir gagnés par la lassitude. *[Boukhari* et *Muslim]*

L'une des méthodes efficaces du Prophète (ﷺ) dans son Appel au Sentier d'Allah (ﷻ), était de ne pas prolonger son sermon, notamment lorsqu'il s'adressait à une grande foule où il y avait des gens âgés et malades. Or, donner un bref discours révèle la compréhension du prêcheur à la fois de son message et de la psychologie de son public. C'est là l'attitude du Prophète (ﷺ) que Ammar Ibn Yassir (رضي الله عنه) nous décrit en disant: "J'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Prolonger sa prière et abréger son discours sont un signe de compréhension: alors, prolongez vos prières et abrégez vos sermons.» [Muslim]

L'une des méthodes sages et intelligentes de l'Appel au Sentier d'Allah (ﷻ) est d'être gentil avec les gens qu'on appelle et d'être patient face à leur manque de savoir, leurs erreurs, leurs questions fatigantes et la lenteur de leur assimilation. C'était là l'attitude du Prophète (ﷺ), qui avait l'habitude d'ouvrir son cœur à ceux qui posaient des questions, et qui était toujours gentil dans ses réponses à leurs interrogations.

Il les approchait avec une attitude d'amour et une volonté sincère de les guider, de les corriger et de leur enseigner. Alors, il leur répétait la même chose jusqu'à ce qu'ils la comprissent, et se dispersaient alors contents de la leçon avec laquelle ils ont appris.

Un exemple de cette approche gentille: le récit du Compagnon Mu'awiya Ibn Al-Hakam (رضي الله عنه) qui dit que pendant que je faisais la prière avec le Prophète (ﷺ), l'un des hommes qui faisaient la prière en commun avec nous éternua; alors je dis: qu'Allah t'accorde Sa miséricorde. Les gens me lancèrent un regard furieux, alors je dis: que ma mère se prive de moi! Pourquoi me regardez-vous ainsi? Ils commencèrent à frapper leurs cuisses avec leurs mains, et lorsque je réalisai qu'ils me demandèrent de rester tranquille, je m'exécutais.

Quand le Prophète (ﷺ) — que mon père et ma mère soient pour son sacrifice — termina la prière, je n'ai jamais vu un meilleur enseignant que lui, que ce soit auparavant ou après. Par Allah, il ne m'a ni blâmé ni frappé ni insulté. Il dit:

> *«Il ne doit y avoir, dans cette prière, rien de la parole quotidienne des hommes; elle est uniquement glorification d'Allah* (tasbih, takbir) *et lecture du Coran»* — ou des mots qui vont dans le même sens. Je dis: Ô Messager d'Allah, je suis encore proche du temps de la période antéislamique (*jahiliya*). Allah (ﷻ) nous a apporté l'Islam, mais il y a encore parmi nous ceux qui vont aux devins. Il dit: *«Ne te rends pas chez eux»*. Je dis: et il y en a qui sont superstitieux. Il répondit: *«C'est quelque chose qu'ils trouvent dans leurs cœurs;* [la superstition] *ne doit pas leur faire obstruction.»* *[Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a atteint un tel point de gentillesse dans son approche de l'Appel des gens à la Vérité qu'il ne confrontait pas le fauteur directement, afin de ne pas blesser son amour-propre et lui faire perdre face.

Il dénonce plutôt indirectement la mauvaise action en y attirant gentiment l'attention de la personne. Cette méthode atteigne les cœurs plus efficacement et corrige erreurs et méfaits.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: quand le Prophète (ﷺ) entend que quelqu'un avait commis quelque chose de mal, il ne dit pas: qu'est-ce qui ne va pas avec untel et untel. Il dit plutôt:

> *«Qu'est-ce qu'il y a chez des gens qui disent une telle et telle chose?»*[1]

Une autre caractéristique du prêcheur qui réussit: il parle clairement à son public, répétant ses mots, comme l'a dit Anas (ﷺ):

---

1 *Hayat As-Sahaba*, 3/129

«Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude, lorsqu'il parlait, de répéter [le même] *propos trois fois afin d'être compris. Et quand il arrivait à une assemblée de gens, il les saluait d'un* salâm, *trois fois.» [Boukhari]*

Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: le discours du Prophète (ﷺ) était très clair. Quiconque l'entendait, le comprenait. *[Abu Daoud* et *Tirmidhi]*

Il n'est pas hypocrite

Le vrai musulman est le plus éloigné de l'hypocrisie, la flatterie et les faux éloges, car les Consignes de l'Islam le protègent contre la chute à ce bas niveau, comme tant de gens le font actuellement sans réaliser qu'ils sont descendus dans l'abîme d'une hypocrisie désastreuse et répugnante.

Le Prophète (ﷺ) nous a protégés contre tout risque de tomber dans le bourbier de l'hypocrisie et de la flatterie. Quand les Béni 'Amir vinrent à lui et firent son éloge en disant: tu es notre maître, il (ﷺ) dit:

«Le Maître, c'est Allah».

Quand ils dirent: tu es le plus parfait et le plus grand de nous tous, il (ﷺ) dit:

«Dites tout ou une partie de ce que vous disiez, mais que Satan ne vous prenne pas en agents. Je ne voudrais pas que vous m'éleviez au-dessus du statut qu'Allah m'a accordé. Je suis Mohammed Ibn Abdallah, Son serviteur et Son messager.»[1]

Le Prophète (ﷺ) empêcha les gens d'exagérer dans les éloges qu'ils font des autres, alors que certains d'entre eux ne méritent pas le

---

[1] *Hayat As-Sahaba*, 3/99.

moindre éloge. Il leur interdit aussi de le qualifier — lui, le Prophète — de «maître», du «plus parfait» et de «grand», au moment ou il était, sans aucun doute, le maître des musulmans et le plus grand et le meilleur d'entre eux. Il fit cela, car il savait que si la porte de l'éloge était largement ouverte, elle pourrait conduire à des genres dangereux d'hypocrisie et à des pratiques inacceptables pour un esprit islamique pur, et à l'égard de la Vérité sur laquelle cette Religion est basée. Il interdit aux Compagnons de faire l'éloge d'un homme en sa présence, de peur que celui qui le fait n'atteigne la limite de l'hypocrisie, ou que le sujet de son admiration ne soit rempli des sentiments d'orgueil, d'arrogance, de supériorité et de suffisance.

Boukhari, Muslim et Abu Daoud rapportent qu'Abu Bakrata (ﷺ) dit: "Un homme a fait l'éloge d'un autre en présence du Prophète (ﷺ) qui dit:

«Malheur à toi! Tu as tranché la gorge à ton ami! Tu as tranché la gorge à ton ami! Tu as tranché la gorge à ton ami!»
Puis il (ﷺ) ajouta:

«Quiconque parmi vous insiste à faire l'éloge de son frère, qu'il dise: je pense qu'untel est tel et tel, et Allah sait mieux la vérité exacte, et je ne confirme la bonne conduite de personne devant Allah, mais je le crois être tel et tel, s'il sait que c'est le cas.»

S'il est vraiment inévitable de faire l'éloge d'une personne, alors que cet éloge soit sincère et basé sur la vérité. En outre, l'éloge doit être modéré, réservé et sans exagération. C'est la seule manière par laquelle une Société pourrait se protéger contre les maladies de l'hypocrisie, du mensonge, de la tromperie et de la flagornerie.

Boukhari rapporte selon Raja' d'après Mihjane Al-Aslami (ﷺ) que le Prophète (ﷺ) vit un homme faire sa prière, s'inclinant et se prosternant, et demanda: *«Qui est-ce?»* Mihjane commença à faire

l'éloge de l'homme en disant: Ô Messager d'Allah, c'est untel et untel. Le Prophète (ﷺ) dit: «*Arrête. Ne le laisse pas t'entendre dire cela, ou ce sera son désastre!*»

Selon une version rapportée par Ahmed, Mihjane dit: Ô Messager d'Allah, c'est untel et untel, l'un des meilleures gens de Médine — ou l'un des gens qui fait le plus la prière à Médine, et le Prophète (ﷺ) dit: «*Ne le laisse pas t'entendre dire cela ou ce sera son désastre!* — à deux ou à trois reprises — *Vous êtes une Communauté pour laquelle on a voulu l'aisance.*»

Le Prophète (ﷺ) qualifia l'écoute de l'éloge comme étant un désastre pour la personne, à cause de ses effets psychologiques profonds sur l'esprit humain qui aime, par nature, entendre de tels mots. Alors, celui qui fait l'objet de l'éloge commence à se sentir supérieur et méprise les autres. Si un tel éloge est répété par les hypocrites et les flatteurs — et ils sont nombreux autour de ceux qui sont en position de pouvoir et d'autorité! — cela satisfera un fort désir dans le cœur de la personne flattée et deviendra quelque chose qu'il aime entendre régulièrement. Puis, il haïra entendre critique et conseil, en n'acceptant que l'éloge, les remerciements et l'adulation. Dès lors, ce n'est pas surprenant que la vérité soit absente, la justice éliminée, la moralité détruite et la Société corrompue.

C'était pour cette raison que le Prophète (ﷺ) ordonna à ses Compagnons de jeter de la poussière sur les visages de ceux qui font l'éloge des autres, de peur que n'augmente leur nombre et, par conséquent, l'hypocrisie et la flatterie qui auront des conséquences désastreuses sur toute la communauté musulmane.

Boukhari, Muslim, Ahmed et Tirmidhi rapportent, par plus d'une voie, qu'un homme commença à faire éloge de l'un des gouverneurs. Alors Al-Mikdad (رضي الله عنه) commença à jeter de la poussière sur son visage en disant: le Prophète (ﷺ) dit:

«Si vous voyez les flagorneurs, alors jetez de la poussière sur leurs visages.»

C'est pourquoi les Compagnons (anhom), se sentaient contrariés lorsqu'ils entendaient les autres faire leur éloge, bien qu'ils aient été ceux qui en étaient les plus dignes, car ils redoutaient ses conséquences désastreuses et adhéraient aux principes fondamentaux de l'Islam qui se situe à mille lieues de telles apparences gratuites et vides. Nafi' (ﷺ) et d'autres dirent: un homme dit a Ibn Omar (ﷺ): Ô toi qui es le meilleur des gens — ou ô fils du meilleur des gens! Ibn Omar (ﷺ) dit alors: je ne suis pas le meilleur des gens, ni le fils du meilleur des gens. Je suis uniquement l'un des serviteurs d'Allah: j'aspire à Sa miséricorde et je crains Son courroux. Par Allah, tu continueras à suivre un homme avec ton éloge jusqu'à ce que tu le conduises vers sa chute. [1]

C'est là une assertion sage venue d'un grand Compagnon qui avait un sens islamique aigu et qui adhéra aux Consignes islamiques en secret et ouvertement.

Les Compagnons comprirent exactement les Consignes du Prophète (ﷺ) qui visaient à leur montrer que leurs mots et leurs œuvres devraient être débarrassés de toute hypocrisie. La grande différence entre ce qui a été fait sincèrement par égard pour Allah et ce qui était uniquement de l'hypocrisie et de la flatterie, était claire à leurs yeux.

Ibn Omar (ﷺ) dit que certains lui dirent: quand nous entrons chez nos gouvernants, nous leur disons quelque chose différente de celle que nous dirons quand nous les quitterons. Ibn Omar dit alors: nous considérions cela comme étant de l'hypocrisie, au temps du Prophète (ﷺ). *[Boukhari]*

---

[1] *Hayat As-Sahaba*, 3/103.

Il ne se vante ni ne s'enorgueillit

Le vrai musulman est aussi le plus inapte se vanter, car une telle attitude réduit la récompense, annule les bonnes œuvres et apporte de l'humiliation le Jour où l'Humanité est ressuscitée pour rencontrer Son Seigneur.

Les principes de base de l'Islam sont la sincérité envers Allah (ﷻ) dans les mots et dans les actes, tout comme son adoration qui constitue le motif de la création de l'Humanité et des djinns, comme Allah (ﷻ) le dit:

> ﴾Et Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent.﴿ *[Coran 51: 56]*

Mais cette adoration ne sera pas acceptable si elle ne se fait pas sincèrement par égard pour Allah (ﷻ):

> ﴾Et il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la prière et d'acquitter la *Zakate:* voilà la Religion de droiture.﴿
> *[Coran 98: 5]*

Quand cette adoration est contaminée par une ostentation ou une recherche de bonne réputation, elle devient invalidée et sa récompense est perdue. C'est ce qui ressort de l'avertissement lancé par Allah (ﷻ) à l'égard de ceux qui dépensent leur fortune au profit des pauvres, puis ils leur rappellent leur générosité — ce qui blesse l'amour-propre du pauvre:

> ﴾Ô vous qui avez cru! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens, sans croire en Allah et au Jour Dernier. Il ressemble donc à un rocher recouvert de terre: qu'une averse l'atteigne, et elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tireront aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants.﴿ *[Coran 2: 264]*

Rappeler au pauvre la générosité à son égard annule la récompense de l'acte de charité, exactement comme l'averse enlève au lavage toute trace de terre sur un rocher. La dernière partie du verset montre l'avertissement terrifiant que ceux, qui dépensent leurs biens par ostentation devant les gens, ne méritent pas d'être guidés par Allah (ﷻ) et sont considérés comme étant mécréants:

﴾Et Allah ne guide pas les gens mécréants.﴿

La préoccupation majeure de telles personnes est d'apparaître comme faisant le bien devant les gens. Ils ne font pas le bien pour l'amour d'Allah (ﷻ) qui a décrit leur état en disant:

﴾...Par ostentation envers les gens. A peine invoquent-ils Allah.﴿ *[Coran 4: 142]*

Ainsi, leurs œuvres seront rejetées sur leurs visages, parce qu'ils associent quelque chose ou quelqu'un d'autre avec Allah (ﷻ), et Allah (ﷻ) n'accepte aucune œuvre hormis celles qui sont accomplies purement pour Son amour, comme le confirme le Hadith d'Abu Hurayra (رضي الله عنه) dans lequel il rapporte qu'il a entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Allah le Très-Haut a dit [hors Coran]: *Je suis le Seul à n'avoir absolument pas besoin de polythéisme avec des associés. Celui qui fait une œuvre en y associant un autre que Moi, Je l'abandonnerai à ce qu'il M'a associé.» [Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a clairement expliqué cette question se rapporta à l'humiliation terrible que subiront ceux qui agissent par ostentation le Jour de la grande Exposition, le Jour ﴾Où ni les biens, ni les enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain﴿, comme cela est mentionné aussi dans un autre Hadith encore

rapporté par Abu Hurayra (رضي الله عنه) et dans lequel il dit qu'il a entendu le Prophète dire:

> *«Le premier des hommes qui sera jugé le Jour de la Résurrection est un homme qui se fait martyr. On le fera venir, Il lui montrera Son bienfait, et il le reconnut. Il lui dira: qu'est-ce que tu as fait en échange de ce bienfait? — J'ai combattu en Toi* [Allah], *jusqu'à ce que j'aie été tué. — Tu mens, dit-Il, tu as combattu pour qu'on dise de toi:* [il est] *audacieux — et on l'a déjà dit. Puis l'ordre fut donné et on le traîna sur son visage et on le précipita en Enfer. Et un homme qui a appris la science, et l'a enseignée, et il a récité le Coran. On l'amena et Il lui fit connaître Ses faveurs, et il les reconnut. On lui dit: qu'est-ce que tu as fait en échange de ces faveurs? — J'ai appris la science et je l'ai enseignée, et je récitais le Coran pour Ton amour. — Tu mens! Dit-Il, tu as appris pour qu'on dise:* [c'est un] *savant — et on l'a déjà dit, et tu as appris le Coran pour qu'on dise: c'est un homme qui récite le Coran — et on l'a déjà dit. Puis l'ordre fut donné, et on le traîna sur son visage et on le précipita en Enfer. Et un homme auquel Allah a accordé grande fortune et différentes sortes de biens. On l'amena, et on le fit connaître Ses bienfaits, et il les reconnut. On lui dit: qu'est-ce que tu as fait en échange de cela? — Je n'ai laissé, répondit-il, aucune voie où les dépenses Te fassent plaisir sans que j'y aie dépensé pour Ton amour. — Tu mens, lui dit-Il, tu as fait cela pour qu'on dise:* [il est] *généreux — et on l'a déjà dit. Puis l'ordre fut donné, et on le traîna sur son visage et on le précipita en Enfer.» [Muslim]*

Ce Hadith décrit les cas où l'homme est plus prédisposé à agir par ostentation: le courage, le savoir et la générosité. Le Prophète (ﷺ) décrit l'humiliation que de telles personnes subiront devant toute l'Humanité le Jour de la Résurrection, quand ils se verront refuser le statut élevé auquel ils avaient aspiré tout comme il signale leur

grande perte lorsque la récompense qu'Allah (ﷻ) prépara pour ces bonnes œuvres leur sera refusée. Ainsi, au lieu d'être menés au Paradis éternel, on les traînera sur leurs visages et on les précipitera en Enfer.

Le musulman qui comprend vraiment sa Religion évitera l'ostentation dans toutes ses bonnes œuvres et prendra soin de s'assurer qu'elles ont été accomplies uniquement pour l'amour d'Allah (ﷻ), se rappelant toujours les mots du Prophète (ﷺ):

«Celui qui montre ses œuvres devant les gens par recherche de publicité, Allah le désavouera, et celui qui accomplit ses actes par ostentation, Allah le dénoncera.» *[Boukhari et Muslim]*

Il est droit

Le vrai musulman sincère est honnête, droit et transparent. Il ne se détourne jamais du droit chemin, n'est jamais ambigu, incohérent ou menteur, quelles que soient les difficultés qu'il pourrait rencontrer dans ses contacts avec les gens.

Cette droiture dans la vie n'est pas quelque chose de facultatif. C'est une conduite qui a été commandée par Allah (ﷻ) et Son Messager (ﷺ). Elle est mentionnée dans beaucoup de versets coraniques et vient en deuxième lieu, juste après la croyance en Allah (ﷻ):

﴾Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah», et qui se tiennent dans le droit Chemin, les Anges descendent sur eux[1]: n'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. Nous sommes vos protecteurs dans la vie présente et dans l'Au-delà; et vous y aurez ce que vos âmes désireront et ce que vous réclamerez. un

1 Les Anges descendent sur eux: au moment de la mort. (*Trad.*)

lieu d'accueil de la part d'un Très-Grand Pardonneur, Très-Miséricordieux.﴿ *[Coran 41: 30-32]*

Telle sera la récompense des ces croyants qui sont droits et honnêtes. Leur récompense sera l'un des statuts les plus honorables le Jour du Jugement et les Anges leur apporteront les meilleures nouvelles.

Une telle droiture est difficile à atteindre et elle ne peut l'être que par ces croyants pieux qui auront consacré leurs destinations exclusivement à Allah (ﷻ) et qui auront réussi à se libérer de la servitude à autre chose qu'à Allah (ﷻ). Une libération totale des biens, de l'influence, de l'autorité, du loisir et de toute autre chose chère aux cœurs des gens dans cette vie. Ce n'est donc pas surprenant que leur récompense soit grande et qu'Allah (ﷻ) leur accorde auprès de Lui une place sublime.

Rien ne donne une indication claire de l'importance de la droiture et la difficulté de l'atteindre que le grand effet que cette droiture avait dans le cœur du Prophète (ﷺ) qui réalisait profondément ses dimensions, sa gravité et son importance dans la décision du destin de l'homme.

C'est ce qui ressort du commentaire d'Ibn Abbas (رضي الله عنه) du verset: ﴾Demeure sur le droit Chemin comme il t'a été commandé.﴿ *[Coran 11: 112]*. Il en dit: du Coran dans son intégralité, aucun verset descendu sur le Messager d'Allah (ﷺ) n'a été plus dur ni plus difficile que ce verset. *[Muslim]*.

C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) a dit à ses compagnons qui lui faisaient remarquer sa chevelure grisonnante: «*La Sourate* Houd *et ses sœurs m'ont donné des cheveux blancs*», en référence au verset ﴾Demeure sur le droit Chemin comme il t'a été commandé﴿.[1]

---

1 Voir le chapitre *Jami'e Awsaf Al-Islam*, in Sahih Muslim.

L'une des phrases concises du Prophète (ﷺ), qui a le même sens que le verset ﴾Ceux qui disent: notre Seigneur est Allah, et qui se tiennent dans le droit Chemin﴿, est son ordre à Soufyan Ibn Abdallah Ath-Thaqafi: *«Dis: je crois en Allah, puis agis avec droiture.»* *[Muslim]*

C'était lorsque Soufyan lui dit: Ô Messager d'Allah, dis-moi une chose sur l'Islam à propos de laquelle je ne demanderai plus jamais à personne. C'est ce qui a incité l'*imam* Muslim à intituler son chapitre sur la Droiture: *Bâb jami'e awsaf Al-Islam.* Car, la droiture, basée sur la Foi, englobe toutes les vertus nobles, les conduites morales les plus élevées et les bonnes œuvres.

L'un des traits les plus importants de cette droiture est que le musulman est droit et n'a pas un double visage. Il n'est pas inconstant comme c'est le cas de ceux qui trompent et trichent, et qui ont été condamnés par le Prophète (ﷺ) dans le Hadith:

> *«Le pire des gens est celui qui a un double visage: il* [montre] *un visage à ceux-ci et un visage* [différent] *à ceux-là.»* *[Boukhari et Muslim]*

Il rend visite au malade

Le vrai musulman rend visite au malade. Le faire est d'ailleurs un devoir islamique, conformément aux Consignes du Prophète (ﷺ):

> *«Nourrissez l'affamé, rendez visite au malade, et payez la rançon pour le prisonnier de guerre.»* *[Boukhari]*

Al-Bara' Ibn 'Azib (رضي الله عنه) dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) nous a ordonné de:

«Rendre visite au malade, de suivre le convoi funèbre, de dire: qu'Allah te fasse miséricorde à celui qui éternue, de désengager [religieusement] *celui qui porte serment, de porter secours à*

l'opprimé, d'accepter l'invitation et de diffuser [le salut par le] salâm.» *[Boukhari et Muslim]*

Cette tradition, que le Prophète (ﷺ) prêchait, était profondément enracinée dans la manière de vie des musulmans au point qu'elle était devenue le devoir de chaque musulman. Celui-ci pourrait réclamer son droit si son frère était négligent ou s'il manquait à son obligation. Celui qui manque à son devoir est considéré en Islam comme un pêcheur insouciant qui fait tort à soi même:

«Chaque musulman est redevable de cinq choses à l'égard du musulman: rendre le salut; lui rendre visite quand il tombe malade; suivre son convoi funèbre quand il meurt; répondre à son invitation; et lui dire: qu'Allah te fasse miséricorde, quand il éternue.» [Boukhari et Muslim]

Dans une autre version, le Prophète (ﷺ) dit:

«Les droits du musulman sur son frère sont cinq.»

On demanda: quels sont-ils? Le Prophète (ﷺ) répondit:

«Lorsque tu le rencontres, rends-lui le salut; quand il t'invite, accepte son invitation, quand il te demande conseil, donne-le lui; quand il éternue et dit Al-Hamdou-lillah *(qu'Allah soit Loué), dis-lui* Yarhamouka Allah *(qu'Allah te fasse miséricorde); quand il est malade, rends-lui visite; et quand il meurt, suis son convoi funèbre.» [Boukhari et Muslim]*

Quand le musulman rend visite à son frère malade, ce n'est pas uniquement pour accomplir un devoir ou obéir à un commandement, mais il doit aussi éprouver un sentiment de joie et de satisfaction, ressenti uniquement par ceux qui comprennent véritablement le Hadith qui décrit la beauté, la bonté et la bénédiction que comportent de telles visites. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah, à Lui la puissance et la gloire, dira le Jour de la Résurrection: Ô 'fils' d'Adam! Je suis tombé malade et tu ne

M'as pas rendu visite? — Seigneur, répondit l'homme, comment Te rendre visite et Tu es le Seigneur des mondes? Ne savais-tu pas que Mon serviteur untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite? -Ne savais-tu pas que si tu lui avais rendu visite, tu M'aurais trouvé auprès de lui? Ô 'fils' d'Adam! Je t'ai demandé de la nourriture et tu ne M'as pas donné à manger! — Seigneur, comment je Te donne à manger et Tu es le Seigneur des mondes? — Ne savais-tu pas que Mon serviteur untel t'a demandé à manger et tu ne lui en as pas donné? Et si tu lui avais donné à manger, tu aurais trouvé cela auprès de Moi? Ô fils d'Adam! Je t'ai demandé à boire et tu ne M'as pas abreuvé? — Seigneur, comment je T'abreuve et Tu es le Seigneur des mondes? — Mon serviteur t'a demandé à boire et tu ne l'as pas abreuvé. Ne savais-tu pas que si tu lui avais donné à boire, tu aurais trouvé cela auprès de Moi?» *[Muslim]*

Que la visite au malade est bénie, et qu'elle est grande l'œuvre pie que l'homme entreprend pour son frère malade, notamment si, en accomplissant un tel acte, il se trouve en présence de Son Seigneur, Loué soit-Il, Qui témoigne de son œuvre noble et l'en récompense généreusement. Y a-t-il une plus grande visite que celle honorée, bénie et encouragée par le Seigneur du ciel et de la terre?

Et que la misère et la perte de celui qui manque à son devoir seront grandes et que son humiliation sera immense quand son Seigneur — Loué soit-Il — déclare devant tout le monde:

«Ô fils d'Adam, Je suis tombé malade et tu ne M'as pas rendu visite? Ne savais-tu pas que Mon serviteur untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite? Ne savais-tu pas que si tu lui avais rendu visite, tu M'aurais trouvé auprès de lui?»

Nous laisserons à notre imagination le soin de déterminer le sens de remords, d'humiliation et de honte qui écraseront l'homme qui

aura négligé de rendre visite à son frère malade à un moment où de tels sentiments ne seront d'aucune utilité.

Dans une communauté islamique, le malade ressent qu'il n'est pas seul au moment des épreuves. La sympathie et les prières des gens autour de lui l'enveloppent et réduisent sa souffrance. C'est là l'apogée de l'émotion et de la civilité humaine.

Aucune nation, tout au long de l'Histoire, n'a jamais connu un tel niveau de responsabilité émotionnelle et sociale, si ce n'est dans la communauté de l'Islam.

Le malade peut trouver en Occident un hôpital pour l'admettre et un médecin pour lui prescrire des médicaments, mais il trouvera assez rarement une touche apaisante, un mot compatissant, un sourire gentil, des prières sincères ou une véritable sympathie.

La philosophie matérialiste qui a dominé le devant de la scène dans la vie des Occidentaux a éteint la lumière de l'émotion humaine, détruit les sentiments fraternels et écarte tous les mobiles, excepté le côté matérialiste, pour accomplir de bonnes œuvres.

L'homme occidental n'a aucune raison pour rendre visite au malade à moins qu'il ne sente qu'il pourrait tirer, tôt ou tard, un bénéfice matériel de cette visite. Par contre, le musulman est motivé pour effectuer une telle visite par le fait d'espérer gagner la récompense qu'Allah (ﷻ) a préparée pour celui qui rend visite au malade.

Il y a plusieurs textes de Hadiths sur ce sujet, des Hadiths qui réveillent les sentiments de fraternité dans le cœur du musulman et le motivent fortement pour rendre visite à son frère malade. Par exemple:

> *«Lorsque le musulman rend visite à son frère musulman* [malade], *il ne cessera d'être aux délices du Paradis jusqu'à ce qu'il soit de retour.» [Muslim]*

«Il n'y pas un musulman qui rende visite à un autre musulman malade le matin, sans que soixante-dix mille Anges prient sur lui jusqu'au soir, et que s'il lui rend visite le soir, soixante-dix mille Anges prieront sur lui jusqu'au matin et disposera des fruits du Paradis.» *[Tirmidhi]*

Avec sa perspicacité profonde concernant la psychologie humaine, le Prophète (ﷺ) comprit l'effet positif d'une telle visite, aussi bien sur la personne malade que sur sa famille. Alors, il n'a jamais négligé de rendre visite au malade et de lui dire les mots les plus aimables d'invocation et de consolation. Son âme noble était si sublime qu'elle le mena à rendre visite à un jeune garçon juif qui le servait, comme cela a été rapporté Anas (رضي الله عنه):

Un jeune garçon juif qui était au service du Prophète (ﷺ) tomba malade. Le Prophète (ﷺ) lui rendit visite et s'assit auprès de sa tête et lui dit: *«Embrasse l'Islam.»* Le jeune malade regarda son père, qui se trouvait auprès de lui, et qui lui dit: obéis à Abu Al-Qâssim *[un autre prénom du Prophète]*. Le jeune homme embrassa l'Islam. Et quand le Prophète (ﷺ) sortit de chez lui, il dit: *«Louange à Allah qui l'a délivré du Feu.»* *[Boukhari]*

Lorsqu'il rendit visite à ce jeune garçon juif malade, le Prophète (ﷺ) n'a pas négligé de l'appeler à l'Islam, car il savait les effets que sa visite aura sur le jeune homme et sur son père qui étaient submergés par sa générosité, sa bonté et son approche gentille: alors ils ont accepté son ordre. Cette visite était revêtue des délices de la conversion à l'Islam et le Prophète (ﷺ) a loué Allah d'avoir délivré une âme du Feu. Quel grand homme, sage et éloquent, fut aussi le Prophète (ﷺ) en tant que prêcheur!

Le Messager (ﷺ) portait un grand intérêt pour la visite des malades au point où, pour l'accomplir parfaitement, il a mis des principes et des directives agréablement suivis par les Compagnons et rapportés dans les livres de la Sunna.

L'une de ces directives est de s'asseoir auprès de la tête du malade, comme nous l'avons vu dans l'histoire du jeune garçon juif — et comme l'a dit Ibn Abbas (ﷺ):

«Lorsque le Prophète (ﷺ) rendit visite à une personne malade, il s'asseyait auprès de sa tête et il disait sept fois: je demande à Allah le Tout-Puissant, le Seigneur du Trône Formidable de te guérir.» [Boukhari]

Une de ces pratiques consiste aussi à essuyer le corps de la personne malade avec la main droite et de prier pour lui, comme l'a rapporté Aïcha (qu'Allah l'agrée):

«Quand le Prophète (ﷺ) rendait visite à l'une des ses femmes malade, il essuyait de sa main droite et disait: ô Allah, Seigneur des hommes, dissipe le mal et guéris, car c'est Toi le Guérisseur et il n'y a d'autre guérison que la Tienne, une guérison qui ne laisse aucune maladie.» [Boukhari et Muslim]

Ibn Abbas (ﷺ) dit que le Prophète (ﷺ) était allé rendre visite à un bédouin qui était malade. Et il avait l'habitude de dire, quand il rendait visite à un malade:

«Il n'y a pas de mal, c'est une purification[1], inchâa Allah.» *[Boukhari et Muslim]*

Les musulmans transmettent cette tradition de rendre visite au malade d'une génération à l'autre. Cette tradition est restée un trait de leur vie sociale, un signe de leurs liens mutuels, de leur amour, de leur miséricorde et de leur solidarité. Toutes ces qualités guérissent les cœurs brisés, essuient les larmes des orphelins, dissipent les nuages de dépression, établissent des liens d'amitié, consolident les rapports de fraternité et encouragent la loyauté et l'espoir.

---

[1] Que ta maladie soit, pour toi, une expiation de tes péchés.

Il assiste aux obsèques

Le vrai musulman assiste aux funérailles dans sa Communauté et accompagne les défunts à leur dernière demeure, en obéissance au Commandement du Prophète (ﷺ):

> *«Chaque musulman est redevable de cinq choses à l'égard du musulman: rendre le salut; lui rendre visite quand il tombe malade; suivre son convoi funèbre quand il meurt; répondre à son invitation; et lui dire: qu'Allah te fasse miséricorde, quand il éternue.»* [Boukhari et Muslim]

Le musulman ne néglige pas son devoir de promouvoir les vraies traditions islamiques au temps où beaucoup d'innovations *(bid'a)* et erreurs sont répandues, telles que négliger la prière, pleurer le défunt en gémissant à très haute voix et d'autres coutumes encore qui peuvent éloigner les gens de faire ce qui est juste, préoccupés qu'ils sont par la préparation rituelle de la dépouille, son accompagnement au cimetière et par la consolation des orphelins.

Lorsque le moment de la mort approche et que le musulman voit que la personne en question est vraiment mourante, il lui dicte de répéter l'attestation qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, conformément aux Consignes du Prophète (ﷺ):

> *«Faites répéter à vos morts* [alors à l'article de la mort]: *il n'y a d'autre divinité qu'Allah.»* [Muslim]

Quand le mourant rend l'âme, le musulman prie pour lui, comme le Prophète (ﷺ) le fit pour Abu Salama (رضي الله عنه), alors agonisant:

> *«Grand Seigneur, pardonne à Abu Salama, élève son rang parmi les* [gens] *bien guidés, remplace-le dans sa famille parmi les morts, pardonne-lui ainsi qu'à nous, ô Seigneur des mondes, élargis sa tombe* [tout] *en l'illuminant.»* [Muslim]

Puis, il dit à la famille du défunt ce qu'il sait comme propos qui les consoleront et les apaiseront en expliquant la vertu de rechercher la récompense auprès d'Allah (ﷻ), de supporter la perte avec patience afin d'obtenir la grande récompense qu'Allah (ﷻ) a préparée pour les gens patients, comme l'a rapporté Abu Hurayra (رضي الله عنه):

> «*Allah dit* [hors Coran]: *Mon serviteur croyant n'aura, auprès de Moi, d'autre récompense que le Paradis lorsque Je fais mourir son bien-aimé de ce bas monde et qu'il en supporte la perte en en attendant la compensation* [dans l'Au-delà].» *[Boukhari]*

Il leur rappelle également l'attitude que les croyants doivent adopter au moment de la mort, conformément aux Consignes du Prophète (ﷺ), comme il a été rapporté dans le Hadith d'Oussama Ibn Zeyd (رضي الله عنه) qui dit:

Une des filles du Prophète (ﷺ) envoya quelqu'un demander après lui et l'informer que son enfant à elle est agonisant. — *«Retourne chez elle,* lui répondit-il, *et dis-lui: à Allah appartient ce qu'Il a pris et à Lui* [appartient] *ce qu'Il prend, et que toute chose chez Lui a un terme fixe. Ordonne-lui qu'elle se résigne et en espère la récompense* [dans l'Au-delà].» *[Boukhari et Muslim]*

Il y a une autre chose que le musulman doit faire dans de telles occasions mélancoliques: expliquer que les actes tels que la lamentation, l'exaltation du mort, déchirer les encolures de ses vêtements, se frapper le visage sur les joues ou élever la voix pour dire des mots qui font pleurer les autres, sont tous illicites. Il doit aussi expliquer aux gens, notamment à ceux qui sont peu instruits, que tous ces actes incommode le mort dans sa tombe et que ceux qui les font, commettent un péché grave, comme l'a souligné le Prophète (ﷺ):

«Le mort, dans sa tombe, sera châtié pour les gémissements qu'on pousse sur lui.» Et dans une autre version: *«Tant qu'on pousse des gémissements sur lui.»* *[Boukhari et Muslim]*

«Il n'est pas des nôtres celui qui se frappe les joues, déchire les encolures de ses vêtements et profère des paroles de la période antéislamique.» *[Boukhari et Muslim]*

Umm 'Atiya Noussayba (qu'Allah l'agrée) dit: nous avons prêté serment à l'Envoyé d'Allah (ﷺ), au moment de l'Allégeance (*bay'a*), de ne plus gémir sur nos morts. *[Boukhari* et *Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) dit:

«Si la pleureuse ne se repent pas avant sa mort, on la fera venir le Jour de la Résurrection, portant une robe en goudron et un gilet en gale.» *[Muslim]*

Quant aux larmes qui coulent des yeux, comme témoignage de la peine et du chagrin du cœur, elles ne sont pas blâmables tant que leurs auteurs s'abstiennent de gémir, de hurler, d'exalter le mort ou d'accomplir d'autres actions illicites, comme le révèle le Hadith rapporté par Ibn Omar (رضي الله عنه):

L'Envoyé d'Allah (ﷺ) rendit visite à Sa'd Ibn 'Oubada, alors malade, en étant accompagné de 'Abdarrahman Ibn 'Awf, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdallah Ibn Massoud (رضي الله عنهم). Le Prophète (ﷺ) se mit à pleurer. Le voyant ainsi, ils se mirent eux aussi à pleurer. Il leur dit (ﷺ):

«N'entendez-vous pas? Allah ne châtiera ni pour les larmes ni pour la tristesse du cœur, mais Il châtiera ou fera miséricorde pour l'usage de celle-ci, et il désigna sa langue.» *[Boukhari et Muslim]*

Et d'après Oussama Ibn Zeyd (رضي الله عنه): on a remis à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) son petit-fils mourant, qu'il prit quand ses yeux (ﷺ)

débordèrent alors de larmes. Sa'd lui dit: que signifie cela, ô Envoyé d'Allah?

> *«C'est une miséricorde qu'Allah a placée dans les cœurs de Ses serviteurs: cependant, Allah fait miséricorde, parmi Ses serviteurs, à ceux qui ont de la compassion.» [Boukhari et Muslim]*

Anas (ﷺ) dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) pénétra tout près de son fils Ibrahim qui rendait son dernier soupir. Les yeux de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) débordèrent de larmes. Toi aussi? lui dit Abdarrahman Ibn 'Awf. Il dit alors (ﷺ):

> *«Ô Ibn 'Awf! C'est de la compassion.»* Il le répéta avant d'ajouter: *«Les yeux pleurent, le cœur s'attriste, mais nous ne disons que ce qui plaît à Allah, et nous sommes très affligés d'être séparés de toi, ô Ibrahim.» [Boukhari]*

Le vrai musulman prend soin, quand il assiste à des obsèques, de rester jusqu'à ce que le mort soit enterré, car cela lui rapportera une grande récompense, comme le Prophète (ﷺ) le dit:

> *«Celui qui assiste à des funérailles jusqu'à ce que la prière* [du mort soit faite], *aura un carat* [*de récompense*], *et celui qui y assiste jusqu'à l'enterrement aura deux carats.»* — Et les deux carats, c'est quoi? demanda-t-on. — *«Ils équivalent à deux énormes montagnes»*, répondit-il. *[Boukhari et Muslim]*

Si l'Islam encourage les musulmans à assister aux funérailles jusqu'à ce que le mort soit enterré, c'est pour consolider les liens de fraternité et approfondir les sentiments de fidélité entre eux. Car, par une telle participation, la famille du défunt sera réconfortée, consolée et encouragée à supporter sa perte avec patience, notamment lorsqu'elle réalise que les gens nombreux qui prient pour leur bien-aimé intercèdent pour lui. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'y a pas de musulman qui meure et que quarante hommes n'associant rien à Allah prient pour lui sans qu'Allah accepte leur intercession en sa faveur.» [Muslim]

Le musulman doit savoir comment faire la prière du mort, et il doit apprendre par cœur les invocations (*dou'a*) qui ont été rapportées du Prophète (ﷺ).

Quand le cercueil est placé devant l'assemblée de gens se préparant pour prier pour le mort, l'*imam* fait la première *takbira* [en disant Allah Akbar], puis il cherche le Refuge auprès d'Allah et récite la première sourate du Coran, *Al-Fatiha*. Puis, il prononce la deuxième *takbira*, après laquelle le Prophète (ﷺ) récitait *As-Salawate Al-Ibrahimiya* (les prières ibrahimites). Puis, il fait la troisième *takbira* et il prie et pour le mort et pour les musulmans.

Parmi les invocations les plus authentiques rapportées du Prophète (ﷺ), au profit du mort, il y a ce que relate 'Awf Ibn Malik (رضي الله عنه) qui dit:

L'Envoyé d'Allah (ﷺ) fit la prière du mort, et j'ai retenu ces invocations:

«Grand Seigneur! Pardonne-lui, fais-lui miséricorde, efface ses fautes, accorde-lui une bonne demeure, élargis sa tombe, lave-le avec de l'eau, de la neige et de la grêle, purifie-le de ses péchés comme Tu as enlevé les taches du vêtement blanc, donne-lui une maison meilleure que sa maison, une famille meilleure que sa famille et une femme meilleure que sa femme, fais-le entrer au Paradis, préserve-le du châtiment de la tombe et du châtiment du Feu.»

'Awf poursuit: j'aurais aimé être à la place de ce mort! [Muslim]

Puis l'*imam* prononce la quatrième *takbira* et récite l'invocation suivante: Grand Seigneur, ne nous prive pas de sa récompense, et fais

que nous ne soyons pas, *post mortem,* l'objet d'une tentation (*fitna*), pardonne-nous ainsi qu'à lui.

Enfin, il prononce le *salâm* pour terminer la prière.

Le musulman doit suivre le cortège funèbre jusqu'à ce que le cercueil soit déposé près de la tombe, puis quand l'enterrement est terminé, il doit demander pardon pour le mort et prier pour lui d'avoir la force de répondre aux questions des Anges dans la sépulture. Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de faire cela, comme le dit Othmane Ibn 'Affane (ﷺ):

Quand le Prophète (ﷺ) achevait l'enterrement du mort, il s'asseyait près de sa tombe et disait:

> «*Demandez* [à Allah] *le pardon pour votre frère, ainsi qu'un affermissement dans ses réponses, car il est maintenant interrogé.*» *[Abu Daoud]*

'Amr Ibn Al-'As (ﷺ) dit:

> «*Quand vous m'enterrez, restez près de ma tombe un certain temps qui équivaut à la durée nécessaire pour égorger un chameau et pour en distribuer la chair, et ce, afin que je ressente votre présence autour de ma tombe, et que je sache par quoi je devrai répondre aux envoyés de mon Seigneur.*» *[Muslim]*

Les savants shafi'ites disent: il est recommandé de réciter une partie du Coran près de la tombe. Si on récite la totalité du Coran auprès de la tombe, ce sera mieux.

La participation du musulman à de telles occasions est un signe de sa compréhension de la vie sociale dans tous ses aspects, car la vie n'est pas uniquement des moments de joie et d'occasions heureuses. Elle est plutôt joie et tristesse, bonheur et affliction, aisance et difficulté, rires et larmes. Or, le vrai musulman a un rôle à jouer dans

tout cela. Il ne néglige aucun aspect de la vie, car il a toujours quelque chose à faire dans toutes ces circonstances. Il a également un mot à dire et un devoir à accomplir.

Il rend les faveurs et il est reconnaissant

L'une des bonnes caractéristiques du musulman est son attitude envers ceux qui lui font des faveurs. Il rend la faveur, la reconnaît et ne l'oublie pas, car le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Toute personne destinataire d'une faveur qui dit à son bienfaiteur: qu'Allah te le rende bien — aura remercié suffisamment.» [Tirmidhi]*

«Quiconque cherche Refuge auprès d'Allah, aidez-le [à y accéder], *et quiconque vous fait une faveur, rendez-la lui.» [Abu Daoud, Nassa'i et Ahmed]*

Remercier pour une faveur est une caractéristique de base chez le musulman, une qualité recommandée par le Prophète (ﷺ). Ce n'est pas uniquement une affaire de courtoisie dictée par l'humeur ou par n'importe quel autre motif ou intérêt. Celui qui fait un bienfait mérite d'être remercié, même s'il n'a pas pu réaliser son objectif, car il suffit qu'il ait fait un bon acte pour lequel il doit être vivement remercié. C'est ce qu'attend l'Islam des musulmans.

L'Islam met l'accent sur l'importance de cette attitude à tel point qu'il considère incomplète la reconnaissance envers Allah (ﷻ) sans la reconnaissance envers les gens pour leurs faveurs et bonnes œuvres. Celui qui ne remercie pas les gens pour leur bonté, ou ne leur dit pas un mot de reconnaissance, est un malheureux ingrat qui n'apprécie pas les bénédictions ni en remercie les auteurs. Celui-là n'est pas qualifié pour remercier Allah (ﷻ), le Donateur de toutes bénédictions et faveurs.

C'est ce qui ressort du dire du Prophète (ﷺ):

«Celui qui ne remerciera pas les gens, n'aura pas remercié Allah.» [Boukhari]

Remercier celui qui a fait une faveur encourage à faire les bonnes œuvres et habitue les gens à les reconnaître et à les apprécier. Tout cela consolide les liens d'amitié entre les membres de la Communauté, ouvre leurs cœurs pour l'amour et les motive pour accomplir des œuvres pies. Or, c'est justement cette attitude que l'Islam veut enraciner et renforcer dans la Société islamique.

Il se mêle avec les gens et endure leur outrage

Le musulman actif se mêle avec les gens et endure leur outrage avec patience, car il a une mission à remplir, voire un Message à transmettre. Quiconque entreprend une telle mission importante doit être préparé à faire des sacrifices et à être patient face aux idées saugrenues des gens, leur mauvais comportement, leurs soupçons, leur nature inaccessible, leur paresse et lenteur à adhérer à la Vérité, l'attachement à leurs propres intérêts et d'autres choses insignifiantes encore, qui peuvent mettre en colère les prêcheurs qui appellent les gens au Sentier d'Allah (ﷻ), et les pousser, notamment aux moments de fatigue, à abandonner leur mission. Alors, le Prophète (ﷺ) a essayé de consolider la détermination des croyants, de les rassurer et d'annoncer que ceux qui auront de la patience seront mieux lotis que les impatients:

«Le croyant qui se mêle avec les gens et endure leur outrage est meilleur que celui qui ne se mêle pas avec les gens et n'endure pas leur outrage.» [Boukhari, in Al-Adab Al-Mufrad*]*

Le Prophète (ﷺ) et les autres prophètes avant lui ont donné l'exemple suprême de patience face aux gens de mauvais comportement, soupçonneux et ignorants. Le prédicateur a donc

besoin de suivre leur exemple, chaque fois qu'il se sent fatigué ou submergé par les outrages et les hostilités des gens.

L'un des exemples de la patience suprême du Prophète (ﷺ) est rapporté par Boukhari et Muslim. Le Prophète (ﷺ) faisait le partage du butin comme il le faisait toujours, mais l'un des *Ansar* (Médinois) dit: par Allah, voici un partage qui n'est pas du tout équitable et qui n'est pas fait pour la Face d'Allah! On a fait parvenir ces propos injustes au Prophète (ﷺ). Il éprouva une colère qui changea son visage, puis il dit:

«Le prophète» *Moussa a été plus violemment calomnié que cela, et il s'est résigné.*»

Avec ce peu de mots nobles, la colère du Prophète (ﷺ) s'était dissipée et il retrouva sa nature clémente qui pardonne.

Voilà l'attitude des Prophètes et des prêcheurs sincères en tout temps et tout lieu: avoir de la patience face aux outrages des gens, leurs soupçons et leurs rumeurs. Sans cette patience, leur mission ne continuera pas et ils l'abandonneront vite.

Le vrai musulman tient toujours à s'adresser aux gens gentiment et avec bonté. Néanmoins, il doit être en même temps prudent envers leurs mauvaises langues et leur rudesse, notamment s'ils sont peu instruits. Le croyant est intelligent quand il traite avec les gens et habile dans sa manière de leur adresser la parole, de façon à ce qu'ils ne décèlent aucune rudesse ou sévérité de sa part. C'est là l'exemple même donné par le Prophète (ﷺ), comme cela été rapporté par l'*imam* Boukhari, selon Aïcha (qu'Allah l'agrée): un homme demanda l'autorisation pour entrer chez le Prophète (ﷺ). L'Envoyé d'Allah (ﷺ) répondit:

«*Accordez-la-lui, quel détestable fils de la tribu!* — ou, selon une autre variante — *quel détestable homme de la tribu!*»

Quand l'homme entra, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) lui parla avec amabilité. Aïcha a ajouté: je lui dis: Ô Envoyé d'Allah! Tu as dit ce que tu as dit, ensuite tu lui as parlé avec amabilité! Il répondit:

«Ô Aïcha! Parmi les gens qui sont dans la plus mauvaise situation auprès d'Allah, il y a celui que les gens délaissent pour éviter sa perversité.»

Abu Ad-Darda disait: nous sourions à des gens que nos cœurs maudissent. *[Boukhari]*

Les gens ne sont pas toujours du genre que préfère celui qui appelle au Sentier d'Allah. Au contraire, ils appartiennent souvent à une catégorie de personnes qu'il n'aime pas. Alors, il doit toujours les supporter avec patience, les traiter d'une bonne manière, de façon à les attirer vers la Vérité à laquelle il les appelle.

Il égaye les gens

Le musulman guidé par les Commandements de sa Religion s'efforce de diffuser le bonheur, l'amitié et la joie partout où il va. Essayer de rendre les gens heureux, dans les limites de ce qui est licite (*halal*), est un devoir islamique vivement encouragé, afin que l'environnement du musulman soit marqué de bonheur, joie, gaieté et amitié. C'est de là que l'Islam nous dit que la récompense de celui qui rend les musulmans heureux sera le plus grand bonheur, le Jour de la Résurrection:

«Quiconque rencontre son frère musulman et le rend heureux par une chose qu'Allah aime, Allah le rendra heureux le Jour de la Résurrection.» [Tabarani]

Il y a plusieurs manières acceptables pour le musulman de diffuser le bonheur parmi ses frères, telles que dire des paroles douces, afficher un sourire aimable, apporter de bonnes nouvelles, offrir encouragement et consolation, rendre visite à son frère, accomplir

des actes de bonté et d'autres œuvres encore qui ouvriront les cœurs sur l'amour et dissiperont toute haine ou méchanceté venant de leur part. C'est de là que le musulman, de par la nature de son éducation islamique, accomplit de bonnes œuvres qui le rapprocheront d'Allah (ﷻ) et le rendront cher aux yeux des gens.

Il exhorte les autres à faire du bien

Parmi les bonnes œuvres pour lesquelles le vrai musulman est reconnaissable, il y a son exhortation des autres à faire le bien. Alors, le musulman n'accapare aucune bonne œuvre ou autre chose pouvant être bénéfique à autrui, parce qu'il sait que celui qui oriente les autres à faire du bien est comparable à celui qui le fait effectivement:

> *«Quiconque exhorte les autres à faire du bien, sera récompensé de la même manière que la personne qui le fait.» [Muslim, Abu Daoud et Tirmidhi]*

C'est pour cela que le musulman est le moins susceptible de garder la bonté pour lui-même: ça lui est égal d'accomplir lui-même les bonnes œuvres ou de demander aux autres de les réaliser. Dans les deux cas, sa récompense est assurée. De cette manière, la bonté s'étend d'un bout à l'autre au sein de la Société: toute personne, qui en est capable, le fera sans vantardise ni ostentation.

Que d'âmes malades freinent la propagation du bien dans la société! De telles âmes espèrent garder, pour elles seules, toutes les œuvres pies, ne laissant rien aux autres. Pourtant, des circonstances pourraient bien les empêcher d'accomplir ces actions louables, ce qui revient à priver la Société de la bonté et des bienfaits qui resteraient ainsi bloqués, dans l'attente d'une occasion qui ne viendrait peut-être jamais. Le vrai musulman, qui cherche à plaire à son Seigneur et à obtenir Sa récompense, ne souffre pas d'une telle maladie. Il exhorte les gens à accomplir les bonnes œuvres dès qu'il en est informé. Il

obtiendra, ainsi, une récompense égale à celle de la personne qui aura accompli ladite œuvre.

Il facilite les choses aux gens

Le vrai musulman n'est pas dur. Il est tendre envers les gens, parce que l'attitude du croyant est de toujours faciliter les choses. C'est ce qu'Allah (ﷻ) veut pour Ses serviteurs:

﴾Allah veut pour vous la facilité et Il ne veut pas la difficulté pour vous.﴿ *[Coran 2: 185]*

C'est aussi pourquoi le Prophète (ﷺ) a encouragé les musulmans à être tendres envers les gens et leur a interdit de compliquer les choses:

«Enseignez, facilitez les choses et ne les compliquez pas. Si l'un de vous se met en colère, qu'il reste silencieux.» [Boukhari, in Al-adab Al-Mufrad]

A moins d'être pervers, d'avoir une éducation réduite ou boiteuse, personne n'a intérêt à compliquer les choses. L'homme droit, dont l'éducation islamique est saine, n'aime pas les difficultés et les complications, et il ne fait rien qui empêche les intérêts des gens à leur parvenir. Il suit l'exemple du Prophète (ﷺ), rapporté par Aïcha (qu'Allah l'agrée):

«A choisir entre deux choses, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) n'optait que pour la plus facile, à moins qu'elle ne soit un péché. S'il s'agissait toutefois d'un péché, il s'en éloignait. Il ne s'est jamais vengé pour lui-même. Il ne s'est vengé que lorsqu'il s'agissait d'une transgression des Limites d'Allah.» [Boukhari et Muslim]

Le Prophète (ﷺ) a bien compris la faiblesse des gens et les divers niveaux de patience et de moralité qu'ils avaient. Il savait que rien ne

leur convenait que d'être tendre avec eux et que rien ne les importunait et les détournait que de leur compliquer les choses.

Alors, il a opté pour l'option de la facilité à condition qu'elle soit licite (*halal*), selon la *Chari'a*. Il a fait de cette option, par la suite, une manière de vie pour les musulmans, afin qu'ils puissent mener leur existence sans complication aucune.

Il est juste dans son jugement entre les gens

Le vrai musulman bien guidé est juste dans son jugement entre les gens. Il n'est jamais injuste et ne s'écarte jamais de la vérité, peu importe les circonstances. Etre juste et éviter l'oppression sont au cœur même de sa Religion et de sa foi et ils lui sont clairement imposés par le Coran et les Hadiths:

> ﴾Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants-droit, et, quand vous jugez entre les gens, de juger avec équité.﴿ *[Coran 4: 58]*

La justice connue du musulman et de la Société islamique signifie une justice désintéressée et rigoureuse, celle qui n'est pas influencée par l'amitié, la haine ou la parenté:

> ﴾Ô vous qui avez cru! Soyez stricts *[dans vos devoirs]* envers Allah, *[et]* des témoins équitables. Et que la haine pour un groupe ne vous incite pas à être injustes. Soyez justes: cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah, car Allah est certes parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.﴿ *[Coran 5: 8]*

> ﴾Et quand vous parlez, soyez équitables, même s'il s'agit d'un proche parent.﴿ *[Coran 6: 152]*

Le Prophète (ﷺ) a donné l'exemple suprême de la justice humaine quand Oussama Ibn Zeyd vint intercéder en faveur de la femme *makhzoumiya* — des Béni Makhzoum — qui a commis le

vol, et à qui le Prophète (ﷺ) a décidé de couper la main. Il dit à Oussama:

> *«Comment intercèdes-tu à propos d'un Châtiment d'Allah? Par Allah, si Fatima, fille de Mohammed, avait volé, je lui aurais coupé la main.»* [Boukhari et Muslim]

C'est là une justice pure, universelle, qui s'applique au grand comme au petit, au prince comme à l'homme appartenant à la foule, au musulman comme au non-musulman. Personne ne peut y échapper, et c'est cela qui différencie la justice dans les Sociétés islamiques de celles des autres Sociétés.

L'Histoire rapporte aussi l'événement formidable qui procure à la justice islamique le respect des institutions de justice, toujours et partout dans le monde: Ali Ibn Abi Talib resta debout côte à côte et à égalité avec son adversaire juif qui a volé le bouclier de ce quatrième calife. Le grand respect que le juge Shurayh vouait au calife ne l'a pas empêché de lui demander de fournir la preuve que le juif avait bel et bien volé le bouclier. Lorsque le calife n'a pas pu fournir une telle preuve, le magistrat a prononcé un jugement en faveur du juif — et contre le calife. Or, l'Histoire islamique contient des exemples similaires qui indiquent à quel point la vérité et la justice ont régné dans la Société islamique. Alors, le vrai musulman est juste et équitable dans ses mots comme dans ses actes, étant donné que vérité et justice constituent une partie ancienne de son héritage et que l'impartialité est une partie sacrée de sa foi.

Il n'est pas oppresseur

Autant le musulman s'attache à la justice, autant il évite l'oppression, car celle-ci ressemble aux ténèbres dans lesquelles l'oppresseur se perd. Le Prophète (ﷺ) dit:

«Redoutez l'oppression, car l'oppression sera des ténèbres le Jour de la Résurrection...». *[Boukhari et Muslim]*

Le Hadith *Qodoussi, [paroles divines hors Coran]*, qui suit, définit et exprime éloquemment et sans aucune équivoque l'interdiction de l'oppression par Allah (ﷻ):

«Ô Mes serviteurs, Je Me suis interdit l'oppression à Moi-même et Je l'ai interdite parmi vous: alors n'opprimez pas les uns les autres.» *[Muslim]*

L'oppression est quelque chose qu'Allah (ﷻ) a interdit à Lui-Même, alors qu'Il est le Créateur, le Souverain, le plus Saint, l'Exalté, l'Omnipotent, le Tout-Puissant (ﷻ). Tout comme Il l'a aussi interdit à Ses serviteurs. Dès lors, est-ce acceptable pour le musulman d'opprimer son frère musulman?

Le vrai musulman n'opprime jamais, quelles que soient les raisons et les circonstances. Et c'est bien ce qu'a confirmé le Prophète (ﷺ) en mettant en exergue les caractéristiques du vrai musulman:

«Le musulman est le frère du musulman: il ne doit pas l'opprimer, il ne doit pas se dérober à son assistance. Celui qui vient en aide à son frère, Allah l'aidera. Celui qui délivre un musulman d'une gêne, Allah le délivrera d'une des gênes du Jour de la Résurrection, et celui qui cache les défaillances d'un musulman, Allah le mettra sous son Egide le Jour de la Résurrection.» *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) ne s'était pas contenté d'interdire l'oppression du musulman par son frère musulman, qu'il considérait déjà comme quelque chose d'inimaginable de la part du vrai musulman, mais il a aussi interdit au musulman d'abandonner son frère opprimé. Car l'abandonner, dans une telle circonstance, est considéré comme un acte d'oppression sévère. Puis, il continuait à encourager le

musulman à répondre aux besoins de son frère, de le délivrer des gênes et de dissimuler ses fautes, comme s'il suggérait que manquer à accomplir de telles bonnes œuvres est considéré comme étant oppression et rejet des droits de fraternité qui lient les musulmans les uns aux autres:

> ﴾Allah ne vous défend pas d'être bienfaiteurs et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la Religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les *[gens]* équitables.﴿ *[Coran 60: 8]*

Il aime les hauts faits

Dans ses relations sociales, le vrai musulman aime les choses nobles. Il ne noue jamais des relations motivées par des intérêts frivoles. Il n'a pas le temps pour les affaires stupides et vides. Imprégné des Commandements de l'Islam, conformément au Coran et à la Sunna, il aime à être sérieux et déteste la frivolité. Il est incité à chercher les objectifs élevés et déteste perdre son temps. Voilà le genre d'attitudes qu'Allah (ﷻ) aime voir chez Ses serviteurs. Le Prophète (ﷺ) nous dit:

> *«Allah est Eminent et aime les gens éminents. Il aime les choses distinguées et déteste les bassesses.»* *[Tabarani]*

Il n'utilise pas un vocabulaire recherché

Le vrai musulman évite l'exagération dans ses paroles, comme le font les hâbleurs et ceux qui veulent attirer l'attention des autres. Or l'exagération dans les paroles et les bavardages ne conviennent pas au vrai musulman qui aime les choses nobles et déteste la bassesse. Ils conviennent, plutôt, aux ignorants dont le seul but est de se faire remarquer. C'était pour cela que le Prophète (ﷺ) était sévère à l'égard de ceux qui exagéraient dans leurs paroles. Et après sa mort,

Abu Bakr et Omar l'étaient également à leur égard, au point de faire dire à Abdallah Ibn Massoud:

Par Celui Qui est le Seul Dieu, je n'ai jamais vu quelqu'un de plus sévère à l'égard de ceux qui exagèrent dans leurs paroles que le Messager d'Allah (ﷺ). Et je n'ai jamais vu quelqu'un qui était plus sévère à leur égard après sa mort (ﷺ) qu'Abu Bakr (رضي الله عنه), et je crois qu'Omar (رضي الله عنه) était la personne qui avait le plus de peur, sur terre, quant à leur sort. [*Abu Ya'la* et *Tirmidhi*]

Il ne se réjouit pas du malheur des autres

Le vrai musulman évite, également, de manifester de la réjouissance face au malheur des autres ou de les envier, car la joie, lors d'un malheur d'autrui, est quelque chose d'ignoble et de blessant. Or, d'après le Hadith suivant, l'Islam l'interdit et met les croyants en garde contre elle:

«Ne jubile pas face au malheur de ton frère, car Allah peut-Il lui faire miséricorde et t'éprouver.» [*Tirmidhi*]

Lors d'un malheur d'un autre, il n'y a donc pas de réjouissance dans le cœur du vrai musulman imprégné de l'Islam et guidé par son esprit. Le musulman se sent, au contraire, chagriné par les malheurs et les difficultés de son frère: il se précipite à l'aider et à le consoler. Réjouir des malheurs des autres émane uniquement des malades, privés des Consignes de l'Islam et ayant la manie de chercher vengeance et souffrance des autres.

Il est très généreux

Le vrai musulman qui veut sincèrement suivre les Consignes de sa Religion est généreux. Il cherche à faire le bien au profit des membres de sa Communauté — quelles que soient les circonstances.

Lorsqu'il dépense, il le fait dans l'esprit de celui qui croit que sa dépense n'est pas pour rien, mais qu'elle est enregistrée par Celui Qui sait tout:

> ﴾Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement.﴿ *[Coran 2: 273]*

Il croit également que lorsqu'il dépense généreusement son argent, cela lui reviendra multiplié et qu'Allah multiplie Sa récompense dans ce bas monde comme dans l'autre:

> ﴾Ceux qui dépensent leurs biens dans le Sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense et Il est Omniscient.﴿
> *[Coran 2: 161]*

> ﴾Quelle que soit la chose que vous dépensez, Il la remplace.﴿
> *[Coran 34: 39]*

> ﴾Et tout ce que vous dépensez de vos biens *[est]* pour vous, et vous ne dépensez que pour la Face d'Allah. Et tout ce que vous dépensez de bien*[s]* vous sera restitué. Et vous ne serez point lésés.﴿ *[Coran 2: 272]*

Le vrai musulman dépense son argent avec la profonde conviction qu'Allah (ﷻ) le compensera dans ce bas monde, et que s'il devient avare et s'abstient de dépenser, alors son Seigneur diminuera sa fortune et lui infligera des pertes, comme le souligne le Hadith:

> *«Aucun jour ne se lève sur les serviteurs d'Allah sans que deux anges descendent. Le premier dit: Grand Seigneur! Accorde une compensation à celui qui dépense; tandis que l'autre dit: Grand Seigneur! Inflige une perte à celui qui refuse de dépenser.» [Boukhari et Muslim]*

Et dans le Hadith *Qodoussi* [*paroles divines hors Coran*]:

> *«Dépense, ô 'fils' d'Adam, et On dépensera pour toi!»* *[Boukhari et Muslim]*

Le musulman qui croit en son Seigneur a la certitude que ce qu'il dépense pour l'amour d'Allah (ﷻ) ne diminuera guère sa fortune, car la charité augmente la fortune et ne la diminue pas: *«Une aumône ne diminue jamais un capital...» [Muslim]*

Tandis que la récompense pour la fortune dépensée pour l'amour d'Allah (ﷻ), elle est très immense, car Allah (ﷻ) la multipliera plusieurs fois. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dire que la seule fortune sauvegardée était celle qui aura été dépensée pour l'amour d'Allah (ﷻ). Aïcha a raconté qu'ils ont égorgé une brebis et que le Prophète (ﷺ) lui a demandé: *«Qu'en reste-t-il?»* — Il n'en reste, répondit-elle, que l'épaule. *«Il n'en manque* [plutôt] *que l'épaule!»* dit-il. *[Tirmidhi]*

Le Prophète (ﷺ) était soucieux de renforcer l'esprit de générosité dans les cœurs des musulmans et de faire de cette générosité une vertu convoitée de tous:

> *«Il n'y a d'envie que sur deux: un homme à qui Allah a accordé une fortune qu'il a affectée à* [des chapitres de] *dépenses avec justesse; et un autre à qui Allah a accordé une sagesse avec laquelle il rend justice tout en l'enseignant aux autres.» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a donné à la dépense de la fortune dans les bonnes œuvres le même statut que la sagesse appliquée dans la vie de l'individu et enseignée aux autres. Il a souligné que l'envie n'est tolérée que dans ces deux cas. Car dépenser pour soutenir la Vérité est d'une grande importance et fort bénéfique pour la vie sociale des musulmans, au même titre que la sagesse.

Le vrai musulman dépense donc sa fortune en étant convaincu qu'elle lui reviendra avec récompense et bénédiction. Alors, il la dépense de la manière qui lui apportera la récompense sans, pour autant, être injuste envers ses héritiers en les privant de cette fortune. Il est modéré dans sa dépense. Il tient le juste-milieu entre ces deux attitudes, conformément aux objectifs nobles de la *Chari'a*, de manière à ce que la fortune laissée à ses héritiers ne soit pas plus chère, à ses yeux, que celle dépensée pour l'amour d'Allah (ﷻ). En son for intérieur, celle-ci doit être plus chère que la fortune destinée à ses héritiers, parce que c'est une fortune sauvée et enregistrée dans le livre de ses bonnes œuvres. C'est ce qui ressort du Hadith du Prophète (ﷺ):

> *«Qui d'entre vous considère que la fortune de son héritier est préférable à sa fortune propre?»* Ô Envoyé d'Allah, répondirent-ils, chacun de nous préfère sa fortune propre. *«Sa fortune propre*, reprit-il, *est celle qu'il dépense; tandis que celle de son héritier est celle qu'il conserve.»* *[Boukhari]*

La générosité est l'une des meilleures caractéristiques en Islam et l'une des meilleures qualités du musulman. C'était pour cela que quand un homme vint au Prophète (ﷺ) lui demander: quel est le plus bel Islam?

> *«C'est, répondit-il, de donner à manger et de saluer celui que tu connais comme celui que tu ne connais pas.» [Boukhari et Muslim]*

Pourtant, cette générosité ne doit pas pousser le musulman au point de dépenser toute sa fortune en ne laissant rien à ses héritiers. Or, toute chose en Islam est équilibrée et coordonnée et aucune chose ne doit être accomplie au détriment d'une autre. Autant dépenser pour l'amour d'Allah (ﷻ) est obligatoire, autant prendre soin de sa descendance et la protéger d'être réduite à la mendicité, constitue aussi un devoir.

Au cours d'une grave maladie qui a atteint Sa'd Ibn Abi Waqas (رضي الله عنه), l'Envoyé d'Allah (ﷺ) vint lui rendre visite. Sa'd lui dit: Ô Envoyé d'Allah, je suis très riche et je n'ai que deux à m'hériter. Puis-je faire don de deux tiers de ma fortune? — *«Non»*, répondit-il (ﷺ). Serait-ce la moitié? — *«Non»*, répliqua-t-il encore.

Alors, le tiers, ô Envoyé d'Allah? — *«Le tiers, oui*, dit-il, *et le tiers, c'est beaucoup. Il vaut mieux que tu laisses tes héritiers riches, plutôt que de les laisser dans le besoin faisant recours à la mendicité. Tu ne feras pas de dépense sans que tu sois récompensé, fût-elle une bouchée de nourriture que tu mets dans la bouche de ta femme.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) était l'incarnation même de cette générosité pure et véritable. Il n'était jamais connu de lui de refuser à quelqu'un quelque chose qu'il venait lui demander, comme nous le dit Jabir (رضي الله عنه): *on a jamais demandé quelque chose à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) à propos duquel il dise: non.* *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) comprit l'effet de la fortune sur les gens, alors il l'utilisa comme moyen pour ramollir les cœurs et les gagner à l'Islam. Il n'a pas jugé excessif de dépenser beaucoup afin de gagner de nouveaux convertis à l'Islam. Il savait qu'une personne, dont le souci principal est la fortune, sera un musulman sincère dès qu'il embrasse l'Islam et que la fortune consolidera sa foi. C'est ce que nous dit le Compagnon éminent Anas Ibn Malik: *personne n'a demandé à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) de lui donner au nom de l'Islam, sans qu'il lui accorde un don.* Un homme vint auprès de lui et il lui donna alors un troupeau de moutons qui se trouvait dans une vallée. Cet homme, en revenant chez les siens, leur dit: Ô mon peuple! Embrassez l'Islam! Mohammed accorde des dons comme un homme qui ne craint pas la pauvreté. Il se peut qu'un homme devienne musulman en ne voulant que ce bas monde, mais à la fin, et sans beaucoup attendre, il s'apercevra que l'Islam lui sera plus cher que ce bas monde et tout ce qu'il contient. *[Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de dépenser toute la fortune qui atterrit entre ses mains: il la distribuait parmi les gens et ne conservait rien pour lui-même ou pour sa famille.

Il lui était suffisant de donner à ceux qui étaient dans le besoin pour ouvrir, ainsi, les cœurs les plus durs et apprendre la générosité aux gens. Joubayr Ibn Mout'im (ﷺ) a rapporté le récit suivant: "Marchant à côté de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), de retour de l'expédition de Houneine, des bédouins s'attachèrent à lui en lui demandant *[de leur donner du butin]* et l'obligèrent à se réfugier auprès d'un arbuste épineux auquel son manteau s'accrocha. Le Prophète (ﷺ) s'arrêta et leur dit:

> *«Rendez-moi mon manteau. Si j'avais autant de chameaux que ces [arbustes], je les aurais partagés entre vous, et vous ne me trouveriez jamais ni avare, ni menteur, ni poltron.»* *[Boukhari]*

Le Prophète (ﷺ) donna ainsi l'exemple brillant de cette générosité sincère, désintéressée et certaine. Il accomplit cela dans la vie concrète afin de donner l'exemple à l'Humanité pour qu'elle s'efforce d'atteindre ce statut suprême qu'il réalisa. C'est de là que la générosité de l'homme augmente chaque fois qu'il s'approche d'Allah (ﷻ). Chaque fois qu'il se rend compte de la récompense qu'Allah (ﷻ) a préparée pour ceux qui dépensent généreusement pour l'amour d'Allah (ﷻ), il sera encore plus généreux. Et chaque fois qu'il se sent plus proche d'Allah (ﷻ), sa conscience de la récompense d'Allah (ﷻ) s'approfondira et il donnera encore davantage. C'était le cas du Prophète (ﷺ) quand l'Archange Jibril (ﷺ) le rencontrait durant le mois de Ramadhan. Sa générosité augmentait durant ce mois béni en raison de son contact avec l'Assemblée Suprême *(Al-Mala' Al-A'la)*, parce que Jibril avait l'habitude de le rencontrer chaque nuit du mois sacré du jeûne: cela a augmenté par la suite la vertu, la tolérance et la générosité dans son cœur déjà très noble.

Ibn Abbas (رضي الله عنه) dit:

En faisant le bien, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) était le plus généreux des hommes, et il l'était encore davantage au mois de Ramadan lorsque Jibril (عليه السلام) le rencontrait pour lui enseigner le Coran. Et lorsque Jibril le rencontrait, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) était plus généreux que le vent favorable. *[Boukhari* et *Muslim]*

Ce n'est pas surprenant, dès lors, de trouver plusieurs hommes et femmes de la Première Génération qui s'approchèrent de ce haut niveau de générosité: il s'agit de ceux qui dépensèrent toute leur fortune pour l'amour d'Allah (ﷻ), comme l'a si bien fait Abu Bakr (رضي الله عنه), ou la moitié de leur fortune, comme Omar (رضي الله عنه), ou ceux qui équipèrent et préparèrent une armée entière, comme ce fut le cas d'Othmane (رضي الله عنه), ou ceux qui donnèrent les choses les plus précieuses qu'ils possédaient, à l'instar d'Abu Ad-Darda (رضي الله عنه) qui donna le meilleur jardin qu'il possédait pour l'amour d'Allah (ﷻ). Lorsque sa femme sut ce qu'il a fait, elle dit joyeusement: qu'est ce que tu as beaucoup gagné, ô Abu Ad-Darda! Il y avait en effet de nombreuses personnes généreuses qui préféraient l'Au-delà à ce bas monde, alors ils donnèrent leurs fortunes pour l'amour d'Allah (ﷻ).

Ces gens-là étaient sincères avec Allah (ﷻ) et en contact avec Lui, alors ils ont traduit ces Enseignements dans des choses tangibles et réelles. Ils n'étaient pas contents du seul fait de les répéter et de s'en sentir touchés, comme le font de nos jours la plupart des gens riches.

Parmi les riches d'aujourd'hui, il y en a qui possèdent des millions, voire des milliards et qui, s'ils payaient uniquement la *Zakate* (aumône obligatoire) sur leurs fortunes, ils pourraient déraciner la pauvreté de leurs Sociétés. Imaginons, donc, ce qui pourrait se réaliser s'ils dépensaient généreusement. Mais ils ne s'acquittent pas de la *Zakate* qui est une obligation et l'un des piliers de l'Islam. Alors, vous les voyez dépenser peu d'argent à l'occasion

de l'*Aïd* et dans d'autres occasions spéciales, ou alors distribuer du pain à un nombre restreint de gens dans quelques pays islamiques. Lorsque les naïfs voient des gens pauvres à leurs portes, pour ramasser les miettes, ils font leur éloge et parlent de leur générosité. Or, ces gens candides ne se rendent pas compte que ce que ces riches offrent aux indigents ne constitue même pas une partie minime de ce qu'ils doivent donner, et que le peu d'argent qu'ils jettent aux pauvres ressemble au sable qu'ils jettent à leurs yeux pour les détourner de la réalité. Ils prétendent obéir à Allah et dépenser pour son amour, mais rien n'est caché au Seigneur des mondes, le Seigneur du riche et du pauvre. Ils n'échapperont pas à Son châtiment, parce qu'ils figurent parmi ceux décrits dans le verset suivant:

> ﴿Et ceux qui thésaurisent l'or et l'argent, et ne le dépensent pas dans le Chemin d'Allah, annonce-leur un châtiment douloureux. Un jour, rendus incandescents au feu de l'Enfer, ces métaux seront appliqués tout brûlants sur leurs fronts, leurs flancs et leurs dos: voici ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez.﴾ *[Coran 9: 34-35]*

Ce groupe qui s'est enrichi à l'ombre d'un système économique non islamique est responsable, en partie, de la naissance des tendances de gauche, notamment dans les pays islamiques, à cause de leur avarice, leur exploitation des autres et leur éloignement des Commandements d'Allah (ﷻ). Car s'ils avaient donné de leurs fortunes ce qu'ils doivent donner, personne dans les Sociétés islamiques n'auraient pu appeler au communisme ni au socialisme. Même la haine des classes, qui a été exploitée par les partis de gauche, n'aurait pas pu se développer pour servir de base afin d'établir des gouvernements socialistes délogeant les millionnaires avec leurs usines et leurs entreprises, tout en saisissant leurs fortunes. Ils perdent, donc, leurs fortunes alors que, lorsqu'ils se la coulaient

douce, ils refusaient d'augmenter d'une lire le maigre salaire d'un employé, de peur de réduire leurs profits. En effet, quelques-uns parmi ces riches font des histoires interminables à propos de l'augmentation d'un salaire d'un pauvre employé, pendant qu'ils ferment les yeux sur le gaspillage des milliers et des milliers d'unités monétaires dépensées par l'un de leurs fils dans une boîte de nuit que d'aucuns se font réserver pour leurs seules dépenses extravagantes, afin d'y jouir seuls de la compagnie des belles danseuses.

L'oppression du pauvre par le riche, et la haine qu'éprouve le pauvre pour le riche sont inexistantes dans une véritable Société islamique parce que, dans une telle Communauté, le riche est généreux et reconnaît les droits du pauvre sur sa fortune, tout comme il tient à aider, soutenir et agir équitablement avec les humains nécessiteux. Le pauvre, quant à lui, n'éprouve aucune haine pour le riche qui lui donne son droit. La richesse ne vient pas, dans une Société islamique, de sources illicites (*haram*). Le principe de l'égalité des chances, appliqué à tous ses membres, permet au pauvre de travailler et de s'efforcer d'être riche, s'il le veut. Car la porte sera ouverte devant tous: alors chaque personne déterminée, active et ambitieuse peut y accéder. Il n'y a pas lieu, donc, pour la haine, l'opportunisme et la vengeance, comme il n'y a pas lieu pour ces opportunistes haineux qui aiment exercer la vengeance dans une Communauté d'amour et de fraternité qu'est la communauté musulmane.

Le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'enseigner à ses compagnons, de les encourager à donner en charité et de déraciner l'avarice de leurs cœurs afin que la fortune soit distribuée parmi les gens, que la prospérité s'étende à tous et que la fortune conservée ne puisse pas causer le châtiment à son propriétaire. Les riches n'ont donc qu'à suivre l'exemple brillant du Prophète (ﷺ).

Un jour, le Prophète (ﷺ) partit à Al-Baqi', aux abords de la Mosquée de Médine, en compagnie d'Abu Dherr. Pendant qu'ils marchaient ensemble, le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Les plus fortunés seront le Jour de la Résurrection les démunis, sauf celui qui aura dit ça et ça en matière de Vérité.»

Puis ils passèrent par Ouhoud, cette montagne en face de Médine, et le Prophète (ﷺ) lui dit:

> *«Ô Abu Dherr!»* Il répondit: me voici à tes ordres, et que mon âme te serve de rançon, ô Envoyé d'Allah. — *«Je ne voudrais nullement pour la famille de Mohammed d'avoir une quantité d'or égale au mont Ouhoud, comme je ne voudrais pas qu'ils passent la nuit avec un dirham ou un pesant de...» [Boukhari et Muslim]*

Cela explique l'attitude d'Omar Ibn Al-Khattab (ﷺ), alors calife, envers les riches de Quraysh lorsqu'ils commencèrent à vivre dans l'opulence, après avoir conquis beaucoup de terres. Ils commencèrent à faire le commerce et à investir leurs fortunes et devinrent ainsi trop riches. Cela inquiéta Omar (ﷺ) qui dit: Quraysh veulent faire circuler la fortune d'Allah uniquement parmi eux, mais tant que le fils d'Al-Khattab [*Omar lui-même*] est vivant, ils ne feront pas cela. Car je les attendrai à *Harrah,* [*près de Médine*], et je les saisirai par les colliers afin de les sauver du Feu.

Thésauriser la fortune par peu de gens est détesté par l'Islam, parce que cela signifie que beaucoup de gens, dans la Société, en seront privés. Or le système des classes naît de cette inégalité, de cette oppression et de cette exploitation qui sont toutes illicites et n'ont aucune place dans une Société islamique.

Voilà un point. Le second en est que Omar Ibn Al-Khattab (ﷺ) annonça qu'il les attendrait à *Harrah,* près de Médine, afin de les empêcher de monopoliser le commerce, d'entasser par conséquent de

l'argent et, aussi, pour les sauver du feu de l'Enfer, et non pas par vengeance ou envie de ce qu'ils possédaient, comme le font les systèmes matérialistes qui montent les pauvres contre les riches. En effet, la justice sociale est réclamée par l'Islam pour le bien à la fois du riche et du pauvre, avant que les choses ne dégénèrent et que la haine n'envahisse les cœurs. La justice sociale est également exigée parce qu'elle est dans l'intérêt du pauvre et du riche dans ce bas monde comme dans l'Autre. Et en matière économique, nous ne constatons pas ce lien puissant entre ce bas monde et l'Au-delà, en dehors du système économique de l'Islam.

Le vrai musulman est généreux, peu importe sa pauvreté ou le peu qu'il donne en charité. Il lui suffit d'avoir une compassion pour ceux qui sont encore plus pauvres que lui et de ressentir la privation dont ils souffrent.

Ainsi, plusieurs Hadiths encouragent le pauvre à dépenser un tant soit peu, selon ses possibilités, afin de continuer à ressentir qu'il est solidaire de ses frères. Allah (ﷻ) a promis à ceux qui dépensent, peu importe le peu qu'ils donnent en raison de leur pauvreté, que leur charité aura des fruits et sera fructifiée jusqu'à ce qu'elle ressemble à une grande montagne — à condition que l'argent qu'ils dépensent soit licite (*halal*):

> *«Celui qui fait une aumône de la valeur d'une datte, acquise licitement, Allah — Qui n'accepte que ce qui est bon — l'acceptera et la lui fera croître, comme l'un de vous fera croître son poulain, jusqu'à ce qu'elle devienne aussi grande qu'une montagne.»* *[Boukhari et Muslim]*

Afin d'empêcher les humains de se replier sur eux-mêmes, de ne pas contribuer au bien-être des membres de la Société et de garder bonté, miséricorde et compassion dans leurs cœurs, le Prophète (ﷺ) a demandé aux gens de donner en charité. Il leur a déconseillé d'être

passifs ou avares, parce que de telles attitudes signifient désastre, perte et supplice. Il dit:

«Evitez le Feu, fût-ce avec une demi-datte.» *[Boukhari et Muslim]*

Allah (ﷻ) veut que le musulman soit un élément constructif et bienfaiteur dans sa Société, et qu'il soit toujours bon et généreux envers les membres de cette Société, qu'il soit riche ou pauvre. Voilà pourquoi le Prophète (ﷺ) a encouragé le musulman à faire bonne œuvre, selon ses capacités, et a qualifié toute bonne action d'œuvre charitable:

Abu Moussa (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Tout musulman doit faire l'aumône.» Et s'il n'a pas de quoi en faire? Objecta-t-on. *«Il travaille de ses mains*, répondit-il, *pour se faire du bien et faire l'aumône»*. Et s'il ne peut pas? Répliqua-t-on. *«Qu'il aide donc celui qui en a ardemment besoin»*, reprit-il. Et s'il n'est pas capable? Objecta-t-on encore. *«Qu'il ordonne de faire le bien»*, répliqua-il. Et s'il ne peut pas le faire? Demanda-t-on ensuite. *«Alors dans ce cas*, reprit-il, *qu'il s'abstienne de faire le mal, cela équivaudra pour lui à une aumône.»* *[Boukhari et Muslim]*

L'Islam a élargi le cercle de la bienfaisance pour englober tout musulman afin que l'indigent ne se sente pas exclu de la participation au bien-être de Sa société en raison de sa pauvreté. Toute bonne œuvre qu'il accomplira sera un acte de charité dont il sera récompensé exactement comme le sera le riche, rétribué pour ce qu'il dépense, car: *«Tout bon* [acte] *est une aumône.»* *[Boukhari]*

Par conséquent, l'Islam assure que tous les membres d'une Société participent à sa construction, restent à son service et travaillent à son développement afin qu'ils ressentent tous la

satisfaction de cette participation qui leur procure fierté et bonheur, et leur assure la récompense promise par Allah (ﷻ).

L'Islam est une Religion réaliste qui prend notamment ses adeptes en compassion. Il n'attend pas d'eux plus qu'ils ne peuvent faire et il ne leur demanda à dépenser que le superflu de leur fortune. Il ne blâme pas ceux qui ont peu et préfère même que ces derniers satisfassent eux-mêmes leurs besoins, car la main qui donne est bien meilleure que celle qui reçoit. Mais tout superflu doit être utilisé pour accomplir de bonnes œuvres. Le musulman sait, de par sa Religion, que dépenser en charité est bon, alors que refuser de donner est mauvais:

«Ô 'fils' d'Adam! Si tu dépenses le superflu de ta fortune, il sera bon pour toi, et si tu refuses de donner, il sera mauvais pour toi. Tu n'es pas blâmé de conserver ce dont tu as besoin. Commence par dépenser pour ceux qui sont à ta charge. Et la main haute vaut mieux que la main basse.» *[Muslim]*

Le vrai musulman ne manque pas d'être généreux et de donner en charité chaque fois qu'il a un superflu au-dessus de ses propres besoins et de ceux de sa famille, même si cela pouvait constituer une épargne contre la pauvreté ou un moyen d'ascension sociale. En effet, l'Islam considère la charité, dans de telles circonstances, comme étant la meilleure, et qu'elle apportera le plus de récompense, comme le souligne le Hadith rapporté par Abu Hurayra:

Un homme vint au Prophète (ﷺ) et dit: Ô Messager d'Allah, quelle est la meilleure charité? Il (ﷺ) répondit: *«Celle que tu donnes quand tu es en bonne santé et avare, craignant la pauvreté et espérant* [accéder à] *la richesse. Ne tarde pas jusqu'à ce que tu sois à l'agonie pour dire: pour untel ceci, pour untel cela et ça appartient déjà à untel.»* *[Boukhari et Muslim]*

Le vrai musulman généreux donne en charité à ceux qui le méritent. Il cherche, parmi les pauvres, ceux qui sont trop fiers pour

demander quoi que ce soit aux gens, à tel point que les gens ne croient pas qu'ils sont dans le besoin. Il va chez eux, frappe à leur porte et leur donne ce qui peut satisfaire leurs besoins tout en gardant intact leur honneur. Ces gens pauvres et fiers sont les premiers qu'on doit aider. Ce sont ceux auxquels le Prophète (ﷺ) a fait allusion, lorsqu'il dit:

«Le misérable n'est pas celui qui se fait donner une datte ou deux, ni une bouchée ou deux. Mais le misérable est celui qui, étant fier, s'abstient [de mendier].*» [Boukhari et Muslim]*

Et dans une version, rapportée également par Boukhari et Muslim:

«Le misérable n'est pas celui qui fait le tour des gens en se faisant donner une et deux bouchées, ainsi qu'une et deux dattes. Mais le misérable est celui qui n'est pas riche pour se suffire, qui n'attire pas l'attention en vue de lui faire l'aumône et qui ne mendie pas [auprès] *des gens.»*

Le vrai musulman généreux fait l'aumône, notamment à l'orphelin. Il l'aide du mieux qu'il peut en dépensant pour lui et en prenant soin des ses affaires, que l'orphelin soit de sa famille ou pas. Il fait cela en espérant obtenir la récompense qu'Allah (ﷻ) a préparée pour celui qui prend un orphelin en charge: cela lui donnera le statut le plus élevé pour l'obtention duquel les gens sacrifient leurs vies, et à côté duquel toutes autres espérances et ambitions sont insignifiantes. La récompense de cet acte est en effet de faire partie du voisinage du Prophète (ﷺ) au Paradis. Sahl Ibn Sa'd (رضي الله عنه) dit que le Messager d'Allah (ﷺ) a dit:

«Moi et celui qui prend en charge un orphelin [serons] *comme ça»,* et il fit signe de l'index et du médius, en les écartant un peu l'un de l'autre. *[Muslim]*

Le vrai musulman essaye d'aider la veuve et le pauvre, conformément aux Commandements de sa Religion, en cherchant ainsi l'agrément de son Seigneur et en espérant obtenir la récompense promise par Allah pour ces bonnes œuvres. La récompense pour l'aide apportée aux veuves et aux pauvres est aussi grande que celle de jeûner et de faire la prière durant toute la nuit, ou de combattre pour l'amour d'Allah, comme le dit le Prophète (ﷺ):

> *«Celui qui vaque aux affaires de la veuve et de l'orphelin est comparable au guerrier qui combat dans le Chemin d'Allah.»* Il a semblé ajouter, dit le narrateur: *«...Et comparable à celui qui passe sa nuit en faisant la prière sans en baisser* [la cadence] *ou à celui qui fait le jeûne sans le rompre.» [Boukhari et Muslim]*

Ce sont là les manières par lesquelles le musulman généreux pourrait dépenser sa fortune dans l'espoir d'obtenir l'agrément et la récompense d'Allah (ﷻ). Ce sont là aussi de bonnes œuvres qui rapprocheront le serviteur de son Seigneur. Pourtant, cela n'inclut pas les fêtes sur lesquelles les riches dépensent des sommes colossales uniquement pour la réputation, la gloire et quelques bénéfices éphémères. Le Prophète (ﷺ) condamna de telles fêtes parce qu'elles ne sont pas faites pour l'amour d'Allah (ﷻ):

> *«Le pire des repas est le repas de fête auquel on convie les riches et où les pauvres sont délaissés.» [Boukhari et Muslim]*

Essayer de venir en aide aux veuves et aux pauvres, prendre en charge et prendre soin des orphelins n'apporte pas seulement une grande récompense, mais ces œuvres purifient également l'âme du donateur, rehausse son humanité, ramollit son cœur, lui procure la joie de donner et celle de la compassion, et le rend heureux d'avoir accompli de bonnes œuvres. Ainsi, le Prophète (ﷺ) avait l'habitude d'enseigner à ceux qui avaient des cœurs durs de faire le bien, afin que leurs cœurs le soient moins et soient remplis de mansuétude. Abu

Hurayra (رضي الله عنه) a rapporté qu'un homme se plaignit de la dureté de son cœur au Prophète (ﷺ) qui lui dit:

> *«Passe ta main sur la tête de l'orphelin et nourris le pauvre.»* *[Ahmed]*

Il ne fait pas suivre sa charité d'un rappel

Le vrai musulman, auquel Allah (ﷻ) donne le privilège de donner et de dépenser pour son amour, ne fait pas suivre sa charité d'un rappel. Il est soucieux d'être l'un de ceux qu'Allah (ﷻ) a décrits dans le Coran:

> ﴾Ceux qui dépensent leurs biens dans le Sentier d'Allah, sans faire suivre leurs largesses ni d'un rappel ni d'un tort, auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Nulle crainte pour eux, et ils ne seront point affligés.﴿ *[Coran 2: 262]*

Le musulman n'oublie pas que rien n'est susceptible d'annuler ses bonnes œuvres et la récompense de sa charité que de les faire suivre d'un rappel adressé à ceux qui les ont reçues. Or, Allah (ﷻ) met les croyants en garde contre ces actes, en disant:

> ﴾Ô vous qui avez cru! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort.﴿ *[Coran 2: 264]*

Faire suivre par un rappel sa charité à un pauvre qui se trouva dans la nécessité de demander l'aide d'autrui est quelque chose d'humiliant et irrespectueux. C'est un acte interdit par l'Islam qui considère celui qui donne et celui qui reçoit comme étant frères, entre lesquels il n'y a pas de différence, sauf celle de la piété et de l'accomplissement de bonnes œuvres. Le frère ne rappelle pas à son frère ce qu'il a fait pour lui. Il ne l'humilie pas et ne lui fait pas perdre la face. Dans le Hadith rapporté par Muslim, Abu Dherr (رضي الله عنه), le Prophète (ﷺ) a averti ceux qui font suivre leur charité d'un rappel et

les a considérés parmi ces âmes damnées auxquelles Allah (ﷻ) n'adressera même pas la parole le Jour de la Résurrection:

«Il y a trois hommes qu'Allah, le Jour de la Résurrection, ne regardera pas, ne purifiera pas et ils subiront un châtiment douloureux. L'Envoyé d'Allah (ﷺ) lit cela trois fois...»

Abu Dherr s'interrogea: qu'ils soient déçus et perdants! Mais qui sont-ils donc, ô Envoyé d'Allah?

«Ils sont, lui répondit-il (ﷺ): *celui qui laisse traîner* [son habit au-dessous des chevilles], *celui qui joint un rappel à son aumône et celui qui fait écouler sa marchandise avec un serment mensonger.» [Muslim]*

Il est hospitalier

Le vrai musulman, dont l'âme est imprégnée de générosité, sera naturellement hospitalier, accueillant son hôte avec joie et se hâtant à l'honorer conformément aux Consignes islamiques qui sont profondément enracinées dans son cœur et basées sur la croyance en Allah et le Jour Dernier:

«Que celui qui croit en Allah et au Jour Dernier honore son hôte.» [Boukhari et Muslim].

Celui qui honore son hôte confirme donc qu'il croit en Allah (ﷻ) et au Jour Dernier.

C'est pour cela qu'honorer l'hôte est considéré comme une récompense qu'on lui donne en signe de remerciement pour l'occasion qu'il donne à celui qui l'accueille pour faire du bien, confirmer sa foi et plaire à Allah (ﷻ):

«Celui qui croit en Allah et au Jour Dernier doit bien traiter son hôte en lui accordant sa récompense.» — Et quelle est sa récompense, ô Envoyé d'Allah? lui demandèrent les fidèles. Il

répondit: *«Un jour et une nuit. Et l'hospitalité, c'est trois jours. Au-delà, c'est une aumône.»* [Boukhari et Muslim].

Honorer les hôtes est encouragé par l'Islam et considéré comme une grande œuvre pour laquelle le musulman sincère sera récompensé. Mais l'Islam organise cette hospitalité.

La récompense de l'hôte est un jour et une nuit, puis vient le devoir de l'hospitalité qui est de trois jours. A partir du quatrième jour, il s'agirait de bonnes œuvres au profit de l'homme généreux et hospitalier.

Honorer l'hôte, en Islam, n'est pas quelque chose de facultatif, suivi ou non, selon l'humeur et les sentiments personnels. C'est un devoir que le musulman doit se hâter à accomplir dès que l'hôte frappe à sa porte ou pénètre dans sa cour:

«Héberger un hôte pour une nuit est le devoir de tout musulman. Quiconque se lève le matin et trouve un hôte attendant dans sa cour, a une dette et c'est à lui de la payer ou de passer outre.» [Boukhari, in Al-Adab Al-Mufrad]

Ceux qui n'aiment pas recevoir un hôte et qui lui ferment la porte au nez ne sont pas de bonnes gens, comme le souligne le Hadith rapporté par l'*imam* Ahmed et dans lequel le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'y a pas de bien dans celui qui ne reçoit pas [d'hôte].»

L'Islam a fait de l'hospitalité un devoir pour chaque musulman et l'a considérée comme un droit de l'hôte. Aucun musulman ne doit donc manquer à son devoir. Si un esprit d'avarice empêche les gens d'accomplir ce devoir, alors l'Islam permet à l'hôte de réclamer son droit, comme l'indique le Hadith rapporté par Boukhari, Muslim et d'autres, selon Okba Ibn 'Amir (رضي الله عنه) qui dit: Ô Messager d'Allah, tu nous envoies à des gens qui ne nous reçoivent pas bien chez eux. Que penses-tu d'eux? — Il répondit:

«Si vous vous rendez chez des gens qui vous donnent quelque chose de convenable, alors acceptez-le, sinon prenez ce qui est dû à l'hôte.»

L'hospitalité est une obligation islamique de base, alors vous ne trouverez jamais de bon musulman, dans n'importe quelle circonstance, qui soit avare à l'égard de son hôte, car l'Islam lui a enseigné que la nourriture préparée pour deux suffit pour trois et que celle préparée pour trois suffit pour quatre.

Il n'a pas à s'inquiéter, donc, d'un hôte inattendu qui frappe tout d'un coup à sa porte. Abu Hurayra (ﷺ) dit que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«La nourriture de deux suffit pour trois, et celle de trois suffit pour quatre.» [Boukhari et Muslim]

Jabir (ﷺ) dit: j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«La nourriture d'un seul suffit pour deux, la nourriture de deux suffit pour quatre et la nourriture de quatre suffit pour huit.» [Muslim]

Le vrai musulman ne s'inquiète pas de la présence de beaucoup de gens à sa table. Il n'est pas comme cet homme occidental qui ne donne pas à manger à un hôte inattendu et pour lequel il n'aura pas préparé à manger. Car le musulman accueille chaleureusement l'hôte inattendu et l'invite à se mettre à table, peu importe la réduction de sa propre part de quelques bouchées de nourriture. Le vrai musulman préfère la faim à la négligence des droits de son hôte qu'Allah (ﷻ) et Son Messager (ﷺ) lui ont recommandé d'honorer. En effet, Allah (ﷻ) bénira la nourriture préparée pour une personne pour suffire à deux et Il bénira celle préparée pour deux pour suffire à quatre et ainsi de suite. Il n'est pas besoin, donc, de cette avarice et ce manque d'hospitalité pour lesquels les Occidentaux, influencés par le système matérialiste, sont réputés à l'Est comme à l'Ouest.

Les Anciens (*Salaf*) ont fourni l'exemple suprême d'honorer son hôte, à tel point qu'Allah Lui-même a loué la manière par laquelle quelques-uns parmi eux ont honoré leurs hôtes. Un des exemples est rapporté par Boukhari et Muslim, selon Abu Hurayra qui dit:

Un homme vint trouver le Prophète (ﷺ) qui envoya à ses femmes [*pour chercher de la nourriture*]. Elles répondirent toutes: nous n'avons que de l'eau.

Alors, le Prophète (ﷺ) demanda aux fidèles: *«Qui reçoit cet homme chez lui?»* Un homme des *Ansar* (Médinois) se leva et dit: moi, ô Envoyé d'Allah.

Il l'emmena chez lui et dit à sa femme: honore l'hôte de l'Envoyé d'Allah. La femme répondit: nous n'avons que le repas des enfants. Eh bien, reprit-il, prépare la nourriture, allume la lampe et endors les enfants si jamais ils veulent en manger. Alors, elle prépara la nourriture, alluma la lampe et mis les enfants dans leurs lits. Puis elle se leva comme si elle voulait ajuster la lampe, mais, en fait, elle l'éteint. Ils faisaient semblant de manger avec l'hôte, mais, en vérité, ils se serrèrent le ventre toute la nuit. Quand ils furent au matin, l'homme des *Ansar* se rendit chez le Prophète (ﷺ), qui lui dit:

«Allah a loué ce que vous deux avez fait avec votre hôte durant la nuit, car il a révélé: ﴾Et *[qui]* préfèrent *[les autres]* à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.﴿» *[Coran 59: 9]*

Cependant, le musulman doit aussi être habile et avisé. S'il est invité, il doit être conscient des circonstances de son frère et de ne pas rester chez lui détendu d'une manière qui pourrait gêner ou contrarier son hôte. Le Prophète (ﷺ) a enseigné au musulman de ne pas constituer une charge lourde pour son hôte, chose qui est contre l'esprit de l'Islam. L'*imam* Muslim a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Il n'est pas permis à un musulman de demeurer chez son frère au point qu'il le rende fautif.» — Et comment peut-il le rendre fautif, ô Envoyé d'Allah? demandèrent-ils. *«Il reste chez lui* [comme hôte], reprit-il, *alors qu'il ne trouve pas les moyens pour lui assurer l'hospitalité.»* *[Muslim]*

Et selon une version rapportée par Boukhari, le Prophète (ﷺ) dit:

«Il ne lui est pas permis de demeurer chez lui au point de le gêner.» *[Boukhari].*

Or le vrai musulman n'expose son frère ni à la culpabilité ni à la gêne.

Le vrai musulman est un hôte poli que l'Islam a élevé selon les règles relatives au bon comportement de tout invité. Il évite donc d'être une charge pour ses hôtes qui le reçoivent et répond ainsi gentiment à leurs observations et leurs désirs.

Il préfère les autres à lui-même

Le vrai musulman préfère les autres à lui-même, même s'il est dans le besoin, car l'Islam enseigne à ses adeptes d'agir ainsi. Cette disposition visant à s'intéresser à autrui est une caractéristique de base du vrai musulman qui le distingue des autres.

Les *Ansar* (Médinois), qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient les pionniers en matière d'altruisme, après le Prophète (ﷺ) lui-même. Un verset du Coran a été révélé à propos de leur désintéressement unique du genre. Ce verset restera à travers les siècles comme un exemple brillant pour toute l'Humanité, montrant comment devraient être la générosité et l'altruisme. Ils ont accueilli leurs frères *Mouhajirin* (Emigrés) qui n'avaient rien et leur ont alors tout donné:

﴾Ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la Foi, aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans

leurs cœurs aucune envie pour ce qu'ils ont reçu, et qui *[les]* préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent.﴿ *[Coran 59: 9]*

La vie du Prophète (ﷺ) déborde d'altruisme, et il a aussi encouragé cette attitude chez les premiers musulmans. Sahl Ibn Sa'd (رضي الله عنه) a rapporté:

Une femme vint trouver l'Envoyé d'Allah (ﷺ) et lui offrit une sorte de tunique brodée et lui dit: je l'ai tissée de mes propres mains afin que tu la portes. Le Prophète (ﷺ) la prit au moment où il en avait tellement besoin. Il sortit donc de chez lui après s'en être habillé et se dirigea vers nous. L'un de ses compagnons lui dit: comme elle est belle! Donne-la-moi! — *«Oui»,* lui répondit-il.

Après avoir pris place dans l'assemblée, il revint chez lui, plia la tunique et l'envoya à l'homme. Les gens dirent alors à celui-ci: tu as mal agi! Le Prophète (ﷺ) la portait en en ayant tellement besoin, et tu lui demandes de te l'offrir, tout en sachant qu'il ne refuse rien à celui qui lui demande une chose. -Par Allah, répondit-il, je ne la lui ai pas demandée pour la porter, mais c'était pour que je la prenne afin qu'elle me serve de linceul. Sahl ajoute: en effet, cette tunique a été le linceul de cet homme. *[Boukhari* et *Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) se sentait heureux chaque fois qu'il constatait que ses Enseignements concernant l'altruisme donnaient leurs fruits dans les cœurs des musulmans, notamment durant les périodes de crise telles que la sécheresse et la famine. C'est ce qui ressort de ses mots:

«Les Ach'arites, quand ils sont dans une expédition et constatent que les provisions leurs manquent ou leurs vivres ne leur suffisent pas, rassemblent tout ce qu'ils possèdent, le

mettent dans une pièce d'étoffe, et se le partagent équitablement. Ils sont des miens et je suis des leurs.» *[Boukhari et Muslim]*

Il allège la dette du débiteur insolvable

Le vrai musulman est tolérant, facile d'accès et traite les autres avec bonté. Il se hâte à alléger la dette du débiteur dans la gêne, conformément aux Commandements du Coran:

﴾Au *[débiteur]* qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu'à ce qu'il soit dans l'aisance.﴿ *[Coran 2: 280]*

L'Islam veut que le musulman soit un être humain avant d'être un créancier. Alors, s'il constate que son frère débiteur vit vraiment dans la gêne, qu'il comprenne sa situation et lui accorde un délai jusqu'à ce que sa situation s'améliore ou qu'il lui accorde carrément une remise de dette. Ce faisant, il obéit aux Commandements de son Seigneur et accomplit une bonne œuvre qui le sauvera de la difficulté du Jour de la Résurrection et le couvrira par l'Ombre du Trône d'Allah (ﷻ). Abu Qutada (رضي الله عنه) dit: j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Quiconque aime qu'Allah le sauve des problèmes du Jour de la Résurrection, qu'il soulage un débiteur ou qu'il en réduise la dette.» *[Muslim]*

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit: le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«Quiconque accorde un délai à un débiteur ou lui fait une remise de dette, Allah le placera sous l'Ombre de Son Trône le Jour de la Résurrection, le Jour où il n'y aura pas d'Ombre hormis la Sienne.» *[Tirmidhi]*

Il y a un nombre de Hadiths sur ce sujet qui confirment tous que la clémence envers un débiteur ne sera pas perdue auprès d'Allah (ﷻ).

Elle sera enregistrée dans le registre des bonnes œuvres du serviteur. Allah (ﷻ), le Plus Généreux, le compensera en lui donnant quelque chose de meilleur pour avoir renoncé à la dette de son frère. Ses défauts seront compensés et il sera sauvé des événements terribles du Jour où l'Humanité sera ressuscitée pour rencontrer le Seigneur des mondes.

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit: le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«Il y avait un homme qui prêtait de l'argent aux gens. Il disait à son garçon: si tu trouves qu'un débiteur est dans la gêne, laisse-le. Peut-être Allah nous pardonnera-Il. Alors, lorsqu'il a rencontré Allah, Il lui a pardonné.» [Boukhari et Muslim]

Abu Massoud Al-Badri (رضي الله عنه) dit: le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«Un homme parmi ceux qui vous ont précédés a été appelé pour le Jugement. Rien de bien n'a été trouvé dans son registre, sauf qu'il avait des tractations avec les gens: il était riche et il ordonnait à ses employés de pardonner aux débiteurs qui étaient dans la gêne. Allah, Glorifié soit-Il, dit: cela Nous sied encore plus que lui, alors pardonnez-lui.» [Muslim]

Houdhayfah (رضي الله عنه) dit:

«Allah (ﷻ) a amené, pour le juger, l'un de ses serviteurs auquel il a donné une richesse. Il lui a demandé: qu'est-ce que tu as fait dans la vie? Il répondit — et personne ne peut dissimuler quoi que ce soit à Allah: Ô mon Seigneur, Tu m'as donné une richesse et je l'ai utilisée à faire du commerce avec les gens. C'était mon habitude d'être clément, affable envers celui qui est en mesure de payer sa dette et je permettais à celui qui était dans la gêne de différer le paiement. Allah (ﷻ) dit: cela Nous sied encore plus que lui, alors pardonnez à Mon serviteur.»

Okba Ibn 'Amir (ﷺ) et Abu Massoud Al-Ansari (ﷺ) dirent: c'est comme ça que nous l'avons entendu de la bouche du Messager d'Allah (ﷺ). *[Muslim]*

Il est digne et ne mendie pas

Le vrai musulman est digne, indépendant et ne pense pas à mendier. S'il rencontre des difficultés, il les supporte avec patience. Il évite d'être quelqu'un qui dépend de la générosité de ceux qui font du bien. Car l'Islam lui a enseigné d'être au-dessus d'un tel acte et de s'efforcer d'être digne, autonome et endurant. Puis, Allah (ﷻ) viendra à son secours et lui accordera autonomie et patience:

> *«Quiconque s'abstient de quémander* [la charité], *Allah l'y aidera. Quiconque essaye d'être indépendant* [financièrement des autres], *Allah l'enrichira. Quiconque essaie d'être patient, Allah lui donnera patience, et il n'a été rien donné à personne quelque chose qui soit meilleur et plus vaste que la patience.» [Boukhari et Muslim]*

L'Islam a donné au pauvre quelques droits sur la fortune du riche, qui doit donner généreusement sans rappel ni tort. Mais l'Islam veut, en même temps, que le pauvre soit indépendant et ne tienne pas à de tels droits. La main haute est meilleure que la main basse: alors, le vrai musulman doit toujours travailler afin d'empêcher sa main d'être la main basse, ce qui sera plus bénéfique et plus honorable pour lui. Ainsi, ceux qui ont peu n'ont qu'à multiplier leurs efforts. Ils ne doivent, en aucun cas, compter sur la charité et la mendicité, car cela leur fera perdre la face. Chaque fois que, sur le minbar, il parlait de la charité et l'interdiction de la mendicité, le Prophète (ﷺ) rappelait aux musulmans que: *«La main haute est meilleure que la main basse — la main haute est celle qui dépense, et la main basse est celle qui mendie.» [Muslim]*

Il est sociable et sympathique

Le musulman qui comprend véritablement les Consignes de sa Religion est aimable, amical et sympathique. Il se mêle avec les gens et s'entend avec eux. Cela doit être une caractéristique du musulman qui comprend qu'être en contact avec les gens et gagner leur confiance est l'un des devoirs les plus importants du musulman. C'est là une manière efficace pour leur faire parvenir le Message de la Vérité, leur exposer ses valeurs morales: en effet, les gens entendent uniquement ceux qu'ils aiment, respectent et à qui ils font confiance. C'est pour cela qu'il y a beaucoup de Hadiths qui font l'éloge de ce type de personne amicale et aimée des autres. Une telle personne est l'une de celles préférées et aimées du Prophète (ﷺ), et qui seront les plus proches de lui le Jour de la Résurrection:

> *«Pourrais-je vous annoncer ceux qui me sont les plus chers et qui seront près de moi le Jour de la Résurrection?» Il (ﷺ) répéta ses mots deux ou trois fois,* et ils dirent: ôui, ô Messager d'Allah (ﷺ).- Il (ﷺ) dit:
>
> *«Ceux parmi vous qui ont le meilleur comportement* [avec les autres].»

Quelques versions ajoutent: *«Ceux qui ont les pieds sur terre, ceux qui se mêlent avec les gens et avec qui les autres se sentent à l'aise.» [Ahmed]*

L'un des attributs du croyant est qu'il se mêle avec les autres qui, à leur tour, se sentent à l'aise en sa compagnie. S'il n'a pas un tel caractère, alors il sera incapable de transmettre le Message d'Allah (ﷻ) ou d'accomplir quelque chose de significatif. Une telle personne est privée de toute bonté, comme le souligne le Hadith suivant:

> *«Le croyant s'entend avec les gens et ils se sentent à l'aise avec lui. Il n'y a pas de bonté dans celui qui ne s'entend pas*

avec les gens et avec qui ils se sentent mal à l'aise.» *[Ahmed et Al-Bazzar]*

Le Prophète (ﷺ) a donné l'exemple suprême de la bonne attitude envers les gens. Il était si ingénieux en gagnait leurs cœurs et il les a appelés à le suivre dans ses mots comme dans ses actes. Il a démontré comment parvenir aux cœurs des gens et gagner leur amour et leur admiration. Il était (ﷺ) toujours gai, facile d'accès, nullement dur. Lorsqu'il arrivait à n'importe quelle assemblée, il s'asseyait là où il y avait une place de libre et disait aux autres de faire ainsi. Il traitait tout le monde avec égalité, de manière à ce que personne, dans le rassemblement, ne sentît qu'une autre personne recevait plus d'égards que lui. Si quelqu'un venait lui demander quelque chose, il la lui donnait ou, au moins, il lui répondait gentiment. Sa bonne attitude s'étendait à tout le monde et il était comme leur père. Les gens qui l'entouraient étaient à ses yeux des égaux, ne se différenciant que par la piété, humbles, respectant les plus âgés qu'eux, montrant de la compassion envers les petits, accordant la priorité à ceux qui étaient dans la gêne et prenant soin des étrangers.

Le Prophète (ﷺ) ne décevait jamais quelqu'un qui venait lui demander quelque chose. Vis-à-vis de lui-même, il a abandonné trois choses: la polémique et ce qui ne le concernait pas. Vis-à-vis des autres, il s'est détaché de trois choses: il n'a jamais critiqué personne, il n'a nullement rappelé à quelqu'un ses défauts et il n'a jamais cherché les fautes de qui que ce soit. Il n'a jamais dit une chose qui ne soit pas dans l'objectif d'obtenir la récompense d'Allah (ﷻ). Quand il parlait, les gens qui l'entouraient l'écoutaient dans un silence religieux. Quand il était silencieux, alors ils parlaient. Ils ne s'étaient jamais farouchement disputés les uns avec les autres en sa présence. Ils souriaient pour ce qui le faisait sourire, comme ils étaient impressionnés par ce qui l'impressionnait. Il supportait si bien l'étranger qui ne respectait pas en sa présence les règles de

bienséance, que ses compagnons demandaient à un tel étranger de parler gentiment. Le Prophète (ﷺ) leur disait:

> *«Si vous voyez quelqu'un dans la gêne, alors aidez-le.»* Il n'a jamais accepté l'éloge, sauf de la part de quelqu'un qui le remerciait avec justesse pour une faveur réelle. Il n'a jamais interrompu quelqu'un qui parlait: il attendait, plutôt, jusqu'à ce que la personne prenant la parole indiquât qu'elle avait terminé ou jusqu'à ce qu'elle se levât.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) nous dit qu'il était prudent à l'égard des mauvaises gens. Il leur parlait gentiment et les traitait bien. Un homme demanda l'autorisation pour entrer chez le Prophète (ﷺ). L'Envoyé d'Allah (ﷺ) répondit:

> *«Accordez-la lui, quel détestable fils de la tribu* — ou, selon une autre variante — *quel détestable homme de la tribu!»*

Quand l'homme entra, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) lui parla avec amabilité. Aïcha a ajouté: je lui dis: Ô Envoyé d'Allah! Tu as dit ce que tu as dit, ensuite tu lui as parlé avec amabilité! Il répondit:

«Ô Aïcha! Parmi les gens qui sont dans la plus mauvaise situation auprès d'Allah, il y a celui que les gens délaissent pour éviter sa perversité.» *[Boukhari* et *Muslim]*

Le vrai musulman suit l'exemple du Prophète (ﷺ) dans ses rapports avec les gens, qu'ils soient bons ou mauvais, afin d'être aimé et accepté par tout le monde.

Il soumet ses coutumes aux critères de l'Islam

L'une des caractéristiques les plus importantes, qui distinguent le vrai musulman, est qu'il évalue toute coutume de sa Société conformément aux Consignes de l'Islam. Toutes les valeurs sociales

du croyant sont donc dérivées de sa compréhension des principes de base de sa Religion.

Alors, il ne porte pas de bijoux en or, parce qu'ils sont interdits pour les hommes. Le Prophète (ﷺ) dit, lorsqu'il vit un homme portant une bague en or:

«L'un de vous prend-t-il volontiers une braise qu'il met dans sa main?» *[Muslim]*

Puis, il l'arracha de la main de l'homme et la jeta. Cet homme montra une attitude merveilleuse d'obéissance à Allah (ﷻ) et à son Messager (ﷺ). Ses compagnons lui dirent: reprends ta bague et tire profit de son prix. Il répondit: non! par Allah, je ne la reprends pas après que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) l'eût jetée. *[Muslim]*

Le vrai musulman n'utilise pas des vases en or et en argent pour y manger ou y boire. Il ne porte pas des vêtements en soie ou des tissus [*brochés*]. Le Prophète (ﷺ) interdit cela dans plusieurs Hadiths, dont celui rapporté par Houdhayfa (رضي الله عنه):

«Le Prophète (ﷺ) nous interdit de porter des vêtements en soi ou des tissus [brochés], *de ne pas utiliser des vases en or et en argent pour boire.»* Il (ﷺ) dit:

«Ces choses sont pour eux dans ce bas monde et pour vous dans l'Au-delà.» *[Boukhari et Muslim]*

Umm Salama (qu'Allah l'agrée) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Celui qui boit dans un vase en argent, c'est comme s'il remue dans son ventre le feu de la Géhenne.» *[Boukhari et Muslim]*

Selon une version rapportée par Muslim, le Prophète (ﷺ) dit:

«Celui qui mange et boit dans un vase en argent [ou] *en or.»*
Et suivant une variante de Muslim aussi:

«Celui qui boit dans un vase en or ou en argent, c'est comme s'il remue, dans son ventre, du feu de la Géhenne.»

Omar Ibn Al-Khattab dit: j'ai entendu le Messager d'Allah (ﷺ) dire:

«Il n'y a que celui qui n'aura rien dans l'Au-delà qui porte [des vêtements﴾ *en soie.»* [*Boukhari*]

Ali (رضي الله عنه) dit: j'ai vu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) tenir par sa main droite un tissu en soie, et dans sa main gauche de l'or, en disant:

«Ces deux-là sont interdits aux mâles de ma communauté.» [*Abu Daoud*]

Abu Moussa Al-Ach'ari (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Les vêtements en soie et les bijoux en or sont interdits aux mâles de ma Nation, et ils sont permis aux personnes de sexe féminin.» [*Tirmidhi*]

Hudhayfah (رضي الله عنه) dit:

«Le Prophète (ﷺ) nous a interdit de manger et de boire dans des vases en or [ou] en argent, de porter [des vêtements] en soie et ceux [brochés], ou de s'asseoir dessus.» [*Boukhari*]

Le vrai musulman s'abstient donc de toutes ces choses, en obéissance aux Commandements du Prophète (ﷺ), avant même de découvrir la raison de cette prohibition — qu'elle soit sociale, psychologique ou économique, car en matière de *halal* et de *haram* (licite et illicite), il est guidé par le principe coranique:

﴿Et ce que le Messager vous apporte, prenez-le; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous-en.﴾ [*Coran 59: 7*]

Le vrai musulman ne suit pas ce qu'on appelle «la mode», dans les coutumes marquant les fiançailles et les mariages. Or, nous avons

adopté aveuglément cette mode de l'Occident sans réfléchir sur son contenu, comme c'est le cas de porter la bague des fiançailles sur la main droite avant de la transférer à la main gauche la nuit de noces, ou permettre à un non-*mahram* (homme épousable par une femme déterminée) de prendre des photos de souvenir des fiancés. Ces habitudes, et bien d'autres, ont été adoptées par nos Sociétés qui ont fait l'objet d'une invasion culturelle et elles sont ainsi devenues des copies déformées des Sociétés occidentales, malgré le fait qu'elles pensent toujours qu'elles appartiennent entièrement au monde musulman.

Les musulmans doivent s'abstenir, également, d'adopter d'autres habitudes: accrocher des figurations et installer des statues à la maison, avoir un chien — autre qu'un chien de garde. L'Islam s'oppose vivement à ces pratiques, et plusieurs Hadiths interdisent aux croyants de les adopter.

Ibn Omar a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

«Ceux qui font cette figuration subiront un châtiment le Jour de la Résurrection, et on leur dira: donnez vie à ce que vous avez créé.» *[Boukhari et Muslim]*

Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) rentra un jour d'une expédition. Comme j'avais couvert un des recoins de la maison par un rideau qui renfermait des représentations de personnages, l'Envoyé d'Allah (ﷺ) eut le visage contrarié à la vue de ce rideau. Il (ﷺ) dit:

«Ô Aïcha! Ceux qui subiront le châtiment le plus douloureux le Jour de la Résurrection seront ceux qui ont imité les créatures d'Allah.»

Elle a ajouté: nous coupâmes ce rideau en morceaux et nous en fîmes un coussin ou deux. *[Boukhari* et *Muslim]*

Ibn Abbas (ﷺ) dit: j'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

«Chaque peintre sera précipité en Enfer. On lui donnera, contre chaque figure qu'il aura peinte, une âme pour le châtier à la Géhenne.»

Ibn Abbas ajouta: si tu tiens vraiment à faire des dessins, qu'ils soient alors des arbres ou des choses inanimées. *[Boukhari* et *Muslim]*

Abu Talha (ﷺ) a rapporté que le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

«Les Anges n'entrent pas dans une maison où il y a un chien [ou] *une figuration.» [Boukhari et Muslim]*

Aïcha (qu'Allah l'agrée) dit: [*L'Archange*] Jibril (ﷺ) a promis à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) de venir le voir à une heure déterminée, mais le moment passa et Jibril n'arriva pas encore. Comme il porta une canne à la main, il la jeta et dit:

«Allah et Ses Envoyés ne manquent jamais à leur promesse.»
Il regarda et vit alors un chiot sous son lit, et il s'interrogea:

«Depuis quand cet animal est-il là?» — Par Allah, répondis-je, je ne sais pas. Il (ﷺ) ordonna alors qu'on le fît sortir. Jibril (ﷺ) arriva et l'Envoyé d'Allah (ﷺ) lui dit: *«Tu m'as fait promesse, et je m'assoie en attendant ton arrivée, mais tu n'étais pas arrivé.»* — Le chien qui se trouva dans ta maison, répondit Jibril, m'en empêcha, car nous n'entrons pas dans une maison où il y a un chien [*ou*] une figuration. *[Muslim]*

Il y a plusieurs Hadiths qui interdisent les figurations et les statues. Or, la sagesse dictant cette prohibition devient claire, notamment ces jours-ci, où hypocrites, flatteurs et ambitieux encouragent les tyrans dans leur oppression des gens. Ils érigent les statues pour eux, durant leur vie et après leur mort, faisant d'eux de

faux dieux et des demi-dieux placés sur les trônes de la grandeur en opprimant les gens.

L'Islam apporta la foi de l'Unicité d'Allah (ﷻ) et détruit les statues du polythéisme et de la période antéislamique (*jahiliya*), il y a une quinzaine de siècles. Il ne permettra pas, donc, à ces figurations sculptées de revenir dans la vie des musulmans, qu'elles soient pour commémorer un guide, honorer un artiste ou glorifier un homme de science, un poète ou un écrivain. La communauté musulmane est une communauté monothéiste où glorification, sanctification et vénération reviennent uniquement à Allah (ﷻ). D'où l'évacuation de l'idée de ces statues et mémoriaux.

Mais il n'y a pas de mal à garder un chien de chasse ou de garde, comme le souligne le Hadith d'Ibn Omar (رضي الله عنه) qui dit: j'ai entendu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dire:

> *«Celui qui possède un chien, à moins qu'il ne soit pour la chasse ou pour garder le troupeau, sa récompense diminuera de deux carats* (Qirâte) *chaque jour.» [Boukhari et Muslim]*

Posséder des chiens à la maison, selon la mode occidentale, les gâter, leur procurer de la nourriture et du shampooing spécifiques, construire des «salons de beauté» pour eux et toutes les autres choses pour lesquelles les gens à l'Ouest et aux Etats-Unis dépensent des milliards de dollars annuellement: tout cela n'a absolument rien à voir avec l'Islam et ses valeurs de tolérance. Si l'état psychologique des Occidentaux, l'aridité de leur vie matérialiste les ont amenés à prendre soin des chiens, afin de compenser le manque d'amour humain dans leur vie sociale, alors la vie sociale des musulmans est riche d'émotions humaines: dès lors, ils n'ont pas besoin d'aller à de tels errements.

Il observe les manières islamiques dans le boire et manger

L'une des caractéristiques les plus importantes du vrai musulman est son étiquette quant à la nourriture et à la boisson. S'il est présent dans une assemblée où la nourriture est servie, tu le reconnaîtras à ses bonnes manières: celles que le Prophète (ﷺ) enseigna et encouragea chaque musulman à suivre.

Il ne commence pas à manger avant d'évoquer le Nom d'Allah. De sa main droite, il mange directement de la nourriture mise devant lui, conformément aux Commandements du Prophète (ﷺ):

> *«Evoque le Nom d'Allah, mange avec ta main droite et de ce qui se trouve devant toi.» [Boukhari et Muslim]*

S'il oublie d'évoquer le Nom d'Allah au commencement de son repas, il le rectifiera en disant: *Bismillahi awalahou wa akhirah* (au Nom d'Allah au début et à la fin), comme le souligne le Hadith rapporté par Aïcha (qu'Allah l'agrée):

> *«Lorsque l'un de vous veut prendre son repas, qu'il évoque d'abord le Nom d'Allah, et s'il oublie de le faire, qu'il dise:* Bismillahi awalahou wa akhirah.*» [Abu Daoud et Tirmidhi]*

Le Prophète (ﷺ) était très soucieux de l'évocation du Nom d'Allah au début et à la fin des repas, car il y a énormément de bénédiction dans cette évocation pour ceux qui mangent. Elle repousse Satan et son mal de la nourriture et de celui qui en mange. Hudhayfa (رضي الله عنه) dit: "Lorsque nous prenions le repas en compagnie de l'Envoyé d'Allah (ﷺ), nous ne touchions jamais la nourriture avant lui. Une fois, alors que nous étions avec lui autour d'un repas, une jeune fille survint comme si on la poussait et voulut mettre sa main dans le plat. Mais l'Envoyé d'Allah (ﷺ) l'empêcha en tenant sa main. Un bédouin vint et fit de même, mais le Prophète (ﷺ) l'arrêta et dit:

«Satan cherche à rendre licite pour lui tout repas qu'on prend sans évoquer le Nom d'Allah. Il a envoyé cette jeune fille pour légitimer [son repas], *mais je l'ai empêché en saisissant sa main. Puis il a envoyé ce nomade pour légitimer* [son repas], *et je l'ai empêché aussi en retenant sa main. Par Celui Qui détient mon âme en Sa Main, la main du démon est avec ma main avec les mains de ces deux* [personnes].» *Puis, il* (ﷺ) *évoqua le Nom d'Allah et commença à manger. [Muslim]*

Le deuxième point est de manger avec la main droite. Le musulman qui se comporte conformément aux manières islamiques, mange et boit avec sa main droite. Le Commandement de manger avec la main droite et la prohibition de manger avec la main gauche sont clairement rapportés dans un nombre de Hadiths, par exemple:

«Quand l'un de vous mange, qu'il mange de sa main droite, et quand il boit, qu'il boive de sa main droite, car Satan mange de sa main gauche et boit de sa main gauche.» [Muslim]

«Personne d'entre vous ne doit manger avec sa main gauche ni boire avec sa main gauche, car Satan mange avec sa main gauche et boit avec sa main gauche.»

Nafi'e prit l'habitude d'ajouter: qu'il ne donne pas avec, ni ne reçoive. *[Muslim]*

Si le Prophète (ﷺ) voyait quelqu'un manger avec sa main gauche, il lui ordonnait d'arrêter et lui enseignait les manières convenables. Si la personne continuait avec arrogance, il la blâmait sévèrement et priait contre elle. Salama Ibn Al-Akwa' (رضي الله عنه) dit qu'un homme mangea avec sa main gauche en présence du Prophète (ﷺ) qui lui dit:

«Mange avec ta main droite.»

L'homme dit: je ne peux pas. Le Prophète (ﷺ) lui dit:

«Que tu ne sois jamais capable de l'utiliser!»

L'arrogance était en effet la seule raison qui l'empêchait de manger avec sa main droite. Et il ne s'était jamais servi de sa main droite après le rappel du Prophète (ﷺ).

Le Prophète (ﷺ) aimait toujours commencer par la droite et il encourageait les autres à faire de même. Boukhari et Muslim ont rapporté, selon Anas (رضي الله عنه), qu'on apporta à l'Envoyé d'Allah (ﷺ) du lait mélangé avec de l'eau. A sa droite se trouvait un nomade et Abu Bakr (رضي الله عنه) était à sa gauche. Il but du lait, puis le passa au bédouin en disant:

«Le plus à droite ensuite celui qui se trouve à [sa] *droite.»*

Une seule fois, le Prophète (ﷺ) demanda à un enfant [Ibn Abbas], qui était à sa droite, de céder son tour en faveur de gens plus âgés que lui, mais l'enfant insista à prendre son tour pour avoir la *baraka* (bénédiction) de ce qui resta du Prophète (ﷺ), qui ne l'a pas critiqué ou blâmé pour son insistance. Souhayl Ibn Sa'd (رضي الله عنه) décrit le fait en disant:

On a apporté au Messager d'Allah (ﷺ) une boisson dont il but. Il y avait un enfant à sa droite et des hommes âgés à sa gauche. Il demanda à l'enfant: *«Me permettras-tu d'en donner à ces hommes?»*

L'enfant répondit: non, par Allah, je ne donnerai à qui que ce soit ma part me provenant de toi. Alors, le Messager d'Allah (ﷺ) a mis *[le récipient]* dans sa main. *[Boukhari* et *Muslim]*

Il y a plusieurs versions et textes semblables qui indiquent explicitement que se servir de la main droite est un aspect important parmi les manières islamiques que le vrai musulman adopte de bon cœur et n'essaie pas de trouver des excuses à ne pas appliquer. C'était ce que les Compagnons (anhom) et la Génération d'après faisaient sans exception.

Lorsque Omar Ibn Al-Khattab (رضي الله عنه) était calife, il patrouillait lui-même dans la ville et contrôlait les gens. Une fois, il vit un homme

manger avec sa main gauche, alors il lui dit: Ô serviteur d'Allah, mange avec ta main droite. Il le vit une deuxième fois manger avec sa main gauche; alors il le frappa avec son fouet et lui dit: Ô serviteur d'Allah, mange avec ta main droite. Il le vit une troisième fois manger avec sa main gauche, alors il le frappa avec son fouet et lui dit en colère: Ô serviteur d'Allah, ta main droite! L'homme répondit: Ô commandeur des croyants, elle est occupée. Omar (ﷺ) dit: qu'est-ce qui l'occupe? Il répondit: le jour de Mou'ta[1].

Omar commença alors à pleurer, présenta ses excuses à l'homme et le consola. Il lui demanda: qu'est-ce qui t'aide à faire tes ablutions? Qui t'aide dans tes besoins? Puis, il ordonna que l'homme soit traité équitablement et qu'on prenne soin de lui.

Le souci d'Omar (ﷺ) à propos de cet aspect du comportement d'un seul homme démontre l'importance de cette question, visiblement secondaire. Cela donne une idée de la personnalité du musulman: c'est pourquoi Omar insista à ne pas permettre aux gens de la prendre à la légère ou de la négliger. Je voudrais souligner cela à ces musulmans qui ont adopté les manières de la "table occidentale", qui ordonnent que la fourchette soit tenue par la main gauche, et le couteau par la main droite, de manière à ce que la nourriture, après avoir été coupée par la main droite, soit portée à la bouche par la main gauche. Ces gens suivent cette pratique sans l'adapter à leur situation en tant que musulmans. Ils mangent avec leur main gauche en contradiction avec les Consignes de leur Religion. Ils ne se donnent pas la peine de prendre la fourchette par la main droite et le couteau par la main gauche afin de manger avec leur main droite, parce qu'ils ne veulent pas modifier cette "étiquette" occidentale. Voilà un seul exemple de la défaite morale dont souffre notre Société au nom du modernisme que nous suivons servilement sans ajuster ou adapter les

---

[1] L'homme perdit sa main droite lors de la bataille de Mou'ta, [*du temps du Prophète (ﷺ)*].

coutumes étrangères à notre identité, notre Religion et nos valeurs. Le vrai musulman doit être donc le plus loin possible d'une telle imitation aveugle et absurde.

Le vrai musulman, qui est fier de sa Religion et de ses Consignes nobles dans tous les aspects de la vie, insiste à manger avec sa main droite et invite les autres à le faire. Il n'est nullement gêné d'enseigner le bon chemin à suivre dans les assemblées où les gens appliquent à la lettre les pratiques venues de l'Ouest.

Il explique ainsi aux personnes distraites et insoucieuses que l'Islam exige de manger et boire avec la main droite. Il les ramène au droit chemin. Puis, ils suivront la Sunna du Prophète (ﷺ) et ils mangeront et boiront avec leur main droite.

Quant au troisième point, il consiste à manger de ce qui se trouve devant soi: c'est recommandé par l'Islam. Le Prophète (ﷺ) l'a clairement recommandé avec à la fois l'évocation du Nom d'Allah et le fait de manger de la main droite. Or, cette manière a été rapportée dans plusieurs Hadiths tels que celui d'Omar Ibn Abi Salama (رضي الله عنه) qui dit: "J'étais un enfant à la charge de l'Envoyé d'Allah (ﷺ). Quand je prenais mon repas, je laissais ma main se promener dans le plat. Le Prophète (ﷺ) me dit:

«Ô garçon! Evoque le Nom d'Allah, mange avec ta main droite, et prends de ce qui se trouve devant toi.» [Boukhari et Muslim]

Quand le musulman mange avec sa main, il imite là-dessus le Prophète (ﷺ). Il mangeait uniquement avec trois doigts. Il ne plongeait pas toute sa main dans le plat de manière à répugner les autres. Ka'b Ibn Malik (رضي الله عنه) a rapporté:

«J'ai vu l'Envoyé d'Allah (ﷺ) manger avec trois doigts et, après avoir terminé, il les léchait.» [Muslim]

Le Prophète (ﷺ) recommanda aux gens de lécher leurs doigts et de [bien vider] *leurs plats,* comme l'a rapporté Jabir (ﷺ) en disant que le Prophète (ﷺ) dit:

«Vous ne savez pas dans quelle [partie de] *votre nourriture se trouve la bénédiction.»* *[Muslim]*

Anas (ﷺ) dit: *lorsque l'Envoyé d'Allah (ﷺ) terminait son repas, il léchait ses trois doigts, en disant:*

«Quand une bouchée tombe des mains de l'un de vous, qu'il la ramasse, la nettoie, la mange et qu'il ne la laisse pas à Satan.»

Et il nous ordonnait aussi de [bien vider] *le plat en nous disant:*

«Vous ne savez pas dans quelle [partie de] votre nourriture se trouve la bénédiction.» *[Muslim]*

Outre la recherche de la bénédiction dans la nourriture, cet Enseignement prophétique encourage aussi les musulmans à laver leurs mains et leurs plats. Or, laver mains et plats de ce qui peut y rester comme nourriture, est bénéfique à l'homme et renseigne sur son bon goût. L'Occident a adopté actuellement cette bonne pratique qui était recommandée par le Prophète (ﷺ), il y a une quinzaine de siècles: les Européens nettoient, ces jours-ci, leurs plats sans rien y laisser.

Le musulman bien élevé et au goût raffiné ne mange pas, bien entendu, en mâchant bruyamment, ne ronfle pas, ne souffle pas lors de la mastication des aliments en provoquant des sons dégoûtants, tout comme il ne prend pas de grandes bouchées donnant de sa bouche une image répugnante et nullement esthétique.

Lorsqu'il a terminé de manger, il loue Allah comme le Prophète (ﷺ) nous l'a enseigné. Il remercie Allah (ﷻ) pour Sa bénédiction et recherche la récompense accordée à ceux qui louent leur Seigneur et Le remercient.

Abu Oumama (ﷺ) dit: lorsqu'on débarrassait la table, le Prophète (ﷺ) disait:

«Louanges à Allah, nombreuses, bonnes et bénies, et dont nous ne saurions nous dispenser, ô Seigneur, et qui resteront insuffisantes pour Te remercier et reconnaître Tes grâces.» [Boukhari]

Mou'adh Ibn Anas dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dit:

«Celui qui prend un repas et dit: Louange à Allah qui m'a accordé cette nourriture sans subterfuge ni puissance de ma part — ses fautes antérieures seront effacées.» [Abu Daoud et Tirmidhi]

Le musulman bien élevé ne critique pas la nourriture quelle qu'elle soit, suivant ainsi les Directives et l'Exemple du Prophète (ﷺ).

Abu Hurayra (ﷺ) dit:

«L'Envoyé d'Allah (ﷺ) n'a jamais déprécié un mets quelconque: s'il le désirait, il le prenait; et s'il lui déplaisait, il le laissait.» [Boukhari et Muslim]

Quant aux manières du musulman en ce qui concerne la façon de boire, elles sont dérivées aussi des Enseignements de l'Islam qui apprend à l'homme les bonnes manières dans chaque aspect de sa vie.

Après l'évocation du nom d'Allah, il boit donc en deux ou trois traits. Il ne souffle pas dans le vase comme il ne boit pas, autant que faire se peut, de l'orifice du récipient. Il ne doit pas non plus souffler dans la boisson et il doit, si possible, boire assis.

Le Prophète (ﷺ) buvait, d'après Anas (ﷺ), en deux ou trois traits:

«L'Envoyé d'Allah (ﷺ), lorsqu'il buvait, reprenait son souffle trois fois.»[1] [Boukhari et Muslim]

Le Prophète (ﷺ) découragea les gens de boire d'un seul trait:

«Ne buvez pas d'un seul trait comme le fait le chameau. Buvez plutôt en deux ou trois fois et évoquez le Nom d'Allah avant de boire, et lorsque vous aurez terminé, louez Allah.» [Tirmidhi]

Le Prophète (ﷺ) interdit qu'on souffle dans un vase contenant une boisson. Abu Saïd Al-Khoudri (رضي الله عنه) a rapporté:

«Le Prophète (ﷺ) interdisait de souffler dans le vase contenant une boisson.» Un homme objecta: mais je trouve de la saleté dans le vase? — *«Déverse le contenu»*, lui répondit-il. Je n'arrive pas à me désaltérer d'un seul trait, dit encore l'homme. *«Dans ce cas,* réplique le Prophète (ﷺ), *éloigne le vase de ta bouche et respire.»* [Tirmidhi]

Les Hadiths sur la façon de boire montrent clairement qu'il est préférable, pour le musulman bien élevé, d'éviter, s'il le peut, de boire de l'orifice d'un récipient. Toutefois, boire de l'orifice d'un pot ou boire debout sont permis, car le Prophète (ﷺ) buvait dans tous ces cas de figure.

Il diffuse le salut du salâm

L'un des aspects distingués du comportement social du musulman est son habitude de saluer les autres avec le *salâm*. Saluer n'est pas considéré en Islam comme une pratique sociale définie par les hommes et qui peut, par conséquent, être changée et adaptée suivant le temps et les circonstances. Car c'est une étiquette clairement définie et recommandée par Allah (ﷻ) dans Son Livre. Les règlements des salutations ont été proclamés dans plusieurs Hadiths

---

1 Il s'arrêtait pour souffler en dehors du vase avant de recommencer à boire.

et les savants du Hadith y ont consacré un chapitre entier, intitulé *Kitab As-Salâm* (livre d'*As-Salâm*) ou *Bab As-Salâm* (chapitre d'*As-Salâm*).

Allah (ﷻ) recommanda aux musulmans, dans des termes clairs et définis, de se saluer les uns les autres. Le Coran dit:

> ﴾Ô vous qui avez cru! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant de demander la permission *[d'une façon délicate]* et de saluer leurs habitants.﴿ *[Coran 24: 27]*

Allah (ﷻ) recommanda aux musulmans de répondre à la salutation avec quelque chose de meilleur ou de la rendre telle quelle. Rendre une salutation est donc une obligation qu'on doit remplir:

> ﴾Si on vous fait une salutation, saluez d'une façon meilleure, ou *[bien]* rendez-la.﴿ *[Coran 4: 86]*

Le Prophète (ﷺ) a vivement encouragé les musulmans à rendre la salutation et à saluer ceux qu'ils connaissent et ceux qu'ils ne connaissent pas. Abdallah Ibn 'Amr Ibn Al-'As (رضي الله عنه) dit qu'un homme demanda à l'Envoyé d'Allah (ﷺ): quel est le meilleur Islam? Il dit (ﷺ):

> *«C'est de donner à manger, de saluer celui que tu connais et celui que tu ne connais pas.» [Boukhari et Muslim]*

Rendre la salutation est l'un des sept préceptes que le Prophète (ﷺ) ordonna à ses compagnons et à la communauté musulmane. Ces préceptes ont été rapportés par Al-Bara' Ibn 'Azib (رضي الله عنه):

> *«L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a ordonné sept* [préceptes]*: rendre visite aux malades, suivre les convois funèbres, dire: qu'Allah te fasse miséricorde à celui qui éternue, assister le faible, venir en aide à l'opprimé, diffuser* [le salut de] salâm *et désengager* [religieusement] *celui qui prête serment.» [Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) a tant mis l'accent sur la salutation et encouragé les musulmans, dans plusieurs Hadiths, à utiliser le *salâm* (paix) comme salutation, car il a compris ses effets à répandre l'amour fraternel et à consolider les liens d'amour, d'intimité et d'amitié entre individus et groupes. Il a décrit la salutation comme quelque chose qui conduit à l'amour, et l'amour conduisant à la Foi et la Foi menant au Paradis:

«Par Celui Qui détient mon âme en Sa Main, vous n'entrerez au Paradis que lorsque vous croyez. Et vous ne serez croyants que lorsque vous vous entr'aimez. Ne voulez-vous pas que je vous indique une chose que si vous la faites vous vous entr'aimez? Diffusez le salâm *entre vous.»* *[Muslim]*

Il (ﷺ) dit également que celui qui commence par saluer sera le plus proche d'Allah (ﷻ) et méritera avant les autres Son agrément, Sa faveur et Sa bénédiction:

«Celui, parmi les gens, qui mérite le premier le Soutien d'Allah, est celui qui les salue le premier.» *[Abu Daoud]*

Abdallah Ibn Omar (رضي الله عنه) avait l'habitude d'aller au marché le matin et ne passait pas par quelqu'un sans le saluer. Un jour, on lui a demandé: que fais-tu au marché, puisque tu n'y vends rien, tu ne t'y renseignes nullement sur les marchandises, ni sur les prix, et tu n'y assistes à aucune assemblée? Il répondit: nous nous rendons au marché pour saluer les gens que nous rencontrons. *[Boukhari,* in Al-Adab Al-Mufrad*]*

En outre, il n'y a qu'une seule forme de salutation pour le musulman qui est conscient des manières islamiques: *as-Salâmou 'alaykoum wa rahmatoullahi wa barakatouh* — que la paix soit sur toi et la miséricorde et les bénédictions d'Allah (ﷻ). Il le dit ainsi au pluriel même s'il salue une seule personne. La réponse y est: *wa alaykim al-salâm wa rahmatullahi wa barakatouh.*

Cette salutation islamique correcte ne doit pas être remplacée par une autre salutation telle que l'ancienne salutation arabe: *«'im sabahane»* (bonjour), ou des salutations modernes telles que *«sabah al-khayr»* qui signifie *Good morning*, ou *Bonjour* et d'autres formules encore répandues dans les Sociétés islamiques qui ont dévié des Commandements de l'Islam.

Cette salutation islamique est celle qu'Allah (ﷻ) a choisie pour Sa création depuis le temps d'Adam (ﷺ), Qui (ﷻ) la lui apprit et lui ordonna de saluer les Anges avec. Il a voulu que les descendants d'Adam (ﷺ), en tout lieu et en tout temps, l'utilisent grâce à son sens de paix qui attire l'homme là où il se trouve. Cette salutation décrétée par Voie divine n'a été préservée que par la Communauté musulmane restée fidèle à l'innéité (*fitra*) tolérante, qui a suivi le droit chemin, ne l'a pas changé et dont elle n'a pas dévié. A ce propos, le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Lorsque Allah créa Adam, Il lui dit: va saluer ce groupe d'Anges assis et écoute par quoi ils vont te saluer, car cette salutation sera la tienne et celle de ta descendance. Adam leur dit: que la paix soit sur vous. Ils répondirent: que la paix soit sur toi, ainsi que la miséricorde d'Allah. Ils ajoutèrent: ainsi que la miséricorde d'Allah.»* *[Boukhari et Muslim]*

Ce n'est donc pas surprenant que cette formule soit une salutation bénie, car elle vient d'Allah (ﷻ), qui nous ordonna de l'adopter comme salutation et de ne la remplacer par quoi que ce soit:

> ﴿Quand donc vous entrez dans des maisons, adressez-vous mutuellement des salutations venant d'Allah, bénies et agréables.﴾ *[Coran 24: 61]*

Ainsi, Jibril (ﷺ) utilisa cette salutation quand il envoya le *salâm* à Aïcha (qu'Allah l'agrée), tout comme elle utilisa la même formule pour le saluer en retour.

Cela a été rapporté dans le Hadith, selon Aïcha (qu'Allah l'agrée): l'Envoyé d'Allah (ﷺ) m'a dit: *«Voilà Jibril qui t'énonce le* salâm!»

Je lui répondis: et sur lui la paix ainsi que la miséricorde et les bénédictions d'Allah. *[Boukhari* et *Muslim]*

Il y a également des normes quant à la salutation par le *salâm* que le vrai musulman essaye d'appliquer avec minutie dans sa vie sociale. Ces normes sont résumées dans le Hadith rapporté par Boukhari et d'autres, selon Abu Hurayra (رضي الله عنه) qui dit: l'Envoyé d'Allah (ﷺ) dit:

> *«Celui qui est sur une monture salue le piéton; celui qui marche, celui qui est assis; et le petit groupe, celui qui est plus nombreux.»* Une version rapportée par Boukhari ajoute: *«Et le jeune* [salue] *l'aîné.»*

La salutation est donnée aux hommes aussi bien qu'aux femmes. Asma' Bint Yazid (qu'Allah l'agrée) a rapporté que l'Envoyé d'Allah (ﷺ) passa un jour par la mosquée alors qu'un groupe de femmes y étaient assises: il [Tirmidhi] fit signe de sa main pour les saluer.

On doit aussi saluer les enfants afin de les familiariser avec les règles de salutations. Il a été rapporté qu'Anas (رضي الله عنه) passa près de jeunes enfants et les salua. Il ajouta: *"L'Envoyé d'Allah (ﷺ) faisait cela".* *[Boukhari* et *Muslim]*

Lorsque la salutation est énoncée la nuit, elle doit être dite doucement et d'une voix basse de manière à ce que ceux qui sont éveillés puissent l'entendre sans toutefois déranger ceux qui dorment. C'était ce que le Prophète (ﷺ) faisait, selon le long Hadith d'Al-Mikdad (رضي الله عنه) dans lequel il dit aussi:

"Nous prélevions au Prophète (ﷺ) sa part de lait, et quand il venait la prendre la nuit, il saluait d'une façon qui ne faisait pas réveiller celui qui dormait et qui arrivait à l'oreille de celui qui restait

éveillé. Le Prophète (ﷺ) est donc venu, il a salué comme il faisait auparavant''. *[Muslim]*

La salutation doit être énoncée lorsqu'on rejoint une assemblée et lorsqu'on la quitte.

Le Prophète (ﷺ) dit:

> *«Lorsque l'un de vous prend part à une assemblée, qu'il la salue, et qu'il fasse de même lorsqu'il la quitte, car la première* [salutation] *n'est pas plus redevable que la dernière.» [Abu Daoud et Tirmidhi]*

Il n'entre pas en dehors de chez lui sans permission

Le musulman conscient des bonnes manières prescrites par l'Islam n'entre pas dans une maison, hormis la sienne propre, sans permission. L'obtention de cette permission est un Commandement divin qu'on ne peut ni éviter ni ignorer:

> ﴾Ô vous qui croyez! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant de demander la permission *[d'une façon délicate]* et de saluer leurs habitants. Cela est meilleur pour vous. Peut-être vous souvenez-vous. Si vous n'y trouvez personne, alors n'y entrez pas avant que permission vous soit donnée. Et si on vous dit: retournez, *[eh bien]* retournez donc. Cela est plus pur pour vous. Et Allah, de ce que vous faites, est omniscient.﴿ *[Coran 24: 27-28]*

> ﴾Et quand les enfants parmi vous atteignent la puberté, qu'ils demandent permission avant d'entrer, à l'instar de leurs aînés.﴿ *[Coran 24: 59]*

Or, pénétrer dans les habitations des gens, sauf s'il y a permission, ne peut être complètement au-dessus de toute suspicion. Il n'y a pas lieu donc pour espionner, fouiller, moucharder ou entrer

illégalement, puisque cela éveille des doutes et des soupçons. Obtenir la permission est plus honnête et meilleur pour la réputation du visiteur tout comme pour celle de son hôte, et c'est justement cela qu'Allah (ﷻ) voulut pour ses serviteurs croyants lorsqu'Il leur ordonna de se faire autoriser. L'Islam incite le musulman à suivre quelques Consignes chaque fois qu'il veut rendre visite à quelqu'un.

Premièrement, il ne doit pas se tenir devant la porte, mais à sa droite ou à sa gauche. C'était ce que le Prophète (ﷺ) faisait. Abdallah Ibn Bousr (رضي الله عنه), le compagnon du Prophète (ﷺ) dit:

Chaque fois que le Prophète (ﷺ) se dirigeait vers une maison en désirant s'en faire autoriser l'entrée, *il ne se tenait pas devant la porte, mais à sa droite ou à sa gauche.* Si on lui donnait la permission, il entrait, sinon il repartait. *[Boukhari,* in Al-Adab Al-Mufrad]

Ce règlement, consistant à obtenir la permission avant d'accéder aux foyers, a été imposé pour protéger l'intimité des gens. Sahl Ibn Sa'd (رضي الله عنه) a rapporté que le Prophète (ﷺ) dit:

> *«On a imposé l'autorisation d'entrer* [chez autrui] *à cause de ce que l'on* [pourrait] *voir.» [Boukhari et Muslim]*

C'est pour cette raison que celui qui se fait autoriser pour entrer n'est pas autorisé de se tenir devant la porte, sinon, cela permettrait de voir à l'intérieur lorsque s'ouvre la porte.

Deuxièmement, il doit énoncer la salutation avant de demander la permission, car demander la permission avant de saluer est incorrect. Voilà l'Enseignement du Prophète (ﷺ), comme il a été donné dans le Hadith rapporté par Rib'yi Ibn Hirash qui dit: un homme de la tribu 'Amer lui a raconté qu'il a demandé au Prophète (ﷺ), qui se trouvait alors dans une maison: puis-je entrer? L'Envoyé d'Allah (ﷺ) dit alors à son domestique:

«Va voir cet homme-là et enseigne-lui comment on demande la permission. Dis-lui de commencer d'abord par saluer en disant: que la paix soit sur vous, puis-je entrer?» L'homme a entendu et dit: que la paix soit sur vous, puis-je entrer? Le Prophète (ﷺ) lui donna l'autorisation d'entrer et il entra. *[Boukhari,* in Al-Adab Al-Mufrad*]*

Troisièmement, la personne qui cherche l'autorisation d'entrer doit se faire connaître clairement en donnant son nom ou surnom, lorsqu'on lui demande: «Qui êtes-vous?» Et il ne doit pas répondre par des termes vagues tels que: «C'est moi», car ces mots ne donnent pas une idée claire de l'identité de la personne.

Jabir (رضي الله عنه) a rapporté:

Je me rendis chez le Prophète (ﷺ) et je frappai à sa porte. *«Qui est-ce?»* Demanda-t-il. — Moi, répondis-je.

«Moi? Moi?» Répéta-t-il. Il me sembla alors qu'il n'aimait pas cette façon de répondre. *[Boukhari et Muslim]*

Le Prophète (ﷺ) nous a donc enseigné que la Sunna, quand on cherche l'autorisation d'entrer dans une maison, consiste à citer son nom de façon claire. C'était ce que lui et ses compagnons faisaient. Abu Dherr (رضي الله عنه) dit: en sortant une nuit, je trouvai l'Envoyé d'Allah (ﷺ) marchant seul. Je le suivis au clair de lune. Mais comme il regarda de mon côté, il demanda: *«Qui est là?»* — Abu Dherr, répondis-je. *[Boukhari* et *Muslim]*

Oum Hani' (qu'Allah l'agrée) dit: je me rendis chez le Prophète (ﷺ) qui se lavait alors que sa fille Fatima le couvrait d'un 'maneau'. Il dit: *«Qui est-ce?»* — Je suis Oum Hani', répondis-je. *[Boukhari* et *Muslim]*

Quatrièmement, il doit retourner si on lui ordonne de le faire - sans être, pour autant, contrarié ou fâché. C'est le Commandement d'Allah (ﷻ) dans le Coran:

﴾Et si on vous dit: retournez, *[eh bien]*, retournez donc. Cela est plus pur pour vous. Et Allah, de ce que vous faites, est omniscient.﴿ *[Coran 24: 28]*

Le Prophète (ﷺ) enseigna que la permission d'entrer doit être recherchée uniquement trois fois: si l'autorisation est donnée, on pourra entrer, sinon, on devra retourner. Dans son Hadith, Abu Moussa Al-Ash'ari (رضي الله عنه) dit: le Prophète (ﷺ) dit:

«L'autorisation, c'est trois [fois], *si on te la donne..., sinon tu rebrousses chemin.» [Boukhari et Muslim]*

Une fois, Abu Moussa (رضي الله عنه) demanda à Omar (رضي الله عنه) l'autorisation d'entrer, chose qui ne lui a pas été accordée, alors il retourna. Omar lui demanda de revenir, et ils eurent une longue conversation à propos à la fois de la permission et du fait de rebrousser chemin. Nous jugeons utile de citer ici cette conversation afin de démontrer comment les Compagnons furent méticuleux en apprenant les Enseignements du Prophète (ﷺ) tout en les appliquant. Abu Moussa (رضي الله عنه) dit:

J'ai demandé, à trois reprises, la permission pour entrer voir Omar (رضي الله عنه), mais l'autorisation ne m'en a pas été accordée, alors j'ai rebroussé chemin. Omar (رضي الله عنه) m'a alors appelé et dit: Ô serviteur d'Allah, tu as trouvé difficile le fait d'attendre devant ma porte? Tu dois savoir que les gens trouvent aussi difficile le fait d'attendre devant la tienne. — Non, répondis-je, j'ai demandé la permission trois fois, et l'autorisation ne m'en a pas été donnée, alors j'ai rebroussé chemin comme on nous ordonnait de le faire. Il dit: tu as entendu cela de la part de qui? — Je répondis: je l'ai entendu du Prophète (ﷺ). Il demanda: as-tu entendu du Prophète (ﷺ) quelque chose que nous n'ayons pas entendu? Si tu ne fournis pas une preuve quelconque pour étayer ce que tu viens de dire, je ferai de toi un exemple à méditer.

Alors, je sortis jusqu'à ce que j'arrive à rencontrer un groupe d'*Ansar* (Médinois) qui étaient assis dans la mosquée. Je leur ai demandé à propos de ce que j'ai dit à Omar et ils dirent: y a-t-il quelqu'un qui doute de ce que tu viens de dire? Alors, j'ai raconté ce qu'Omar (رضي الله عنه) venait de me dire. Ils répondirent: personne d'autre que le plus jeune d'entre nous n'ira avec toi chez Omar (رضي الله عنه). Alors, Abu Saïd Al-Khoudri (رضي الله عنه) — ou Abu Massoud (رضي الله عنه) — venait avec moi et dit à Omar (رضي الله عنه): nous étions partis, avec le Prophète (ﷺ), rendre visite à Sa'd Ibn 'Oubada (رضي الله عنه). Quand nous étions arrivés, le Prophète (ﷺ) dit: «*As-salâmou 'alaykoum*», mais aucune permission d'entrer n'a été donnée. Il (ﷺ) dit «*as-sâlamou 'alaykoum*» une deuxième et une troisième fois, mais aucune autorisation n'a encore été donnée.

Il (ﷺ) dit: «*Nous avons fait notre devoir*», et il est retourné.

Sa'd (رضي الله عنه) le suivit et dit: Ô Messager d'Allah (ﷺ), par Celui Qui t'a envoyé par la Vérité, dès que tu as dit *as-salâmou 'alaykoum*, je t'ai entendu et j'ai répondu à ta salutation, mais j'ai voulu augmenter le nombre de fois où je t'entendis me dire *as-salâmou,* à moi et à ma famille. Abu Moussa dit (رضي الله عنه): par Allah, j'étais donc honnête dans ce que j'ai rapporté des propos du Messager d'Allah (ﷺ). Omar (رضي الله عنه) dit: oui, mais j'ai voulu m'assurer davantage. *[Boukhari* et *Muslim]*

Une autre version rapportée par Boukhari et Muslim indique que lorsque le Hadith a été authentifié, Omar (رضي الله عنه) se fit un reproche en disant: y avait-il des Enseignements du Messager d'Allah (ﷺ) qui m'aient été cachés? Décidément, mes affaires au marché m'avaient occupé.

Il s'assoit, dans une assemblée, là où il trouve une place libre

Le vrai musulman est aussi distingué par ses bonnes manières lorsqu'il rejoint une assemblée. Ces manières sont dérivées des

Consignes du Prophète (ﷺ) et donnent du musulman un exemple d'étiquette sociale hautement développée.

La première chose que le musulman doit apprendre est de s'asseoir là où il y a une place de libre et de ne pas bousculer les gens dans le but de se placer dans les premiers rangs. Le musulman s'assied là où le rang prend fin, conformément aux Directives du Prophète (ﷺ) qui enseignait à ses compagnons (anhom) d'agir de la sorte, lorsqu'ils rejoignaient une assemblée.

Jabir Ibn Samurah (رضي الله عنه) dit:

Lorsque nous venions auprès du Prophète (ﷺ), nous nous asseyions là où se termine [*le rang*]. *[Abu Daoud* et *Tirmidhi]*

Le musulman bien élevé ne se met pas entre deux personnes. Il ne le fait qu'avec leur permission si cela s'avère nécessaire et si la situation l'exige. Car le Prophète (ﷺ) a interdit un tel comportement et mis les musulmans en garde contre une telle pratique, dans ce Hadith rapporté par Abu Daoud et Tirmidhi qui le trouvait appréciable:

«Il n'est pas permis à un homme de se mettre entre deux [personnes] *sans leur permission.»*

Se mettre entre deux personnes, que ce soit dans un rassemblement ou dans d'autres circonstances, est un comportement insolite, interdit par l'Islam dans plusieurs Hadiths et récits tels que celui de Saïd Al-Makbari (رضي الله عنه) qui dit:

Je passai près d'Ibn Omar (رضي الله عنه) alors qu'il était en compagnie d'un homme avec qui il parlait. Je suis resté auprès d'eux, et Ibn Omar (رضي الله عنه) tapa sur ma poitrine et dit: si tu trouves deux en train de se parler, ne reste pas auprès d'eux et ne te mets pas entre eux sans leur permission. Je répondis: qu'Allah te guide, ô Abu 'Abdarrahman! J'ai uniquement souhaité entendre de votre part quelque chose de bien. *[Boukhari,* in Al-Adab Al-Mufrad*]*

Si quelqu'un se lève pour lui céder sa place, le musulman ne doit pas l'accepter. C'est plus pur pour lui, plus noble et plus proche du comportement des Compagnons (anhom). Ibn Omar (ﷺ) dit: le Messager d'Allah (ﷺ) dit:

> *«Il ne faut pas faire lever un homme de sa place pour s'y asseoir, mais plutôt faites place aux autres et élargissez* [vos cercles].» Ibn Omar refusait toujours de s'asseoir à une place qu'on lui aura cédée. *[Boukhari et Muslim]*

Lorsqu'il rejoint une assemblée, le musulman se comporte bien et parle sagement en suivant en cela, dans la mesure du possible, l'exemple du comportement du Prophète (ﷺ) avec les gens. Le Prophète (ﷺ) donnait une partie égale de son attention à toute personne présente de manière à ce que personne ne ressente que la préférence ait été donnée à qui ce soit. Il ne critiquait personne, ne dépréciait jamais quelqu'un et ne cherchait nullement les fautes de qui que ce soit. Il n'a jamais dit une chose que lorsqu'il espérait en obtenir une récompense divine, tout comme il n'a jamais coupé la parole à quelqu'un qui parlait jusqu'à ce que ce dernier indiquât qu'il avait terminé ou se levât.[1]

Il évite au maximum de bâiller dans un rassemblement

Autant que faire se peut, le musulman sensible et bien élevé ne bâille pas dans une assemblée. Si le besoin de bâiller est plus fort que lui, alors qu'il essaye de lui résister avec toutes ses forces. C'était le conseil du Prophète (ﷺ):

> *«Lorsque l'un de vous veut bâiller, qu'il arrête son bâillement autant qu'il peut.» [Boukhari et Muslim]*

---

[1] Voir *Hayat As-Sahaba*, 1/22-23.

S'il n'arrive pas à résister au besoin de bâiller, alors qu'il se couvre la bouche avec sa main, comme le Prophète (ﷺ) l'a recommandé:

«Si l'un de vous bâille, qu'il se couvre la bouche avec sa main, car Satan pénètre [dans sa bouche].*»* *[Muslim]*

Bâiller devant les autres est quelque chose de désagréable, voire dégoûtant, donc indigne d'un musulman bien éduqué. Il ne convient pas à une personne pudique, qui se doit de résister au besoin de bâiller ou, au moins, de se couvrir la bouche ouverte avec sa main, afin d'empêcher les autres de la voir. Le Prophète (ﷺ) enseigna au musulman comment se comporter de manière courtoise dans tout milieu social pour ne pas déplaire aux gens et leur faire croire que, dégoûté, il ne peut plus les supporter et qu'il désire les quitter ou encore qu'ils le quittent.

Il suit les règles islamiques lorsqu'il éternue

Autant l'Islam définit les manières de se comporter dans tout milieu social, autant il définit les règles appelées à être observées lorsqu'on éternue.

L'Islam enseigne au musulman comment il doit se comporter lorsqu'il éternue, ce qu'il doit dire à celui qui éternue et comment il doit prier pour lui.

Abu Hurayra (ﷺ) dit que le Prophète (ﷺ) dit:

«Allah aime l'éternuement et déteste le bâillement. Lorsque l'un de vous éternue et loue Allah, le musulman qui l'entend doit lui dire: qu'Allah te fasse miséricorde. Quant au bâillement, il provient de Satan. Lorsque l'un de vous bâille, qu'il repousse le bâillement autant qu'il peut, car le diable rit de celui qui bâille.» *[Boukhari]*

Ce simple réflexe ne se produit pas dans la vie du musulman sans être accompagné de quelques règles qui lui font rappeler que cette Religion est venue réformer toutes les affaires de sa vie, qu'elles soient grandes ou petites, et lui fournir des mots spécifiques à dire, des mots qui relient constamment l'homme à Allah (ﷻ), le Seigneur des mondes.

Lorsqu'il éternue, il doit dire: *Al-Hamdou lillah* (louange à Allah), et celui qui l'entend doit dire: *Yarhamouka Allah* (qu'Allah te fasse miséricorde). Alors, celui qui éternue doit répondre à l'invocation *(dou'a)* de son compagnon en disant: *Yahdikoum Allah wa youslihou balakoum* (qu'Allah te guide et te rende meilleur). C'est là l'Enseignement du Prophète (ﷺ), selon le Hadith rapporté par Boukhari:

«Lorsque l'un de vous éternue, qu'il dise: qu'Allah soit Loué. Son frère ou son compagnon doit alors lui dire: qu'Allah te fasse miséricorde, et l'autre doit lui répondre: qu'Allah te guide et te rende meilleur.» [Boukhari]

Cette invocation, *yarhamouka Allah,* est dite à celui qui éternue et dit: *qu'Allah soit Loué.* S'il n'a pas dit: *qu'Allah soit Loué,* alors il n'y a pas d'obligation de lui répondre de la sorte.

Le Prophète (ﷺ) dit:

«Lorsque l'un de vous éternue et loue Allah, dites-lui: qu'Allah te fasse miséricorde. Mais s'il ne loue pas Allah, ne le lui dites pas.» [Muslim]

Anas (رضي الله عنه) dit:

Deux hommes éternuèrent en présence du Prophète (ﷺ). Il dit à l'un d'eux: *«Qu'Allah te fasse miséricorde»*, sans dire la même chose à l'autre. Ce dernier lui demanda alors: mon compagnon a éternué et tu as invoqué Allah afin qu'Il lui fasse miséricorde, mais tu n'as pas dit la même chose quand j'ai éternué. — *«Parce que ton compagnon*

a loué Allah, tandis que toi, tu ne L'as pas loué, lui répondit-il». *[Boukhari* et *Muslim]*

Le but de ces mots que le Prophète (ﷺ) encouragea les musulmans à dire lorsque quelqu'un éternue est de mentionner et de louer Allah et de consolider les liens de fraternité et d'amitié entre les musulmans. Celui qui éternue, loue Allah de l'avoir délivré de désagréments qu'il avait au nez, et celui qui l'entend, invoquera Allah afin qu'Il lui procure de Sa miséricorde, car celui qui loue Allah mérite toujours la mansuétude divine. Celui qui éternue répond ainsi avec une plus longue invocation, pleine de bonté, d'amour et d'amitié.

C'est pour cela que l'Islam prend ces actions involontaires des musulmans et en fait des occasions pour se rappeler et louer Allah, et consolider les sentiments de fraternité, d'amour et de compassion dans les cœurs des musulmans.

Il y a une autre bonne manière à observer lorsqu'on éternue: se couvrir la bouche de sa main et faire le moins de bruit possible. C'est ce que faisait le Prophète (ﷺ). Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit:

> *«Lorsque l'Envoyé d'Allah (ﷺ) éternuait, il mettait sa main ou son vêtement devant sa bouche pour baisser sa voix.» [Abu Daoud et Tirmidhi]*

Il ne regarde pas dans les maisons d'autrui

Le vrai musulman ne fouille pas du regard la maison de son hôte ni cherche à découvrir ou à savoir ce qui ne le concerne pas. Ce n'est pas là l'attitude du musulman humble, modeste et bien élevé. Le Prophète (ﷺ) avertit ceux qui, dans les assemblées, laissent errer leurs regards et qui essayent de voir des choses qui ne les concernent pas. Il dit qu'il est permis de leur crever les yeux:

«Quiconque contemple la demeure d'un [groupe] *sans leur permission, il leur est alors permis de lui crever l'œil.» [Muslim]*

Il n'imite pas les femmes

Dans une société islamique saine, l'homme musulman n'imite pas la femme, tout comme la femme musulmane n'imite pas l'homme. Car la ressemblance entre les deux sexes est illicite. Dans une société islamique, l'homme et la femme ont, tous les deux, leurs propres attributs, qualités et rôles. Or, la différence entre eux doit être toujours préservée — que ce soit dans les détails extérieurs, le caractère ou le comportement. C'est de là que l'Islam a lancé un sévère avertissement à ces hommes qui se font femmes et à ces femmes qui se font hommes. Ibn Abbas (رضي الله عنه) dit:

«L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a maudit les efféminés parmi les hommes, et celles [qui sont] *hommasses parmi les femmes.»* Selon une autre version: *«L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a maudit les hommes qui imitent les femmes et les femmes qui imitent les hommes.» [Boukhari]*

Abu Hurayra (رضي الله عنه) dit:

«L'Envoyé d'Allah (ﷺ) a maudit l'homme qui porte les vêtements de la femme et la femme qui porte les vêtements de l'homme.» [Abu Daoud]

Nous voyons ces jours-ci, dans certaines Sociétés islamiques, de jeunes gens qui portent des cheveux longs à tel point qu'il est difficile de dire s'ils sont des garçons ou des filles, notamment lorsqu'ils portent des chaînes en or pendillant sur leurs poitrines nues. Puis, il y a de jeunes filles portant des pantalons étroits et des chemises unisexes, avec des têtes et des bras nus, ressemblant aux jeunes gens. De tels spectacles sont étrangers à la Société islamique. Ils sont venus

de l'Ouest permissif et de l'ex-Est athée où les vagues des hippies, de l'existentialisme, du nihilisme et d'autres philosophies encore ont mal orienté les gens et les ont écartés de la véritable nature humaine, l'innéité (*fitra*). Voilà les fruits amers de cet état de confusion dans lequel les jeunes gens, des deux sexes, tombent et dont certains effets nous ont touchés nous aussi. De tels dégâts ont spécialement atteint certains milieux où hommes et femmes sont mal orientés au sein des Sociétés des musulmans, par ces temps dominés par la déculturation, la discorde, l'errance et l'égarement. A tel point qu'ils donnent l'apparence d'être étrangers au corps de la Nation islamique et d'être aussi des intrus au sein de la Société musulmane authentique et spécifique.

CONCLUSION

Les chapitres précédents ont décrit la personnalité du musulman telle que l'Islam l'a voulue et comme elle est définie dans le Coran et les Hadiths authentiques. Nous avons vu la nature de la relation du musulman avec son Seigneur, la balance qu'il tient, dans sa vie, entre corps, esprit et âme, tout comme ses relations avec les autres dans sa Société tels que ses père et mère, sa femme, ses enfants, ses autres parents, ses voisins, ses amis et ses frères dans la Foi et tous les membres de sa Société avec leurs différentes catégories et classes.

Il est clair, à la lumière de cette étude, que le musulman, comme l'Islam l'a voulu, est une personne unique, remarquable dans son attitude, son comportement et dans ses relations et ses contacts avec les gens à tous les niveaux. A travers sa longue Histoire, l'homme n'a pas bénéficié des composants de la vertueuse personnalité intégrée comparables à ceux dont l'Islam a gratifié le musulman grâce à des Commandements divins révélés par le Coran et la Sunna.

L'Islam n'a pas mis l'accent, comme l'ont fait les Grecs, sur le remplissage des esprits des gens par des idées philosophiques, ni même spiritualistes qui ressemblent aux rêves, comme l'ont fait les Indiens, ni par la notion d'exercices physiques, comme l'ont fait les Romains, ni encore par les philosophies matérialistes basées sur les intérêts personnels, comme nous en trouvons actuellement à l'Est comme à l'Ouest.

En effet, l'Islam a établi un programme équilibré et intégré pour le bien-être de l'homme, un programme qui prend en considération ses

besoins physiques, intellectuels et spirituels basés sur le principe sain selon lequel l'homme est fait d'un corps, d'un esprit et d'une âme.

La personnalité du musulman est parfaitement intégrée et équilibrée et dont aucun aspect ne domine les autres, comme nous le constatons dans d'autres Sociétés où l'homme a été éduqué sous des systèmes humains imparfaits qui sont guidés, très souvent, par des désirs égoïstes, des innovations répréhensibles ou des idées erronées.

Le musulman, comme il a été décrit au cours de cette étude, est obéissant à Allah (ﷻ), suit Ses commandements, cherche Sa protection, accepte Ses décrets et aspire toujours à Lui plaire.

La personnalité du musulman est équilibrée. Il accorde l'attention due aux besoins de son corps et à son apparence extérieure sans négliger, pour autant, les caractéristiques intérieures d'un homme qu'Allah (ﷻ) a honoré, pour lequel Il a fait prosterner Ses anges et au profit duquel Il a mis tout ce qu'il y a dans le ciel et sur terre. Le musulman essaye aussi de réaliser un développement intellectuel sain et de bonnes manières de penser pour qu'il comprenne la nature et l'essence des choses. Il n'oublie pas que l'homme n'est pas fait uniquement d'un corps et d'un esprit, mais qu'il possède également une âme et un désir ardent pour s'élever au-dessus de cette vie matérialiste afin d'embrasser la bonté, la vertu et la lumière. Ainsi, il fait grandement attention à son développement spirituel comme à son développement physique et intellectuel, d'une façon précise et équilibrée qui ne fixe pas son attention sur un aspect au détriment des autres.

Avec ses père et mère, il est un exemple de piété filiale sincère, de bons rapports avec les parents, de compassion étendue, de politesse et gratitude profondes.

Avec sa femme, il est l'exemple de la bonne cohabitation, de la profonde compréhension de la nature et de la psychologie des femmes, ainsi que de l'accomplissement de ses responsabilités et devoirs.

Il est un père qui comprend sa grande responsabilité envers ses enfants, cette responsabilité qui implique, outre son amour pour eux, de faire attention à tout ce qui pourrait affecter leur éducation islamique.

Il garde les liens de parenté et connaît ses devoirs envers ses proches parents. Il connaît le statut élevé accordé aux parents en Islam: ce qui l'incite à être en contact avec eux, peu importe les circonstances.

Le vrai musulman est un exemple du bon comportement et de la considération pour les sentiments et l'amour-propre des autres, notamment ses voisins. Il tolère le mauvais traitement de son voisin, dissimule ses fautes et s'abstient de lui faire du mal. Il suit toujours l'attitude islamique qui stipule que bien traiter les voisins est un principe de base de l'Islam à tel point que le Prophète (ﷺ) pensa que Jibril (ﷺ) ferait du voisin un héritier. Ainsi, il ne fait jamais rien de mauvais à son voisin et ne manque pas à ses devoirs envers lui. Il n'épargne, plutôt, aucun effort pour lui accorder des faveurs sans attendre des privilèges, des récompenses ou des remerciements en échange.

Sa relation avec ses frères et amis est la meilleure et la plus pure des relations, car elle est basée sur l'amour pour Allah (ﷻ) et parce que cet amour pur, sincère et fraternel tire sa pureté de l'Orientation du Coran et de la Sunna. C'est pourquoi il est devenu un exemple unique dans l'histoire des relations humaines.

De ces liens forts et de cet amour profond, un nombre important des meilleures attitudes et caractéristiques a vu le jour. Or, ce sont ces liens et caractéristiques qui font du vrai musulman un exemple étonnant d'humanisme, et la personnification même des valeurs morales de l'Islam. Il est aimable, amical envers ses frères et amis. Il est fidèle et ne les trahit pas. Il est sincère et ne triche pas avec eux. Il est doux, jamais dur. Il est tolérant, clément, ne nourrit nulle rancune à l'égard de qui que ce soit et ne poignarde aucune personne dans le dos. Il est généreux, préférant les autres à lui-même et prie pour eux en leur absence.

Il est bien élevé, poli, noble et appliquant les Commandements de l'Islam dans ses relations sociales avec tout le monde. Mais il ne s'agit pas ici d'une politesse superficielle qui cache des arrière-pensées, des buts et des intérêts inavoués. C'est plutôt le bon comportement que le Coran et la Sunna lui ont enseigné et dont l'Islam a fait un devoir religieux à propos duquel l'homme rendra compte le Jour de la Résurrection.

Le musulman est véridique et sincère avec tout le monde. *A priori*, il ne triche pas, ne trompe nullement et ne trahit jamais. Il n'envie pas les autres. Il accomplit ses promesses. Il est modeste, tolérant, clément et gai. Il n'est pas arriviste. Il est patient. Il évite de diffamer ou de prononcer des obscénités. Il n'accuse pas injustement les autres d'immoralité ou de mécréance.

Le musulman ne se mêle pas de ce qui ne le concerne pas. Plein de pudeur et dissimulant les fautes des autres, il s'abstient du bavardage, de la diffamation et du faux témoignage. Il évite la parole mensongère et le soupçon. Lorsqu'on lui confie un secret, il le garde et ne le divulgue pas. Il est modeste, jamais arrogant. Il ne se moque de personne. Il respecte ses aînés et les gens de mérite. Il fréquente les bonnes gens. Il est soucieux de faire du bien et de protéger les gens contre le mal. Il s'efforce de réconcilier les musulmans. Il appelle les autres avec sagesse et les bonnes manières au Chemin de son Seigneur. Il rend visite au malade et suit les convois funèbres. Il rend les faveurs dont il est reconnaissant. Il se mêle avec les gens et endure leurs mauvais traitements. Il s'efforce, dans la mesure du possible, de rendre les gens heureux. Il exhorte les gens à faire le bien. Il aime toujours faciliter les choses, car il n'aime pas les complications. Il est juste dans son jugement. Il n'opprime pas les gens ni préfère abusivement les uns aux autres. Il n'est ni hypocrite, ni flatteur, ni hâbleur. Il ne se vante pas de ses œuvres. Il est droit et jamais félon ou instable, peu importe les circonstances. Il aime les choses nobles et déteste la stupidité. Il n'exagère pas dans ses paroles comme il ne se gonfle pas d'orgueil. Il est généreux et ne fait pas un rappel de ses cadeaux ou faveurs. Il est hospitalier et ne se plaint pas lorsqu'il reçoit un hôte. Dans les limites de ses moyens, il préfère les autres à lui-même. Il réduit ou dissipe la charge du débiteur. Il est fier et ne pense jamais à mendier. Il sait que la main haute est meilleure que la main basse. Il s'entend avec les gens qui se sentent alors à l'aise avec lui. Il façonne toutes ses habitudes et coutumes conformément au modèle islamique. Il applique l'étiquette islamique en matière de boire et manger, de saluer, de rendre visite aux gens, d'entrer dans leurs foyers et de s'asseoir avec eux et tout ce qui touche à d'autres activités et relations sociales.

Voilà la belle image claire du musulman dont la personnalité a été formée par l'Islam et dont le cœur, l'esprit et l'âme sont pleins d'une lumière divine.

C'est la plus grande réalisation pour l'homme que d'atteindre ce niveau sublime de vertus morales nobles et de pouvoir les traduire dans une réalité vivante sur terre, chose pour laquelle aspirent à présent certains systèmes, lois, philosophies et idéologies. Or, ce que le musulman a ainsi atteint dépasse toutes les réalisations scientifiques et matérialistes que nous connaissons aujourd'hui et qui nous éblouissent par leurs lumières et couleurs.

L'homme est le plus noble et le plus précieux parmi les créatures. Tous les efforts du passé, visant à établir des civilisations humaines, avaient pour objectif unique de le rendre heureux, de l'élever et de l'honorer. Or la manière par laquelle on peut l'honorer consiste à rehausser son humanité. La culture qui s'occupe principalement de la satisfaction des désirs bas de l'homme sans développer et purifier sa nature humaine et éveiller son potentiel de faire le bien, est une culture gravement défectueuse. Car elle n'a pas réussi à accomplir la condition la plus importante de la culture humaine, en négligeant l'humanité même de l'homme qui est le capital dissimulé le plus précieux chez lui.

Toutes les réalisations et inventions de la civilisation humaine telles que les canons, les missiles, les satellites, le transistor, la télévision, la vidéo, etc., ne peuvent pas remplacer l'aspect humain de l'homme et elles deviennent sans valeur si elles ne sont pas utilisées en vue de rehausser l'humanité de l'homme, de le purifier et de le rendre vraiment heureux:

> ﴾Et par l'âme et ce qui l'a harmonieusement façonnée. Et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété. A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.﴿ *[Coran 91: 7-10]*

Le développement d'une Société n'est pas uniquement évalué en termes de ses réalisations scientifiques et ses inventions matérielles. Mais il y a aussi un autre élément plus important: celui par lequel le développement d'une Société est également évalué. C'est la

prédominance des valeurs humaines telles que l'amour, la sympathie, l'altruisme, le sacrifice, la droiture, la pureté de la conception, du comportement et des rapports avec les autres.

Si les individus sont la base de la Société et les piliers sur lesquels toute renaissance sociale est bâtie, alors les Sociétés bien guidées font grandement attention au développement humain et rehaussent les aspects positifs et constructifs tout en éliminant le mal et les penchants destructifs: cela permettra à l'individu d'être un citoyen modèle. C'est des groupes de ces citoyens modèles que se forme la bonne Société, forte, développée et saine.

La Société islamique est une société intégrée et d'une qualité supérieure, et le musulman, dans une telle Société, est quelqu'un d'un très haut niveau, car les Enseignements de sa Religion lui ont donné les attitudes humaines les plus nobles et l'ont encouragé à les appliquer dans le domaine de ses relations sociales. Or, le retard, la division, la rancune et la rupture des liens que nous constatons parmi les musulmans à tous les niveaux — international, régional et individuel — démontrent avec évidence l'ignorance et la négligence des musulmans des liens forts de la Foi et de la fraternité ordonnée par Allah. C'est pour cela que les idéologies malencontreuses de l'ère antéislamique (*jahiliya*) ont resurgi dans les terres musulmanes et nous avons alors été submergés par des principes étrangers importés, qui ont amené poisons et maladies et ont fait de nous quelque chose qui ressemble à des épaves flottant dans le déluge.

Cela ne serait pas arrivé aux musulmans si leur véritable identité islamique et la pureté de leurs sources intellectuelles et spirituelles avaient été préservées.

Le raid contre le monde musulman visait la personnalité du musulman et avait en vue ses sources intellectuelles et spirituelles. Et les assaillants attaquaient aussi bien l'Islam et le monde musulman — et sur deux fronts: une attaque directe contre l'identité, qui visait à déformer la personnalité du musulman, et une autre qui visait à polluer les sources intellectuelles et spirituelles et mener les musulmans vers d'autres sources qui leur sont étrangères.

Ils ont œuvré dans beaucoup de terres islamiques pour dénaturer l'identité du musulman et pour faire que les musulmans, tels des moutons, les suivent dans leurs activités intellectuelles, leurs sentiments et leurs comportements. Ils ont privé les musulmans des valeurs et de la morale de leur Religion et enlevé l'élan divin qui les avait mis sur le devant de la scène de l'Histoire du monde et dans laquelle ils ont joué un rôle primordial dans l'Histoire de l'Humanité.

Rien ne peut rétablir la santé et l'authenticité de l'identité du musulman qu'un retour sincère au Chemin éternel d'Allah (ﷻ) et à une profonde compréhension de la mission confiée au musulman. Cela permettra aux musulmans d'accomplir leur devoir qui est la transmission du Message de l'Islam à toute l'Humanité après l'avoir eux-mêmes adopté en tant que Foi, adoration, comportement et système de vie.

Lorsque notre Communauté — qui est mal orientée, perdue dans le bourbier de l'ère antéislamique (*jahiliya*), la subordination et le tribalisme — se replace enfin sous l'Egide d'Allah (ﷻ), elle sera, encore une fois, libre, forte, intégrée et une: elle ne sera alors jamais vaincue. Elle sera aussi la Communauté de la Foi. Et Allah (ﷻ) a promis dans le Coran de toujours soutenir la Communauté de la Foi:

﴿Et c'était Notre devoir de secourir les croyants.﴾
[Coran 30: 47]

TABLE DES MATIÈRES